

## La Libye devient le deuxième actionnaire de Fiat

(LIBRE PAGE 42)

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,50 dir. ; Tunisie, 100 m. ;  
Allemagne, 1 DM ; Belgique, 10 sch. ; Espagne, 20 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce, 10 dr. ; Iran, 45 rls ; Italie, 200 l. ; Japon, 125 y. ;  
Luxembourg, 12 fr. ; Norvège, 2,25 kr. ; Pays-Bas, 1 fl. ; Portugal, 120 esc. ; Suède, 2,25 kr. ;  
Suisse, 1 fr. S.A. ; 45 chs Yagoutis, 10 s. dth.  
Tous les abonnements payés en avance.

5, RUE DES ITALIENS  
75007 PARIS - CEDEX 08  
C.C.P. 4387-23 Paris  
Tél. Paris : 438723  
Tél. : 244-72-23

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### La révolution cubaine « institutionnalisée »

Le 2 décembre 1956, quatre-vingt-deux combattants conduits par un jeune avocat révolutionnaire, M. Fidel Castro, débarquaient du yacht « Granma » à Las Coloradas, dans la province d'Orient, à Cuba. Ce vingtième anniversaire coïncide avec l'installation ce jeudi 2 décembre 1976 l'« assemblée nationale », la première depuis que les révolutionnaires ont arraché le pouvoir au dictateur corrompu Fulgencio Batista, le 1<sup>er</sup> janvier 1959.

Cuba a longtemps été considérée, notamment dans certains milieux d'extrême gauche occidentaux qui refusent le parlementarisme, comme le symbole d'un système de « démocratie directe », où un « leader » charismatique dialogue sans intermédiaire avec les masses.

La mise en place progressive des institutions, le recours par deux fois cette année au suffrage universel à bulletin secret, qui avait encore jamais été utilisé, montrent que les dirigeants de La Havane sont soucieux d'institutionnaliser une révolution vieille de vingt ans. Ils cherchent aujourd'hui une nouvelle légitimité dans les urnes. Les Cubains ont voté la première fois le 15 février dernier afin d'adopter la Constitution. Ils sont retournés dans les boîtes le 10 octobre pour élire la mille sept cent quarante-deuxième aux cent soixante assemblées municipales de l'île. Ces députés ont désigné à leur tour le 2 novembre les quatre cent cinquante « députés » de l'Assemblée nationale qui doit être un Conseil d'État, organe suprême de l'exécutif, dont le président sera à la fois le chef de l'État et du gouvernement pendant qu'opérerait automatiquement le président Orestes Dorticos et M. Fidel Castro.

Cuba n'a pas entièrement adopté ses méthodes de désignation des candidats, qui naturellement sont tous favorables au régime, sur celles du camp socialiste auquel il appartient. Ils ont bien été nommés à la fin du mois d'août, au cours de réunions de quartier et de « voisins ». Mais il y en a eu environ trois pour un siège, et dans tous ont été souvent nécessaires pour les départer.

La mise en place des nouvelles institutions intervient au moment où Cuba affronte une fois de plus une période économique des plus difficiles. Le cours mondial du sucre a dramatiquement baissé depuis deux ans. L'île, qui compte essentiellement sur ses exportations de sucre pour se procurer les devises, a dû malgré l'aide de l'Union soviétique, qui lui garantit l'achat d'une partie de sa production à un cours fixe, réduire ses importations de biens alimentaires et de produits manufacturés. M. Fidel Castro a annoncé, le 26 septembre dernier, devant plusieurs centaines de milliers de ses compatriotes, que les nouvelles restrictions étaient inévitables.

En ce vingtième anniversaire du débarquement, les recaptés du « Granma » peuvent se féliciter l'avantage de leur récent succès militaire en Angola que l'une réussite économique encore fragile.

Quant aux réalisations politiques, M. Fidel Castro affirmait en octobre que le système électoral cubain permettait une plus grande participation que celui des États-Unis. Il soulignait qu'à Washington « les candidats sont nommés par les machines politiques ». Mais les candidats qui eurent d'être élus sont-ils eux-mêmes indépendants de la machine au pouvoir à La Havane ?

En raison de la grève des ouvriers du livre vendredi

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

paraîtra avec « le Monde aujourd'hui » dans notre numéro daté 5-6 décembre

### Les élections du 5 décembre au Japon s'annoncent très serrées

Les Japonais éliront, le dimanche 5 décembre, les députés à la Chambre basse, où le parti libéral démocrate occupe la majorité à l'issue du scrutin de 1972. Pour la première fois depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le parti conservateur est sur la défensive. Les élections s'annoncent très serrées, si l'on se fie aux derniers sondages.

Tokyo. — Au fur et à mesure que l'échéance approche, le résultat des élections du 5 décembre, dont on pouvait penser qu'elles ne marqueraient qu'un léger recul du parti libéral démocrate (P.L.D.) au pouvoir, paraît incertain. Les sondages d'opinion réalisés par les grands quotidiens indiquent que les conservateurs préserveront tout juste leur majorité. Selon le quotidien Asahi, le P.L.D. n'obtiendra que 256 sièges, soit exactement la moitié du nombre des sièges à la Chambre basse (511). En revanche, les partis à vocation centriste, comme le Komeito, d'inspiration bouddhiste, le parti social-démocrate et le nouveau Club libéral, devraient progresser.

Le parti conservateur est, pour la première fois de son histoire, en position défensive. Il n'atteindra vraisemblablement pas l'objectif qu'il s'était fixé le premier ministre (271 sièges), ce qui lui aurait permis de contrôler l'ensemble des commissions à la Chambre basse. Il serait surpris, néanmoins, que le P.L.D. régresse au point de devoir quitter le pouvoir. Il dispose, en effet, d'une marge de sécurité que constitue le groupe des indépendants dont bon nombre réintègreront le P.L.D. ou lui apporteront leur soutien, comme ils l'ont toujours fait dans le passé. Cependant, les partis proches des conservateurs, comme le nouveau Club libéral, auront un rôle charnière important.

Les Japonais ont des griefs contre le P.L.D. La corruption, assurément, mais aussi l'absence d'une politique de bien-être social dont ont été surtout victimes les classes défavorisées, même si l'entraide familiale a joué comme un « amortisseur ». Les partis d'opposition ont saisi l'occasion et s'efforcent, pour la première fois, de présenter séparément un programme cohérent, ou du moins d'annoncer des mesures concrètes.

L'avenir du P.L.D. dépend autant de ses rivalités internes que du succès de l'opposition. Si jusqu'à présent, le système des commissions a pu fonctionner sans heurts, c'est parce qu'il existait un courant dominant qui facilitait

les arbitrages. Celui-ci fait actuellement cruellement défaut. Pour l'opposition, longtemps reléguée en marge de la vie politique, les élections du 5 décembre seront l'occasion de prendre conscience de la nécessité de dépasser les cloisonnements traditionnels. Le P.C. obtient de bons résultats au niveau local, mais les Japonais hésitent encore à lui faire confiance au niveau national. Quant aux socialistes, leurs récentes prises de position et leur modération témoignent qu'ils tendent, plus que par le passé, à être l'élément moteur d'une alternative au pouvoir des conservateurs. Mais ils sont desservis par leurs hésitations passées.

Il faut, de toute façon, tenir compte de la très grande lenteur des mouvements du corps électoral qui, apparemment, réduira le changement autant qu'il l'attend.

PHILIPPE PONS.  
(Lire nos autres informations page 6.)

### Un entretien avec M. Andreotti

Avant sa rencontre avec M. Giscard d'Estaing le chef du gouvernement italien évoque les déséquilibres au sein de la C.E.E.

Après une longue période de réserve de côté français, les relations entre la France et l'Italie semblent entrer dans une phase plus dynamique avec les conversations que doivent avoir ce jeudi après-midi 2 décembre MM. Giscard d'Estaing et Giulio Andreotti, président du conseil italien. Elles se dérouleront à Laeken, aux environs de Bruxelles, à la demande de M. Giscard d'Estaing, qui y accompagnera déjà M. Georges Pompidou en juillet 1972.

Tandis que le président de la République exprimait au « Corriere della Sera » et à la télévision italienne son souci d'instaurer des consultations régulières entre les deux pays et de consolider l'échange avant tout comme un dessein poli-

tique, M. Andreotti a accueilli à « Monde » un entretien. Il évoque notamment les relations franco-italiennes, le « compromis historique » entre communistes et démocrates-chrétiens et les déséquilibres au sein de la Communauté européenne. M. Giovanni Leone, président de la République italienne, a également insisté sur la nécessité de dialoguer avec la France et l'Italie ont beaucoup de choses à se dire actuellement.

Nos lecteurs trouveront page 5 le texte des propos de M. Andreotti et page 24, un aspect moins connu de la personnalité du chef du gouvernement italien, « L'écrit roman », le Miroir des livres, la publication de ses nouvelles inédites, « Vite le pain ».

Ce voyage avait d'abord été fixé au 15 septembre, mais il fut ajourné au dernier moment en raison de la maladie du maréchal Tito. Depuis qu'il a repris ses activités, dans le courant de novembre, le président yougoslave a reçu M. Brejnev.

### La Yougoslavie à la recherche de la stabilité

M. Giscard d'Estaing sera, les 6 et 7 décembre, l'hôte du maréchal Tito à Belgrade. Trois entretiens sont prévus. Ce sera la première visite officielle en Yougoslavie d'un chef d'État français.

#### I. — Un prototype de la coopération Nord-Sud

Belgrade. — Pour faciliter à un ami la compréhension de la Yougoslavie, un voyageur lui dit un jour : « Imaginez que vous êtes, un matin, sur une route du Kosovo ou de la Macédoine et que vous croisez en chemin des paysans turcs en turban ou des Albanais coiffés de la « pite » (bonnet blanc) traditionnelle. Ne soyez pas étonnés si, le soir même, à votre arrivée dans un village de Slovaquie, vous êtes accueilli par une fanfare dont les musiciens portent des « leder-»

De notre envoyé spécial  
MANUEL LUCBERT

hosen » (culottes de cuir). Telle est la diversité du pays. « Nous, Slovaques, ne sommes pas des Yougoslaves typiques, nous manquons un peu de pittoresque », nous dit, comme pour s'excuser, M. Milija Gorjoup, le jeune directeur du journal Delo de Ljubljana, organe de l'Alliance socialiste de la République. Mais existe-t-il des Yougoslaves typiques ?

A Ljubljana, le baroque des églises et des fontaines se mêle

au style ultra-moderne du Maxi-Market et du siège de la banque locale, la deuxième du pays. L'ensemble est harmonieux. Il évoque le caractère tranquille des habitants et leur dynamisme économique. Dans la rue du Maréchal-Tito, l'artère principale de cette cité située au pied de la chaîne des Karawanken, le trafic automobile, plutôt intense, s'écoule avec un ordre hérité de quinze siècles de contacts avec le monde germanique : sur la chaussée, des lignes jaunes fraîchement tracées séparent la circulation des voitures de celle des deux-roues.

(Lire la suite page 4.)

### AUTEUIL



### GRANDE SAISON D'AUTOMNE

ENCORE DEUX BELLES REUNIONS  
Dimanche 5 Décembre  
Dimanche 12 Décembre  
à 13 h  
avec d'importantes épreuves

### Un cadeau très tendre : la montre au cœur de pierre.

Montre de femme or jaune : le cadran en pierre de couleur est en forme de cœur. Il existe en onyx, corail, œil de tigre, malachite, lapis ou pavage brillants... à partir de 4.800 F.

**FRED JOAILLER**  
6, rue Royale Paris 8<sup>e</sup> tél. 260.30.65  
Boutiques Fred : 84, Champs-Élysées  
Hôtel Leons : Monte-Carlo  
Hôtel Byblos : Saint-Tropez  
Aéroport d'Orly



Le président de la République étant, par définition, le chef de l'État, on s'attendait à ce que M. Valéry Giscard d'Estaing ait tenu à se justifier, et presque à s'excuser, d'avoir consacré quelques heures à Lille et à sa région, mardi soir et mercredi. « Je ne cherche, à cette occasion, à marquer aucun

avantage... Les initiatives que j'ai prises... ne doivent pas apparaître comme ayant un objectif tactique ; mes voyages ne sont pas des opérations, ils relèvent de l'exercice de ma fonction. »

RAYMOND BARRILLON.  
(Lire la suite page 10.)

### L'Élysée et les initiatives de M. Chirac

#### I. — Comment s'accommoder d'une majorité non giscardienne ?

par THOMAS FERENCZI

S'il y a crise dans les relations entre le président de la République et sa majorité, tout vient de ce que M. Giscard d'Estaing, après son accession à la magistrature suprême, a choisi de s'accommoder de la majorité issue des élections législatives de 1973 et réunie sur son nom au second tour de l'élection présidentielle de 1974. Cette option fondamentale, sur laquelle le chef de l'État n'entend pas revenir jusqu'au bout, nous en donne une première explication, selon ses proches, qu'il n'y ait jamais eu, et qu'il ne saurait y avoir une entente parfaite entre lui et les formations poli-

tiques qui soutiennent l'action du gouvernement. « C'était une erreur ? M. Giscard d'Estaing aurait-il dû dissoudre l'Assemblée nationale aussitôt après son élection afin de se doter d'une majorité parlementaire plus conforme à sa majorité présidentielle ? Aurait-il dû, moi-même, chercher à briser l'U.D.R. au lieu de s'employer à la giscardiser ? » Aurait-il dû tenter de la mater en lui imposant, d'entrée de jeu, un premier ministre non gaulliste plutôt que de prendre le risque de favoriser son redressement ?

(Lire la suite page 11.)

### AU JOUR LE JOUR JEUX DE MAINS

Dans notre vie politique, les poignées de main ont tant d'importance que les petites phrases. A défaut de traduire le grand cœur qui existe vraiment en ce domaine, elles tiennent du moins une forme de coexistence pacifique. Les poignées de main de Lille donnent cependant lieu à deux interprétations : M. Giscard d'Estaing estime avoir serré la main d'un

socialiste, alors que M. Mauroy affirme n'avoir tendu que la main du maître de Lille. Quoi qu'il en soit, le président de la République a pu constater qu'il est plus facile de serrer la main du maître de Lille, fût-ce de la main gauche, que d'avoir la main sur le maître de Paris, fût-ce la main droite.

BERNARD CHAPIUIS.

### PARCOURS-COSMOGONIE A L'ARC

### Les noces d'argent de Pierre Henry

Dans l'avenue du Président-Wilson, où le soir on se gare mieux que partout ailleurs, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris semble éteint et déserté ; on se risque sous le portique, on trébuche sur les marches invisibles avant de dissimuler une pite hueur menant vers la salle en forme de piscine d'ARC 2 (Animation - Recherche - Confrontation), pleine de jeunes gens ou couchés sagement par terre.

Ce « repaire de conspirateurs » est un foyer très vivant, une structure d'accueil pour la création libre, comme dit Maurice Fleuret, qui organise cette année avec un budget modeste d'arrivant pas 100 000 francs cinquante-huit manifestations de musique contemporaine, ou plutôt se contente de les ouvrir à des compositeurs souvent jeunes et inconnus ;

et mystérieusement la « piscine » est toujours remplie d'un public qui se renouvelle chaque fois. La plupart de ces jeunes gens n'étaient pas très lorsque apparut la « Symphonie pour un homme seul » (1950) que Pierre Henry prend pour point de départ de son œuvre quand il collabore avec un on de retard ses noces d'argent avec la musique concrète par un « Parcours-cosmogonie en douze concerts » et en huit jours. Cette musique en marge, qui fait toujours tressaillir d'horreur les mélomanes classiques et lever les épaules des compositeurs de tradition avancée, est bien sans l'ombre d'effroi ni de dégoût, religieusement, par toutes ces têtes immobiles dans la pénombre.

JACQUES LONCHAMPT.  
(Lire la suite page 33.)

## AMÉRIQUES

### Etats-Unis

#### Plusieurs candidats aux postes de responsabilités du Congrès sont affectés par le scandale des « pots-de-vin » sud-coréens

Un conseiller de l'ambassade de Séoul à Washington refuse de regagner son pays

M. Kim Sang Keun, conseiller de l'ambassade de Corée du Sud à Washington, a refusé de rentrer dans son pays comme son gouvernement lui en avait donné l'ordre. Il a obtenu le visa nécessaire pour rester aux Etats-Unis.

Washington. — Malgré les nouvelles révélations faites dans la presse sur l'ampleur des activités corruptrices du lobby sud-coréen, l'enquête continue de marquer le pas. Les fonctionnaires du département de la Justice se heurtent, en effet, à la double résistance passive du gouvernement de Séoul et du département d'Etat. M. Tong Sun Park, le businessman qui, de son propre aveu, dispensait des largesses aux parlementaires américains, reste à l'étranger. Quant à l'ambassade sud-coréenne, elle refuse de communiquer ses comptes bancaires aux enquêteurs fédéraux. Ces derniers ne manifestent d'ailleurs pas un zèle exagéré.

Certes, les personnes et les biens de l'ambassade sont protégés par l'immunité diplomatique, mais apparemment aucun effort sérieux n'a été fait pour obtenir des services de cette ambassade leur contribution volontaire à l'enquête. L'impression prévaut qu'à un moment où l'en-

quête diplomatique, le département d'Etat préfère ne pas risquer une crise avec le gouvernement de Séoul. Tant que la Corée du Sud est officiellement incluse dans le périmètre de défense américain, toute pression diplomatique américaine à Séoul pourrait, dit-on, être dangereusement interprétée par la Corée du Nord.

#### De notre correspondant

gement des Etats-Unis envers la Corée du Sud est remise en question au Capitole par un nombre croissant de parlementaires, et dans l'incertitude des intentions du nouveau gouvernement, le département d'Etat préfère ne pas risquer une crise avec le gouvernement de Séoul. Tant que la Corée du Sud est officiellement incluse dans le périmètre de défense américain, toute pression diplomatique américaine à Séoul pourrait, dit-on, être dangereusement interprétée par la Corée du Nord.

Les enquêteurs se heurtent également à un certain nombre de difficultés techniques. Il leur faut faire la preuve que les contributions, cadeaux et avantages variés offerts par les membres du lobby sud-coréen récompensent des services rendus par les bénéficiaires de ces largesses. Ce n'est pas facile. L'enquête officielle ne concerne mal-

### Mexique

#### SUCCESSION DE M. ECHEVERRIA

#### M. Lopez Portillo se prononce en faveur d'un nouvel ordre économique international

De notre envoyé spécial

Mexico. — Le nouveau président mexicain, M. José Lopez Portillo, a, le 1<sup>er</sup> décembre, dans son discours de prise de fonction, insisté sur la nécessité de « réformer la structure de la production et de la distribution de la richesse ». « Je ne vous promets pas de miracles, mais donnez-moi du temps. L'action que j'envisage sera rationnelle, raisonnable et fondée sur l'effort partagé », a-t-il dit.

M. Lopez Portillo a dénoncé les méfaits de la bureaucratie et de la corruption. Il a promis de respecter intégralement les droits de l'entreprise privée et d'aider les sociétés en difficulté depuis la dévaluation.

Le nouveau président a rendu hommage à son prédécesseur, M. Echeverría. Mais plusieurs passages de son discours ont paru des critiques à peine voilées de l'action du président sortant. Dans le chapitre, assez bref, consacré à la politique étrangère, le nouveau président a clairement réaffirmé la volonté du Mexique d'adhérer à la mise en place « de formes d'organisation supranationales ». Il a repoussé avec énergie « toute forme de sujétion hégémonique ou impérialiste ». « Le Mexique, a-t-il dit, luttera pour que l'exploitation des ressources de la planète soit régie par un nouvel ordre économique et social. » Cette mise au point a suscité de vifs applaudissements de la part des Mexicains présents à l'auditorium national de Chapultepec, mais a laissé de glace M. Henry Kissinger, qui présidait la délégation américaine à la cérémonie.

Pour la première fois lors d'une telle cérémonie, un défilé militaire a eu lieu devant le palais présidentiel. Dans son discours, M. Lopez Portillo avait rendu hommage aux forces armées. — M. M.

#### Un certain soulagement à Washington

De notre correspondant

Washington. — L'accession à la présidence du Mexique de M. Portillo est accueillie à Washington avec un certain soulagement, même si l'on continue d'exprimer de sérieuses inquiétudes pour l'avenir du Mexique. Certes, les milieux officiels ont vu partir sans regret le président Echeverría, considéré comme le principal responsable des difficultés économiques et sociales du moment. Mais ils estiment qu'un changement de personnalité ne mettra pas fin à une crise profonde qui a ses racines dans les contradictions économiques et les inégalités sociales du pays. Certains craignent même une guerre civile aux confins des Etats-Unis. Aussi espèrent-ils que M. Lopez Portillo ne renversera pas brutalement la vapeur, qu'il fera une politique modérée et équilibrée. Le nouveau président leur apparaît comme un pacificateur dont la mission est de maintenir l'équilibre social et de réduire les tensions créées par les initiatives de son prédécesseur.

Dans l'immédiat, M. Portillo bénéficie d'un préjugé favorable. On oppose volontiers son réalisme, ses compétences d'administrateur et de technicien des finances à l'instabilité, la « démagogie » de M. Echeverría, qualifié de « visionnaire » ou encore d'« intellectuel romantique ». Les milieux officiels américains sont disposés à soutenir le nouveau président dans la mesure où, rompant avec la facilité, il s'engagera dans une politique de discipline financière. La compression des dépenses publiques, la réduction du déficit budgétaire devraient, selon eux, rétablir la confiance des milieux d'affaires mexicains et étrangers et stimuler les investissements. Washington pourra alors plus facilement exercer son influence au sein du Fonds monétaire international et

suprès des grandes banques étrangères pour que le Mexique continue de recevoir les prêts sans conditions dont il a bénéficié jusqu'à présent, mais à condition de placer des maintenaient une limite à son endettement qui est actuellement évalué à 23 milliards de dollars.

Une remise en ordre rigoureuse des finances est jugée ici indispensable pour la croissance économique. Elle permettrait de recueillir les fruits de la politique d'investissements du gouvernement précédent. On rappelle que, au cours des six dernières années, la production de pétrole a doublé, de même que la capacité des industries sidérurgiques, pétrochimiques et électriques. Etant données les réserves de pétrole (elles ont triplé en six ans), on pense que le Mexique devra accroître ses exportations de pétrole brut, qui actuellement atteignent seulement cent vingt-cinq mille barils par jour.

D'autre part, les milieux officiels pensent que le prochain gouvernement de M. Portillo pourrait aider indirectement les dirigeants mexicains par une attitude compréhensive à l'égard des immigrants clandestins. Les autorités américaines estiment à environ cinq millions le nombre des Mexicains qui sont entrés illégalement dans le pays, à la recherche d'un emploi. Leur rapatriement risquerait de provoquer une explosion sociale au Mexique où le chômage ne cesse de s'accroître. L'investissement nécessaire pour offrir des emplois aux sept cent cinquante mille jeunes qui entrent chaque année sur le marché du travail est évalué à 10 milliards de dollars, soit un fardeau très lourd pour un pays dont le P.N.B. est de 80 milliards de dollars.

HENRI PIERRE

tenant que vingt-deux membres du Congrès, alors que, selon les premières informations de presse, une centaine de parlementaires auraient, ces dernières années, reçu des cadeaux.

La « généralité » des fonctionnaires de Séoul s'exerce avec plus ou moins de tact. Ainsi, un représentant républicain, M. Winn, a raconté à Washington Post comment un Sud-Coréen, qu'il avait rencontré à une réception de l'ambassade, était venu le voir dans son bureau. Après avoir échangé quelques plaisanteries, il avait sorti de sa poche une enveloppe en lui disant : « Nous voudrions aider votre bureau. » L'enveloppe était remplie de billets de 100 dollars... M. Winn l'a renvoyée à l'ambassade. Le représentant républicain, actuellement candidat au poste de leader de la majorité à la Chambre, a rappelé que l'attaché naval de l'ambassade sud-coréenne lui avait laissé un jour une brochure ornée d'une image et destinée à sa femme. Il la renvoya. D'autres parlementaires ont fait état de propositions de voyages payés, et même de chèques proposés par l'intermédiaire de compagnies américaines, se réclamant de « nos amis coréens ».

L'affaire risque d'avoir des conséquences au Congrès. L'influence du lobby sud-coréen n'épargne personne en effet. Ainsi M. McFall, représentant de Californie, a été chargé de la discipline du groupe parlementaire démocrate et lui aussi candidat, avait accepté 5 000 dollars de la part de Tongson Park. De même, M. Brademas, qui brigait la succession de M. McFall, a également admis avoir reçu 4 680 dollars pour sa campagne électorale, mais il fait valoir qu'à l'époque cette contribution était légale et qu'il l'avait rendue publique. Il n'empêche que sa candidature pour le système poste dans la hiérarchie démissionnaire en septembre. Quant au leader actuel de la majorité, M. O'Neill, appelé à succéder à M. Albert comme speaker du Congrès, il s'est senti obligé de déclarer qu'il n'avait reçu ni cadeau ni argent de Tongson Park, lequel, en 1975, lui avait offert une somptueuse réception d'anniversaire.

Aucune preuve n'a pu encore être établie sur la culpabilité des vingt-deux parlementaires accusés à l'enquête. — H. P.

### Argentine

#### L'ÉPISCOPAT S'INQUIÈTE DES NOMBREUSES DISPARITIONS DE PRÊTRES

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuters). — Les évêques de l'Argentine, réunis à la conférence épiscopale argentine, ont décidé de demander au gouvernement de faire enquête sur les disparitions de prêtres. Ils ont aussi décidé de demander au gouvernement de faire enquête sur les disparitions de prêtres. Ils ont aussi décidé de demander au gouvernement de faire enquête sur les disparitions de prêtres.

La commission permanente de la conférence épiscopale argentine, réunie, ce jeudi 2 décembre, examinera ces deux affaires. Elle s'intéressera également à l'arrestation, survenue le 29 novembre, de quatre autres prêtres dans un couvent de Buenos-Aires. Parmi les religieux déportés par les autorités de la Plata, dans la province de Buenos-Aires. Les autorités le suspectent d'être en relation avec des extrémistes de gauche. Il pourrait être expulsé du pays.

Depuis le début de 1976, une vingtaine de prêtres et de séminaristes catholiques, considérés comme « gauchistes », ont été arrêtés ou enlevés, et l'Eglise argentine a été endeuillée par la disparition de neuf prêtres assassinés, la mort d'un évêque (dans un accident d'automobile suspect) et la disparition — craint-on d'origine — de deux autres prêtres.

D'autre part, le colonel Leandro Damico a été assassiné, le 1<sup>er</sup> décembre, à Buenos-Aires, par huit personnes soupçonnées d'appartenir au mouvement des Montoneros — péronistes de gauche.

## PROCHE-ORIENT

### Liban

#### EN DÉPIT DU RETOUR AU CALME Les deux secteurs de Beyrouth continuent de vivre séparément

Beyrouth. — Le Liban revit, très lentement, presque imperceptiblement. Depuis une dizaine de jours, il ne cesse de pleuvoir sur Beyrouth, et la neige tombe en tempête sur la montagne. Quelques jours après le déploiement de la force arabe de dissuasion qui a imposé le retour au calme, l'hiver s'est subitement abattu sur le pays.

Pour la première fois, de nombreux Libanais ont pu sans crainte une explosion ou les balles d'un franc-tireur visiter les quartiers de Beyrouth et de sa banlieue où se situait le front depuis dix-neuf mois. Egalement pour la première fois, ils ont pu mesurer l'immensité des destructions. Chaque jour, dans le centre de la ville, des centaines de personnes font le pèlerinage des ruines. Dans le squelette de Beyrouth, les gens errent en silence. On entend seulement dire, parfois : « C'était impensable. » Devant les débris effondrés qui bordent la célèbre place des Canons, un vieil officier en retraite déclare : « Il n'y a sans doute jamais eu d'endroit au monde où — sans avoir eu recours aux bombardements aériens — on ait réussi à faire autant de ravages. » Sous la pluie, les façades déchaînées prennent un aspect encore plus sinistre.

La plupart des habitants se préoccupent avant tout de subvenir à leurs besoins quotidiens. Dans les quartiers résidentiels aux trois quarts désertés, ils sont surtout soucieux de se prémunir contre le froid, les fenêtres des habitations ayant souvent été brisées de coups de feu ou de bombardements. Il est difficile de se chauffer, le mazout étant rare et cher. Le ravitaillement en certains produits de première nécessité est encore restreint et se fait au prix fort.

Dans les quartiers pauvres de

De notre envoyé spécial

la périphérie, dans les camps palestiniens, les gens vivent dans un immense boudoir où ils doivent pourtant accueillir chaque jour de nouveaux réfugiés. D'autre part, plusieurs secteurs de la ville sont toujours privés d'eau potable, et dès la tombée de la nuit (vers 17 heures à cette époque de l'année) la majeure partie de la capitale est plongée dans l'obscurité.

Les rigueurs de l'hiver s'ajoutent à l'état des routes, les communications restent pratiquement paralysées. Dans les premiers mois de la guerre, beaucoup de Libanais se vantaient de pouvoir rétablir très rapidement les activités normales du pays dès le retour au calme. A présent, ils déchantent en se voyant condamnés pour de nombreux mois à une difficile économie de subsistance.

#### « Je n'ose pas passer de l'autre côté... »

Mais il y a plus grave : nombre de Beyrouthins, voici moins d'un an, étaient encore convaincus de pouvoir vite oublier la division du pays une fois la sécurité rétablie. Ils prétendaient être alors en mesure de côtoyer « sans trop de problèmes » les habitants de l'autre côté. Désormais ils se rendent à l'évidence : ils ne pour- ront de sitôt tirer un trait sur un si long déchirement. Depuis l'entrée de la force arabe de dissu-

(1) On évalue généralement à quatre-vingt mille le nombre de chrétiens qui, au moment du cessez-le-feu, résidaient encore dans les quartiers ouest de Beyrouth, alors que les musulmans habitant dans le secteur défendu par les milices conservatrices ne représentaient que des exceptions.

#### DANS UN APPEL AUX ETATS-UNIS ET A L'U.R.S.S.

#### L'Égypte demande la convocation de la conférence de Genève au début de 1977

● AU CAIRE, le gouvernement égyptien poursuit sa campagne en faveur d'un règlement du conflit israélo-arabe. Le président Sadat, qui faisait ainsi allusion au secrétaire d'Etat américain, M. Fahn, a lancé le mercredi 1<sup>er</sup> décembre un appel aux Etats-Unis et à l'U.R.S.S., les invitant à convoquer la conférence de Genève au cours des trois premiers mois de 1977.

« Si la conférence de Genève ne réussit pas, a-t-il ajouté, le conflit sera porté devant le Conseil de sécurité. » Répondant à la récente proposition du ministre israélien, M. Rabin, de réunir une conférence sur le Proche-Orient sur le modèle de celle d'Helsinki, M. Fahn a affirmé que « le principe des ponts ouverts doit d'abord être appliqué aux relations entre Israël et les Palestiniens ».

« M. Rabin, a souligné le ministre égyptien, ne peut pas ignorer que les frontières d'Israël au peuple palestinien, ou bien revenir sur son refus concernant l'établissement d'un Etat palestinien aux côtés d'Israël. »

● A AMMAN, le roi Hussein, dans une déclaration diffusée le 1<sup>er</sup> décembre, a adopté des positions identiques à celles du chef de la diplomatie égyptienne. « Le succès de la paix, a-t-il affirmé, est pour nous une question prioritaire. Nous sommes soucieux d'obtenir la restauration des droits des Palestiniens et la mise en place d'un Etat palestinien autonome. » Le souverain jordanien a, d'autre part, réclamé

« la restitution de la totalité des territoires arabes occupés par Israël en juin 1967 », précisant qu'il faisait ainsi allusion au secteur oriental de Jérusalem, à la Cisjordanie, au Golan syrien, au Sinaï et à la bande de Gaza.

#### Le colonel Kadhaï

à Moscou

Les déclarations des dirigeants égyptien et jordanien, venant dans le sillage de la diplomatie soviétique, qui cherche, elle aussi, à accélérer le processus de négociation par le truchement de la conférence de Genève. On prête au Kremlin l'intention de rallier à ses vues le colonel Kadhaï, qui a été invité à Moscou. Le chef d'Etat libyen a accepté de se rendre dans la capitale libyenne, le premier week-end de décembre. Ce serait la première fois que le chef de la révolution libyenne se rendrait en Israël. Le général Kadhaï, sept ans. Les relations entre les deux pays se sont améliorées d'une manière notable, depuis que le premier ministre israélien, M. Kossyguine, a fait une visite à Tripoli, en mai 1976.

● EN ISRAËL, où le scepticisme prédomine quant à la bonne foi des Arabes — un sondage vient d'indiquer que seulement 36 % des Israéliens croient à la possibilité de la paix — le ministre des Affaires étrangères, M. Allon, a déclaré que le général Kadhaï, s'il poursuivait sa politique, « avait tenu compte des suggestions, des propositions ou des résolutions de l'O.N.U., institution en pleine dégringolade ». — (A.F.P., Reuters, A.P., U.P.I.)

### Syrie

#### M. KHADDAM

#### MINISTRE

#### DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES EST BLESSÉ DANS UN ATTE

Damas (A.F.P.). — Un attentat a été commis mercredi 1<sup>er</sup> décembre contre M. Abdel Halim Khaddam, vice-président du conseil des ministres syrien, des affaires étrangères, alors qu'il se promenait en voiture avec sa femme dans la banlieue de Damas.

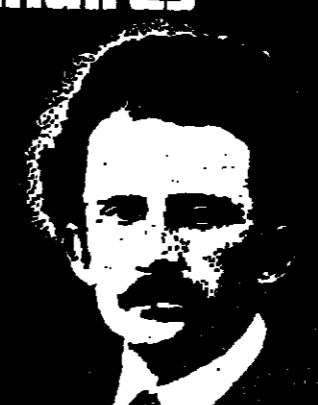
Légèrement blessé au bras, M. Khaddam a été hospitalisé mais son état n'inspire pas d'inquiétude, indique l'agence de presse d'informations (SAP) syrienne. L'agence ne donne aucune précision sur les circonstances de l'attentat, ni sur ses auteurs, et indique que les autorités se poursuivent activement les recherches. (M. Khaddam avait déjà échappé à un attentat au début de l'année. Le ministre avait assumé pendant plusieurs mois le rôle de chef de l'Etat, après la mort de Hafez el-Assad, le 9 septembre 1976.) La Syrie était à la veille de la célébration du 15<sup>e</sup> anniversaire de la révolution libyenne. Cette date avait provoqué d'autant plus d'attention au Liban que M. Khaddam est aussi l'un des dirigeants parti Baas et qu'il assume les fonctions de vice-président du conseil des ministres. Il était resté marié. Dans d'une tournée dans les pays du Golfe, au cours de laquelle il a exposé les intentions de la Syrie à l'égard du Liban.)

MICHAEL LÖWY

**pour une sociologie des intellectuels révolutionnaires**

LUKACS  
1909-1923  
avec trois inédits

puf



كتاب من الأمل

# AFRIQUE

## Maroc

### PLUS DE DEUX CENTS DÉTENUÉS POURSUIVENT DEPUIS DEUX SEMAINES UNE GRÈVE DE LA FAIM

Les deux cent quarante et un militants ou sympathisants marxistes-léninistes, dits « frontistes », détenus à la prison civile de Casablanca, poursuivent depuis le 15 novembre une grève de la faim. Cette action a été annoncée par leurs avocats et l'information a été reprise par le quotidien « Al-Mohawir », organe de l'Union socialiste des forces populaires. Dans une lettre au ministre marocain de la Justice, les prisonniers affirment que leur mouvement a deux buts : rendre hommage à la mémoire d'un des leurs, Abdelatif Zerrouk, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort en prison sous la torture ; demander leur mise en liberté en attendant que soit faite la date de leur procès.

Us protestent contre le fait que leur jugement, prévu au mois de septembre, a été repoussé, ce qui entraîne une prolongation indéfinie de leur détention, qui dure déjà, pour certains d'entre eux, depuis plus de deux ans. Les détenus sont accusés d'être à la tête d'une « organisation » interdite et, pour une vingtaine d'entre eux, de falsification de papiers d'identité. Parmi eux se trouvent M. Abraham Serfaty, ancien ingénieur de l'OTIE, chef des prisonniers de l'OTIE, et M. Serfaty, connu pour ses positions anticolonialistes, et six femmes, parmi lesquelles une ressortissante française âgée de soixante-trois ans, accusée d'avoir hébergé d'autres inculpés.

● La conférence de Genève sur la Rhodésie. — Pour la première fois depuis le 16 novembre, les chefs des quatre délégations noires et les représentants de Salisbury ont tenu, mercredi 1er décembre, une « séance de travail » au Palais des Nations à Genève. Une délégation de neuf dirigeants de l'Armée populaire de libération du Zimbabwe (ZIPA) et de l'Union nationale du Zimbabwe (ZANU) était attendue ce jeudi. (Nos dernières éditions du 2 décembre.) Il s'agit du commandant de la ZIPA, M. Rex Nkhomo et de M. M. Tongogara, Hamadziripi et Kangai. — (Corr.)

## République Sud-Africaine

### Les milieux d'affaires « éclairés » organisent leur opposition à l'apartheid

Johannesburg. — Tandis qu'à Soweto le mouvement étudiant et lycéen, affaibli par les opérations de police, les arrestations et la fuite de quelques sept cents jeunes à l'étranger, cherche un second souffle, la frange modérée des notables noirs et les industriels « éclairés » blancs s'organisent.

Les premiers ont annoncé la création définitive du « Front uni noir » (le Monde du 1er décembre), dont les fondateurs avaient été posés en octobre. Les seconds, après deux jours de débats, ont créé une fondation qui aura pour mission d'aider à améliorer le sort des Noirs dans les villes.

Réunis à l'hôtel Carlton, l'un des plus grands de Johannesburg, près de cent vingt hommes d'affaires et industriels ont marqué leur opposition, mardi 30 novembre, au « Job Reservation Act », loi qui interdit les emplois hautement qualifiés et les postes de responsabilité aux Noirs, et à la discrimination dans les salaires.

Cette prise de position importante va à l'encontre de récentes déclarations du gouvernement. Si elle est mise en pratique, elle irritera vivement les syndicats blancs, dont l'action se résume pour l'essentiel à préserver les privilèges de leurs membres. « Bien sûr, il y a la loi et il y aura des complications avec les syndicats blancs », a commenté M. Harry Oppenheimer, magnat de l'or et du diamant, qui présidait la conférence. Je pense que les syndicats sont tous de s'inquiéter ainsi. Mais nous avons cru qu'il était juste de proclamer notre intention d'éliminer les barrières et d'encourager le maximum de gens dans le secteur privé à en faire autant.

Une des missions de la fondation sera d'aider les Africains à améliorer leurs habitations et à acheter leurs maisons. Se substituant au gouvernement, à qui les reprochent une certaine passivité, les industriels devraient même combler des lacunes dans les secteurs de l'éducation, des activités sociales et des loisirs.

#### De notre correspondante

« Nous ne pouvons survivre qu'avec une économie de marché libre, avec une classe moyenne stable d'Afrique bénéficiant aussi bien d'une sécurité indispensable de leur travail, que d'une sécurité personnelle... », n'a pas manqué de souligner M. Anton Rupert, président du groupe Rabinowitz (tabac et alcool). Comme le gouvernement, l'Assemblée a estimé que l'avenir des Blancs dans le pays passe par la création d'une petite bourgeoisie noire.

Aussi a-t-elle décidé d'encourager la libre entreprise noire et de stimuler les initiatives de la population africaine en dispensant des conseils et en finançant des projets.

#### Regroupement des Africains modérés

Quelques hommes d'affaires et dirigeants notables noirs étaient invités à la conférence. Ceux-là mêmes qui, sous l'égide de M. Gatsha Buthezi, premier ministre des bantouistes du KwaZulu, ont annoncé lundi 29 novembre la création du Front uni noir (FUF).

Relégués au second plan depuis les manifestations des jeunes, les leaders traditionnels, dont le chef, M. Buthezi, est probablement le plus célèbre et le plus écouté, redressent la tête et tentent de regrouper autour d'eux les forces modérées. Le Front uni noir, qui rassemble des chefs de bantouistes (KwaZulu, Lebowa et Gazankulu), des membres du conseil urbain bantou (notamment son président, M. David Tshabala) et de nombreuses autres personnalités, se prononce fermement contre la politique d'apartheid et par conséquent contre les bantouistes.

Il encourage cependant la présence des Noirs dans les structures administratives, avec l'intention de faire pression à l'intérieur du système pour la transformation des bantouistes en une organisation pro-

vinciale. L'idée n'est pas vraiment originale, mais n'a jamais été aussi nettement énoncée. « La participation des Noirs dans l'administration locale et régionale à la campagne et dans les villes doit continuer et même s'étendre », a déclaré M. Buthezi au nom du Front. Nous travaillerons au relèvement de la politique des homelands et pour la transformation de leurs gouvernements en structures provinciales. Les Noirs seront alors aussi libres que les Blancs et pourront s'engager dans la politique nationale dans le cadre de la loi de la majorité.

Sûr de lui et de sa popularité chez les adultes Zoulous, comme parmi les membres des autres ethnies (populairité peu contestée avant le début des manifestations du 16 juin dernier), M. Buthezi n'hésite pas aujourd'hui à critiquer sévèrement et ouvertement la jeunesse noire.

« Les protestations étudiantes, dit-il, et la vague de violence qui a balayé l'Afrique du Sud cette année ont sérieusement compromis les efforts déployés pour briser la loi de la minorité blanche. » Il estime, par ailleurs, que les mots d'ordre de grève, inégalement suivis, ont sérieusement amoindri l'efficacité de ce moyen d'action. « Je partage la colère des jeunes, mais l'autodestruction ne sert pas notre cause. (...) Notre désaccord est purement tactique. En ce qui me concerne, je vais continuer à préparer mon peuple à l'unité et à l'action. (...) »

De leur côté, les lycéens et étudiants du conseil représentatif des étudiants de Soweto refusent d'accorder leur confiance à des hommes qui acceptent des responsabilités dans les structures installées par le gouvernement.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

● Au cours d'une manifestation, deux jeunes Africains ont été tués par la police mercredi 1er décembre à Guguletu, banlieue noire du Cap. — (A.F.P.)

## Nouveautés Seuil Sociologie - Histoire

### Au-delà de la crise

Présentation par Alain Touraine

N. Birnbaum, H.P. Drell, S. Moscovici, R. Sennett, R. Supra, A. Touraine

Un débat international sur l'avenir.

222 pages 26 F

### J. Dumazedier/N. Samuel Société éducative et pouvoir culturel

Le loisir et la ville II

aux Éditions du Seuil, Paris

Joëlle Dumazedier, Nicole Samuel

304 pages 55 F

## Collection l'Univers Historique

Paul Veyne

Le pain et le cirque

Paul Veyne

L'inventaire des différences

Jean-Baptiste Duroselle

La France et les États-Unis

Deux siècles de relations

François Fejtő

Le coup de Prague 1948

Comment les communistes ont pris le pouvoir à Prague en 1948

222 pages 26 F

Seuil

## DIPLOMATIE

### M. Agustsson, ministre des affaires étrangères d'Islande en visite à Paris

M. Einar Agustsson, ministre islandais des affaires étrangères, est attendu à Paris vendredi 3 décembre pour une visite officielle de deux jours. Il rend la visite que M. Schumann, alors ministre des affaires étrangères, avait faite en Islande en 1972.

#### Portrait

### Un centriste parmi les centristes

M. Agustsson était vice-président du Parti du progrès lorsqu'il devint ministre des affaires étrangères en 1971 à la faveur de la victoire de la gauche. Son parti était le pivot de toute coalition. M. Agustsson conserve ses fonctions lorsque les élections législatives de 1974 remportèrent les conservateurs au pouvoir. Il fut ainsi l'artisan des deux accords qui mirent fin aux « guerres de la morue » de 1973 et de 1976.

Surnommé « Parti paysan », le Parti du progrès a le soutien des agriculteurs et des coopératives de pêche. Son quotidien, peu lu dans la capitale, pénètre dans toutes les fermes. Modeste en politique intérieure, l'ami de M. Agustsson ont souvent pris sur la défense des eaux de pêche et sur la base américaine de Keflavik, des positions proches de celles de l'extrême gauche. Ministre d'une formation à vocation centriste, il occupe au sein de son parti une position centriste. Au printemps, alors que des huits violents opposaient Irigoyen britannique et par-

ciens islandais, son ton mesuré faisait contraste avec celui, fougueux, du président de son parti. Chargé par un gouvernement de gauche de négocier le retrait progressif de la base américaine, M. Agustsson procéda avec lenteur. Ce qui ne l'empêcha pas, lorsqu'il se retrouva dans un gouvernement conservateur, de dire, devant des officiers américains, son espoir qu'une évolution de la situation permettrait l'évacuation de la base.

Né il y a cinquante-quatre ans dans une province rurale du Sud, au pied du glacier Myrdalsjökull, où son père était directeur de coopérative, il est resté, comme tous les ministres de ce pays de deux cent mille habitants, très proche de la population. Son grand problème reste, bien entendu, le pêche. « Partout où je me rends, dit-il, je parle de poisson. » A-t-il la nostalgie de l'époque où il défendait à l'étranger non un élargissement des mailles des filets, mais les couleurs de l'équipe islandaise de bridge ?

GÉRARD LEMARQUIS.

#### Devant l'U.E.O.

### M. Thorn ne souhaite pas l'élargissement de la Communauté aux pays « à problèmes »

« Nos peuples sont prêts à aller plus loin, sur la voie de l'intégration européenne, que leurs gouvernements », a estimé M. Thorn, chef du gouvernement luxembourgeois, mardi 30 novembre. A Paris, devant l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, il a déclaré que le Conseil européen de La Haye de se soit engagé sur la voie proposée par le rapport Tindemans, tout en se disant que ce document n'était pas complètement entré. Il a profondément regretté l'absence d'une politique commune de l'énergie. La perspective d'une « deuxième vague d'adhésions » à

la Communauté européenne, n'enchante pas M. Thorn. Il a dit ne pas souhaiter un élargissement de la Communauté « à des pays qui apporteraient leurs problèmes », et avant qu'on ait accru l'efficacité des institutions.

L'Assemblée a adopté, mercredi, un rapport sur l'énergie mettant l'accent sur le développement de l'extraction du charbon, qui ne risque pas de manquer « pour le siècle à venir ». Un autre rapport sur la Méditerranée, préparé par M. Burckel (O.D.R., France), demande que « la Grèce et la Turquie soient de plus en plus étroitement associées à la

### Les coprésidents de la conférence Nord-Sud préparent son ajournement

#### De notre correspondant

New-York. — A l'issue d'un entretien avec le ministre vénézuélien des affaires économiques internationales, M. Guerrero, coprésident de la conférence Nord-Sud, l'autre coprésident, le ministre canadien, M. Mac Eachen, a fait état, mercredi 1er décembre, au cours d'une conférence de presse, d'un « accord sur la nécessité de consulter les participants à la conférence au sujet d'un report de la réunion finale, prévue pour le 15 décembre, au début de l'année prochaine ».

M. Mac Eachen n'a pas caché que les huit puissances industrialisées participantes étaient d'avis que, dans l'état actuel des choses, la réunion prévue ne pouvait être couronnée de succès, et qu'il était par conséquent de l'intérêt de tous d'ajourner la conférence. Les consultations ne devraient pas durer plus de deux ou trois jours, après quoi le renvoi — ou le maintien — de la conférence à la date initiale, officiellement annoncée. En fait, M. Guerrero et M. Mac Eachen s'étaient donné, dès la semaine passée, rendez-vous à New-York, mercredi 1er décembre, pour évaluer les résultats de la conférence de La Haye, et force leur fut de constater l'échec de la politique communautaire et l'impasse des Neuf à prendre une initiative constructive. On croit savoir que M. Kissinger s'est personnellement entretenu avec M. Mac Eachen par téléphone et l'a vivement incité à reporter la conférence. Avec les États-Unis, nous apprenons à bonne source, la France fut le pays le plus désireux d'ajourner la prochaine réunion, l'Italie y étant opposée, tandis que l'Allemagne et la Grande-Bretagne se trouvaient à mi-chemin.

En premier temps on avait annoncé une conférence de presse que MM. Mac Eachen et Guerrero devaient tenir ensemble, en fait pour annoncer le report, mais il est vraisemblable que le co-président pour le tiers-monde s'est heurté à des résistances plus tenaces qu'il ne l'avait prévu de la part des pays en voie de développement et qu'il lui faudra plusieurs jours pour les convaincre. Un ambassadeur qui passe pour une des têtes pensantes dans le tiers-monde aux Nations unies et qui, personnellement aussi, que politiquement, « fait le poids », nous a confié qu'il son avis « les dix-neuf pays en développement participent à la conférence avant du mal à faire avaler cet ajournement au tiers-monde, mais que celui-ci s'y résignera. Il lui faudra bien accorder ce dernier délai aux Occidentaux, a-t-il ajouté, bien que rien dans les déclarations faites jusqu'ici par M. Carter ne permette d'entrevoir d'importants changements dans la politique des États-Unis à l'égard du tiers-monde ». Bien sûr, chacun imputera aux autres la responsabilité de l'ajournement et il est clair, d'autre part, que les « Huit » préfèrent laisser la parole d'abord à l'OPEP qui doit se réunir à la mi-décembre pour discuter du prix du pétrole. Ces manœuvres ne trompent personne ici. Il se pourrait qu'avant d'accepter le report de la conférence Nord-Sud (à laquelle les déclarations de M. Mac Eachen ont préparé l'opinion), les pays en voie de développement ne fassent monter les enchères et n'insistent sur l'ajournement d'un certain nombre de conditions dures.

LOUIS WIZNITZER.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des membres de la nouvelle Commission économique européenne (le Monde du 2 décembre), le nom du nouveau commissaire néerlandais a été mal orthographié. Il s'agit de M. Vredeling, jusqu'à présent ministre de la défense des Pays-Bas.

● L'Assemblée nationale a adopté, sans débat, mercredi 1er décembre, dix projets de loi autorisant l'approbation d'accords et de conventions entre la France et le Bénin.

# EUROPE

## La Yougoslavie à la recherche de la stabilité

(Suite de la première page.)

A Prichina, la capitale animée de la région socialiste autonome de Kosovo, changement total de décor : dans la grande rue qui traverse la ville — ici aussi, on lui a donné le nom de Maréchal Tito — flotte une odeur agréable de café oriental. Devant une échoppe, un groupe de porteurs découverts et pauvrement vêtus écoutent, apparemment avec le plus vif intérêt, la musique que diffuse un magnétique poste à transistors, objet sans doute de bien des convoitises. Quelques jeunes filles ont adopté le « jean », vêtement roi dans les rues de Belgrade, de Zagreb ou de Ljubljana, mais la plupart des femmes portent un pantalon bouffant en sole de couleur. Les inscriptions en albanais et les caractères cyrilliques du écrite figurent côte à côte sur la plupart des édifices publics et des magasins ajoutant au dépaysement.

La Yougoslavie est généralement considérée comme un pays en cours de développement. Il serait plus exact de dire que certaines de ses régions connaissent un état de sous-développement, tandis que d'autres possèdent déjà une industrie de qualité. En 1975, le revenu national par habitant a été de 2 400 dollars en Slovincie. Au Kosovo, il était six fois moindre. La Slovincie, où déjà en 1910 on ne comptait que 3 % d'analphabètes, parmi les moins de vingt ans, n'en a aujourd'hui pratiquement plus ; au Kosovo, ils représentent encore près d'un tiers de la population. C'est dire que les préoccupations économiques ne sont pas exactement les mêmes dans les deux régions. Comment se posent-elles ?

Les qualités industrielles des Slovincs sont bien connues : ils passent pour être gens honnêtes et bien polis, mais terriblement efficaces et avarés de leur argent. Eux-

mêmes ont coutume de dire qu'ils ne peuvent se permettre d'être « économiquement inactifs, politiquement indifférents ». Avec 1,7 million d'habitants sur plus de 21 millions que compte la Yougoslavie, la République de Slovincie fournit près de 18 % du revenu national. En 1974, le total de ses investissements a dépassé celui de la Bosnie-Herzégovine, plus de deux fois plus peuplée. La capitale étranger est accueillie avec bienveillance : il est présent dans quarante entreprises. Le chômage, qui sévit sur une plus ou moins grande échelle dans les autres républiques et provinces, est ici très faible. Les entreprises ont mille demandes d'emplois non satisfaites étaient enregistrées à la fin de 1975.

Pour les Gastarbeiter (1) échappés par les aléas de la conjoncture des pays occidentaux, la Slovincie offre une solution de rechange de plus en plus appréciée. Un salarié sur quatre, estime-t-on, vient d'une autre République. L'attrait du « paradis slovinc » est tel qu'aujourd'hui un sur deux de ces « Gastarbeiter sans passeport », comme on les appelle ici, s'installent sur son nouveau lieu de travail, alors qu'autrefois, surtout avant la réforme économique de 1965, neuf sur dix retournaient dans leur république d'origine après avoir amassé un petit magot. Les pétières orientales ont fluri ces derniers années à Ljubljana.

Ce mouvement de population n'est pas sans poser de problèmes d'adaptation — les autorités, par exemple, ont été saisies d'un projet d'ouverture d'un « lieu de culte musulman » — ou de formation : la grande majorité de cette nouvelle main-d'œuvre se compose de manœuvres. Or cet apport est nécessaire, puisqu'il est difficile aujourd'hui de

(1) Terme allemand, « travailleur étranger » ; il désigne la main-d'œuvre étrangère.

trouver un Slovinc pour accomplir les tâches les plus humbles ou les plus fatigantes, la région aurait aussi besoin de cadres, l'émigration touchant ici surtout cette catégorie de salariés. L'ingénieur local a beau s'exprimer par-dessus tout sa « petite Slovincie », il pense tout de même qu'il parviendra à mieux monnayer son diplôme en Suède ou en Allemagne.

C'est ce que nous explique M. Viljem Nemec, conseiller auprès de la chambre économique de Ljubljana : « Un système trop libéral pose des problèmes sociaux, psychologiques, politiques, très graves. Un système trop équilibré est peu motivant. Nous devons arriver à stimuler la créativité des cadres. »

Pour les dirigeants du Kosovo, un tel langage est proprement incompréhensible. Leurs soucis sont beaucoup plus prosaïques. A Prichina, M. Ismet Gusić, directeur du comité régional du Plan, nous présente, avec une fierté visible, les résultats de la lutte contre le sous-développement : avec presque autant d'habitants que la Slovincie (1,4 million) le Kosovo ne fournit certes que 2,2 % du revenu national (en 1974) ; mais la population agricole représente aujourd'hui « seulement » 50 % du total, et l'industrie est devenue la première activité de la région autonome. L'enseignement s'est fortement développé : l'université de Prichina compte environ trente-cinq mille étudiants, soit plus que celle de Ljubljana ; un tiers de la population est d'âge scolaire.

Le gros point noir reste le problème de l'emploi : on a beau créer des postes de travail plus rapidement que dans le reste du pays, un tiers au maximum des personnes d'âge actif sont occupées. La natalité galopante (vingt-neuf pour mille) des familles albanaises qui peuplent aux trois cinquièmes la province accroît chaque année le nombre des bouches à nourrir.

### Une renaissance albanaise

Le Kosovo, pourtant, ne manque pas de richesses naturelles. Son sol recèle en abondance du plomb, du zinc, du nickel, du lignite, du cuivre, et de la bauxite. Découvrir au petit matin, dans une brume argentée, l'imposante mine de Trepça, près de Kosovska-Mitrovica, après avoir vu, quelques kilomètres auparavant, au bord de la route, des ribambelles de bambins moribonds piailler auprès de farouches matrones postées devant leur maison à quelques chose d'irréel. Encore faut-il, pour exploiter les richesses de cette terre, des capitaux et des hommes qualifiés.

Depuis longtemps déjà, les ré-

publicains aident au développement des régions les plus pauvres. Cette forme anticipée de coopération nord-sud s'est accomplie de bien des trahissements. Pour mettre fin aux accusations réciproques d'égoïsme et de gaspillage, un Fonds spécial de développement a été créé : les six républiques et les deux régions autonomes y participent en fournissant un pourcentage identique (197 %) de leur revenu national. Mais seuls le Kosovo, la Bosnie, le Monténégro et la Macédoine bénéficient, selon des critères précis, de cette manne dont sont exclues la Croatie, la Serbie, la Slovincie et la Voïvodine.

À la fin du prochain plan (1976-1980), le Kosovo devrait ainsi toucher plus de 20 milliards de dinars : 1 dinar = 0,25 F. Il reçoit en outre une aide budgétaire de la République de Serbie pour le développement des activités sociales. Un autre Fonds fédéral permet de subventionner la culture, l'enseignement et la recherche. Rien n'empêche enfin des entreprises de Ljubljana ou de Zagreb d'investir dans le Sud. Elles y sont même encouragées par un système d'incitations, notamment fiscales. Un supermarché proposant uniquement des produits slovincs doit ouvrir prochainement à Prichina.

Pour les dirigeants yougoslaves l'aide au développement en général et au Kosovo en particulier n'est pas seulement un acte naturel de solidarité, c'est une urgente nécessité politique. L'ynisme, de plus en plus gommé, la minorité albanaise, principal élément non slave dans la fédération, est difficilement assimilable. Elle vit une véritable renaissance. « Rindja » en albanais, nom donné au principal journal local. Elle pourrait représenter à terme un foyer d'agitation si elle avait le sentiment d'être exploitée ou d'être laissée pour compte. La propagande de Radio-Tirana, avec son puissant émetteur de 1 000 kW, n'a pas de peine à trouver dans les différences sociales existant en Yougoslavie matière à alimenter ses émissions.

À la fin de l'année des étudiants albanais de Prichina ont été condamnés après avoir tenu des propos « irrédentistes ». La société la plus riche et la plus libre se trouve pourtant de ce côté-ci de la frontière. Mais nous touchons là déjà au délicat problème des nationalités. C'est un tout autre chapitre.

MANUEL LUCBERT.

### Prochain article :

L'UTOPIE  
AUTOGESTIONNAIRE  
DEVENU RÉALITÉ

## Suisse

### Une firme privée d'espionnage politique est découverte à Zurich

De notre correspondant

Berne. — Une affaire rocambolesque, mais révélatrice d'un certain climat de suspicion qui tend à s'installer en Suisse allemande, vient d'éclater à Zurich. Le 23 novembre, des membres de Manifeste démocratique — une organisation récemment constituée pour « lutter contre la répression dans l'enseignement, l'administration, l'économie et les autres domaines » — dénonçaient publiquement les agissements d'une officine privée de renseignements dirigée par un lieutenant-colonel de l'armée helvétique, membre du parti radical, M. Ernst Cincera.

Depuis plusieurs années, ce dernier consacrait ses loisirs à la lutte contre la subversion et avait établi une riche cartothèque mise, contre rémunération, à la disposition d'entreprises, d'administrations ou de particuliers. Environ quatre mille personnes, dont les opinions n'étaient pas celles de M. Cincera, auraient ainsi été fichées.

Le pot aux roses aurait été découvert par la confession de l'ancien caissier de Manifeste démocratique, M. Andreas Kihl, qui a avoué aux dirigeants de l'organisation travailler en même temps pour le compte de M. Cincera. En compagnie de M. Kihl, des représentants du Manifeste ont été assés rendus au bureau du lieutenant-colonel, où ils ont photocopié de nombreux dossiers de ses archives particulières.

La publication a fait grand bruit à Zurich d'autant que plusieurs de ces documents portaient la mention « confidentiel » et émanaient de services soit administratifs, soit militaires, voire bancaires. A la suite de l'intrusion des membres de Manifeste démocratique dans ces locaux, M. Cincera a porté plainte pour vol et violation de domicile. Les trois promoteurs de la « descente » ont été arrêtés et entendus par la police avant d'être relâchés. Une seconde enquête a également été ouverte par les autorités judiciaires de Zurich pour examiner les documents dévoilés par Manifeste démocratique et déterminer s'il y a lieu de poursuivre aussi le lieutenant-colonel trop sé.

Depuis la découverte de cette affaire assez embrouillée, chaque jour apporte son lot de détails nouveaux et de rebondissements. Ainsi a-t-on appris que M. Cincera avait été invité par des commandants de casernes, des sociétés d'entraide et des organisations professionnelles à donner jusqu'à cent cinquante conférences en une année sur son sujet de prédilection : la lutte contre la subversion.

Son groupe d'information, lui, édite également un bulletin plus ou moins confidentiel, suggestivement intitulé Quoi, qui, comment, quand, où. Comme M. Cincera l'a lui-même précisé, cette publication donne à ses quelque mille abonnés une information régulière sur les personnes et sur les activités d'extrême gauche. La

firmes Nestlé, par exemple, a été amenée à reconnaître qu'un de ses collaborateurs avait pu entrer en contact avec M. Cincera pour obtenir des informations sur le groupe d'études sur le tiers monde, de Berne, avec lequel il était en procès, mais elle a démenti avoir financé les activités du lieutenant-colonel.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

## Espagne

### La préparation du référendum

#### LA COMMISSION CHARGÉE DE NÉGOCIER AVEC LE GOUVERNEMENT AU NOM DE L'OPPOSITION COMPRENDRA UN REPRÉSENTANT DU P.C.E.

Madrid (A.F.P.). — Le parti communiste espagnol va négocier directement et publiquement avec le gouvernement de M. Suarez au sein d'une commission représentant les diverses tendances de l'opposition démocratique. La décision de faire participer le P.C.E. à cette commission a été prise, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, au cours d'une réunion à la somme des dirigeants de l'opposition convoqués pour désigner les membres de cette commission. Celle-ci sera reçue la semaine prochaine par M. Suarez pour discuter de la future loi électorale et du référendum du 15 décembre.

Lundi, M. Suarez avait reçu un groupe de dirigeants de diverses tendances de la gauche chrétienne, notamment MM. José María Gil Robles, Joaquín Ruiz Giménez, dirigés du parti de la Gauche démocratique, intégré à la Coordinación democrática, au sein de laquelle figurent des communistes et socialistes (le Monde du 1<sup>er</sup> décembre).

A l'issue de la réunion, l'opposition, mercredi, il a été décidé que la commission a rencontré M. Suarez sera composée de dix personnes : six représentants — catalan, galicien et basque — des « nationalités », l'Etat espagnol, un représentant des syndicats clandestins, des socialistes, un social-démocrate, un libéral, un démocrate-chrétien et un communiste.

D'autre part, vingt et une autres commissions, qui faisaient campagne en faveur de l'abstention au référendum, ont été interpellées. Seules quatre sont encore demeurées à la direction générale de la sécurité. En outre, durant la semaine de présentation du P.C.E., soixante-dix personnes ont été arrêtées et quarante autres mises à la disposition de la justice.

## Pologne

### DEVANT LE COMITÉ CENTRAL

#### M. Gierak s'en prend aux complices de la « campagne anti-polonaise »

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — En dépit des tensions qui régnaient depuis quelques mois dans l'économie, les dirigeants polonais sont décidés à poursuivre, à quelques corrections près, rendues nécessaires par les événements, la politique ambitieuse de développement du pays engagée en 1971. Les principaux indices du Plan 1976-1980 présentés mercredi 1<sup>er</sup> décembre devant le comité central du parti ouvrier unifié correspondent aux prévisions générales faites en décembre 1975 par le premier ministre, M. Jaroszewicz, pendant le septième congrès du parti. Ces taux de croissance représentent toutefois par rapport à la période 1971-1975 un ralentissement sensible.

Le revenu national doit augmenter de 7 % par an, la production industrielle de 48 à 50 % d'ici 1980, l'agriculture de 16 à 18 %, la croissance devant être moins rapide dans la production végétale. Les salaires progresseront de 16 à 18 % alors qu'ils avaient été relevés, en termes réels, de 40 % de 1971 à 1975. Certaines estimations précédentes ont même été révisées en hausse : les livraisons au marché intérieur devront augmenter de 66 % et non plus de 40 % comme il était prévu à l'origine ; l'effort dans le domaine des exportations sera également très sensible : une croissance de 88 % est envisagée, le déficit de la balance commerciale devra disparaître et celle-ci devra même montrer un solde positif.

La construction de logements fera elle aussi l'objet d'une priorité : un cinquième environ des investissements prévus y seront consacrés sans que pour autant la crise qui sévit en ce domaine puisse être encore entièrement résolue.

Pour l'année 1977, les chiffres retenus sont les suivants : revenu national + 6,7 % ; production industrielle + 6,3 à 7,3 % ; livraisons au marché intérieur + 11 % ; revenu de la population + 6,3 %.

Les dirigeants polonais ayant adopté la notion de plan « ouvert », les prévisions annoncées ont un caractère moins impératif que dans d'autres pays communistes, comme le prouve l'expérience des dernières années. En 1976, par exemple, la production industrielle aurait dû croître de 8,8 %, mais à la fin du premier semestre la croissance était de 13 %. Les combes se sont toutefois renforcés ces derniers mois.

Le grand retard avec lequel a été présenté le plan 1976-1980, dont la première année est déjà presque écoulée, témoigne des difficultés qui ont présidé à son élaboration. La

crise de juin, en obligeant le gouvernement à annuler les hausses des prix des produits de consommation courante, a considérablement perturbé le travail des planificateurs. Dans son rapport, M. Gierak, premier secrétaire, a reconnu l'existence de « tensions » sur le marché intérieur et dans le commerce extérieur, dans l'industrie énergétique, les transports, il a mis sur le compte du mauvais temps les vicissitudes de la production agricole, ce qui est pour le moins une explication partielle. Cette année, a-t-il indiqué, la Pologne a dû importer 8 millions de tonnes de céréales et de fourrage. Afin d'améliorer la situation sur le marché, le gouvernement devra aussi acheter à l'étranger des quantités considérables de viande, de graisse et d'autres produits d'alimentation.

Reprenant un thème qu'il avait contribué à lancer dans son discours de Katowice du 14 octobre, M. Gierak a critiqué vivement ceux qui, dans le pays, se font, selon lui, les complices de la campagne « anti-polonaise » menée actuellement à l'étranger. Les milieux vides par les intellectuels, a-t-il dit, ne sont pas des intellectuels qui animent le comité de défense des travailleurs, créés à la suite des manifestations de juin. « Ces gens », a dit M. Gierak, qui vivent le malin contre leur propre patrie, sont les seuls alliés que les forces anti-communistes et antipolonaises de l'étranger pourraient trouver dans le pays. Ce sont des représentants de la vieille politique bourgeoise et de révisionnistes incompétibles.

Le même jour on a appris que le comité de défense avait adopté un appel à la société polonaise qui circulerait en ce moment sous le manteau dans certains milieux de Varsovie. Les Polonais sont invités à demander aux autorités, par voie de lettres ou de pétitions, la création d'une commission parlementaire pour enquêter sur les événements de juin et leurs suites. Le comité a déjà recueilli une somme supérieure à 500 000 zlotys, qu'il a mise à la disposition des deux cent trente familles de travailleurs qui bénéficient de son aide.

M. L.

● L'Association des amitiés franco-albanaises organise un colloque national sur le thème « La place de l'Albanie dans le monde », le samedi 4 décembre et le dimanche 5 décembre 1976, à l'Université Paris 8, Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris.

## Argentine

● L'ORGANISATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES (O.I.J.), qui a son secrétariat à Buenos Aires, a lancé, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, un appel pour la libération de confrères emprisonnés ou séquestrés en Argentine. Selon l'O.I.J., un nombre important de journalistes continuent d'être détenus et plus d'une dizaine d'entre eux ont été victimes d'enlèvements au cours des dernières semaines. Le cas d'Elector Demarech, dirigeant de l'Association des journalistes de Buenos-Aires et rédacteur au journal El Cronista Comercial, arrêté le 5 août dernier et dont on est sans nouvelles depuis, est particulièrement inquiétant, souligne l'O.I.J. — (A.F.P.)

## A TRAVERS LE MONDE

### Chili

● LE VICARIAT DE SOLIDARITÉ, organisation humanitaire dépendant de l'Eglise catholique, a demandé à la Cour suprême du Chili de fournir des informations sur le sort de onze personnes, détenues pour des raisons politiques ; celles-ci ne figurent ni sur la liste des personnes libérées récemment publiée par le gouvernement ni dans la liste officielle des prisonniers. — (A.F.P.)

### Espagne

● UN NOUVEAU PARTI POLITIQUE DE CENTRE DROITE, le Parti populaire, a annoncé

mercredi 1<sup>er</sup> décembre, à Madrid, sa création.

Ce mouvement, dont les principaux promoteurs sont deux anciens ministres, MM. José María de Arellano et Pio Cabanillas, tous deux de tendance libérale, est qualifié par la majorité des observateurs de parti du gouvernement. Le parti populaire a affirmé qu'il était partisan de la monarchie et de M. de Arellano, ancien ministre des affaires étrangères et ancien ambassadeur à Washington, a précisé que son parti manigancé de « plusieurs centaines de millions de pesetas » pour gagner les élections, et qu'il comptait obtenir l'appui du gouvernement « comme dans d'autres pays ». — (A.F.P.)

### Etats-Unis

● LE SÉNATEUR GOLDWATER, à la grande surprise de ses collègues républicains, a annoncé mercredi 1<sup>er</sup> décembre

sa candidature au poste de leader de son parti, au Sénat en remplacement de M. Scott qui prend sa retraite. Le sénateur de l'Arizona, un conservateur d'opinion, a ainsi au sénateur Griffin (Michigan) considéré jusqu'à présent comme favori. — (A.F.P.)

### Indonésie

● LE GOUVERNEMENT a annoncé, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, la libération de deux mille prisonniers politiques détenus depuis la répression du mouvement communiste en 1965. — (Reuters.)

### Portugal

● LE CAPITAINE FRANCISCO SALGUEIRO MAIA, chef d'unité de blindés, avait obtenu la reddition de l'ancien premier ministre, M. Caetano, le 25 avril 1974, à la suite du rétablissement de la république pour protester contre les intrigues des officiers de droite.

vient de paraître  
relations  
internationales  
du tiers-monde  
le tiers-monde en lutte  
par Edmond JOUVE

« Une lumière nouvelle sur un aspect décisif des relations internationales de notre temps ».

Un ouvrage de référence et de réflexion.  
480 pages, 44 cartes, 25 illustrations.  
collection « Tiers Monde en marche »  
dirigée par P.-F. Gonidec et E. Jouve

EDITIONS BERGER-LEVAULT  
5, rue Anguste-Comte, 75006 Paris

“99, rue de passy : la nouvelle boutique mode pour les grandes tailles”

AUTEUIL  
MODELS EXCLUSIFS  
TAILLES 44 à 60  
99, RUE DE PASSY-16  
cité nouette

هكذا من الأصل

# EUROPE

## Un entretien avec M. Giulio Andreotti, président du Conseil italien

« Les déséquilibres de la Communauté européenne ne doivent pas s'accroître au-delà du tolérable »

Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », M. Andreotti souligne notamment le rôle de la Communauté européenne dans la construction de la paix en Europe.

« Entre la France et l'Italie, il y a eu beaucoup de guerres, mais depuis quelques temps, nous sommes en paix. C'est la Communauté européenne qui a permis cela. »

Indiscutablement, ces relations sont excellentes, du fait de la communauté de culture et de traditions. Les relations commerciales sont intenses ; en dix ans, ont quadruplé, indépendamment des « petites guerres », qui ne sont pas beaucoup d'importance.

« Nos deux pays devraient s'efforcer d'insérer leurs rapports dans le dessin plus large de la construction de la Communauté européenne. »

Pour l'accélération de l'union européenne

« Que supprimez-vous pour accélérer l'union européenne ? La vie des citoyens et des entreprises politiques est en jeu. Il faut donc accélérer la construction de la Communauté européenne. »

Je voudrais proposer de lancer des études sur des thèmes tels que : l'engagement communautaire, l'union européenne peut et doit devenir un élément majeur de la vie des citoyens et de la société. Tous ces aspects, je les appelle « le sommet ». C'est des études, en 1977, j'ai souligné, en tant que chef du gouvernement, la nécessité de la politique de l'Europe.

« La question de la constitutionnalité des élections du Parlement européen au suffrage universel a-t-elle été résolue en Italie ? Non, parce que le texte de la Constitution ne le prévoit pas. »

Les données de la crise italienne

« Et la crise italienne ? A l'étranger, elle paraît permanente. Est-ce une image faussée ? »

Pendant plus de vingt ans, la guerre, les observateurs se sont émerveillés de la capacité de reconstruction et de développement économique de l'Italie. Plus récemment, les discussions dérivées des difficultés économiques ont conduit à une crise de confiance sociale, politique et économique de notre système.

**VOUS MESUREZ 180 CM PLUS**  
**VOUS ETES FORT UN RAPAL**  
**UNES TAILLES**  
**ET A PORTER**  
 t-shirts, vestes, blazers, chemises, imperméables, pantalons, jeans, shorts, pulls, mantes 4 longueurs, manches, pantalons, chemises, blousons, chapeaux et lain, lin, soie, etc.  
**JO DOUGLAS**  
 VO VÊTEMENTS  
 de la République  
 100 boulevard  
 355.98.00

partenaire sur la scène internationale. Nos nations ont les structures et les talents nécessaires pour assumer de hautes responsabilités sur la scène européenne.

« Pour notre part, nous devons dépasser rapidement les mesures monétaires d'urgence. Et des deux côtés nous avons à mettre sur pied des programmes communs, sans nous laisser décourager par les inévitables contrastes de groupes et d'intérêts. »

« Le point de l'Allemagne représente-t-elle une menace pour l'Europe ? »

« Si l'un ou l'autre de nos partenaires de la Communauté fait des progrès dans le domaine économique, c'est un fait positif pour l'ensemble de la C.E.E. De même, le resserrement des rapports bilatéraux entre l'Allemagne et l'Italie, au niveau où ils existent déjà, est une bonne chose. »

« Cependant, il est important que les déséquilibres ne s'accroissent pas au-delà du tolérable. Nous ne nous lassons pas de répéter que la construction interne de la Communauté doit désormais se fonder sur une vision supérieure commune et cohérente. Les politiques économiques et financières, prises individuellement, ne peuvent plus alors se développer de façon contradictoire. Personne n'a intérêt à ce que déficits et surpluses s'accroissent de façon démesurée et toujours dans le même sens. »

« A quelles conditions l'Italie est-elle favorable à l'entrée de la Grèce et de l'Espagne dans la Communauté ? »

« Le traité de Rome établit que les pays européens gouvernés par des régimes démocratiques peuvent demander leur adhésion. D'autre part, nous ne pouvons pas ignorer que cette perspective a une grande importance politique, liée au processus de stabilisation de la démocratie interne. »

« A long terme, l'hypothèse pose de nouveaux problèmes au processus d'intégration économique, et seul le développement de l'engagement politique les évitera. »

« En tout cas, il faut partir d'un point de vue politique. Si on commence par parler chiffres et pourcentages, on n'aboutira pas. Nous avons, nous, à moderniser l'agriculture du Midi. »

« Le programme que le gouvernement a commencé à appliquer, en adoptant à travers mille difficultés des mesures fiscales, monétaires et budgétaires, est en mesure, en quelques mois, de modérer l'inflation et d'amorcer la reprise de la production. »

« Mais le succès, l'en suis convaincu, ne vient pas seulement des lois et des programmes. Il y faut aussi la plus large collaboration possible, la conviction et la participation des citoyens et des syndicats. C'est là-dessus que nous réussissons ou échouons. »

« M. Fanfani a dit que la situation actuelle ne pouvait être que provisoire. »

« En Italie, tous les gouvernements ont été provisoires. Ils ont tous à peu près duré moins d'un an, y compris ceux qui semblaient les plus forts, avec cent voix de majorité. La situation actuelle est exceptionnelle. Je le reconnais, mais il faut voir si les conditions de sa création en juillet dernier sont modifiées. Je ne le crois pas. Affirmer que mieux vaut un gouvernement à majorité préconstituée qu'un gouvernement sans majorité, cela va de soi. Il est difficile de le nier. Peut-être vaut-il mieux en parler quand la situation est différente. Sinon, ce n'est rien qu'un acte de nostalgie. »

« Actuellement, c'est très difficile, parce que, en juillet, si la formule actuelle a été acceptée, c'est qu'il était impossible de reconstruire les majorités antérieures de centre-gauche. Les socialistes ne désiraient pas que les communistes aient une attitude différente de la leur. Ils voulaient s'abstenir, et aussi que les communistes s'abstiennent. Les deux autres partis, les sociaux-démocrates et les républicains, avaient le même comportement. D'autant plus que leurs votes ne suffisaient pas. Il fallait d'autre part faire un gouvernement sans fardier étant donnée la situation économique. Il était difficile d'avoir une majorité, aussi difficile d'avoir une minorité. La solution que je dégage se montre assez efficace, même du point de vue parlementaire. »

Ces jours-ci, nous avons pu

La question communiste

« Et le parti communiste ? Son attitude actuelle est-elle la première étape d'une marche vers le pouvoir ? »

« Reprenons les faits. En juillet, puisqu'il fallait donner d'urgence un gouvernement au pays, j'ai jugé de mon devoir d'adresser à tous les partis qui ont concouru à la fondation de la République, en faisant appel aux descriptions de solidarité politique, économique et sociale contenues dans les premiers articles de la Constitution. Du reste, le soutien, même indirect d'un large éventail de forces politiques, fussent-elles hétérogènes, est indispensable justement du fait de la largeur et de la gravité de la crise économique que nous devons affronter. »

« Les communistes ont répondu de façon responsable à cet appel de solidarité nationale, ainsi d'ailleurs que les autres forces politiques, très différentes entre elles. Cela n'implique pas la conquête du pouvoir, qui, dans un pays libre et démocratique comme l'Italie, est la conséquence des résultats électoraux. »

« D'autre part, en vertu de son poids politique, le P.C.I. depuis longtemps des positions de responsabilité dans des communes, des provinces, des régions, qui ont chez nous un pouvoir effectif. »

« Il faut tenir compte de la façon dont la lutte politique s'est développée en Italie dans l'après-guerre. Dans une atmosphère très dure, non seulement entre démocrates chrétiens et communistes, mais avec les autres partis. Fondée sur des motifs sérieux, cette lutte ne peut être résolue sans un grand travail réciproque de clarification, de confrontation. C'est la raison pour laquelle la démocratie chrétienne n'a pas jugé possible de faire un gouvernement d'urgence. Le jour où on le ferait, des communistes aux libéraux, l'opposition tout entière serait confiée à l'extrême droite et aux petits groupes d'extrême gauche. »

« A présent, l'abstention crée une situation très différente. Elle n'engage pas un soutien responsable de toute la politique gouvernementale. Il y a liberté, loi par loi. Laisser l'opposition aux affaires serait moins dialectique, plus nocif, que la situation actuelle, qui est exceptionnelle. »

« Le gouvernement que j'ai l'honneur de présider, cohérent avec le programme exposé au Parlement, reste fidèle à l'objectif prioritaire : celui d'affronter et de résoudre les problèmes économiques qui pèsent sur le pays, en laissant à l'autonomie et à l'action des forces politiques la tâche de faire évoluer et mûrir les équilibres politiques ultérieurs. »

« J'ajoute qu'en moins de quatre mois nous avons fait face à des problèmes qui stagnaient depuis longtemps, comme la révision du concordat entre l'Etat et le Vatican. »

« Le Parlement travaille ac-

quency des résultats électoraux. »

« A présent, l'abstention crée une situation très différente. Elle n'engage pas un soutien responsable de toute la politique gouvernementale. Il y a liberté, loi par loi. Laisser l'opposition aux affaires serait moins dialectique, plus nocif, que la situation actuelle, qui est exceptionnelle. »

« Le gouvernement que j'ai l'honneur de présider, cohérent avec le programme exposé au Parlement, reste fidèle à l'objectif prioritaire : celui d'affronter et de résoudre les problèmes économiques qui pèsent sur le pays, en laissant à l'autonomie et à l'action des forces politiques la tâche de faire évoluer et mûrir les équilibres politiques ultérieurs. »

« J'ajoute qu'en moins de quatre mois nous avons fait face à des problèmes qui stagnaient depuis longtemps, comme la révision du concordat entre l'Etat et le Vatican. »

« Le Parlement travaille ac-

quency des résultats électoraux. »

« A présent, l'abstention crée une situation très différente. Elle n'engage pas un soutien responsable de toute la politique gouvernementale. Il y a liberté, loi par loi. Laisser l'opposition aux affaires serait moins dialectique, plus nocif, que la situation actuelle, qui est exceptionnelle. »

« Le gouvernement que j'ai l'honneur de présider, cohérent avec le programme exposé au Parlement, reste fidèle à l'objectif prioritaire : celui d'affronter et de résoudre les problèmes économiques qui pèsent sur le pays, en laissant à l'autonomie et à l'action des forces politiques la tâche de faire évoluer et mûrir les équilibres politiques ultérieurs. »

« J'ajoute qu'en moins de quatre mois nous avons fait face à des problèmes qui stagnaient depuis longtemps, comme la révision du concordat entre l'Etat et le Vatican. »

« Le Parlement travaille ac-

quency des résultats électoraux. »

« A présent, l'abstention crée une situation très différente. Elle n'engage pas un soutien responsable de toute la politique gouvernementale. Il y a liberté, loi par loi. Laisser l'opposition aux affaires serait moins dialectique, plus nocif, que la situation actuelle, qui est exceptionnelle. »

« Le gouvernement que j'ai l'honneur de présider, cohérent avec le programme exposé au Parlement, reste fidèle à l'objectif prioritaire : celui d'affronter et de résoudre les problèmes économiques qui pèsent sur le pays, en laissant à l'autonomie et à l'action des forces politiques la tâche de faire évoluer et mûrir les équilibres politiques ultérieurs. »

« J'ajoute qu'en moins de quatre mois nous avons fait face à des problèmes qui stagnaient depuis longtemps, comme la révision du concordat entre l'Etat et le Vatican. »

« Le Parlement travaille ac-



ferme de commensacq

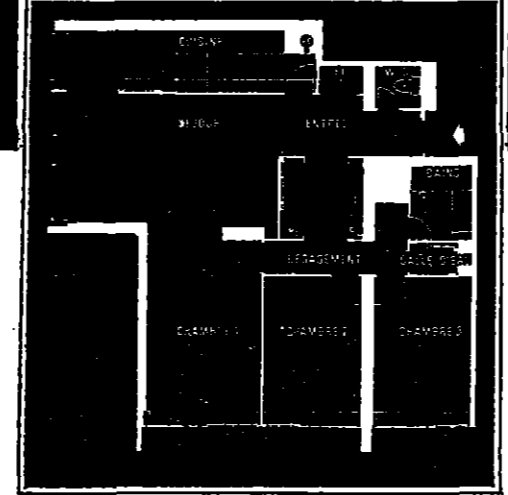
**FOIE GRAS DES LANDES**  
**ENTIER AU NATUREL**  
**100 % FOIE GRAS**

LA BOITE DE 200 g (poids net)	400 g	OIE CANARD	72 F 57 F
			140 F 114 F

prix franco de port et d'emballage à partir de 200 F

Adresses vos commandes :  
 FERME DE COMMENSACQ, 40210. Tél. 10 à Commensacq ou S.F.G., 40, route d'Antony, 91320 WISSOUS. Tél. 920.87.14 ou vente à Paris : Chez LEGRAND, 1, rue de la Banque, Paris-2e  
 délai livraison : 8 jours ; règlement c.c.p. ou chèque bancaire

“Paris, c'est trop cher.  
 La banlieue, c'est trop loin”.  
 Habitez DÉFENSE 2000.



4 pièces au 15<sup>e</sup> étage - 99 m<sup>2</sup> : 356.400 f  
 parc à voiture et cave inclus. soit 3.600 f le m<sup>2</sup>.

**3.900** \* **Flem<sup>2</sup>**  
 \*prix moyen

**saci**  
 25 ans d'activité

Paris - trop cher ou banlieue - trop loin ? - DÉFENSE 2000 apporte la solution : vous pouvez habiter immédiatement l'Ouest à Paris au prix de l'Est, aux conditions individuelles, les appartements sont exceptionnellement spacieux. Et les chambres ? Nous vous en reparlerons et vous serez agréablement surpris.

Appartements témoins et bureau de vente ouverts tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h - Tél. 776.3114.

Je désire recevoir sans engagement de ma part, votre documentation sur DÉFENSE 2000.

**CORI**

254, Bd St-Germain 75007 PARIS  
 Tél. : 260.38.22

NOM \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_

# ASIE

## LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES AU JAPON

### Les socialistes s'efforcent de préserver un semblant d'unité

Sendai. — Chaussures à la main, un millier de personnes, surtout des hommes, engouffrés dans les canotiers gris-vert qu'affectionnent les ouvriers, sont assis sur des nattes dans la salle de gymnastique d'une école secondaire. Au-dessus de l'estrange s'allonge une banderole : « Pour une politique qui récompense la guerre perdue ».

C'est souvent le cas, ce meeting organisé par le parti socialiste commence dans une atmosphère de hémorrhagie.

A soixante-dix ans, la mine réjouie, M. Sasaki a conservé de ses origines rurales des manières un peu lentes et la voix aux accents résignés des gens du cru. Onze fois réélu, il fait partie de la génération des socialistes issus des mouvements paysans d'avant guerre. Aujourd'hui, c'est l'un des hommes forts du P.S. Il est à la tête d'un des groupes les plus importants, de tendance de gauche, fortement représenté au comité central.

Les dirigeants des syndicats affiliés à la grande confédération Sōhyō, principal soutien du P.S., sont présents, ainsi que le maire socialiste de Sendai. Il y a pourtant un absent de marque : M. Nishimura, l'autre candidat socialiste qui se présente dans la circonscription. Il est vrai qu'il appartient à un groupe rival, celui de M. Eda, chef de l'aile droite du P.S.

Le cas de la première circonscription de Sendai illustre la division profonde du parti socialiste nippon. Premier parti d'opposition, celui-ci a pour caractéristique, comme son homologue italien, une absence chronique de cohésion. A tel point qu'une scission ne serait pas impossible dans l'avenir.

Schématiquement, de droite à gauche, on compte trois factions : celles de M. Eda, Matsumata et Sasaki, qui regroupent chacune environ un tiers des parlementaires.

Inquiet de la poussée des communistes aux élections de 1972, le P.S. s'est retranché dans l'immobilisme, se contentant d'équilibrer ses tendances au jour le jour pour préserver un semblant d'unité.

Sendai, la plus grande ville du nord du Honshū (la centrale de l'archipel), compte six cent mille habitants. Autrefois appelée la « capitale boisée », elle est aujourd'hui hérissée de buildings. Centre commercial, administratif et universitaire, la ville n'est pas

De notre envoyé spécial

encore un complexe industriel géant comme il en existe sur la mer intérieure. Cela explique que les syndicats y soient moins puissants que dans la région du Kansai (Osaka, Kyoto). Pourtant, Sendai a une longue tradition socialiste : son université fut avant guerre l'un des centres de la pensée marxiste. Le P.S. devrait rassembler cette fois encore 28 à 30 % des suffrages : « Suffisamment pour obtenir deux sièges, s'il n'y avait pas un manque de coordination entre les candidats », nous dit un militant.

« L'unité du parti n'est pas menacée. De fortes dissensions existent certes, mais elles ne devraient pas conduire à une scission, qui affaiblirait chaque courant. Nous n'avons d'autre choix que de nous entendre », nous déclare M. Sasaki.

Le recul progressif des libéraux démocrates, au pouvoir depuis trente ans, et l'hypothèse d'un gouvernement de coalition ont néanmoins fait resurgir les divergences entre les dirigeants socialistes. La droite, derrière M. Eda, cherche du côté des mouvements centristes, le Kōmeitō (parti d'inspiration bouddhiste) et le parti social-démocrate (P.S.D.), une voie qui exécuterait en fait les communistes.

#### Quelle alliance ?

Les socialistes sont confrontés au dilemme de l'alliance avec les communistes ou avec les mouvements, comme le Kōmeitō et le P.S.D., qui rejettent le P.C.

En signant un accord électoral partiel avec le parti boudhiste (le Monde du 30 novembre), les socialistes ont surtout cherché à ménager l'avenir. Si le Kōmeitō parvient, comme l'indiquent les sondages, à se hisser à la deuxième place parmi les partis d'opposition, il est vraisemblable que l'accord sera renforcé. En revanche, les rapports entre socialistes et communistes ne se sont guère améliorés. Alors que, en 1972, des accords ponctuels avaient été passés dans certaines circonscriptions, rien de tel n'existe pour les élections du 5 décembre.

Le P.S. est toujours hanté par la crainte d'être écrasé par les communistes, dans le cas d'une victoire de la gauche.

Malgré les actions conciliatrices

de la faction centriste de M. Katsumata, la situation particulière, ment confuse qui résulte du jeu des factions a provoqué, ces dernières années, l'émergence à l'intérieur et à l'extérieur du P.S. de nouveaux courants qui ont essayé de se situer en dehors des rivalités personnelles des vieux dirigeants. A droite, par exemple, la faction de M. Eda a participé à la création avec le Kōmeitō et les sociaux-démocrates, de « la société pour penser un nouveau Japon », qui se réclame d'un socialisme non marxiste.

D'une manière générale, les socialistes ont été très sensibles aux mises en garde des Américains avant les élections italiennes. A la lumière de l'expérience chilienne, ils sont conscients qu'un gouvernement de coalition au Japon incluant des communistes provoquerait des réactions indésirables de Washington. Le P.S. s'est donc employé à nuancer sa position à l'égard du traité de sécurité avec les États-Unis, dont il y a quelques années, il demandait l'abrogation pure et simple.

Le P.C. suit apparemment la même voie. Son président a, en effet, déclaré, jeudi 2 décembre, que la question de l'abrogation du traité nippo-américain ne devait plus être une condition préalable à la formation d'un gouvernement de coalition, ce qui constitue une évolution très importante de la position traditionnelle des communistes.

Quelles que soient leurs divergences tactiques et idéologiques, les socialistes japonais cherchent à se dégager de la situation purement oppositionnelle qui fut longtemps la leur. La manière dont le P.S. s'attaque à la question des nationalisations, panacée pour certains de leurs homologues européens, est révélatrice. Selon M. Sasaki, « il est évident qu'à terme des nationalisations sont nécessaires, mais dans un premier temps, un gouvernement de coalition, ce qui constitue une évolution très importante de la position traditionnelle des communistes ».

C'est également le point de vue des communistes. On estime au P.C. qu'un gouvernement de coalition « doit d'abord établir une démocratie économique sans nationalisations immédiates ». Comme le remarque un journaliste japonais, « tout le monde, en somme, est d'accord pour donner un coup de balai, mais sans aller dans les coins ».

PHILIPPE PONS.

### LES PARTICULARITÉS DU SYSTÈME ÉLECTORAL

Les citoyens japonais sont appelés à élire tous les quatre ans les membres de la Chambre des représentants, selon un mode de scrutin uninominal majoritaire à un tour (1). Plusieurs sièges (de trois à cinq) sont à pourvoir dans chacune des cent trente circonscriptions.

Plusieurs candidats d'un même parti peuvent se disputer les voix des électeurs dans chaque circonscription, les États-majors doivent évaluer avec précision le nombre de candidats à présenter, afin d'éviter l'éparpillement des voix, ce qui favoriserait les adversaires qui ont calculé au plus juste. Ce problème ne se pose, en pratique, qu'aux grands partis (P.L.D. et P.S.).

S'il privilégie les grands partis, ce système permet aux minorités d'être représentées à condition de choisir des « cibles » très précises, et de bloquer les suffrages sur un seul candidat. Il n'engendre pas moins certaines inégalités.

1) Le nombre des sièges n'est pas le reflet du nombre des voix obtenues. Cette disproportion augmente d'une manière continue depuis 1953 (avec une légère correction en 1969). Pour les dernières élections (1972) il y avait une différence de + 10,60 % en faveur du P.L.D. L'opposition enregistrée en revanche une perte de - 6,30 %.

2) Le nombre de voix nécessaires pour être élu varie pratiquement de 1 à 3,4. Le député de la circonscription de Chiba, faubourg surpeuplé de Tokyo, représente 280 321 voix, et son collègue de la circonscription de Ryōgo, région pauvre au sud d'Osaka, seulement 80 545 électeurs. Globalement, les circonscriptions rurales qui votent en majorité pour les conservateurs, sont représentées par 137 députés, alors qu'elles ne comptent que 5 % de la population.

3) Les autorités essaient régulièrement de remédier à ces inégalités en augmentant le nombre des circonscriptions des régions très peuplées : de 124, leur nombre est passé à 130 pour les élections de 1976. — Ph. P.

(1) Le suffrage universel direct a été établi en 1945 et étendu aux femmes en 1946. Le corps électoral japonais s'élève, au 10 septembre 1976, à 77 890 622 personnes.

### Les principaux partis en présence

● **PARTI LIBÉRAL DÉMOCRATE (P.L.D.)**. — Né en 1955 de la fusion du parti libéral et du parti démocrate, le P.L.D. est au pouvoir depuis vingt et un ans. Soutenu par les milieux d'affaires, et ayant disposé jusqu'à ces dernières années d'une large majorité au Parlement, il a été à l'origine de l'expansion économique d'après guerre. Il a régulièrement perdu des voix au cours des dix dernières années. Parti de cadres, recrutant surtout son électoral dans les zones rurales, il compte essentiellement sur les notables locaux pour assurer son pouvoir. Le P.L.D. est divisé en cinq grandes factions qui, par arbitrage, se répartissent les postes ministériels. Par ordre d'importance numérique, les différentes tendances sont celles de MM. Fukuda, Tanaka, Ohira, Nakasone, et Miki (actuel premier ministre).

● **LE PARTI SOCIALISTE (P.S.)**. — Premier parti d'opposition, le P.S. a été fondé en 1945, après la fusion des différents courants socialistes d'avant guerre. Ne comptant que cinquante mille membres, le P.S. a pour principal soutien la grande confédération syndicale Sōhyō. Son implantation est surtout urbaine. Réunissant 29 % des suffrages en 1963, il n'a attiré que 21,9 % des électeurs en 1972.

● **LE PARTI COMMUNISTE (P.C.)**. — Fondé en 1922, il n'a eu un statut légal qu'en 1945. C'est le second parti d'opposition depuis 1972. Influent dans l'immédiat après-guerre, le P.C. fut décliné

par les « purges rouges » de MacArthur au début des années 1950. Il s'est employé depuis à offrir l'image d'un parti démocratique, indépendant des influences étrangères, et prêt à respecter la règle du jeu parlementaire. Bien que le conflit sino-soviétique ait provoqué des exclusions récentes, la ligne incarnée par M. Miyamoto, président du parti, s'est imposée depuis plusieurs années. Toujours resté fidèle à la ligne incarnée par M. Miyamoto, président du parti, s'est imposée depuis plusieurs années. Toujours resté fidèle à la ligne incarnée par M. Miyamoto, président du parti, s'est imposée depuis plusieurs années.

● **LE KŌMEITŌ** (littéralement « parti du gouvernement propre ») créé en 1964, est le plus jeune parti politique. Issu de la secte bouddhiste Sōkagakkai, il s'est officiellement séparé en 1970. Avec ses 130 000 membres, il s'efforce de rallier l'électorat conservateur déçu par le P.L.D., mais dépend encore largement de la Sōkagakkai. Son président est M. Takekoshi, et son secrétaire général, M. Yano.

● **LE PARTI SOCIAL DÉMOCRATE (P.S.D.)**, créé en 1960 à la suite de la scission de l'aile droite du P.S., il n'a jamais connu un développement important. Son principal soutien provient de la confédération syndicale danoise, après-guerre, le P.C. fut décliné

### 890 CANDIDATS POUR 511 SIÈGES

	NOMBRE des députés élus en 1972	NOMBRE des députés à la session parlementaire (novembre)	NOMBRE des candidats présentés le 5 décembre
Parti libéral démocrate (P.L.D.)	271	285	319
Parti socialiste japonais (P.S.)	118	112	162
Parti communiste japonais (P.C.)	38	39	228
Kōmeitō	29	29	94
Parti social-démocrate (P.S.D.)	19	19	51
Nouveau Club libéral	—	5	25
Indépendants et divers	16	4	321
Sièges vacants	—	17	—
<b>TOTAL</b>	<b>481</b>	<b>481</b>	<b>890</b>

Nombre de sièges à pourvoir : 481. La différence entre le nombre des élus en 1972 et le nombre des députés sortants est due à des décès, des démissions ou à des élections partielles.

## POUR CONNAÎTRE L'ESPAGNE D'HIER ET COMPRENDRE CELLE D'AUJOURD'HUI

Le Livre Club Diderot présente  
**GUERRE ET RÉVOLUTION EN ESPAGNE**  
de Georges SORIA

#### L'OPINION DE LA CRITIQUE

Récit minutieux, précis, documenté, appuyé sur une illustration puissante dans une masse inébranlable de documents.

Marcel Niedergang - Le Monde

L'auteur se fait tour à tour analyste politique et sociologique, journaliste et chroniqueur militaire. Il possède à fond son sujet... Voici enfin l'œuvre dont chacun ressentait la nécessité.

Pierre Durand - L'Humanité

Georges Soria, par son œuvre déjà monumentale et mise en valeur par une iconographie absolument exceptionnelle, prend rang parmi les meilleurs historiens de la guerre d'Espagne.

Paul-Marie de la Gorce - Le Figaro

Georges Soria s'est attelé à cette besogne gigantesque mais exaltante de faire revivre une guerre qui fut aussi une révolution.

François Fournelle-Alquier - Le Quotidien de Paris

Un livre capital sur la guerre civile espagnole.

Charles Le Quintrec - Ouest France

L'auteur a rassemblé une très impressionnante documentation.

Le Point

Une immense fresque historique, abondamment documentée et illustrée.

Alain Buhler - Le Journal du Dimanche

Le livre de Soria peut devenir un instrument précieux pour les bâtisseurs de demain.

J.P. Ligeois - L'Unité

Grâce au travail, sérieux et scrupuleux, de Soria, ce livre aidera à comprendre l'Espagne et notre amour constant pour ce peuple sacrifié.

André Wurmser - L'Humanité-Dimanche

Georges Soria a réalisé là une œuvre fort dense.

Jean-Claude Lamy - France soir

#### UNE IMPORTANTE CONTRIBUTION INTERNATIONALE

préfaces, entretiens et points de vue de : André MALRAUX, Indira GANDHI, Dolores IBARRURI, Pietro NENNI, Leopold Sédar SENGHOR, ANTHONY EDEN, General BATOV...

Au total, donc, un bel ouvrage et une mine de réflexion politique.

Jean Roy - France Nouvelle

L'œuvre la plus complète, lucide et intelligente sur la guerre d'Espagne, au surplus rendue plus attrayante encore par une illustration remarquable.

P.L. Darnay - Le Dauphiné Libéré

Il est rare qu'on puisse accorder aussi parfaitement l'actualité à la connaissance du passé.

Jacques Madame - Europe

La collection s'annonce comme un document de grande qualité, digne d'être accueilli avec faveur par tous ceux qui savent de quel poids a pesé sur la marche des événements mondiaux la défaite de la République espagnole.

J. Barlatou - La Dépêche du Midi

Ceux qui, si nombreux chez nous, ont l'Espagne au cœur, pour ce qu'elle fut hier et ce qu'elle est aujourd'hui, doivent lire cet ouvrage car il éclaire le passé et le présent des luttes d'un peuple cher.

Léo Figuières - Les Cahiers du Communisme

Georges Soria, avec ampleur et force, domine cette fresque. Son livre se lit, se regarde, se médite.

Pierre Ysmal - L'Yonne Républicaine

Un récit magistral de la guerre d'Espagne.

Le Courrier de l'Ouest

Une illustration exceptionnelle appuie le texte de Georges Soria, fruit d'une longue étude de plusieurs années, de recherches aux sources et de réflexions d'une parfaite clarté.

André Remacle - La Marseillaise

#### 5 VOLUMES RELIÉS ET ILLUSTRÉS

3000 photos  
125 planches couleur

Une production Livre Club Diderot - Robert Laffont

Un livre solide et un magnifique ouvrage de bibliothèque.

Lire

La suite, on vous souhaite de la lire dans le passionnant récit-document de Georges Soria, de la suivre aussi bien par le texte que par l'image, de découvrir les mille détails, portraits, anecdotes, sites et drames d'un riche voyage dans le passé.

Paul de Swael - Le Peuple-Belgique

Fantastique travail d'historien, d'iconographe également, avec des documents qu'on n'a jamais vus... Je vous le recommande vivement.

F.R. Bastide - France Soir, Le Monde et la Plume

C'est un très beau livre... Guerre et Révolution en Espagne.

Jacques Chancel - Radioscopie

Une fresque immense.

Jacques Legris TFI

#### BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner au Livre Club Diderot

13 Boulevard Beaudouin - 75004 Paris

Nom et prénom : .....

adresse complète : .....

.....

désire recevoir une documentation sur

Guerre et Révolution en Espagne

de Georges Soria.



# ASIE

## Un an de république socialiste au Laos

### II. — Un pays à reconstruire

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Alors que le Laos célèbre le premier anniversaire de la proclamation de la République démocratique, les dirigeants du parti populaire révolutionnaire laotien doivent affronter à la fois les adversaires du nouveau régime et de graves problèmes économiques (le Monde du 2 décembre).

**Ban-Ngoun.** — Ce gros bourg, aux maisons de bois, assis au bord de la rivière Nam-Ngoun, pourrait bientôt alimenter tout le pays en sel. Un important gisement se trouve dans le secteur. A chaque saison sèche, les paysans avaient l'habitude de cueillir avec des bambous l'eau amère à quelques mètres sous terre, et de la faire bouillir pour en retirer le sel destiné à leur consommation. Avec un investissement minime — un vieux moteur de pompe, quelques centaines de mètres de tuyaux d'arrosage en plastique, et de grands bacs en fer blanc — les autorités de la province de Nongkham ont entrepris une exploitation originale. La production s'accroît jusqu'à 15 tonnes par jour en période de pointe. Le revenu d'appoint des paysans, qui cultivent le riz en saison humide, va augmenter de plusieurs centaines de kips par jour au taux officiel, 1 dollar vaut 80 kips, et environ 1300 au marché noir. L'Etat qui achètera tout la production à bas prix, trouvera aussi son compte, et pourra ravitailler en sel le reste du pays. Plus tard, sans doute, ne exploitation industrielle permettra des rendements supérieurs. Pour le moment, la « mine » fournit du travail à des centaines de personnes.

Toujours sur les bords de la Nam-Ngoun, à une heure de route par une piste en terre, les autorités ont établi une ferme d'Etat et un périmètre irrigué par les canaux. « Tout cela appartenait autrefois à des généraux », nous dit l'un des responsables, le sahai samaradei Chanteo, un petit homme timide récemment arrivé de sa province. Les zones libérées ne font pas exception, l'exploitation étendra sur huit cents hectares avallées par des paysans salariés possédant un matériel moderne, des fermes d'Etat, pilotes, sont encore très rares.

#### « Volontariat » pour les coopératives

Le but fixé par les dirigeants de la jeune République est de recueillir toute la population rurale en coopératives par le moyen du volontariat. C'est un travail à longue haleine. Pour le moment, selon le « bilan d'une année », publié par la presse, trente-cinq communes et un district, partis dans neuf provinces rurales, ont créé des coopératives agricoles. Le stade inférieur d'organisation, où il est fait appel à des équipes d'échange de main-d'œuvre, ne concerne encore que quelques milliers de familles sur des millions de paysans ; le plus grand nombre se trouvent sans doute dans les anciennes « zones libérées ». Pour accroître la production et venir, d'ici à quelques années,

à l'autosuffisance alimentaire, pour dégrader une accumulation de capital à travers les cultures industrielles et d'exportation, le gouvernement encourage le retour à la campagne, l'accroissement des surfaces cultivées par la mise en valeur de nouvelles terres ou la remise en état de celles dévastées par les bombardements américains, les cultures irriguées de saison sèche. La culture sur brûlis traditionnelle, le RAI — est déconseillée, car elle détruit les forêts. Mais il faudra du temps pour que cette habitude ancestrale disparaisse. Ainsi, une quarantaine de milliers d'hectares ont été mis en valeur, dont près de deux tiers dans la province de Savannakhet. La culture de plantes industrielles, de tubercules, d'arbres fruitiers, le robotisme progressent peu à peu. Cette lenteur, cette prudence, a fait dire à un observateur socialiste à Vientiane : « Les Laotiens assurent que leur principal problème est l'agriculture, et ils n'ont encore rien fait, ni collectivisation ni réforme agraire ». Pourtant, ce rythme est encore considéré comme trop rapide par un certain nombre de paysans, pas encore convaincus par la propagande et irrités par des mesures nouvelles, en particulier par la rigoureuse censure d'impôts agricoles progressifs, inconnus jusqu'à présent, au point qu'une intense campagne d'explication a été entreprise. La réforme fiscale, d'une grande complexité dans un pays aussi peu développé, semble pénaliser ceux qui accroissent leur production, et pourrait inciter des paysans à ne plus produire que pour leur consommation personnelle. Une campagne d'explication préalable et des consultations avec la base auraient peut-être réduit cette incompréhension.

#### Le riz manque

La récolte de riz en cours risque d'être de plus de 100 000 tonnes inférieure à celle de l'année dernière, qui était d'environ 800 000 tonnes ; or, en 1975-1976 il avait déjà fallu importer plusieurs dizaines de milliers de tonnes de riz, en particulier de la Thaïlande voisine, et presque entièrement. Pendant la guerre, le déficit était comblé par l'aide américaine, qui a atteint des centaines de millions de dollars, et qui a, aujourd'hui, complètement cessé.

Une sécheresse catastrophique, des invasions d'insectes, mais aussi un grave manque de main-d'œuvre et d'organisation, en sont la cause. Les anciens réfugiés rentrés chez eux ne sont pas encore redevenus productifs. Il faudra des années pour débarrasser les anciennes « zones libérées » des dizaines de milliers de bombes et billes américaines indétectables par les moyens ordinaires, car elles sont en plastique. Elles contiennent de tuer et de mutiler chaque jour. Un cadre rentrant de Viengsay nous raconte comment sa voisine était morte en tentant de replanter un plant de clémentine. Un autre nous dit qu'il existe au Laos deux manières d'enfoncer une pelle. La première, dans l'ancienne zone de Vientiane, comme partout dans le monde ; la seconde, dans les régions bombardées, millimètre par millimètre, en s'arrêtant à la moindre résistance. Les paysans ne peuvent regagner leur terre que mètre carré par mètre carré, après un soigneux déminage. Les mesures qui seront prises pour faire face à ce sérieux déficit en riz ne sont pas encore connues. Toutefois, dans les villes, où le commerce et les stocks ont été nationalisés, tout le monde, par quartier, administration ou entreprise, se livre à la culture et au jardinage. Ainsi pouvait-on lire à la mi-octobre, dans le bulletin de l'agence officielle Kham-San Petchet Lao, un fillet sur les « exploits du ministère de la justice ». Il ne s'agissait pas de succès dans la lutte contre le banditisme, mais des résultats

obtenus par la ferme du ministère, au kilomètre 9 : elle élève quarante-cinq mille poules, envisage d'acheter deux mille pondeuses, cultive 20 hectares dont 10 de rizières, et emploie des médecins, forgerons, coupeurs, etc.

Au kilomètre 6 se trouve la ferme de la Banque nationale, où des employés élèvent quatre cents porcs et des milliers de volailles. Le magasin coopératif fournit au personnel six porcs par semaine, et à chaque employé deux poulets par mois et des œufs. Même chose chez les fonctionnaires de l'Assemblée populaire suprême. Il s'agit de faire comprendre à la

population l'importance de l'autosuffisance alimentaire : la production de sa propre consommation de légumes et de viande — bovins exceptés — le riz étant fourni par les campagnes. Le vice-gouverneur de la banque, M. Oudone Pholsena, est fier de son installation, qui a permis de conserver un emploi à une partie du personnel, qu'il aurait autrement fallu licencier. Il nous montre, derrière les bureaux, une cuisine électrique pour poupons. Il a fallu l'installer là, la ferme n'ayant pas l'électricité. A Vientiane, tout le monde cultive son petit lopin, soit dans son jardin,



longtemps, le commerce du Laos se faisait directement entre provinces limitrophes laotiennes et thaïlandaises à l'ouest, chinoises au nord, vietnamiennes à l'est, khmères au sud. Le trafic inter-régional était réduit. Ainsi, le Sud était-il exportateur de riz vers le Siam, tandis que la région de Vientiane et le Nord devaient importer, contre devises, de ce même Siam. La frontière entre la Thaïlande et le Laos n'étant ouverte au commerce qu'un seul endroit — à l'initiative de Bangkok, qui a fermé les autres voies de passage — les exportations (bois, café, etc.) ne peuvent sortir qu'à grands frais et au compte-gouttes par la voie légale, ou, sinon, en contrebande. « Nous sommes comme une maison sans portes ni fenêtres », nous disait M. Oudone Pholsena.

Ainsi la route 13, Louang-Prabang-Vientiane-Paksé est en cours de réfection. De gros travaux se poursuivent sur deux axes stratégiques reliant le Laos à la mer : la route 7, de Thakhek à Vinh, mais surtout la 8, de Savannakhet à Dong-Ha, qui permettra aux Laotiens d'uti-

liser le port de Danang et de ne plus être totalement dépendants de la Thaïlande pour leur commerce. Les Vietnamiens se chargent de la portion de route qui traverse leur territoire ; quant aux Chinois, ils poursuivent la construction de leur réseau routier au nord, qui devrait bientôt atteindre Louang-Prabang. Enfin, un pont aérien soviétique entre Hanoi et Vientiane permet l'approvisionnement du pays en denrées et matériels de première nécessité. Mais tant que le Laos ne sera pas relié à la mer de Chine par une route rapide « tout-temps », il demeurera dépendant de la Thaïlande.

Le communiqué officiel laotien du 11 septembre prévoyait aussi que le Vietnam fera les études pour une voie ferrée le reliant au Laos. Il s'agit d'un projet à très long terme, mais qui pourrait être d'une importance capitale pour le développement économique de la jeune République, aujourd'hui exsangue et dépourvue de ressources. En effet, des gisements de fer considérables et à très haute teneur existent dans la plaine de Xieng-Khouang, et, peut-être, près de Sam-Nueng. Les réserves dépasseraient le milliard de tonnes, dans une partie du monde presque dépourvue de ce minéral.

Comme le pays dispose d'un potentiel hydro-électrique exceptionnel (le barrage sur la Nam-Ngoun fournit déjà à l'énergie à la Thaïlande), son avenir industriel serait assuré, tant que le plan économique que le régime entend créer une industrie lourde de type soviétique, et M. Kaysone déclarait récemment que « notre jeune classe ouvrière... est la force principale qui dirige toutes les activités révolutionnaires ».

Outre le fer, le Laos dispose d'importants gisements de phosphate, tout comme le Nord-est thaïlandais. Le bois, le café, le thé, les plantes médicinales, mais surtout l'élevage, sont autant d'autres ressources potentielles. Mais il faudra des années et d'importants travaux d'infrastructure pour que le Laos puisse tirer

profit de ces richesses. En attendant, il doit se contenter de survivre, tenter de nourrir et d'équiper sa population, panser les blessures de guerre, aussi béantes dans les campagnes qu'au Vietnam, le tout avec une population tellement réduite — environ trois millions et demi d'habitants — que toute contraception est strictement interdite. (A suivre.)

● Le président de la République, M. Souphanouvong, et le premier ministre et secrétaire général du parti populaire révolutionnaire laotien, M. Kaysone Phomvihane, n'ont pas assisté, jeudi 2 décembre, à une manifestation organisée par le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, M. Phommavong. Cependant, M. Kaysone Phomvihane a prononcé, mercredi, un discours devant quelques centaines de représentants du gouvernement, du parti, de l'armée et des organisations de masse. (Reuters.)

● Le ministère des affaires étrangères du Laos a publié, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, un communiqué expliquant que la décision de faire fermer les bureaux de l'attaché militaire français et de l'Agence France-Presse, dans la capitale, était « conforme au désir du Laos de se débarrasser de tout obstacle susceptible de nuire aux bonnes relations existant entre les deux pays ». (A.F.P.)

**Calculateurs Hewlett-Packard**  
Démonstration  
Vente sur stock  
"A LA MARTINE"  
118, rue de la Pompe,  
75016 Paris - Tél. 727.31.31  
HEWLETT-PACKARD

#### L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris 1<sup>er</sup>

### Fabuleuses TSUBA

(gardes de sabre japonaises)

Exposition de la Collection du Docteur Walter A. Compton



En raison de son succès, l'exposition est prolongée jusqu'au 11 décembre.

ouvert de 10 h à 18 h.

**CARNAVAL DE BAHIA**  
15 février au 1<sup>er</sup> mars 1977  
CIRCUIT AVEC RIO, OURO-PRÉTO, BELO-HORIZONTE  
7.250 FRANCS

demande de documentation à adresser à ASSINTEP, voyages, 1, rue Madame - 75006 Paris 6, 544-45-57. L.A. 862

**Centre ISTH Centre AUTÉUIL - TOLBIAC**  
Institut privé des Sciences et Techniques humaines  
PRÉPARATIONS ANNUELLES JANVIER 1977 à JUIN 1977  
Examen d'entrée à : **SC PO**  
• Entrée en 1<sup>re</sup> année  
• Soutien en cours d'AP  
• Procédure admission en 2<sup>e</sup> année  
• Préparation par correspondance  
TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE DEPUIS 23 ANS  
AUTÉUIL 6, Av. Jean Heugny 75016 Paris - Tél. 224.10.72  
TOLBIAC 63, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 535.93.51

**le spécialiste de la moquette**  
**OPERATION**  
MOQUETTE VELOURS  
29 F le m<sup>2</sup>  
MOQUETTE DÉCORÉE  
32 F le m<sup>2</sup>  
MOQUETTE BOUCLÉE  
15 F le m<sup>2</sup>  
Magnifiques coloris  
BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni. Tél. : 605-45-12  
PARIS 14<sup>e</sup> : 80, bd. Jourdan 50 m Forêt d'Orléans. Tél. : 539-38-62  
MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean-Jaures. RN 5. Tél. : 375-44.70  
COIGNIERES (N 10) : près Trappes, route du Pont d'Aulnay. Tél. : 441-70-12  
PARIS 18<sup>e</sup> : 114, rue Damrémont. Tél. : 606-05-73  
PARIS 13<sup>e</sup> : 40, quai d'Austerlitz. Face gare d'Austerlitz. Tél. : 584-72-38  
BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur 5 m Forêt des Lilas. Tél. : 858-16-45  
11 CENTRES A VOTRE SERVICE  
**DES PRIX SANS CONCURRENCE**  
OUVERT les jours de 9 h-21 h. A QUALITÉ EGALE

**MONDIAL MOQUETTE**  
**FINS DE SÉRIE**  
MOQUETTE VELOURS  
29 F le m<sup>2</sup>  
MOQUETTE DÉCORÉE  
32 F le m<sup>2</sup>  
MOQUETTE BOUCLÉE  
15 F le m<sup>2</sup>  
Magnifiques coloris  
BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni. Tél. : 605-45-12  
PARIS 14<sup>e</sup> : 80, bd. Jourdan 50 m Forêt d'Orléans. Tél. : 539-38-62  
MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean-Jaures. RN 5. Tél. : 375-44.70  
COIGNIERES (N 10) : près Trappes, route du Pont d'Aulnay. Tél. : 441-70-12  
PARIS 18<sup>e</sup> : 114, rue Damrémont. Tél. : 606-05-73  
PARIS 13<sup>e</sup> : 40, quai d'Austerlitz. Face gare d'Austerlitz. Tél. : 584-72-38  
BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur 5 m Forêt des Lilas. Tél. : 858-16-45  
11 CENTRES A VOTRE SERVICE  
**DES PRIX SANS CONCURRENCE**  
OUVERT les jours de 9 h-21 h. A QUALITÉ EGALE

**Safaris : République Tours a tout prévu. Même la liberté.**  
3 safaris organisés en toute liberté :  
Kenya, Tanzanie : 8 jours, 4.815 F.  
Victoria : 8 jours, 4.610 F.  
Rudolf : 16 jours, 7.990 F.  
Renseignements : République Tours 61 rue de Malte 75541 Paris Cedex 11 Tél. : 355.39.30 ou votre agent de voyages  
Je désire recevoir gratuitement votre documentation  
Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
\* Peut se combiner avec une semaine aux Seychelles.



# POLITIQUE

## La bataille est engagée à Lyon pour la succession de Louis Pradel

De notre correspondant régional

Lyon. — L'élection du successeur de Louis Pradel, maire de Lyon, délégué le 31 novembre, aura lieu dimanche 5 décembre, à 10 heures. Un conseiller municipal a fait connaître mercredi 1<sup>er</sup> décembre, par le biais de ses amis politiques, qu'il brigerait cette élection. Il s'agit de M. Jacques Collomb, 68 ans, sénateur du Rhône depuis 1968, où il a été élu sur une liste pour l'extension économique, le progrès social et le développement régional, auquel M. Louis Pradel avait confié par délégation un poste d'adjoint à la mairie centrale pour les affaires politiques et l'administration des lieux privés de la commune. Interrogé sur l'annonce de cette candidature qui ne constitue pas un vrai dire une surprise (le Monde du 30 novembre), M. Jacques Collomb a précisé qu'il ne se désolait pas au fond de la démission de M. Pradel. « Des amis m'ont poussé à me présenter, mais je n'ai pas encore pris de décision », a-t-il répondu. Cependant, on s'attendait à ce que M. Collomb, ministre du général de Gaulle, redevenu député du Rhône depuis 1973, intention de tenter de s'installer dans le fauteuil du maire. S'il en

était ainsi, quelles sont les chances de l'un et de l'autre ? Paradoxalement, M. Collomb est un « sous-entendu », même s'il affirme avoir pris ses distances avec le mouvement Progres et Liberté animé par M. Jacques Soustelle. C'est sur une liste conduite par ce dernier que M. Collomb a fait, en même temps que ses premières armes politiques, son entrée en 1969 dans le conseil municipal de Lyon.

Dans l'entourage de M. Collomb, on fait observer toutefois que celui-ci fait partie des « non inscrits » au Sénat. Au demeurant, la silhouette de M. Collomb apparaît plus lyonnaise que celle de M. Soustelle. Même si celui-ci a conservé un secrétariat politique rue du Président-Edouard-Herriot, où il se rend fréquemment, ses adversaires ne raient pas une occasion de faire remarquer qu'il était chaque fois domicilié dans un grand hôtel du centre ville.

Les soutiens et un conseiller désigneront-ils par leur vote celui qu'ils entendent voir conduire les listes P.R.A.D.E.L. (Pour la réalisation active des espoirs lyonnais) à la victoire, puisque tous semblent d'accord pour solliciter, une fois encore au moins, les suffrages des Lyonnais sous cette bannière efficace ? Ou seront-ils tentés, compte tenu de la proximité de l'échéance électorale de 1977, de n'élire qu'un maire de transition — comme avaient cru le faire leurs prédécesseurs en portant Louis Pradel à la mairie en 1967 ?

Secrètement, beaucoup de conseillers doivent se sentir prêts aujourd'hui à tenir ce rôle. Mais l'histoire se répète-t-elle ?

BERNARD ELIE.

**GARDE-MEUBLES BAILLY.**  
567.43.00

18 AV. DU MAINE 75014 PARIS

## ENEZ A NEUILLY ACHETER VOTRE CHAÎNE HI-FI "DOSSIER EN MAIN"

5 Dossiers inédits.

A Neuilly, 400 m<sup>2</sup> de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux comparatifs inédits.

**QUARTZ**

110, rue Charles-de-Gaulle-Neuilly.  
(métro : Sébastien)  
(et 39, avenue Jules-Cantini à Marseille).

## Tunisie.

Djerba, c'est exceptionnel.

Le Sud tunisien,

c'est exceptionnel.

L'hôtel est exceptionnel.  
1275 F\* la semaine,  
c'est exceptionnel.

Renseignements :  
République Tours, 81, rue de Maïte,  
75541 Paris, Cedex 11. Tél. 355.39.30  
ou votre agent de voyages.

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

\* Prix tout compris.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation.  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_



Lic. A 904

## LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

## Pour le P.S., les négociations sur la composition des listes d'union devront s'achever le 15 décembre

Le comité directeur du parti socialiste, réuni mercredi 1<sup>er</sup> décembre, en présence des premiers secrétaires des fédérations départementales, a fait le point de la préparation des élections municipales. L'application de l'accord du 28 juin avec le parti communiste provoque quelques difficultés.

Ce sont, par exemple, des demandes d'exception au respect de la règle unitaire. M. Claude Estier, membre du secrétariat national, a indiqué que les cas de Boulogne-sur-Mer, Calais, Lens et Lunelville sont en passe d'être réglés ; de même pendant ceux de Laval, Grasse, Le Cannet et Aix-en-Provence. Il y a aussi des demandes d'exception conditionnelles : faute d'accord, à Bastia, Châteauroux, Roanne, La Seyne et Hyères.

M. Delfre a indiqué que l'accord unitaire avait déjà été réalisé dans près de 50 % des communes de moins de trente mille habitants des Bouches-du-Rhône. Dans les autres, les négociations se poursuivent et ont déjà abouti à Martigues, La Ciotat, Aubagne et Salon.

Le comité directeur a adopté à l'unanimité une résolution rapportée par M. Bérégovoy dans laquelle il prend acte de l'interdiction des discussions avec les partenaires dans un certain nombre de communes et déclare : « Le parti socialiste accepte de

## Les écologistes présenteront des candidats dans toutes les circonscriptions de Paris

Les associations écologistes présenteront des listes dans les dix-huit circonscriptions de Paris lors des élections municipales de mai 1977. Dans les départements périphériques, et en particulier en Seine-Saint-Denis et dans les Yvelines, les défenseurs du cadre de vie seront également présents, quoique de manière moins systématique. C'est ce qu'ont annoncé, mardi 30 novembre, plusieurs associations regroupées dans un comité de coordination baptisé « Paris-Ecologie » (1). Celui-ci participera, le 11 décembre prochain, à une réunion à Saint-Omer (Nord) au cours de laquelle tous les mouvements écologiques français qui comptent se lancer dans la bataille lors de la prochaine consultation électorale devront se prononcer sur un commun programme et stratégie.

La stratégie de « Paris-Ecologie » est claire. « Nous savons que tous les partis vont se bar-

bouler de vert », a expliqué M. Brice Lalonde, qui était candidat dans le cinquième arrondissement lors de l'élection législative partielle du 14 novembre dernier. « Aussi nous avons voulu prendre les devants et annoncer clairement notre présence et notre programme. Si certains « écologistes » figuraient sur des listes politiques nous les dénoncerions. Il n'y aura donc pas de récupération. Et pas non plus de désistement pour qui que ce soit au second tour ».

Le programme des neuf candidats de « Paris-Ecologie » tient en huit points : réduire progressivement la circulation automobile (tels que le plan de circulation qui sera prochainement présenté au Conseil de Paris prévoit le contraire) ; donner la priorité absolue aux transports en commun et les rendre gratuits ; combattre les nuisances ; réintroduire les petites industries et les artisans non polluants à la place des bureaux ; développer la vie de quartier ; réduire le temps de travail pour que les citoyens puissent effectivement « prendre leur ville en main » ; instituer l'élection d'un maire par quartier et la pratique du référendum sur initiative populaire (à l'instar de la Suisse) ; transférer les ministères et le gouvernement hors de la capitale pour « rendre Paris aux Parisiens ».

« Paris-Ecologie » se dit résolu à mener une campagne dure : « Nous ferons la chasse aux vautours de l'immobilier », a annoncé M. Delarue, l'un des animateurs du comité. Dans nos permanences de quartier nous ouvrirons des cahiers de doléances pour que les vieux, les handicapés, les expulsés, les pollés, puissent s'exprimer. Notre adversaire numéro 1 sera M. d'Ornano, qui veut à la fois devenir maire de Paris et installer une centrale nucléaire à Nogent-sur-Seine, à 100 kilomètres en amont de la capitale, ce qui est une folie. — M. A.-Rdu.

(1) 117, avenue de Cholsy, 75013 Paris.

## M. RENÉ GALLY-DEJEAN

A PRÉSENTE

## LES CANDIDATS JOBERTISTES

M. René Gally-Dejean, conseiller de Paris, chef de file dans la capitale du Mouvement des démocrates de Michel Jobert, vient de présenter les candidats du « Pour Paris ». Celui-ci, conduit dans chaque secteur de la capitale, au mois de mars prochain, les listes de son mouvement, lors des élections municipales. M. Gally-Dejean a notamment précisé son attitude par rapport « aux querelles qui secouent la politique parisienne ».

« Nous refusons, et refusons, le vedettariat, sous-produit d'une société de consommation et de gaspillage, a-t-il déclaré. Nous estimons qu'il vaut mieux vivre quotidiennement au service de la population, dans la modestie. Cela explique notre démarche électorale hors des ornières et des querelles politiciennes du moment ».

Pour l'avenir, M. Gally-Dejean a assuré qu'il était contre le cumul des mandats. « Nous prenons l'engagement, si nous sommes élus, a-t-il affirmé, de n'être candidat à aucun mandat de député ou de sénateur, tant que nous aurons la responsabilité de la mairie de Paris ».

M. Gally-Dejean a conclu : « Les difficultés de la majorité n'intéressent pas les démocrates. Les listes « Pour Paris » sont en dehors de toutes ces manœuvres et y resteront ».

## Communistes et chrétiens doivent faire toute la route ensemble

déclare M. Paul Laurent

De notre correspondant

Strasbourg. — M. Paul Laurent, secrétaire du comité central du parti communiste, et Maxime Gremetz, membre du bureau politique, ont participé, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, au palais des fêtes de Strasbourg, à un débat avec des chrétiens d'Alsace. La discussion a porté notamment sur les aspects spéciaux à la situation de l'Alsace : tels que le statut de la région, l'existence du concordat et du statut scolaire. Dans leur proposition d'action commune avec les chrétiens, pour une transformation de la société, les deux orateurs ont déclaré que le P.C. ne cherchait pas à promouvoir « un christianisme de justice et de liberté », les deux orateurs ont déclaré que le P.C. ne cherchait pas à promouvoir « un christianisme de justice et de liberté », les deux orateurs ont déclaré que le P.C. ne cherchait pas à promouvoir « un christianisme de justice et de liberté ».

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche a renouvelé à l'unanimité sa confiance à sa direction et a confirmé les orientations du Mouvement dans le cadre de l'union de la gauche. Cette mise au point fait suite aux troubles qu'avaient pu provoquer les résultats électoraux des candidats du M.R.G. aux élections partielles. M. Fabre, président, a indiqué que pour 1978 son parti rechercherait « le meilleur accord possible » avec le P.S. dans le cadre de l'Union de la gauche socialiste et démocrate (U.G.S.D.), mais qu'il entrerait éventuellement en concurrence avec son partenaire « là où il n'y aurait pas de danger pour la droite de l'emporter ».

« Ce n'est pas un bout de chemin que nous voulons faire en-

## Offrez de Beaux Livres

Consultez librement et en toute quiétude les centaines d'ouvrages présentés dans Votre Librairie.

## ART & CULTURE

90 rue de Rennes Paris VI

métro St-Sulpice  
autobus 48-95-96 Rennes-Assas,  
68-89-94 Rennes-Raspail.

## Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Iéna

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques.

Il en manquait une pourtant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olufsen vient d'y remédier.

C'est là, en effet, à deux pas de l'Étoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien.

Cet auditorium Bang & Olufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute.

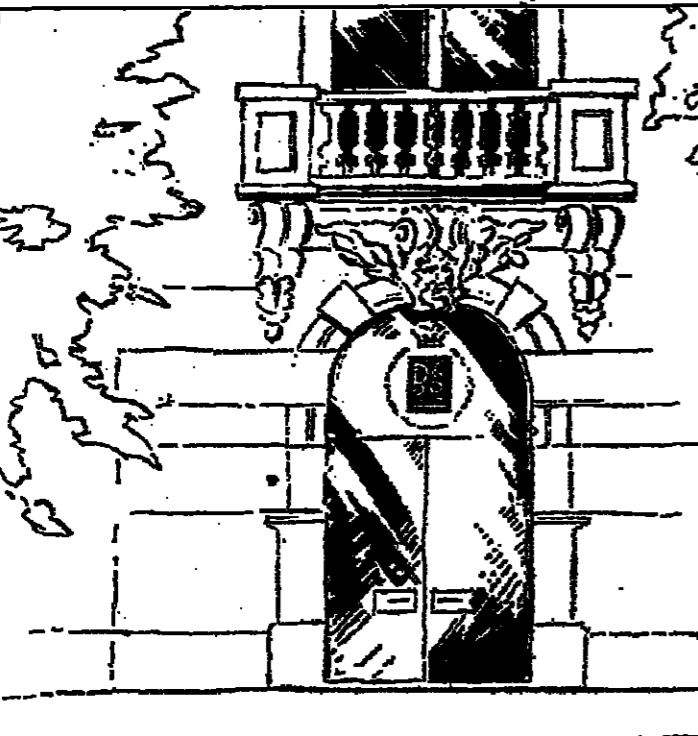
Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen ; et, pour un instant...

échapper au temps.

Pour vous accueillir et vous guider : des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion.

Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.

**Bang & Olufsen**  
of Denmark



# POLITIQUE

## LA RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES A LILLE

### Le communiqué officiel

Le conseil des ministres s'est réuni à la préfecture de Lille, le mercredi 1<sup>er</sup> décembre. Le communiqué officiel suivant a été publié :

#### ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE MAYOTTE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi concernant l'organisation administrative de Mayotte. Le projet de loi, qui a été adopté par le conseil des ministres, prévoit la création d'un conseil régional de Mayotte, composé de représentants élus de la population et de représentants du gouvernement. Le conseil régional aura pour mission de préparer le budget de la collectivité et de contrôler l'exécution du budget. Le projet de loi prévoit également la création d'un conseil d'administration de la collectivité, composé de représentants élus de la population et de représentants du gouvernement. Le conseil d'administration aura pour mission de préparer le budget de la collectivité et de contrôler l'exécution du budget.

#### MAGISTRATS DE L'ORDRE JUDICIAIRE

Le conseil a adopté un projet de décret qui applique aux magistrats de l'ordre judiciaire les dispositions de la loi relative à la réorganisation judiciaire. Le décret prévoit la réaffectation des magistrats de l'ordre judiciaire dans les tribunaux de première instance et de deuxième instance. Le décret prévoit également la réaffectation des magistrats de l'ordre judiciaire dans les tribunaux de commerce et de travail.

#### EMPLOIS DE DIRECTION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT

Le conseil des ministres a adopté cinq projets de décrets concernant des dispositions applicables aux chefs d'établissements d'enseignement relevant du ministère de l'Éducation nationale. Les projets de décrets concernent la nomination, la révocation, la mise à pied et la suspension des chefs d'établissements d'enseignement.

#### BILAN SOCIAL DES ENTREPRISES

Le ministre du travail a exposé les enseignements qu'il a tirés du débat auquel le projet de loi sur le bilan social des entreprises a donné lieu au Conseil économique et social. Le ministre a souligné que le bilan social des entreprises est un instrument important pour l'analyse des conditions de travail et pour la mise en œuvre de mesures d'amélioration.

#### CONSEIL DES COMMUNAUTÉS

Le ministre de l'éducation a exposé les résultats de la réunion des ministres de l'éducation des États membres du Conseil des Communautés européennes, qui s'est tenue à Bruxelles le 29 novembre. Le ministre a souligné que le Conseil des Communautés européennes a adopté une résolution visant à faciliter le passage des jeunes de la vie active. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

#### LA VISITE DU ROI DU MAROC

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la visite officielle du roi du Maroc, qui a eu lieu du 22 au 23 novembre. Le ministre a souligné que la visite a été marquée par une large convergence de vues sur les grandes questions internationales et par la poursuite et le développement d'une coopération étroite dans les domaines économique et culturel. L'accueil réservé à Sa Majesté Hassan II ainsi que le caractère ouvert et amical des échanges ont témoigné des affinités traditionnelles entre la France et le Maroc et de la volonté des deux pays d'enrichir à l'avenir, comme dans le passé et le présent, des rapports étroits et exemplaires.

#### CONSEIL EUROPÉEN

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la session du Conseil européen qui s'est tenue à La Haye du 27 au 29 novembre. Le ministre a souligné que la réunion a été principalement consacrée à un examen de la situation économique et monétaire dans le monde dans l'attente d'un accord de graves menaces sur la stabilité. Face à cette situation, le président de la République a proposé que les chefs d'État et de gouvernement marquent leur accord sur un programme visant d'abord à préserver l'équilibre des économies, et enfin à reprendre la marche en avant vers l'union économique et monétaire. Ces propositions ont inspiré au cours des prochaines semaines les travaux des institutions de la Communauté.

Le Conseil européen a d'autre part examiné le rapport de M. Th. Delors. Il a eu un échange de vues

sur la conception générale de l'union européenne et adopté à ce sujet une déclaration qui énonce les perspectives de l'union européenne. Le président de la République a indiqué qu'il allait saisir les chefs de gouvernement de deux propositions visant à améliorer les conditions de fonctionnement et d'efficacité du Conseil européen.

#### COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Le gouvernement français a décidé de proposer à ses partenaires, conformément aux dispositions du traité du 6 avril 1958, la nomination de M. François-Xavier Ortoli et de M. Claude Cheysson comme membres de la nouvelle commission.

#### LE PROGRAMME DES DÉLIBÉRATIONS GOUVERNEMENTALES

Le conseil des ministres a fixé le programme des communications qui lui seront présentées d'ici à la fin de l'année 1976 et au cours du premier semestre 1977. Ce programme a été établi en retenant un sujet principal

### M. Barre insiste sur la nécessité d'une restructuration industrielle

Au cours de l'entretien qu'il a accordé mercredi 1<sup>er</sup> décembre à Lille, au bureau du conseil régional, conduit par M. Pierre Mauroy, M. Raymond Barre, premier ministre, a répondu aux questions de ses interlocuteurs sur les trois thèmes principaux de l'industrialisation, de l'équipement et du dialogue institutionnel entre l'État et les régions.

Sur le premier point, M. Barre a souligné qu'un effort de restructuration était nécessaire et que l'État n'apporterait son aide qu'aux entreprises décidées à accomplir cet effort. Il a indiqué que des mesures rapides et de grande ampleur seraient prises, à l'échelon national, en faveur de la sidérurgie, que les problèmes de reconversion du bassin minier devaient être pris en charge sans tarder et que l'industrie textile serait maintenue.

Sur l'équipement de la région, le premier ministre a fait observer que les crédits débloqués par le C.A.T. (Comité interministériel d'aménagement du territoire) n'étaient qu'un point de départ. Il a promis qu'un effort accru serait fait en faveur des hôpitaux et du cadre de vie, deux domaines sur lesquels M. Mauroy avait particulièrement insisté.

Enfin, M. Barre s'est dit partisan du dialogue institutionnel.

### LA COLLECTIVITÉ NATIONALE DOIT AIDER LE BASSIN MINIER

Le président de la République

#### LA COLLECTIVITÉ NATIONALE DOIT AIDER LE BASSIN MINIER

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

Le président de la République

pour chaque conseil des ministres. Ce sujet pourra lui-même être développé par plusieurs communications complémentaires permettant à la fois de faire le bilan de la politique engagée dans le secteur considéré et de prendre les décisions essentielles pour le développement de cette politique.

Parmi les thèmes qui seront ainsi examinés de manière approfondie au cours des mois à venir, figurent notamment la politique à mener en faveur de la famille, de la jeunesse et des personnes âgées, le renforcement de la sécurité et de la protection de la liberté des personnes, certains aspects du fonctionnement de la vie publique, notamment le développement des responsabilités locales.

À titre d'illustration, le calendrier adopté par le gouvernement comporte, pour le mois de décembre 1976, les communications suivantes :

Le conseil des ministres du 8 décembre sera consacré au problème de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les pro-

blèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions. Le conseil des ministres du 15 décembre sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 22 décembre sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 29 décembre sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 5 janvier 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 12 janvier 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 19 janvier 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 26 janvier 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 2 février 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 9 février 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 16 février 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 23 février 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 2 mars 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 9 mars 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 16 mars 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 23 mars 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 30 mars 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 6 avril 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 13 avril 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 20 avril 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

Le conseil des ministres du 27 avril 1977 sera consacré à la politique de l'emploi ; deux communications sont prévues concernant l'emploi des jeunes et des cadres, les problèmes de l'emploi dans les régions, l'État et les régions.

### M. Mauroy : il ne s'agissait pas d'un dialogue entre l'opposition et la majorité

De notre correspondant

Lille. — Au cours de la conférence de presse réunie à la préfecture du Nord, mercredi, peu après le départ du président de la République et des ministres, M. Pierre Mauroy a fait le bilan de l'audience accordée aux élus du conseil régional le matin même par M. Raymond Barre, premier ministre. Pour M. Mauroy, M. Barre s'est montré fort attentif au tableau qui lui a été dressé des difficultés régionales. Mais, dans sa réponse, il s'est cantonné dans des intentions générales qu'il faudrait encore inscrire dans les faits.

Cependant, l'acceptation par M. Raymond Barre d'un dialogue institutionnel entre la région et l'État va permettre de dresser très prochainement un calendrier de rencontres dans les ministères pour reprendre l'analyse des dossiers du Nord. « Ces dossiers », a dit M. Mauroy, « sont ceux qui ont été établis au cours de trois réunions d'arrondissement et des États généraux tenus à Lille. Cette région a préparé sérieusement le plan ».

M. Pierre Mauroy a ensuite précisé sa position sur le dialogue, dont on a beaucoup parlé depuis sa rencontre avec M. Valéry Giscard d'Estaing. A un journaliste qui lui demandait : « La visite de M. Giscard d'Estaing à Lille a-t-elle été le prélude d'une visite de M. Giscard d'Estaing à Lille ? », le maire de Lille a répondu : « Il n'est rien, en principe, qui, dans une démocratie, s'oppose à la rencontre des représentants

de l'opposition et du chef d'État. Mais nous nous trouvons dans une situation que nous ne pouvons pas créer. Qui a le risque de couper la France dans ? Qui s'oppose encore la démocratie locale par la sécularisation des listes bloquées des villes de plus de trente habitants ? Je sens que, dans quelques heures, on veut me faire un dialogue opposition-majorité, mais ce n'est pas de ce dont nous parlons aujourd'hui l'occasion de cette visite présidentielle. Le conseil régional souhaiterait un dialogue institutionnel avec l'État, comme cela a été pour toutes les régions. Nous avons déjà formulé cette demande à M. Giscard d'Estaing, mais rien d'autre à dire, si ce n'est qu'il faut bien donner le rôle que pourrait jouer le ministre résident à qui se pose pour un super-préfet. »

(1) M. Mauroy fait allusion à M. Norbert Étienné, secrétaire d'État aux postes et télécommunications et candidat de la majorité à la mairie de Lille.

M. Defferre : un événement incontestable.

M. Gaston Defferre, président du groupe du parti socialiste des radicaux de gauche de la législature nationale, maître de la salle, a évoqué, jeudi 2 décembre, à Lille, l'événement d'actualité que constitue la visite de M. Giscard d'Estaing à Lille. « On ne peut parler véritablement de décentralisation », a-t-il déclaré, « c'est toujours Paris qui décide, et nous ne pouvons pas nous en passer. C'est un événement déterminant, la vie politique française, revu, revu, le fait que M. Giscard d'Estaing ait rencontré le président du parti socialiste est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

M. ALAIN POHIER, président du Sénat, a déclaré sur TF1, jeudi 1<sup>er</sup> décembre : « Le dialogue entre la majorité et l'opposition est un événement incontestable. La France est divisée actuellement, c'est que le gouvernement ne pose aucun grand dossier français. »

### M. Giscard d'Estaing à France-Inter

J'ENTENDS POURSUIVRE LE DIALOGUE DÉMOCRATIQUE

Au micro de France-Inter, M. Valéry Giscard d'Estaing a commenté mercredi en début d'après-midi les entretiens qu'il avait eus au cours de son séjour à Lille. « Dans l'esprit de ma fonction, l'entretien de M. Giscard d'Estaing à Lille, à l'occasion de déplacements dans les régions ou à l'occasion de réflexions sur les grandes questions nationales, le dialogue démocratique », a-t-il déclaré, « n'est pas une occasion de cette occasion à laquelle aucun compte ne doit être tenu. Chacun sait que je suis très intéressé par la situation économique de la vie politique française que j'estime institutionnellement dramatique. (...) Les initiatives que j'ai prises et que j'ai prises ne doivent pas apparaître comme des initiatives objectives tactiques. Il s'agit d'une normalisation de la vie démocratique du pays. (...) »

Le chef de l'État a encore dit : « La France n'est pas fiévreuse. Le personnel politique est fiévreux, la France, elle, est préoccupée par la situation économique, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Il y a des hésitations et il y a des critiques. Il y en a toujours eu. (...) Je ne suis pas un homme qui ne se laisse pas aller, dans ma fonction de président, est l'histoire de France. Chaque soir, je lis tel ou tel chapitre de la vie politique française, elle est soucieuse. (...) »

Est face au ro

C'es d'act

Allegre 18.995

هكرا من الأمل



## SOCIÉTÉ

En dépit des efforts des gouvernements

# Le trafic de drogue s'amplifie

Cinquante-deux personnes — dont beaucoup de jeunes gens — sont mortes en France au cours des dix premiers mois de l'année des suites de l'abus de drogue. On avait enregistré

La plus grosse part revient au cannabis : près de 5 tonnes ont été découvertes par la police l'an dernier — dont près de 2 tonnes à bord du car-ferry *Massilia* assurant une liaison entre la France et le Maroc où le bas prix de la matière première de 300 à 500 F le kilo — encourage un vaste marché « amateur ».

En revanche, la vogue de l'héroïne brune d'Extrême-Orient commences à faire sentir dangereusement ses effets.

La France ne joue plus le rôle qui fut le sien dans la fabrication de l'héroïne et dans l'approvisionnement du marché occidental. Elle n'en est pas moins un foyer de consommation en expansion : une estimation policière chiffre à vingt mille le nombre des héroïnomanes français (contre, il est vrai, quarante mille en Allemagne de l'Ouest et trois cent mille aux États-Unis). Elle demeure de plus un lieu de travail privilégié, ce qui ne laisse pas d'inquiéter en une période où le trafic connaît dans le monde entier une soudaine recrudescence.

Plus de 3 300 kilos de haschisch ont été saisis au cours du dernier week-end aux Pays-Bas : 2 200 kilos, dimanche 28 novembre, à bord d'une péniche hollandaise amarrée dans le port de Rotterdam, et 1 132 kilos, la veille, dans un semi-remorque tiré sur un parking d'Amsterdam. Trois jours plus tôt, en plein centre de Bruxelles, dans un parking d'une société d'assurances, 250 kilos de cannabis étaient découverts dans

37 décès pour l'ensemble de l'an passé, 27 en 1974, 13 en 1975 et 6 en 1972. Encore ne s'agit-il là que des morts dont la cause peut être directement et de manière flagrante attribuée à la

bre, deux autres Chinois étaient trouvés, à Wierhout, à la frontière néerlandaise-belge, en possession de 16 kilos d'héroïne.

La Hollande et la Belgique ne sont pas seules touchées : le 24 novembre, un réseau de trafiquants était démantelé à Montréal, et 400 livres de marijuana saisies. Le lendemain, les policiers hollandais neutralisaient un laboratoire de fabrication d'héroïne dans le nord du pays. Le 28 novembre, à Santa-Cruz-de-Tenerife, aux Canaries, 138 kilos de drogue étaient découverts à bord de deux voitures, et quatre personnes arrêtées. Au même moment, 500 kilos de cocaïne et 800 kilos de marijuana étaient saisis à la frontière de l'Equateur et de la Colombie.

### Le Triangle d'or

Depuis trois ans, les problèmes des stupéfiants avaient été peu à peu oubliés après avoir préoccupé tant le public que les gouvernements — non, pour ces derniers, sans quelques arrière-pensées politiques. On a peut-être cru un peu vite que la destruction de la « French Connection » suffirait à éliminer le fléau : on découvre aujourd'hui qu'elle a tout au plus entraîné un détournement du trafic vers d'autres axes sans que l'importance du flux diminue. Quant à la consommation, elle progresse depuis plusieurs mois de manière inquiétante, principalement en France où la drogue n'avait jamais causé de tels ravages.

Après la réunion du comité intergouvernemental franco-canadien pour le contrôle

des stupéfiants les 4 et 5 novembre dernier à Marseille, le commissaire François Le Moët, chef de l'office central de répression du trafic illicite des stupéfiants, déclarait que le nombre des interpellations pour usage de stupéfiants s'est accru de 17 %, au cours des huit derniers mois, pour atteindre le chiffre de trois mille. Plus grave, peut-être : la proportion d'héroïnomanes dans le nombre total des interpellés, qui était tombée de 38 % en 1971 à 6 % en 1975, est brutalement remontée à 17 % depuis le début de l'année. « Les statistiques montrent d'une façon très claire que les disponibilités en héroïne se sont accrues, et ces disponibilités sont constituées uniquement par l'héroïne en provenance du Sud-Est asiatique », ajoutait M. Le Moët.

C'est pendant l'été 1974 qu'Amsterdam a découvert à Marseille comme « plaque tournante » de la drogue, lorsque se répandit l'usage du « brown sugar », l'héroïne brune de Hongkong à haute concentration (33 % — et même davantage pour le « brown sugar » n° 4 — contre 2 à 3 % pour la « blanche »).

Au « trafic-fourmi » des premiers temps a bien vite succédé une organisation plus structurée, plus industrielle à la fois, entre l'Extrême-Orient et l'Europe ou l'Amérique. De quelques centaines de grammes, les prises sont passées à plusieurs kilos dans le même temps où les procédés empiriques s'effaçaient devant les « grands moyens ». Le commissaire Le Moët a expliqué à notre correspondant régional à Marseille que la police allemande a saisi récemment à Brème 66 kilos d'héroïne d'Extrême-Orient dissimulés à bord d'un bateau au milieu d'un chargement de charbon. A Bangkok, on a saisi 180 kilos de drogue cachés dans des bidons d'huile pour avion à destination d'une société fictive en Hollande. Bien que très fréquente, cette

drogue. Dans le même temps, le nombre d'interpellations d'usagers et de revendeurs atteignait 3 315 — contre 3 083 pour toute l'année 1975. Déjà, l'an passé, le nombre d'arrestations

route n'est plus la seule utilisée pour acheminer les stupéfiants vers l'Occident. Le Triangle d'or, aux confins de la Birmanie, du Laos et de la Thaïlande — mais plus précisément du premier de ces pays, les deux autres ayant engagé un effort d'éradication — produit annuellement 700 tonnes de pavot, et d'autres champs frontaliers de l'Afghanistan, en produisent 800 tonnes.

La drogue ainsi disponible, raffinée en Birmanie, en Malaisie, et à Hongkong, emprunte les chemins les plus variés pour gagner les lieux d'utilisation. Une partie du trafic s'oriente vers Vancouver, au Canada, pour alimenter le marché américain. Vers l'Europe les chargements empruntent soit la route directe de Hongkong à Amsterdam, soit des itinéraires détournés. Une partie de la drogue asiatique transite ainsi par l'Indonésie, où les touristes se font parfois les complices des trafiquants.

### Dans les pays socialistes

Les pays socialistes ne sont pourtant pas à l'abri. Depuis plusieurs mois, les autorités soviétiques témoignent de leur inquiétude devant l'augmentation du nombre d'usagers de « paradis artificiels ». Et aucune statistique n'est connue — du fait du black-out observé sur la nature et le niveau des crimes et délits commis en Union soviétique, — l'insécurité. En 1975, de nouvelles lois répressives prévoyant des peines de quinze ans de prison pour toute production, acquisition ou possession d'importantes quantités de drogue, révèle une préoccupation que reflètent d'ailleurs il y a quelque temps la *Lit-ratournaia Gazeta* en écrivant :

« Quelle est la véritable menace des drogues, le combat doit être mené sur tous les fronts : celui de la médecine, de l'enseignement, de l'administration de la loi... » Mais, jusqu'à présent, selon l'un des experts de vingt pays d'Europe, d'Amérique, du Proche-Orient et d'Extrême-Orient réunis à Rome fin octobre, « l'Europe de l'Est n'est qu'une région de transit ». C'est, en particulier, le cas de la Yougoslavie, où, depuis le début de 1976, les saisis sont déjà huit fois plus élevées qu'en 1975, pendant toute l'année écoulée : 3 482 kilos. Au cours des cinq

de trafiquants (412) marquait une augmentation de près de 38 % sur l'année précédente. Les saisies effectuées en 1975 et depuis le début de 1976 montrent que le trafic n'a pas diminué

quanta. Le marché local s'est, en conséquence, développé au point d'inquiéter vivement les autorités de Djakarta.

Certes, on ne recense officiellement dans le pays que cinq mille cinq cents toxicomanes — contre quatre cent mille en Thaïlande et cent mille à Hongkong, — mais le gouvernement a décidé de s'attaquer résolument au mal. Depuis le mois de juillet dernier, la production, le commerce et la détention de drogue sont passibles de la peine de mort. Les responsables de la sécurité et de nombreux députés, observant que la plupart des toxicomanes appartiennent aux classes fortunées et sont appelés à être les futurs cadres de la nation, pensent que le trafic est une des armes utilisées par « l'ennemi » pour pa-

ralyser le pays, est « ennemi » qui n'est pratiquement jamais désigné, étant bien entendu le communisme.

années précédentes, le total des prises n'avait pas dépassé 2 138 kilos. On compte dans ce pays, en moyenne, une saisie tous les quatre jours. Transitant essentiellement par la Bulgarie, cette drogue, en général du haschisch — provient surtout du sous-continent indien. De Yougoslavie, elle gagne ensuite l'Europe occidentale par l'Autriche.

La filière proche-orientale semble, en revanche, toujours en sommeil. La coopération policière franco-américaine, mais surtout les restrictions apportées par le gouvernement turc à la culture du pavot sont à l'origine de cet effacement. En 1972, cédant aux pressions américaines, la Turquie

### Le cas de l'Iran

Pour freiner cette contrebande, le gouvernement de Téhéran autorisa, à partir de 1968, une culture limitée du pavot dont il prétendait assurer le contrôle. En 1972, 22 000 hectares plantés produisaient 340 tonnes de pavot — la moitié de la production antérieure à 1968. On instaura aussi un système d'autorisations de consommation pour les drogues réputées. Inoubliables de plus de soixante ans, mais un trafic s'élevait vite sur les cartes qui donnaient droit à une attribution de 2 à 15 grammes d'opium par jour : de trente-six mille en 1970, le nombre des cartes est passé à cent quatre-vingt-cinq mille en 1975. On estime aujourd'hui que la production officielle iranienne, destinée aux drogués recensés et à l'exportation — représente moins de la moitié des quantités de drogue iranienne consommée clandestinement. Dans le même temps, la contrebande s'élevait aux dérivés de l'opium, plus profitables : morphine, héroïne.

### DES STATISTIQUES

	1975	1976 (dix premiers mois)
Opium (en kg)	13,1	1
Héroïne brune (en kg)	70	94
Héroïne blanche (en kg)	0	0
Cannabis (en kg)	4 556	2 880
Haschisch (en kg)	332	158
L.S.D. (en doses)	7 369	2 880

(\*) Dix premiers mois.

## LES LOUPS DESCENDENT DANS LA RUE.



Manteau, loup d'Amérique.

7.900,

Galerias Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Belle épine

Quand le calcul est posé, il est déjà résolu.

TI 30  
175 F TTC

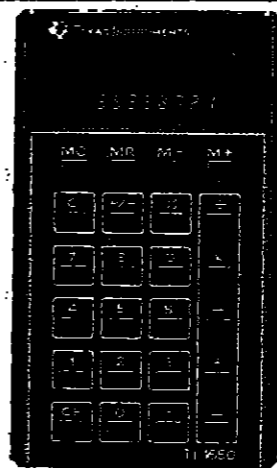


GARANTIE 1 AN

### Calculatrice scientifique

- Affichage à 8 chiffres ou 5 + 2 chiffres pour l'exposant
- Notation algébrique directe à 15 niveaux de parenthèses
- Mémoire
- $x^2$ ,  $1/x$ ,  $\sqrt{x}$ ,  $\sqrt[n]{x}$ , fonctions trigonométriques, logarithmiques et inverses, degrés/radians/grades, constante automatique, pourcentage
- Fonctions sur pile de 9 V ; commutateur électronique
- Option : Accumulateurs rechargeables, chargeur/adaptateur

TI 1650  
185 F TTC



GARANTIE 1 AN

### Calculatrice extra-plaie

- Affichage 8 grands chiffres verts
- 4 touches mémoire : enregistrement et rappel mémoire, addition et soustraction en mémoire
- 4 opérations, pourcentage, constante automatique, +/-
- Accumulateurs rechargeables avec chargeur/adaptateur

A l'origine des calculatrices électroniques une invention de Texas Instruments : le premier circuit intégré.

Printemps

Haussmann/Nation/Parly 2/Vélizy 2/Créteil/Italie

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

La Bourdonnière Bâtiment A - R.N. 185 - 92350 Le Plessis-Robinson - TEL 6022343

هنا من الفصل

# Féerie de la fourrure

## aux FOURRURES DU NORD

**CADEAU  
10%**  
escompte spécial  
**FETES**

### COLLECTION PRESTIGE 76-77

Les plus belles pelletteries du monde, avec label d'origine  
(vison Black Diamond, Black Glama, Emba, Saga, Majestic, etc.,  
Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, etc.)

### MANTEAUX LONGS et CAPES DU SOIR

Vison blanc, Vison Blackglama, Vison Rowalla, Renard, Breitschwanz, Chinchilla

#### MANTEAUX

Vison pleines peaux	6.850F	6165F
Vison ranch	7.250F	7065F
Vison pastel	8.750F	7875F
Vison Koh-I-noor	9.250F	8325F
Castor du Canada	9.250F	8325F
Astrakan Swakara	5.750F	5175F
Astrakan pleines peaux	3.450F	3105F
Astrakan pleines peaux	3.850F	3465F
Ragondin	4.250F	3875F
Weasel	4.250F	3875F
Rat d'Amérique	4.850F	4365F
Queues de Vison ranch	3.950F	3555F
Queues de Vison	4.650F	4185F
Mürmel	4.250F	3825F

#### MANTEAUX

Opossum	2.850F	2565F
Patte d'Astrakan	1.700F	1530F
Patte d'Astrakan	2.650F	2385F
Yemen	1.750F	1575F
Mouton doré	1.650F	1485F
Patte de Kalgan	850F	765F
Kalgan	2.250F	2025F
Flanc de Marmotte	1.450F	1305F
Lapin fantaisie	1.650F	1485F
Lapin diffusion	1.250F	1125F

VESTES Lapin	1.150F	1045F
BLOUSONS Lapin marron ou naturel bordés cuir véritable	450F	405F

#### PRESTIGE

#### MANTEAUX

Vison Pearl	18.250F	16425F
Vison Blackglama	25.750F	23175F
Vison Lunarine	28.750F	25875F
Vison Emba	32.500F	29250F

#### MANTEAUX

Vison Black Diamond	32.500F	29250F
Chinchilla	47.500F	42750F
Zibeline	75.000F	67500F

Service après-vente

Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours  
Les plus larges facilités de paiement

Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés  
en voie de disparition, aucune fourrure, panthère, ocelot,  
tigre, guépard, léopard, jaguar, ne sera vendue.



115, 117, 119 Rue LAFAYETTE  
PARIS. 10<sup>e</sup>  
Près GARE du NORD

100 Avenue PAUL DOUMER  
Angle Rue de la POMPE  
PARIS. 16<sup>e</sup>. Métro MUETTE

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS de 9h à 19h SANS INTERRUPTION sauf le dimanche

## MÉDECINE

### Les dépenses liées aux soins dentaires ont augmenté entre 1974 et 1975 de 21 %

La progression foudroyante du nombre de caries dentaires et le mauvais état de santé des gencives ont été soulignés avec force par de nombreux praticiens durant le congrès international de l'Association dentaire française (1) qui se tient à Paris jusqu'au 4 décembre. La « sous-consommation indécidable des soins dentaires dans certaines catégories de la population » a été soulignée par Mme Simone Veil, ministre de la Santé, lors de l'inauguration de ce congrès. Quatre mille participants y représentent dix-huit nations de l'est de l'ouest de l'Europe.

Pour le ministre de la Santé, qui a rappelé que les dépenses liées aux soins dentaires ont augmenté de 21 % entre 1974 et 1975, il convient de répondre à une demande croissante « tout en tenant compte du contexte économique actuel ».

Mme Veil a annoncé que l'objectif premier du gouvernement sera d'encourager la prévention. Des progrès

en matière d'hygiène et une moindre consommation de glucides « pernicieuses », en effet, à eux seuls, d'après de nombreux praticiens, une réduction sensible de la morbidité. Mais une réelle politique préventive ne peut se borner à ces mesures : elle pourrait encourager la fluorisation des eaux, l'introduction de sucres de substitution, une certaine fréquence des consultations.

De telles mesures se heurtent à deux types de difficultés : des réticences psychologiques face à des mesures autoritaires, et des difficultés de financement.

Ce congrès, qui se déroule sous forme d'entraînements cliniques et d'exposés magistraux, témoigne également de la prise de conscience parmi les chirurgiens-dentistes de l'importance des soins dentaires dans les dépenses de santé.

(1) L'Association dentaire française (A.D.F.), 19 bis, rue Legendre, 75017 Paris (022-46-67).

### Les intoxications par le bismuth pourraient s'expliquer par l'intervention de bactéries intestinales

Un médicament dont l'innocuité est admise depuis des décennies peut-il devenir soudain toxique ? Tel était, avec l'exemple des sels de bismuth, médicament astringent utilisé depuis très longtemps pour traiter des troubles digestifs, l'un des thèmes du congrès annuel de la Société française d'hygiène, de médecine sociale et de génie sanitaire, qui vient de se dérouler à Paris.

Depuis 1973, en effet, l'administration orale de sels de bismuth a provoqué de nombreuses intoxications se manifestant par des troubles neurologiques et psychiques (confusion mentale, tremblements, troubles de l'équilibre et de la marche) pouvant entraîner le coma, et disparaissant progressivement avec l'arrêt du traitement (Le Monde des 13 et 19 mars 1975).

L'équipe du docteur Gilbert Martin-Bouyer, qui dirige la section des maladies transmissibles de l'INSERM au Vésinet, a exposé, lors de ce congrès, l'étude épidémiologique entreprise pour répertorier les cas d'intoxication et en déterminer le mécanisme. Au total, en France, 386 intoxications

sont survenues chez 294 sujets et 16 décès ont été enregistrés.

L'apparition d'un nombre important de cas en 1974 est-elle liée à la mise sur le marché d'un produit devenu accidentellement toxique, ou encore est-elle due à un sel de bismuth particulier ? L'enquête a permis de confirmer ces deux hypothèses. Les intoxications surviennent-elles pu être dues à une association avec d'autres médicaments ? Il semble que non. Par ailleurs, la répartition des cas, tant dans le temps que dans l'espace, les caractéristiques d'une « épidémie ».

Tous ces faits font suggérer que la seule explication satisfaisante des phénomènes observés semble être l'intervention d'un « facteur tiers », de nature vivante, qui modifierait les sels de bismuth en les transformant en corps toxiques. Cette transformation pourrait être due à certains germes de la flore intestinale. Actuellement, une expérimentation est en cours pour vérifier cette dernière hypothèse.

## ÉDUCATION

### Le secrétariat d'État aux universités envisage de modifier la composition des conseils de discipline

Le secrétariat d'État aux universités étudie une modification de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur, qui permettrait de changer la composition des sections disciplinaires de conseils d'université. Celles-ci doivent, en effet, être composées à parts égales d'enseignants et d'étudiants. Elles comptent généralement six ou dix membres.

Selon une lettre adressée aux présidents d'université par le secrétariat d'État le 10 novembre, et que publie le quotidien trotskiste Rouge de 2 décembre, des sections disciplinaires ne peuvent être constituées parce que les étudiants membres du conseil d'université refusent de désigner des représentants ou parce que les étudiants sont déjà — par l'application de la règle du quorum — trop peu nombreux dans le conseil d'université pour pouvoir tous les sièges qui leur sont réservés à la section disciplinaire.

Or le Conseil d'État, consulté, a estimé que ces sections ne pourraient pas « être véritablement constituées » si elles ne comportaient pas le nombre réglementaire d'étudiants. Pour les composer différemment, il faudrait, selon le Conseil d'État, une modification de la loi d'orientation : c'est ce que le secrétaire d'État envisage.

Le Conseil d'État propose soit de permettre aux sections de siéger sans étudiants, soit de transférer les affaires au Conseil supérieur de l'éducation nationale. En attendant, il rappelle que les présidents peuvent, en vertu de leurs pouvoirs de police, exclure « les étudiants dont la présence est de nature à provoquer une perturbation dans le fonctionnement du service de l'enseignement ».

On se plaint au secrétariat d'État que les conseils d'université ou les présidents soient très souvent réticents pour réunir les sections disciplinaires, même quand des enseignants ou des responsables d'unités d'enseignement et de recherche le demandent, et l'on vient de les « rappeler à l'ordre ». Les présidents, en effet, comme les conseils, craignent de réveiller une agitation étudiante

par cette procédure. Il est vrai que faire appel aux sections disciplinaires peut être une façon de susciter des difficultés aux présidents, des exemples récents l'ont montré (« Le Monde » du 22 novembre).

Une telle modification de la loi d'orientation, venant après celle du quorum, réactiverait encore la vaine des étudiants dans la gestion des universités. Ainsi en viendrait-on à voter peu à peu de son sens la loi d'orientation au lieu de chercher à la faire fonctionner. Il est caractéristique que le projet actuel soit en partie la conséquence directe d'une modification antérieure de la loi.

G. H.

### Les élections à Dauphiné

#### EN ATTENDANT LES « FASCISTES »

Pour un jour d'élection, l'Université Paris-IX (Dauphine) donnait, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, une piètre image de la démocratie universitaire : un bureau de vote gardé par des vigiles, des locaux dont toutes les grilles avaient été fermées et où on ne laissait entrer — au compte-gouttes — que les étudiants de Dauphine, des policiers casqués sur les trottoirs et des électeurs inquiets allant exercer leur droit comme sous la contrainte. On attendait « les fascistes ».

Parce que les étudiants d'extrême droite du GUD (Groupe union et défense) avaient présenté une liste, ceux de l'UNEF (ex-Renouveau) avaient demandé, sans l'obtenir, que cette liste soit déclarée non recevable, en raison de la réputation de violence du GUD. L'extrême droite étudiante avait répliqué en annonçant que des communistes seraient présents le jour du vote, et les militants d'extrême gauche avaient, en réponse, appelé à un « meeting antifasciste » mercredi matin.

Si les « fascistes » n'ont pas gagné, ce n'est pas tout. Mais l'attente paraît interminable aux étudiants et aux employés de l'université. « On vient d'ouvrir la porte », demandait une étudiante pressée de voter et de repartir. À deux reprises, la sirène, marquant le premier mercredi du mois, retentit comme une alarme.

De cette journée, les étudiants de l'UNEF, qui affirment que ce climat n'a pas incité les étudiants à voter, retiendront deux enseignements : c'est les militants d'extrême droite n'ont plus besoin de se déplacer pour terroriser les électeurs, et les étudiants d'extrême gauche peuvent s'abriter à distance leur stratégie du « boycottage » des élections universitaires. — Ph. Bg.

H. DESVALS  
Comment organiser sa documentation scientifique  
gauthier-villars 39 F

(Publicité)  
CONGÈS - FORMATION  
LICENCIEMENTS ÉCONOMIQUES

FORMATION CONTINUE  
GÉNIE MÉCANIQUE

Stage agréé  
Offrant la possibilité à des personnes ayant une expérience professionnelle en mécanique d'obtenir un :  
D. U. T.  
Diplôme Universitaire de Technologie en 1 an  
Remise des dossiers immédiate.  
Début du stage le 6 décembre 1976.  
Renseignements : I.U.T.  
2, rue de la Liberté  
93200 - Saint-Denis  
Madame BEAUSSART, Poste 32  
Tél. : 243-33-81

H. SAVALL  
Enrichir le travail humain dans les entreprises et les organisations  
dunod 49 F

### A Saint-Brieuc

### La longue grève de lycéens en bleu de cham

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — Après une semaine de grève des cours de la région, du 30 novembre (le Monde) au 30 novembre, les élèves du lycée technique d'État Eugène-Freysinet du Van-Meno, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ont repris le chemin de leurs classes mardi 30 novembre. Une grève de plus dans un établissement qui en a connu beaucoup depuis quelques années. Mais son ampleur et le prétexte de ce mouvement étonnent par leur disproportion.

Pendant une semaine, un tiers à peine du millier d'élèves de ce lycée et du collège d'enseignement annexé formant aux métiers du bâtiment ont suivi les cours. Un autre tiers suivait assis sur l'assemblée générale, descendant dans la rue s'adresser à l'opinion publique. Le reste se trouvait dans les locaux des bâtiments.

C'est précisément l'absence d'un élève dans les locaux où il n'avait rien à faire qui a déclenché l'affaire au début de la semaine dernière. Marc, vingt ans, élève de terminale F 4, avait trouvé dans un alambic les clefs des locaux techniques puis s'était emparé d'autres clefs. Il dira que c'était pour rechercher dans les locaux administratifs une « liste noire » d'élèves. Découverte et la conscience ? Le proviseur ne lui laisse le choix qu'entre le conseil de discipline pour « faute grave » et la démission volontaire celle que la prévoit le règlement intérieur au motif de manquement. C'est, dit la direction elle-même, « un élève méritant », qui vient du collège d'enseignement technique par la filière des secondes spéciales. Affolé, il choisit la démission puis, quelques jours plus tard, revient sur sa décision. Ses camarades exigent sa réintégration et condamnent « les codes de M. le Proviseur ». Le conseil de discipline, par deux fois sur seize, le samedi suivant, a confirmé la proposition du proviseur de transférer l'élève en qualité d'externe dans un établissement similaire de Rennes ». Pour l'administration, l'affaire est classée.

Pas pour les élèves ni pour les professeurs, qui constatent « la dégradation des conditions de vie et de travail pour les élèves et les personnels » avec, dans un climat de malaise général, « une volonté manifeste d'autoritarisme » dont ils ne rendent pas pour autant le chef d'établissement responsable. La condition lycéenne au Van-Meno n'est sans doute guère différente de celles d'autres lycées. Mais une situation particulière fait de cet établissement un thermomètre sensible à l'opinion. L'Internet, plus de dix cents élèves, recrutés sur l'ensemble du

territoire. L'éloignement aux difficultés de la vie d'élite. Le foyer socio-éducatif est important. En dehors des cours, internes se trouvent dans une situation qui ne favorise ni études ni la discipline. L'hor est lourd : quarante heures cours par semaine. « Les 8 plus âgés que la moyenne déjà en situation d'échec par rapport à d'autres enseignements observent les délégués syndicaux d'Où des « positions réflexes » élèves comme des personnes « mouvements panurgiens apitoyés ». Enfin, constatent les responsables syndicaux, les élèves placés sous la responsabilité de l'éducation nationale, sont majoritairement des heures de ex-Beauport portés déjà le bleu chambré.

JEAN VIDEAU

### LA SITUATION AU LYCÉE DE CORBEIL

Un communiqué qui est du recteur de Versailles prouve l'existence de la réouverture de l'établissement, les vend 3 et lundi 6 décembre (Le M. du 2 décembre), « aucune sanction d'aucune sorte ne sera prise contre l'ensemble des élèves. Seuls huit élèves ayant pris part active et provoqué dans récents désordres seront astreints à réinscription. Ils devront s'acquiescer solennellement de l'acceptation des règlements de l'établissement scolaire. Cette procédure de réinscription constitue l'ultime mise en garde ».

Au cours de la séance où ont été posées les questions au conseil, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, l'Assemblée nationale, M. C. Brisson, député (communiste) de l'Essonne, a demandé au ministre de l'Éducation nationale de dégradation constante des conditions de fonctionnement de la direction de l'éducation nationale, au sein de la direction de l'enseignement supérieur, de la direction de la formation initiale, de la direction de la formation continue, de la direction de la formation professionnelle, de la direction de la formation des enseignants, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement supérieur, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement sportif, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement musical, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement littéraire, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement scientifique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement technique, de la direction de la formation des personnels de l'enseignement artistique, de la direction de

## EDUCATION

La scolarisation des enfants de familles « non sédentaires »

### Internes à six ans

De notre envoyé spécial

Saint-Mammès (Seine-et-Marne). — Le confluent de la Seine et du Loing voyait passer autrefois les trains de bois descendant du Morvan sous la conduite des compagnons de rivière. Aujourd'hui, c'est un autre spectacle qui s'y déroule. Les trains de bois ont disparu, remplacés par des péniches, berges et obus, en attendant l'attribution. Mais Saint-Mammès est aussi un port fluvial : depuis 1981, les marins y trouvent une école nationale du premier degré, où l'Etat prend en charge (hébergement, enseignement et loisirs) les enfants de six à douze ans qui lui sont confiés. Il en compte aux parents de 700 F à 800 F par trimestre, habilement compris.

Que faire, en effet, lorsqu'on est marinier, batelier ou forain et que la loi vous oblige à faire vos enfants à l'école ? Tout le monde n'a pas à sa disposition un oncle ou grand-père ou une grand-mère compétente pour se charger de ses enfants au retour de l'école. Et

#### « En France... »

Qui sont les internes de Saint-Mammès ? Cent trente-neuf sur cent quarante-deux sont enfants de marins ou bateliers. Leurs parents voguent sur les canaux, fleuves, descendant la Seine avec du sable et la remontant avec du mazout et, de temps en temps, font escale à l'école pour « faire le tour » du programme. Quelques élèves ont des parents, qu'ils tiennent des stands de tir ou d'autres tanneries. Sont-ils ou sont leurs parents ? « En Hollande », dit l'un, « on les appelle "les marins". Les forains, eux, hésitent. »

Que font les parents ?

- Un train fantôme.
- Où sont-ils ?

ROGER CANS.

### LES EFFECTIFS DANS LES CLASSES MATERNELLES ET « L'ART DE NÉGOCIER »

#### I. René Haby répond à M. Guy Georges

Après la publication dans le monde du 27 novembre, d'un article de M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, relatif au ministre de l'Éducation, nous avons reçu de M. Guy Georges, directeur des effectifs des classes maternelles, M. René Haby, qui a adressé la lettre suivante :

Monsieur le ministre, j'ai lu avec intérêt votre lettre au premier ministre par laquelle vous demandez une place particulière dans son édition du 27 novembre 1976, et la suite d'une intervention sur le sujet de M. Guy Georges, votre directeur de cabinet.

Je suis en correspondance avec le ministre de l'Éducation depuis plusieurs semaines et je ne suis pas parvenu à vous en faire part. Je n'aurais pas songé à le faire, mais je suis persuadé que vous ne m'obligerez pas à le faire. Je n'aurais pas songé à le faire, mais je suis persuadé que vous ne m'obligerez pas à le faire.

Guy Georges, donc, cite une phrase de ma circulaire de novembre 1976, et il n'est pas sûr que ce n'est pas la même chose. Mais M. Guy Georges sait fort bien que cela ne concerne pas les classes maternelles, mais les classes de l'école primaire.

Il cite également la phrase : « J'ai d'ailleurs le sentiment d'avoir été trompé par la rentrée de 1976 ». Il lui oppose une autre phrase, d'une circulaire d'octobre 1976, concernant « la norme de cinq élèves inscrits, et non six ». Bien sûr que ce n'est pas la même chose. Mais M. Guy Georges sait fort bien que cela ne concerne pas les classes maternelles, mais les classes de l'école primaire.

c'est précisément parce que certaines écoles l'ont fait (un département a révisé ainsi plusieurs centaines d'effectifs) que l'administration a dû intervenir en octobre pour rappeler les règles d'application. Les directeurs des classes maternelles, le protocole d'accord auquel nous avons abouti à la veille de la rentrée 1976 mentionne de façon explicite « des effectifs limités à trente-cinq élèves présents » dans les classes maternelles.

Le fond du problème ? Quelques fédérations départementales échappant à la tendance politique générale des dirigeants du S.N.I. ont débordé ceux-ci sur leur gauche en diffusant des consignes allant plus loin que le protocole d'accord en question. Technique classique pour aborder la notion même de concertation entre les syndicats modérés et le « pouvoir », ou pour obliger les dirigeants en question à une fuite en avant, ce qui est en train de se réaliser effectivement.

Autre problème : le service des maîtres formateurs. Je citerai encore l'article de M. Georges : « Le maître accepte le 12 juillet de définir d'une manière nouvelle le service des maîtres formateurs », c'est-à-dire les instituteurs des classes d'application qui reçoivent en stage des élèves en formation dans les écoles normales. Cela encore est tout à fait exact : j'ai moi-même demandé que ces excellents praticiens puissent avoir un rôle plus actif dans le fonctionnement d'écoles normales dont beaucoup actuellement mettent en cause l'efficacité pédagogique.

Mais le lecteur constatera aisément que, une fois mentionné cet accord de principe, le ministre n'apparaît plus guère dans la suite des opérations décrites par M. Guy Georges. Or il faut, même après une phase nécessaire de concertation entre les syndicats et les services, décider de modalités d'exécution qui soient compatibles avec les moyens dont je dispose et de l'emploi desquels je suis naturellement seul juge ; je ne laisserai aucun syndicat court-circuiter mes responsabilités dans l'organisation de l'enseignement.

Cette affaire est au total symptomatique : dans les deux cas cités, il s'agit pour un syndicat puissant d'essayer d'infirmer, dans le sens de sa vision propre des problèmes, les solutions envisagées par le ministre.

M. Guy Georges conviendrait

Le souhait des professionnels réunis à Clermont-Ferrand

### Rapprocher les enseignants et l'audiovisuel

De notre envoyé spécial

Clermont-Ferrand. — Soixante-dix-sept exposants, dont vingt et un éditeurs scolaires ; quarante-sept stages, des colloques ou démonstrations diverses ; plusieurs milliers de visiteurs en trois jours : les quatrièmes Journées nationales audiovisuelles de Clermont-Ferrand, qui ont eu lieu récemment, auront été un succès. M. Jean Cohade, directeur du Centre régional de documentation pédagogique (C.R.D.P.) et organisateur de ces journées, pouvait se féliciter d'avoir permis un contact entre l'industrie de l'audiovisuel, l'édition et les utilisateurs.

Les professionnels de l'audiovisuel ont pris conscience de la nécessité de modifier les comportements des enseignants à l'égard de l'audiovisuel. La grande période d'engouement pour l'audiovisuel s'est traduite par des investissements parfois inconsidérés et par un suréquipement en matériel : projecteurs de diapositives, électrophones, magnétophones, appareils de radio, téléviseurs, projecteurs de diapositives, rétroprojecteurs. Elle ne s'est pas accompagnée d'une préparation des enseignants à l'intégration de ces outils dans la pédagogie. Beaucoup d'entre eux ont, de surcroît, été rebutés par le coût de ces matériels, comparé à la faiblesse des crédits d'enseignement.

Suréquipement de certains établissements et sous-emploi des matériels, faute de crédits de fonctionnement et de compétences techniques, ont conduit les professeurs à se tenir à l'écart de l'audiovisuel. « Il faut replacer les matériels à leur juste mesure », nous a déclaré M. Jean Fleurent-Didier, secrétaire général du Groupe audiovisuel de l'édition (G.A.V.E.). La démarche a été inversée. Il faut définir d'abord les contenus pédagogiques avant d'arriver aux contenus.

Pour M. Fleurent-Didier, les fabricants de matériel ont bénéficié de « la mode de l'audiovisuel ». Et peut-être l'ont-ils poussée de façon excessive. Si l'on veut que l'audiovisuel ne soit pas rejeté, il faut l'intégrer dans un processus pédagogique plus global, pour qu'il n'apparaisse pas comme un « gadget ». La formation des maîtres doit être développée.

Les professionnels représentés à Clermont-Ferrand se sont réjouis que chacun des vingt-cinq C.R.D.P. dispose d'un moins un responsable spécialisé dans l'audiovisuel, de même que la plupart des écoles normales : cent dix d'entre elles, sur cent trente, sont équipées d'un circuit fermé de

2 boutiques-jumelles AU CENTRE MAINE MONTPARNASSE le nouveau masculin rive-gauche L'ESCUR « de Burberrys à Lanvin » et au féminin raymond lescur avec la collection Burberrys

Dites le avec des FLEURS PRÉCIEUSES BRILLANT-CRISTAL-ROCHE 46 rue HOPITAL PARIS 13

## L'Amérique de votre choix



### avec LOFTLEIDIR

Toujours fidèle à sa politique de tarifs raisonnables, qu'elle maintient depuis des années, LOFTLEIDIR vous permet, sans contrainte, de découvrir l'Amérique.

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

- vol quotidien New York aller-retour F. 1.795 (\*)
- 2 fois par sem. Chicago aller-retour F. 2.205 (\*)

Ces tarifs ouverts à tous n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

LOFTLEIDIR a également à votre disposition toute une gamme de tarifs particulièrement intéressants pour de courts séjours (tarifs excursion 21 jours sans minimum de séjour) ou de très longs séjours (billet valable 1 an).

Comparez vous-même ces tarifs avec ceux qui vous seront proposés par d'autres compagnies régulières.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 3 à 30 jours, à partir de 1.890 F comprenant le transport aller-retour Luxembourg-New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A)

N'oubliez pas de souligner également la possibilité d'une escale touristique en Islande lors de votre voyage transatlantique.

Pour tout renseignement et documentation, adresser ce coupon à

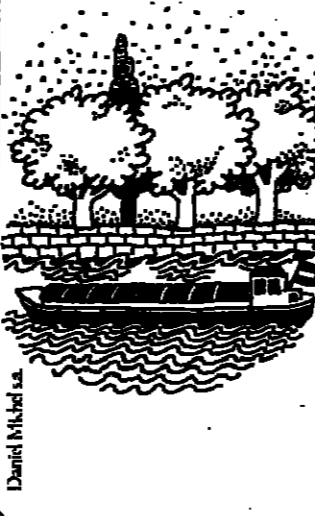
**LOFTLEIDIR ICELANDIC**

32, rue du 4-Septembre 75002 Paris tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du M Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

Habitez au bord de la Seine...



Vivez face à Paris...



Préférez un vrai 3 pièces

- un séjour calme et lumineux.
- 1<sup>re</sup> chambre pour vous.
- 2<sup>me</sup> chambre pour vos enfants.
- + une belle cuisine.

340.000 F\* Parking compris.

un vrai 3 pièces avec 68.000 F d'apport personnel \*(6<sup>e</sup> étage. Prix ferme nov.76)

Livraison immédiate Appartements modèles tous les jours de 10h30 à 19h (sauf mercredi) Dimanche de 14h à 19h. 34, quai National Puteaux-Bagatelle Tel: 776 41 15

**BELLERIVE**

MANERA S.A. TEL: 75.73.37 DEN ARTHUR & TIFEN TEL: 824.93.33

## RELIGION

**UNE TRENTAINE  
D'UNIVERSITAIRES  
PORTENT LEUR SOUTIEN  
A Mgr LEBEVRE**

Une trentaine de membres de l'enseignement supérieur en France viennent de signer une déclaration dans laquelle ils affirment leur « conviction de pensée » avec Mgr Lefebvre, « évêque courageux qui a osé se lever, rompre la conspiration du silence et demander au pape l'entière justice pour le peuple fidèle ».

Les signataires affirment adhérer à la tradition catholique, regretter les lacunes de l'enseignement, la décadence des études et l'ignorance des futurs prêtres.

● **Mgr Henry Pinault**, évêque de Chengtu (Chine), expulsé par le gouvernement chinois en 1949, fait savoir qu'il est « solidaire de **Mgr Marcel Lefebvre**, qui a eu le bon sens de dénoncer la véritable cause de la crise de l'Eglise ». Né en 1904 dans le diocèse de Rennes, **Mgr Pinault** appartient aux Missions étrangères de Paris.

Deux mois et dix jours après la fin du Ramadan, les musulmans célèbrent le fête du sacrifice d'Ad, qui a lieu le 10<sup>e</sup> jour du mois de Dhou al-Hijja. Cette fête est tombée cette année le mercredi 1<sup>er</sup> décembre.

Loin d'être symbolique, l'Ad kébir devient une plus en plus importante, c'est une des fêtes les plus importantes et les plus attendues. Pour les enfants, c'est un événement. Pour les parents, c'est une tradition, une tradition coûteuse. Durant la fête du l'indépendance les familles acquiescent à l'Ad du calendrier.

Avec l'argent du mouton, mille valet acheter des armes. Après l'indépendance du Maroc, les familles reprirent la tradition du sacrifice, mais elles donnaient la peau du mouton à la famille qui avait le mouton.

Il va sans dire que la l'occasion pour les commerçants des affaires: la loi d' et de la demande est particulièrement: sans doute a le b qui qu'il arrive!

Pendant sept jours, c'est l. Un festin valet dicté par les de la tradition, qui changer les régions. Généralement, le jour du mangané, le l' et les trèples d'indépendance, coucouss avec la fête de: Le troisième, un gîté à la ou un tagine avec des ralsit etc. Pour certains, plus qu' la médecine est une revanche sur la maladie est: manger de l'est. UN JUXP.

lutte du peuple frère algérien ». Aujourd'hui, crise ou pas, les Maghrébines, riches ou pauvres, traditionalistes ou modernes, habitant à la campagne ou dans une H.L.M., bref, tous les maghrébins s'approprient à célébrer l'Aïd el-Fitr.

Le sens spirituel et religieux du rite a tendance à se perdre. L'homme au geste d'Abraham s'appropriant à sacrifier l'un de ses fils n'a que peu de résonance aujourd'hui dans l'esprit de nombre de familles. On le considère comme un acte sacrificiel et réellement gardé durant le pèlerinage à La Mecque. « Mangez de ces bêtes et nourrissez-en les miséreux et le besogneux », recommande Allah dans le Coran (sourate XXI, verset 29). Or les familles les plus pieuses ne mentent pas quand elles célèbrent cette fête avec les moyens qu'elles exigent. Si le mouton coûte cher (cette année, il vaut entre 400 F et 600 F), elles se

Les Maghrébines de la génération — jeunes cadre flirté avec l'Occident — ne en paroles à cet vertige de la gaspille. Elles se voient de la fête le se pr au souk ou chargé les de leur acheter le mouton. Elles habitent des appartements obligés de faire engorger sur la terrasse d'immeuble la saoussure de moutons même en dehors du pays. Les travailleurs émigrés, quand peuvent pas rentrer chez eux, Aïd, célébrant la fête en tant que mais malgré les difficultés : mière, c'est d'arriver à se la saoussure d'insulte, et le leur sans avoir à répondre la police. L'animal doit être selon la loi musulmane, la direction de La Mecque, et boucher musulman.

**TAMAR BEN JELLI**

Le syndicat C.G.C. de la société Private Dassault - Breguet dénonce, dans un récent communiqué, « une campagne d'intoxication par des fausses nouvelles, des rumeurs, des motifs d'opinion publique en faveur de la nationalisation des entreprises privées et, dans un premier temps, celle de la société Dassault-Breguet ».

En fait, nous ne pouvons que confirmer cette campagne notamment les Américains : à part eux, tout le monde y perdrait, et c'est bien le contraire que nous souhaitons. C'est pourquoi nous avons effectué un sondage que nous avons effectué lorsque 85 % du personnel consulté s'est prononcé contre la nationalisation, et de pour l'efficacité dynamique de notre société ».

★ Fédération des cadres, de la maîtrise et des techniciens de la marine, du C.G.C., 3, rue La Bruyère, 75008 Paris.

Avant la fin de l'année, un équipage amènera le sous-marin nucléaire lance-missiles *L'Indomptable* pour une traversée de longue durée, qui précède l'admission de ce sous-marin à la mer.

*L'Indomptable* est le quatrième sous-marin nucléaire lance-missiles, après le *Redoutable*, le *Terrific* et le *Le Triomphant*.

Par rapport aux trois premiers sous-marins, *L'Indomptable* présente deux différences importantes. Le premier est un cœur de réacteur métallique au lieu d'un cœur oxyde, ce qui augmente la longévité des éléments combustibles changés tous les dix ans.

D'autre part, son armement stratégique est, pour la première fois depuis l'entrée en service du *Redoutable*, composé de missiles M-20, munis chacun d'une tête thermonucléaire mégatonnique.

Au terme de sa traversée de longue durée, *L'Indomptable* embarquera ses nouveaux missiles pour sa première patrouille opérationnelle.

● Cinq appelés du contingent du 1<sup>er</sup> régiment de dragons, d'origine (Haute-Saône), MM. Guillemin, Dimitrov, Biscaye, Fructuoso et Lavarro, ont été punis et emprisonnés après la parution dans le régiment d'un nouvel exemplaire du journal d'un comité de soldats : les dragons volent rouge.

● Un déserteur, M. Alain Bonneaud, vingt-six ans, qui avait quitté son unité militaire alors qu'il devait rejoindre les forces françaises en Allemagne, a été arrêté, le 22 novembre, au cours d'un contrôle routier de la gendarmerie à Caylus (Tarn-et-Garonne) et aussitôt mis à la disposition de l'autorité militaire. L'ordre d'amener avait été lancé par la justice militaire de Landau (Allemagne). M. Alain Bonneaud est actuellement à la maison d'arrêt de Montauban (Tarn-et-Garonne), fait la grève de la faim depuis son incarcération. — (Corresp.)

● Cinq députés genevois s'insistent de l'éventuelle insuffisance des dispositifs de sécurité et surgenèrent Super-Phénix, la construction à Creys-Malville (Sère), à 73 kilomètres à vol d'oiseau de Genève. Les cinq députés, un libéral, un vigilant (extrême droite), un démocrate-chrétien et deux socialistes, demandent à l'exécutif genevois d'intervenir auprès du Conseil fédéral afin que celui-ci obtienne du gouvernement français un rapport sur le réacteur.

## Le XVII<sup>e</sup> colloque des intellectuels juifs La tentation de l'Occident

Six cents participants au XVII<sup>e</sup> colloque des intellectuels juifs ont débattu, à Paris, les 27, 28 et 29 novembre, sur le thème : « Le modèle de l'Occident ». René Guenon, d'universitaire et d'intellectuels, a dressé d'horizons divers, ayant ou non une foi religieuse — il y eut des interpellations musulmanes et chrétiennes, — pour discuter d'un sujet qui ne pouvait manquer de réveiller les passions ethniques et nationales.

« Selon la loi talmudique, rap-  
pelait non sans humour le me-  
neur des débats, un accusé que  
tout le monde accable doit être  
reconnu innocent. N'y a-t-il per-  
sonne ici pour défendre l'Occi-  
dent ? »

L'Occident au banc des accusés ; le « modèle de l'Occident » plutôt, ce terme ayant été choisi pour désigner les aspects caricaturaux d'un Occident érigé en système. Et ce ne sont pas les chefs d'accusation qui manquaient. On a traité l'idéologie occidentale de scientiste, de polluante, de technicienne. Les Occidentaux ? Un peuple de machines, dont le Dieu est devenu Grand Informaticien.

*verres de contacts, c'est nos yeux mêmes !*

Les Juifs ont connu cette tentative d'assimilation au point de perdre leur identité. En France, version juive, la philosophie des lumières, née en Russie au dix-huitième siècle, s'est soldée par un échec : par la disparition de la culture juive. Celle-ci fut remplacée au modèle européen, se définissant, selon les époques, par une attraction tantôt de fascination et de séduction; tantôt de refus et de contestation. C'est ce que les Anglais appellent « a love-hate relationship » (des rapports d'amour-haine).

la morale et la loi naïvement brisée, depuis Newton divorce entre morale et « Pour découvrir la vie, nous n'interroge plus la mort les créateurs. On se contente de mourir à moitié si à savoir si un système est sionnel ». La culture hébreue en revanche, tentée de ces contradictions.

L'analyse de l'Occident par des Juifs qui ont dedans un pied dehors peut ainsi dire, fut suivie par le monde juif. Les deux se plaçaient délibérément l'Occident. L'échange ne

S'il faut donc refuser le modèle occidental, dans ce qu'il a d'impérissable, et si, au lieu d'un destructeur, quel est l'apport spécifique de la « judéité » pour transformer cette civilisation de l'intérieur ? Au cours d'un exposé précédent, de Michel Serres a plaidé la cause d'un autre monde connu, mais qui a aussi façonné l'Occident : le modèle judéo-grec.

## Une quête d'identité

[illegible]

De son côté, M. Henri Atlan, professeur à la faculté de médecine de Paris, a montré comment « le vieux rêve de l'humanité de réaliser l'unité entre la

ALAIN WOODREY

**Non, bien sûr! Alors pourquoi  
laisser le hasard décider seul  
de votre avenir amoureux!**

Imaginez un choix encore plus libre, des possibilités de rencontres illimitées mais composées de partenaires dont le caractère et la sexualité seraient complémentaires de vôtres!

Imaginez le plaisir de la recherche, le charme des rencontres, et, enfin la découverte de l'Autre!...

**Imaginez... non ! n' imaginez.**



plus, découvrez les étonnantes possibilités que les sciences humaines offrent maintenant à votre recherche de l'Autre.

305 articles de presse (voir Le Monde du 2/6/73), plus de 100 émetteurs de radio et de télévision, 8 livres, 1 film ont diffusé depuis 25 ans ce progrès scientifique le plus extraordinaire de notre temps dans le domaine du mariage. Lire à ce sujet : "Vers une civilisation du couple" de L.-M. Jentel - Préface de Louis Armand, de l'Académie Française (toutes

**Le monde change. Changez dès aujourd'hui votre façon de rencontrer celle à qui vous ne pouvez pas ne pas rêver.**

**ION INTERNATIONAL**  
PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTRÉAL

Pour information, je désire recevoir sous pli neutre et cacheté, sans aucun engagement, votre documentation couleur complète, un questionnaire modèle et la brochure "Couples témoins".

N. Mme Melle Prénom Age

Address :

■ ION FRANCE (MO12) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526.70.65 + ■ ION RHONE-ALPES (MOR12) 33

Rockefeller - 69003 LYON - Tél. 54.25.44 - et 56, cours Berriat - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61 ■ ION BELGIQUE  
105, rue du Marché-aux-Herbes 1000 BRUXELLES - Tél. 511.54.31 ■ ION SUISSE (MOS 12) 25, rue de la

GENEVE - Tel. 022.45.72.60

\_\_\_\_\_

### Des lunettes et les veaux

a L'Occident, j'en suis, a dit Michel Serres, professeur d'histoire des sciences à Paris-I. « L'observateur est situé à l'intérieur de l'observé. » Ce que I. Claude Riveline, professeur à Ecole des mines, exprime ainsi : « L'objet le plus difficile à voir, selon Heidegger, c'est les lunettes travers lesquelles on regarde le monde ; or, pour nous juifs, l'Occident est le verre de ces lunettes ».

## La condamnation sauvage de Mgr Lefebvre

NUMÉRO SPECIAL DE LA REVUE « ITINÉRAIRES » qui contient le texte intégral des lettres de Mgr Lefebvre à Paul I des lettres de Paul VI à Mgr Lefebvre et des autres documents de ce drame, le plus grave et le plus instructif de tous ceux qui se déroulent actuellement dans l'Église.

Il n'est pas possible de le connaître simplement d'après  
brefs « extraits ». Voici donc les textes dans leur intégralité

Ces textes sont en outre expliqués et commentés en détail dans une série de notes documentaires et critiques par Jean Madiran.

A commander (S F franco) à « Itinéraires », 4, rue Garibaldi, 75006 Paris  
Chèques postaux : Paris 12352-73 R.

\_\_\_\_\_

هكذا من الأصل

# Le Monde DES LIVRES

La troisième apparition d'Ajar

## A visage pseudo-découvert

\* PSEUDO d'Annie Ajar, Mercure de France, 224 p., 37 F.

EMILE AJAR reparait dans le sillage du Goncourt. On se souvient... « La Vie devant soi », Goncourt 1975... Et tout le tintamarre qui s'ensuivit. Commencé dès avant la proclamation du prix. Ajar, un pseudonyme ! Qui se cachait derrière ? Un auteur connu ? Un groupe tenté par le complot ? Quand il eut décroché la timbale, la « rumeur d'Orléans » s'enfla encore. Contre un écrivain qui échappait aux journalistes et voulait garder l'anonymat, une sorte de chasse à l'homme s'organisa.

On finit par le retrouver. On le démasqua. On apprit ainsi son vrai nom, Paul Pavlovitch, sa parenté lointaine avec Romain Gary, son refuge dans une ferme près de Cahors, des choses plus tristes aussi. Exaspéré, Ajar refusa le Goncourt, qui ne se refuse pas. Sans le bande prestigieux, le titre fut vendu — et chose plus rare fut lu — à des centaines de milliers d'exemplaires. On parla alors d'un coup de publicité génial. Vraiment rien n'aurait été épargné à cet égaré !

On pouvait tout craindre, à commencer par un dégoût de l'écriture. Eh bien ! non. Ajar a continué d'écrire et s'est pris cette fois comme sujet. Pourquoi ? En trouver un plus extravagant que cette comédie montée autour de lui ? « Pseudo », excellent titre à résonances multiples, résume tout le livre : son occasion, ce qu'il raconte et la philosophie de l'auteur. Ce mot évoque quelque chose de faux, à tout le moins le besoin de se cacher (pseudonyme), peut-être de mentir (simulation), en tout cas l'envie de braver les pistes. Cet « Ajar par Ajar » les égare à plaisir. D'abord parce qu'il suit au moins quatre voies. Sur l'une, Ajar approfondit ses délires avec lui-même, autrui, le monde : c'est le plan de la vérité intime ; sur l'autre, il relate les événements qui ont entouré la publication de « La Vie devant soi » et la proclamation du Goncourt ; sur la troisième, son éditeur, et Yvonne Baby, qui fut la première à l'interviewer, y jouent leur rôle, sous leur nom propre, ainsi que le journaliste du « Point » qui le retrouva à Cahors : on pour-

rait s'attendre à une bonne satire de nos mœurs. Or ces traverses du réel manquent singulièrement de virulence.

La troisième voie nous conduit à un vrai règlement de comptes avec un personnage de chair, d'os et de plume qui pèse lourd dans la vie d'Ajar, pour lui avoir soustrait son droit de citoyen. Sous l'ombrage d'un roman, Romain Gary, on n'a pas de peine à reconnaître Romain Gary. Son neveu le brocarda avec d'autant plus de galeté de cœur (ou de manque ?) qu'on lui a attribué la paternité de « La Vie devant soi » : dès que leurs rapports ont été découverts. Symbolique, feint ou réel, cet affrontement père-fils, chargé d'amour et de haine, donne lieu à



Des scènes bouffonnes où Gary fait figure de bouc émissaire. JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 18.)

## Annie Leclerc Epousailles

"De ce beau livre poétique, lyrique, profond et clair, qui continue, reprend, complète « Parole de femme », j'ai surtout retenu ce que seule une femme pouvait écrire, mais une femme qui avait aussi et surtout une culture philosophique, qui savait penser tout autant que jouer. Jour, jouissance, mots qu'Annie Leclerc ne cesse d'employer dans ses deux essais."

Claude Mauriac / Le Figaro

"Annie Leclerc, avec « Epousailles », vise haut. Elle veut que la femme fasse admettre sa parole ; elle montre, sur le ton d'un prisme très incarné dans l'enfance et l'amour, que la femme possède ses clés à elle pour ouvrir le langage."

Dominique Desanti / Le Monde



Renzo Bianchini entre les pattes d'Alphonse Boudard

## Un mec à l'envers

\* ALLEGRETTO POUR UNE FOSSE, de Renzo Bianchini, Baland, 330 p., 45 F.

DANS les belles lettres comme ailleurs, il y a ceux qui bouffent et ceux qui bouffent pas. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, Renzo Bianchini, lui, c'est un mec qui la saute. Loin de moi le désir d'apitoyer le lecteur sur un quelconque « problème » Bianchini. Il n'en voudrait, Renzo... sa fierté, son orgueil italien...

Renzo Bianchini s'accommode de son sort, son gourbi dans le Gers, sa galette de blé par jour, ses vingt sacs par mois à cinquante-quatre ans ! Hors des circuits télévisés et de la pub, à mille bornes de Paris — lui, Parisien comme pas un ! — tous les matins il s'assoit à sa machine... dictionnaires et œuvres des maîtres du passé sur sa table, sans débâcher « dix, onze plombs de tapin ! ». L'exemple même du littérateur défini l'autre soir par Roger Peyrefitte, chez Bouvard. En effet, Bianchini ne fait plus qu'écrire. Et ça donne les *Pue la mort*, *Carnaval des agoniques* et *Allegretto pour une fosse*, le troisième roman de Bianchini.

Il y a eu Joyce, Céline bien sûr, Miller... Ce qui classe Bianchini nulle part, c'est son « soufflé ». D'un bout à l'autre de ses bouquins, on halète... la mélodie l'emporte sur la trame. « Hi, hi, gâterie ma tête... rassasseuse des rassasseuses... », suave ragotage à l'Allegretto pour une fosse, c'est une radioscopie musicale de la tête de Bianchini. Un flux cérébral intense. Et écrire, pour Bianchini, ce n'est pas ordonner ce jazz en une histoire avec un début et une fin, mais le transcrire tel quel... free-jazz.

Dans le genre « s-signifiant », Bianchini est sûrement l'écrivain actuel le plus doué. Ceux du Nouveau Roman et leurs épigones ont le tort de donner dans l'annuel et la tristesse. Bianchini a l'avantage, lui, de faire galement « flûter ses airs ». S'appuyant sur des philosophies peut-être abscondes, sur Nietzsche, sur un jeune philosophe Clément Rosset auquel *Allegretto* est dédié, Bianchini ne voit pas le « hasard ». L'agacement non agacé d'*Allegretto*, c'est le cœur du hasard, soutient Bianchini... Un hasard malveillant, qui sans cesse lui revient sur le coin de la gueule... Bianchini bouffe

pas, quand il travaille de ses mains il n'est pas payé, il est la risée des pions du Gers, etc., tout ça, Bianchini, ça le fait rigoler ! Aucune importance. Son chant de « rien du monde » est ponctué d'infinis « hi ! hi ! » ricaneurs, moqueurs...

Il arrive que la marrade de Bianchini vire au jaune. Du lard ou du cochon ? Moi, il me semble, par Manouche interposée, le reproche d'un coup de griffe, à la page 247 : « Ah ! brigadier, pouvoir enfin me mettre à table ? comme médème Manouche, à la recherche de l'esperitutu perdu... des millions que ça lui rapporte ses culs (-) et pas éditée par n'importe quel concessionnaire des Lettres, la mousse à Manouche, minute, chez Flammarion ! à la recherche du toutre épanou... Elle prétend rien Manouche... elle aussi - fait un guignol de l'humanité, indifférente aux souffrances humaines, ne croit en rien, et caetera... ». Elle se vend mieux que ta pomme ? Elle y met du sien, Manouche. Toi, tu refuses même de venir à des émissions de radio... Quant aux « millions », tu te goudas, coco... mais si ça te permets de te faire pisser de la copie, l'y vois pas malice !

chti idéaliste !... pour y couvrir à l'aise...

Aujourd'hui que de droite et de gauche on s'occupe d'éliminer la notion de prison... toujours plus humanisante « qualité de vie » : le gniou !... il est marron Bianchini ! Son tort, c'est de s'opposer... volontairement, involontairement, par hasard ?... aux idées des « bien coassés d'érite », de leur dire leur fait page après page, de dénoncer le « racisme de l'idéologie ».

C'est le monde à l'envers ! Une bonne définition de Bianchini, d'ailleurs : un mec à l'envers. Non seulement dans son humeur à l'encontre des affirmations et prises de position qui font fureur en 1976, mais surtout dans son itinéraire d'homme de plume. Céline auquel le rattache Bianchini — contre son gré, mais que je me le permette ou pas, tous le feront — a commencé par *Voyage au bout de la nuit*, prix Renaudot, révélation de l'année 32, avant d'aborder la novation littéraire qui culmine dans *Normance*, d'une lecture souvent malaisée, pour revenir à une écriture plus coulée dans ses dernières œuvres. A mon avis, Bianchini commet une erreur en choisissant la difficulté, en se cantonnant dans un style qu'en très gros je qualifie de *Normance*. Même quand on veut dire « qu'elle » comme c'est le but de Bianchini, il faut que cette absence de sens soit accessible, communicable au lecteur... A l'absurde trop aride de Beckett — auquel s'apparente Bianchini par certains côtés, — je préfère l'absurde joyeux du *Train de 8 h. 47* de Courteline ! En plus, et tel est le nœud du « problème », Bianchini dans sa tanière du Gers, c'est pas Céline recevant le monde entier à Meudon... Loti, des coteries parisiennes, isolé. Bianchini reste, hélas ! méconnu.

Un écrivain à l'envers, à l'encontre, négatif, Bianchini... mais que vous qui êtes contre, qui contestez, revendiquez, devez lire. Vous apprécierez cet homme qui, du fond des bois de « Gascogne », hurle face à la moute enragée des moutons que sont devenus les démocrates occidentaux du vingtième siècle... La race des loups est en voie d'extinction. Bianchini est l'un des derniers.

ALPHONSE BOUDARD.

### On l'a eue notre rédemption

Sans un, pas au SMIC ni à la Sécu, qu'elle, Bianchini écrit un passage pour le moins curieux : « Ah ! dis, mes cinquante berges encastelées aux Espagnes ! J'aurai enfin des privilèges de la Multitude reine ? Mes pets de travers remboursés sociaux ! Me dorloter vieillissante viande un petit : qu'une seule voie, la prison ? Fini de payer l'aspirine, l'infirmité, le médecin... ». Ou une seule voie, la prison ?... l'en reste rêveur. Oh ! il n'a pas tort, Renzo... Jean Genet, moi-même, nos neveux, on l'a eue notre rédemption, grâce au gniou !... Encore que Bianchini en pincerait plus pour les prisons modèles, « un confort, une qualité de vie que des sans feu ni loi comme nous sont incapables d'imaginer ? », que pour la Santé 1947 !... Ou même certaines laides actuelles, à trois lascar par celotto, je le vois mal là-dedans le Bianchini... Enfin, elle est marrante sa requête expresse à madame Giroud de plonger au chti...

## LES PRIX

### Deux fous d'écriture : Grainville et Cholodenko

des Déclassés, donné longtemps comme favori. Comment être sûr que l'engagement de Jean-François Bizot à l'ultra-gauche ne lui a pas joué des tours !

Ces quatre décisions ne rendent surtout pas compte du talent manifesté par les romanciers de la rentrée, d'autant plus riche que, exceptionnellement, la folie d'écrire ne s'est pas accompagnée d'un snobisme de l'illisible.

Il serait impardonnable que l'attention portée aux vainqueurs détourne d'écrivains d'une envergure plus évidente : Inès Cagnati (*Génie la Folie*), Claire Gallot (*Jérémie la nuit*), Diane de Margerie (*Le Paravent des enfers*), Jean-Luc Bénédict (*Béno s'en va-t-en guerre*), Jean-François Bizot (*Les Déclassés*), Jean Biot (*Les Composites*), Guy Croux (*Le Loup-Cervier*), Raymond Jean (*La Fontaine obscure*) ou Raoul Pividal (*La Maison de l'écriture*)...

DEUX jurys ont heureusement compensé la tendance des autres par des choix dont l'avenir récompensera sûrement la hardiesse. Et d'abord les Goncourt, auxquels on ne pourra pas faire grief, cette année, d'avoir menagé leur clientèle. Avec les *Flamboyants*, c'est bien la littérature qui est en jeu, jusque dans ses folies injustifiées.

L'épopée d'un imaginaire roi d'Afrique permet à Patrick Grainville d'établir son goût, déjà à l'œuvre dans *Totson* (1972), *La Lisière* (1973) et *L'Abîme* (1974), du totalitarisme verbal de l'effervescence incontrôlée, de batailles rabelaisiennes et d'anémisme tropical, la prose amoncelle volontairement métaphores prémonstriques et à-peu-près surréalistes. « Les trottoirs crachent des écharpes », « le crachin sabre la charpie de sol-

dat et de cohue », « les locusts hystériques montent vers le rideau hiératique des fortresses », « l'armée assourdie est confrontée à une incongruité rebelle surgissant du chaos », « la splendeur lumineuse désintègre les manchons d'ombre », « le silence s'abat comme une hache de lumière », « le soleil inscrit ses griffes d'or dans la chair des frondeuses »...

Nous voilà plus près de Mille de Soudrey que de Mme de La Fayette ! Jugé à l'aune de la Princesse de

sir. Au nom de quoi condamner le roman au figuratif à perpétuité, et le public populaire à l'équivalent littéraire de l'Angelus de Millet !

Le droit, et le devoir, du livre de ne représenter que lui-même, le Médicis le proclame de façon plus traditionnelle dans la forme, mais encore plus convaincue, et convaincante. *Les Etats du désert* nous parle d'abord de l'art romanesque, et d'un certain Cholodenko, assurément le plus étonnant des lauréats 1976, le plus précoce — il a vingt-six ans.

On a noté l'aveuglante influence de Frost. On a même dit à quel point cette paranoïa était consciente et assumée. Certaines pages comme celles sur la constance de l'air un matin de printemps confinent au pastiche. Mais sans plus d'intention parodique que pour tous les autres écrivains ou procédés utilisés dans le livre.

Avec Almira, Renaud Camus, Chailou et pas mal d'autres de la nouvelle génération, Cholodenko estime que le romancier de cette fin de siècle, condamné aux redites, doit se servir du décor, du dialogue ou de la psychologie comme de références culturelles, non comme de données naïves, et se contenter de les assembler différemment. La vie elle-même, pour l'écrivain, n'est qu'affaire de citations !

Le réel reste donc intouché. Et pourtant notre regard sur lui bouge. Dans les mailles sages de la convention admise, d'une introspection toute classique et d'une grammaire irréprochable, une vraie folie de l'écriture étend sa logique contagieuse. A force d'innocentes et d'envoies-pour l'écriture, digressions entre tirets

s'impose une vision personnelle des êtres, des choses, de soi-même.

On ne compte plus les remarques dont la pertinence ou la finesse d'analyse modifient notre propre perception. Il y en a au moins deux par page, et en vrac, sur tous les thèmes : les idées de l'art qui se substituent à l'art même ; l'étrangeté de toutes les amours ; la frêle éternité entre le vide du désir et le vide de l'assouvissement ; l'intimité des solitaires, où s'engouffrent toutes les possibilités du monde, la pâleur particulière d'une chambre d'amants quand l'aube y pose ses grès ; le secret des palais de Venise, dont la beauté des alignements viendrait — y avait-on songé ? — de leur « intention toute pratique, avare et entièrement dénuée de préoccupations artistiques ».

Cette acuité, qui transforme le lecteur comme l'emprise d'un être cher, vient de la rencontre peu commune entre une culture d'adulte et la sensibilité de l'enfance, que Cholodenko qualifie quelque part de « chaotique, universelle, omnisciente et informelle ».

Rien n'est moins abstrait que ce monde tiré du désert par le vent et la lumière de l'amour, clef de tout, y compris de la littérature. Ce qui vaut pour le désir vaut pour l'écrit. Peut-être ne sont-ils, l'un et l'autre, que des discours sur eux-mêmes, qu'une même envie d'identifier la parole au temps qui passe. Dans cette course splendide contre le vide, Cholodenko n'a pas dit son dernier mot.

\* GONCOURT : « Les Flamboyants », de Patrick Grainville. Le Seuil, 315 pages, 45 F (« Le Monde » du 10 septembre 1976).  
\* RENAUDOT : « L'Amour les yeux fermés », de Michel Henry. Gallimard, 230 pages, 39 F (5 novembre 1976).  
\* ACADEMIE : « Le Crabe-tambour », de Pierre Schoendoerffer. Grasset, 332 pages, 42 F (9 juillet 1976).  
\* FEMINA : « Le Trajet », de Marie-Louise Haumont. Gallimard, 261 pages, 39 F (26 novembre 1976).  
\* MEDICIS : « Les Etats du désert », de Marc Cholodenko. Flammarion, 376 pages, 45 F (24 septembre 1976).  
\* INTERALLIE : « Prends garde à la douceur des choses », de Raphaële Billetdoux. Le Seuil, 188 pages, 26 F (5 novembre 1976).

VEG le *Trajet*, de Marie-Louise Haumont, le Femina signale une longue nouvelle et un certain des insolites quotidiens plus qu'un impératif prometteur. Le Renaudot semble donner raison au philosophe Michel Henry quand il affirme, contre beaucoup de critiques, que *Amour les yeux fermés* ne se veut pas une condamnation du gauchisme, que son style maniéré l'est à dessein ; le public jugera. Quant au lauréat de l'Académie Pierre Schoendoerffer, ce n'est pas faire injure à son « robe-tambour » de voir plus de nostalgie du « baroud » que de passion pour les ressources spécifiques de l'écriture ; et on voudrait être certain que les attendus officiels évoquant les excès du nouveau roman ne cachent pas une préférence d'ordre moral, sinon politique.

Le même doute plane sur les motivations du jury Interallié. Avec *Prends garde à la douceur des choses*, Raphaële Billetdoux confirme le joli rictus de plume annoncé par ses deux précédents livres : il y a du Giroux et du Colette dans son étonnant charmeur devant le monde suite. Mais on est loin de la densité

BAILLAND

KANAS

chez votre libraire

RENE ALLEAU

LA SCIENCE DES SYMBOLES



PAYOT

Françoise Parturier et tous les « Athanase »

## Le jeune homme et le pouvoir

★ **ATHANASE OU LA MANIERE BLEUE**, de Gonzague Saint-Bris. Julliard, 344 p., 40 F.

**A**THANASE ou la Manière bleue est un livre cruel, car c'est le livre de l'ambition sous sa forme la plus féroce, celle de l'imposture nonchalante et dorée du dandy.

Par prudence, ou plutôt afin de pouvoir prudemment oser davantage, en même temps que par un goût innommable des couleurs, l'auteur a placé son récit dans un décor russo-germano-italien de la fin du dix-neuvième siècle où l'histoire se mêle à l'imaginaire.

Le subterfuge ne trompera que ceux qui ne savent pas lire les codes symboliques ou qui n'ont jamais regardé vivre dans le Paris international ces très jeunes hommes de qui la beauté, l'élégance et la délinquance trouvent si facilement auprès de l'un et l'autre sexe les protections portées du luxe et du succès.

De leur jeunesse, les uns jouent cyniquement comme d'une monnaie d'échange, les autres, toute innocence dehors, s'en servent comme d'un paravent pour cacher leurs calculs.

### Le héros chéri.

Athanase, que le ciel a comblé des dons les plus contradictoires, est de cette race de jeunes corsaires de salons, et il n'avait pas tellement besoin de maître en Bosnie à la fin de l'autre siècle, car il est éternel, comme le choix de son nom l'indique. On trouve des Athanase chez Balzac : Jean Athanase Polydore de la Baudrye, qui achète le château d'Anzy, un des plus riches propriétaires de France, et Athanase Flamel de la Bellardière, qui est un ancien chouchou

et le fils d'un conseiller au parlement de Bretagne. Mais l'Athanase de Gonzague Saint-Bris est surtout le cousin moderne des Maxime du Trailles, des Rastignac, des Saviniens de Portendrière et autres Félix de Vandenesse, Victor d'Esclignac, Fabien du Roncort, Martial de la Roche-Hugon..., et encore plus le frère du comte Henri de Marsay, futur premier ministre, que Balzac disait « remarquable par une beauté de jeune fille, beaux nobles, efféminés, mais corrigés par un regard fixe... ». Il a, comme lui, cette fragilité instable et cette légèreté de roc. Comme lui, masqué de frivolité, il poursuit avec fermeté la course au pouvoir. Athanase est le type du héros chéri, préféré de nos plus grands romanciers, à croire que l'écrivain rêve toujours d'une autre puissance.

L'ambition, Saint-Bris la résume par cette phrase de Vinet : « Tout pousse subtilement vers le centre du monde par le plus court chemin... ». Pour l'ambitieux Athanase le centre c'est le prince, « la source que réclamait sa soif », et le plus court chemin, la ligne droite, c'est la maîtresse du prince. « N'était-ce pas de la sorte qu'il désirait le Maître ? » Peu d'écrivains auront résumé avec une aussi gracieuse brutalité l'étape « III » de l'ambition. J'aime ce style qui s'attarde dans des mystérieuses cavernes intérieures remplies d'admirables bijoux, qui se route jusqu'à l'incohérence dans les couleurs, les soirées et les fantasmes et soudain bondit d'un trait, d'une formule sur sa proie : la vérité cachée du cœur humain.

### Le prince

Il faut du talent pour donner vie aux symboles, le pouvoir, la plaisir, la gloire, l'échec, le destin. De tous les personnages, Reichstadt, la démission, est peut-être le plus singulier. En faisant d'Athanase le fils naturel du duc de Reichstadt, l'héritier donc du sang de Bonaparte, Gonzague Saint-Bris rejoint une des vérités profondes du jeune mâle : le peut garcon se rêve en secret fils de prince. Mais seul celui qui est réellement le premier devient vraiment un prince. Aussi l'idée d'avoir laissé vivre le duc de Reichstadt jusqu'à quatre-vingts ans pour opposer celui qui ne devient le premier par audace et imposture à celui qui a trahi son droit légitime est-elle un trait remarquable chez ce jeune auteur. Reichstadt ressemble à ces vieillards importants qui sont morts jeunes en refusant de trancher et se survivent à eux-mêmes avec l'indifférente lucidité de ceux que l'impuissance a transformés en spectateurs, en conseillers. La leçon qu'il donnera à Athanase est terrible : il faut approcher le pouvoir non pour servir César, mais pour prendre la place. La disgrâce est la chance qu'il faut saisir. On ne doit jamais se reconcilier.

Le doux et gracieux Athanase l'écoute, devient traître, assassin, imposteur, et maître de la révolution qu'il avait d'abord combattue. Le chef. Le prince. Et il conclut par cette phrase de l'ancêtre, Napoléon : « La révolution doit apprendre à ne pas prévoir. » Toute la fin du livre est d'une cruauté saisissante.

On peut reprocher à Gonzague Saint-Bris des défauts et des excès, mais moi je ne veux pas gâcher le plaisir que l'éprouve à saluer le livre le plus original que j'aie lu depuis longtemps.

FRANÇOISE PARTURIER.

**PARU**

cette semaine

**LES INFRA-SONS**  
L. Pélissier

- Le point sur le domaine des vibrations ultrasonores (expériences, applications, théories)
- Conséquences physiologiques.
- Bibliographie importante.

18725, 300 p., relié  
ISBN 2-224-01897-8 118 F

catalogue CE gratuit sur demande

**Editions du CNRS**

10, rue de la Harpe, 75005 Paris  
Tél. 01.42.32.25 - C.C.P. 9231-83 Paris

## Josette Clotis ou le goût des choses vertes

★ **LE TEMPS VERT**, de Josette Clotis. Gallimard, 240 p., 22 F.

**« L**E TEMPS VERT », ce premier roman de Josette Clotis, écrit lorsqu'elle avait dix-huit ans (une précédente version avait même été rédigée à quinze ans), rend encore plus poignante la tragédie qui lui coûta la vie, en 1944, alors que, compagne depuis plusieurs années d'André Malraux, elle lui avait donné deux enfants, eux aussi tragiquement disparus depuis.

Il faut d'autant plus regretter que la jeune romancière étonnamment douée des années 30 ne soit pas allée plus loin qu'un second roman, « Une mesure pour rien », publié en 1934 et qu'il faut espérer que Gallimard également rééditera. Et il permet de mieux mesurer l'importance et la qualité du sacrifice qui fut ainsi consenti

sur l'autel d'un unique et exemplaire amour.

« Ils étaient de la même race », Josette Clotis, plus romancière du réel ; André Malraux, plus mémorialiste de son temps, tous deux des romantiques, l'un de l'exceptionnel, l'autre du quotidien, et de la même trempe : deux écorchés à la poursuite d'un absolu, deux possédés à la recherche de la pulsance. Il fallait que l'un des deux s'empara de l'autre. Ce fut Malraux, à la faveur de la dramaturgie d'époque. Qui sait si, avec le temps, les tensions retombées, Josette Clotis, plus proche de la nature, ne l'eût pas emporté sur un Malraux redevenu plus esthétique.

Des lecteurs du « Cosmopolite », (1), ce beau roman vécu que Suzanne Chantal a consacré à leur amour, ont pu s'étonner de la passion mise par Josette Clotis à revendiquer le mariage et n'y voir qu'une manifestation petite-bourgeoise. La préface d'Henri Pourrat, qui paraitra le livre en 1931, aide à situer cette exigence.

« A vingt ans, lui disait alors la jeune fille, je voudrais avoir dansé à la salle Pleyel, fait du cinéma, joué la comédie à la Comédie-Française, publié un livre miraculeux, m'être mariée, avoir eu un fils et avoir donné mon nom à une rose. »

Une fringale, où le mariage n'arrive cependant qu'au cinquième rang, qui donne tout son prix au sacrifice.

« Prendre « un » et renoncer à tout le reste, disait-elle encore, c'est le supplice des supplices. »

Ce qui avait frappé Henri Pourrat à l'époque, et surprend encore le lecteur aujourd'hui, c'est l'exceptionnelle maturité ou précocité d'une très jeune fille qui ne raconte pas sa vie, mais, à travers un récit imaginaire, raconte ce qu'aurait pu être sa vie et ce qu'elle pourrait devenir. Rien de ce qu'elle évoque n'est autobiographique, au premier degré : ni les paysages, ni les situations, ni les aventures. Elle n'a pas été cette petite fille vive, vivante avec ses sœurs, dans l'entre-chaleureux d'une femme cénobite, ni par la suite à la ville, cette enfant malheureuse, misérable, presque martyre, dans l'ombre d'un trop beau-père, « dilapidateur » des biens familiaux. Elle a peut-être été cette collégienne, puis cette étudiante brillante, collectionnant les récompenses et les diplômes. Mais elle n'a pas été cette pauvre obligée de chaperder pour vivre. Et, cependant, elle a tout saisi d'un monde, d'une société qui n'étaient pas des bluettes, et à travers les flonflons, les folies, elle a su tout rendre d'une écriture romanesque, fougueuse, imagée, une écriture qui ne traîne pas, mais plait comme des élanements d'algues, de répliques de très jeunes filles.

La fin est apparemment résignée, mais se conclut sur un défi : « Il y aura bien quelque part un pays où l'on vive à l'école... Il faut dire bien, et que cela n'ait ni le prix et la fragilité d'un rêve. Il faudra bien, ou qu'on meure. »

Elle l'a trouvé. Et elle en est morte.

Ce qui se confirme dans ce roman, à la lumière de ce que « Cosmopolite » avait appris, c'est que ce roman d'amour quasi éternel, non officialisé, fut peut-être l'un des plus beaux du pays de la littérature, digne de son insupportable, digne de son bénéficiaire beau précisément de ne pas avoir été (trop) célébré.

PAUL MORELLE

(1) *Le Monde* du 16 juillet 1976.

### Le « Journal » de Danielle Sarrère

Danielle Sarrère, qui s'est suicidée, en 1945, à dix-sept ans, se jetant sous un train, gare de Lyon, avait laissé une sorte de testament poétique dans trois cahiers d'écolier.

Les éditions du Nouveau Commerce firent paraître au printemps 1976 la plus grande partie de ce testament : trois cahiers éclatants, tulipants, somptueux (1).

Restait un cahier encore inédit. Le voici publié aux mêmes éditions, sous le titre *Journal* (2). Le manuscrit de Danielle Sarrère a été reproduit en fac-similé, sur le papier quadrillé des cahiers d'écolier. « Je n'aime pas l'autisme, disait cette jeune fille, il s'agit toujours d'un pays vide où traînent des rumeurs. Seul un cri plus hautement lancé que tous les cris du monde pourrait éveiller ce désastre et l'ouvrir, avant l'heure, en un printemps rauque. L'automne est ce vieux paysage qui sent l'écorce humide et que je voudrais me frotter le visage contre. Je n'aime pas l'automne, mais le plus m'en tendre que le matin sans la tenture. Je préfère inventer mon automne, comme, plus tard, je tresserai mon hiver et ses algues. Car l'automne est fait d'une grande fourrure jetée sur un nuage... »

(1) Voir « Le Monde » du 11 juin 1976.  
(2) 36 F.

### Le SELF fait le point

**Le SELF**, l'organisation d'écrivains à vocation syndicale qu'initia Marie Curie, tient son assemblée générale samedi 4 décembre, à 18 heures à 17 heures, à l'Institut supérieur de gestion, 8, rue de Lodi, Paris-16.

### « 10-18 » ET LES DIFFICULTÉS DE L'ÉDITION

Christian Bourgois répond à Guy Hermier

Dans sa « Libre opinion » sur la bataille du Livre (*Le Monde* daté 28-29 novembre 1976), M. Guy Hermier, membre du bureau politique du parti communiste français, écrit : « Les Presses de la Cité menacent d'abandonner la collection « 10-18 ». M. Christian Bourgois, directeur de cette collection, nous exprime son étonnement de cette affirmation dans les termes suivants : « Malgré les difficultés actuelles de l'édition, dues surtout à l'augmentation considérable des coûts de fabrication, les Presses de la Cité, dont je suis administrateur, n'ont jamais envisagé d'arrêter « 10-18 ». Les comptes de cette collection ont toujours été bénéficiaires depuis 1961, date à laquelle j'ai pris la direction de cette collection. Et cette bonne gestion me permet de publier en toute indépendance les textes que je désire. »

### Littérature étrangère

**PARLO NERUDA** : *Nouvelles odes élémentaires*. — Le second recueil des Odes élémentaires du grand poète chilien, prix Nobel en 1971, dernier ambassadeur en France du gouvernement de l'Unité populaire, décédé en 1973. On y trouve quatre odes dédiées à Jorge Ibañez, Paul Robeson, André Roubert et Walt Whitman. Trad. de l'espagnol par Jean-François Reille. (Gallimard, « Du monde entier », 250 p., 35 F.)

**KENNETH WHITE** : *Les Limbes inconnues*. — D'origine écossaise, cet écrivain anglais a beaucoup vécu en France où, d'abord assisté par le surréalisme, il a participé au mouvement « situationniste » avant de vivre les événements de mai 1968. Ce livre, dont plusieurs fragments ont paru dans des revues françaises, évoque l'aventure d'un « clochard transatlantique » dans les rues de Paris. Trad. de l'anglais par Patrick Mayoux. (Denœl, « Les nouvelles », 176 p., 42 F.)

**LAWRENCE DURRELL** : *Monsieur ou le Prince des Ténébrs*. — Après le *Quartier d'Alexandrie*, ce livre d'un étrange amour triangulaire est le premier volet d'une nouvelle série de quatre romans. Trad. de l'anglais par Henri Robillot. (Gallimard, « Du monde entier », 340 p., 48 F.)

**GIUSEPPE BONAVIRI** : *Le Fleuve de pierre*. — Le débouquement allié en Sicile, en 1943, vécue par un enfant de treize ans. Par l'auteur, né à Caxene en 1924, de la *Divina Forté* et *Des vents sur les hauteurs*. Trad. de l'italien par U.E. Torriciani. (Denœl, col. « Arc-en-ciel », 192 p., 36 F.)

**LOUIS AMADE** : *Vous nous chantez bien quelque chose*. — Un ensemble de contes et nouvelles par le parolier

habimel de Gilbert Bécaud, acmélement prêt, conseiller technique auprès du préfet de police. (Julliard, 270 p., 35 F.)

**DANIELLE COLLOBERT** : *Il dort*. — Par l'auteur de *Dirigé*, ce roman d'avant-garde divisé en trois parties : *Il dort*, *Vers un autre corps*, *Comme mort*, dont le premier d'insérer précise qu'il « avance le long d'une ligne hors de quoi il n'est plus ni dire ni langage ». (Seghers / Laffont, coll. « Change », 150 p., 25 F.)

**Littérature**  
**YVES BUI** : *Epitaphie*. — Un ensemble de textes de l'auteur des *Alphes*. (Christian Bourgois, « Collection froide », 160 p., 30 F.)  
**SERGE SAUTREAU** : *Hors*. — Une suite de textes, prose et poésie, de l'auteur d'*Alphes* et de *Prisme noir*. (Christian Bourgois, « Collection froide », 135 p., 30 F.)

**Souvenirs**  
**AUGUSTE LE BRETON** : *Monsieur Riffé*. — Par l'auteur du célèbre *Riffé*, cette évocation d'un chien mêlé à des souvenirs de cinéma, du milieu, des copains. (La Table d'au, 240 p., 42 F.)

**Ecrits intimes**  
**SEUR FRANÇOISE VANDERMEERSCH** : *La Vie en laca*. — Mêlée aux événements de mai 1968, y compris la guerre du Vietnam, l'analyse de la crise *Echec* nous donne ici les problèmes de la condition féminine à la lumière de « condition spécifique » de religieuse. (Snack, 135 p., 30 F.)

**Critique**  
**JEAN-CHARLES PAYEN** : *La Rose et l'Utage*. — Une lecture volontairement idéologique du *Roman de la rose*, à partir de l'appareil scientifique de la critique. La révolution sexuelle

et le communisme néoalgique de Jess de Meung. (Éditions du « Les Classiques du peuple », 270 p., 20 F.)

**Histoire**  
**SERGE DOUAY** : *Histoire d'un pays de province de France : la Côte d'Azur*. Avec, entre autres, ce qui furent pour l'auteur la *Famille Diderot* et Sophie Voland, Voland et Mme du Châtelet, Rambaud Vertaine. Huitième volume d'une collection qui a ses adeptes. (Érudition de la Cité, 253 p., 38 F.)

**HENRI VINCENT** : *La Vie des poètes de la poésie*. — Les poètes du XIX<sup>e</sup> siècle dans les secrets et leurs aïeux. (Érudition 448 p., 36 F.)

**Essais**  
**JEAN-MARIE MULLER** : *Le Dilemme de la violence*. — Par l'auteur du *Mouvement de la non-violence* en France : Orléans, Mureaux, il historique et une justification de cette nouvelle manière de penser de se composer, illustrée des écrits de Guy Ribié, Lanza del Vasto, Jacques Paris de Bollardière. (Café « Pour quoi je vis », 176 p., 30 F.)

**Humour**  
**MINA ET ANDRÉ GUILLON** : *Le paradis des histoires drôles*. — Un millier d'histoires drôles, d'humour et de traits d'esprit ayant le religion pour thème. (Rayard, 305 p., 39 F.)

**Voyages**  
**ALAIN BOMBARD** : *Les Grands Navigateurs*. — Treize navigateurs des Bonapartes, Magellan, Christophe Colomb, La Pérouse, par l'auteur de l'ouvrage *Navigations*. (Presses de la Cité, 270 p., 45 F.)

**PRIX GONCOURT**

**Patrick Grainville**

**Les flamboyants**

320 pages 45 F  
relié 50 F

**SEUIL**

Voulez-vous me faire parvenir, gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation détaillée sur vos éditions des Œuvres complètes de :

<input type="checkbox"/> Saint-Exupéry	<input type="checkbox"/> Flaubert	<input type="checkbox"/> Barthes	<input type="checkbox"/> Gautier (Théâtre)	<input type="checkbox"/> Napoléon
<input type="checkbox"/> Balzac	<input type="checkbox"/> Colette (Ed. du Centenaire)	<input type="checkbox"/> Labiche	<input type="checkbox"/> Pargoud	<input type="checkbox"/> Napoléon par Napoléon

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Éditions du Club de l'Honnête Homme, Lucie Riechi éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. 734.16.05 & 2717



# LE COURRIER DE L'HISTOIRE

Sinophile et maophobe

## Simon Leys iconoclaste

\* IMAGES BRISÉES, de Simon Leys, Laffont, 206 p., 25 F.

COMMENT expliquer l'incroyable degré de grossièreté atteint dans le mensonge par la propagande officielle, alors que le régime n'est pourtant pas dirigé par des imbéciles ? Cette question, Simon Leys la pose au début de ses images brisées, ouvrage qui confirme une vocation d'iconoclaste déjà révélée par ses Habits neufs du président Mao (1) et Ombres chinoises (2). Une seule réponse est possible : « la mépris que les dirigeants ont pour les masses », affirme l'auteur, avant de se référer aux observations définitives de Victor Segalen (3) : « La délinquance humaine est la délinquance de l'homme. L'homme est un animal qui ne connaît pas que l'on puisse sentir ainsi. La brutalité l'intimide et rachète en quelque sorte l'oppression : l'homme moyen, déformé sous le choc, est tenté de se qu'il se trouve dans une situation de justice supérieure. » Le paradoxe veut que ces observations puissent aujourd'hui être ses en compte par la bible noire de Simon Leys, l'Intelligence iconoclaste, troublée par la campagne lancée à Pékin contre « la bande des quatre », ces « radicaux » qui avaient incarné les espoirs de la révolution culturelle.

Les images brisées sont davantage une mise en question de la « philosophie » occidentale qu'une analyse de la situation en Chine. Sur Simon Leys, l'Intelligence iconoclaste, embarquée dans la révolution culturelle, trouve en Chine une autre vision du futur qu'une « utopie évasion dans le passé : un monde d'avant l'industrialisation, une utopie "rétro" ». La fascination que la Chine exerce sur les intellectuels occidentaux serait un phénomène de « pathologie culturelle », « les révérends pères dominicains qui célébraient le maïs », « sans doute que le seul moyen de détruire les hommes du monde est de les détruire de la liberté ».

Si elles soulèvent bien des objections, ces fortes pages révèlent tout cas un caractère et un style. Pourquoi faut-il que l'auteur, dans le dernier chapitre de son trop court ouvrage à une poignée de pages, entache de quelques censure ?

Simon Leys parle, pour le chinois et parvient à prendre en tout d'abord sur la période impériale des « spécialistes » qui écrit sur la Chine d'aujourd'hui. Est-il fondé pour autant à prétendre sur lui-même un jugement définitif sur l'histoire en train de se faire ? Sur la Chine, l'auteur, qui aime ce pays où il a fait autrefois de nombreux séjours, est maintenant contraint de s'en tenir à des conventions avec des réfugiés de Hongkong, parce que les autorités de Pékin, sachant que se cache sous son pseudonyme, lui refusent le visa. Il ne saurait donc lui reprocher sa situation de simple « Chinois waï », mais cela lui donne-t-il le droit de feindre de croire que le correspondant du Monde à Pékin n'est d'aucune utilité, dès lors qu'il ne peut y travailler dans les mêmes conditions que ses confrères en poste à Washington ou à Rome ?

L'auteur des images brisées note lui-même que les troubles récents contenus ce et là dans son ouvrage, les inquiétantes questions levées dans certaines pages, ne constituent en rien une « synthèse ». Il vient à souhaiter qu'il se lance un jour dans cette difficile synthèse.

Qu'il explique comment « la lutte pour le pouvoir, phénomène constant et permanent du régime », a quand même eu ce résultat qu'aujourd'hui tout le peuple chinois est « à peu près nourri et logé », car on ne saurait se satisfaire de la galéjade, qu'il risque quelque part, selon une vieille « n'importe quel écrivain veut assurer un minimum à son bétail ».

Pour la réussite du livre qu'on attend de lui, on a envie de renvoyer non Leys à une citation de Lu Hsiang-shan, son auteur préféré : « La désespérance est la condition de l'espérance, qu'il est aussi une illusion », révolutionnaire.

JEAN DE LA GUERIVIERE.

- (1) Robert Laffont, 206 p., 25 F., novembre 1976.  
(2) Champ libre, éd., 1971.  
(3) 10/18, 1974.  
(4) A propos des procès de Moscou, dans les Mémoires d'un...

## hoiseul, le controversé

HOISEUL, UN SCÉPTIQUE AU  
OIR, de Jacques Levrone,  
rie académique Perrin, 336 p.,

EST l'antité de Mme de Pompadour pour Eliane-Françoise de Cholet de Saintville qui, née à l'Antioche Régime l'un de premiers grands commis. L'antité de Mme de Barry sera l'une des is de sa disgrâce.

sonnalité controversée — polide, génie, pour les uns, intraitable et néfaste, pour les

(Publié)

UN AVENTURIER  
REVOLUTIONNAIRE ?  
972. Malraux allait au secours  
d'Angela Deth. Un aventurier ?  
révolutionnaire ? C'est en tout  
e Malraux de la Condition  
sine ».

écouvée, cette œuvre en  
l'analyse critique qu'en fait  
Dumas dans la collection  
d'une œuvre », chez B-

chez votre libraire.

RANDVILLE  
200 pages, 20 F.

THOMAS SCHMIDT  
1 rue du Commerce, 93000 Paris  
Réservation téléphonique gratuite

BALLAND

ANAS

LA MITRAILLETTE  
DANS LA LITTÉRATURE ?

André Malraux : « L'Espoir », lisez  
donc l'analyse critique qu'en fait  
Pol Caillaud chez Batiard dans la  
collection « Profil d'une œuvre »

6,50 F chez votre libraire.

(Publié)

LA MITRAILLETTE  
DANS LA LITTÉRATURE ?

André Malraux : « L'Espoir », lisez  
donc l'analyse critique qu'en fait  
Pol Caillaud chez Batiard dans la  
collection « Profil d'une œuvre »

6,50 F chez votre libraire.

(Publié)

LA MITRAILLETTE  
DANS LA LITTÉRATURE ?

André Malraux : « L'Espoir », lisez  
donc l'analyse critique qu'en fait  
Pol Caillaud chez Batiard dans la  
collection « Profil d'une œuvre »

6,50 F chez votre libraire.

(Publié)

LA MITRAILLETTE  
DANS LA LITTÉRATURE ?

André Malraux : « L'Espoir », lisez  
donc l'analyse critique qu'en fait  
Pol Caillaud chez Batiard dans la  
collection « Profil d'une œuvre »

6,50 F chez votre libraire.

(Publié)

LA MITRAILLETTE  
DANS LA LITTÉRATURE ?

André Malraux : « L'Espoir », lisez  
donc l'analyse critique qu'en fait  
Pol Caillaud chez Batiard dans la  
collection « Profil d'une œuvre »

## De l'Acropole au Goulag : le vitriol d'André Kanas

\* KANAS, d'André Kanas, Balland,  
232 p., 40 F.

COMME au bagne soviétique son copain Ioannimov lançait au visage d'un général inspecteur la main enflammée qu'il venait de se trancher, André Kanas écrivait aujourd'hui ses lectures avec dix ans de sa vie racontée dans une langue au vitriol. Dans les deux cas, c'est affaire de dignité, pour le moins de nécessité.

Il faut dire que la vie de ce Grec, aujourd'hui proche de la cinquantaine, artiste peintre à Paris, ce qui ne veut pas dire dompté, veut la peine d'être montrée au peuple. Il n'a rien renié, rien changé. Il préfère toujours « une bonne misère à une richesse pourrie », et l'individu à toutes les sociétés, à tous les systèmes. Il n'est pas le premier.

Ce livre brûle, de son début à la fin, comme brûle un alcool trop raide. Il brûle et il émeut. Il est chargé de toutes les brutalités, de toutes les souffrances, de toutes les excitations et les folies de la chasse, vécue du côté du gibier.

Kanas est né à Athènes, un peu par accident, indésiré. Il se souvient d'avoir été aimé pourtant, et plus particulièrement par un juge qu'il eut ironiquement pour grand-père. Seulement il est comme il est. Il fut « ceux qui cherchent à lui faire du bien autant que ceux qui veulent lui faire du mal ». Cette lutte sera sa vie. Elle commence dans l'Athènes de l'occupation, celle des pendaisons et du marché noir. D'un côté la police, les Allemands, l'ordre. De

### Les épiques de l'insurrection

La petite volée d'Athènes, pour qui l'Acropole n'est qu'un terrain vague où, la nuit, on peut se cacher et dormir, va se retrouver, à dix-sept ans, résistant malgré lui en raison d'un quelconque qu'il aurait bien voulu dissiper par honnêteté. Bah ! Alors le « droit commun » goûte aux épiques et aux délices de l'insurrection, à la fameuse « illusion tyrannique » d'une révolution qui ne se fera pas parce que le parti choisit la négociation avec le « libérateur » anglais. La révolte du côté des perdants, floué et révoqué, politisé aussi depuis qu'il a fait, en prison, ses classes de mardisme élémentaire.

Après la Grèce, l'Égypte. Il est censé y retrouver son père. Il le trouve, mais avec lui un monde qu'il avait plutôt l'habitude de combattre. Les choix, avec lui, sont vite faits. Voleur il restera, et communiste. Dans l'Égypte de Farouk, c'est, dans un cas

comme dans l'autre, être clandestin. Encore la police, encore la prison, les dents du piège sur la peau du fourveteau qui devient loup. Il n'en supporte pas la morsure. Un vieux taulard lui a dit : « Même, quand les démons s'acharnent en chœur sur ton sort, redresse-toi, la tête haute, le regard droit devant toi, laisse le passé s'éteindre l'oubli. » Il aime cette philosophie de fierté et d'orgueil. Il se fabrique et se cuirasse calm. Il s'impose aux fils comme aux filles. C'est un besoin, comme celui des jeux de brutalités, des amours sans fioritures, intenses et brèves, des duretés spontanées ou préméditées.

Pourquoi, évadé de sa prison d'Égypte, déçu une fois encore par la rivalité des uns, les inconséquences des autres, a-t-il choisi de se glisser dans les cales d'un cargo russe ? L'attrait de la patrie du socialisme ? A peine débarqué à Odessa il comprend. Il ne peut être qu'un suspect, qu'un immigré clandestin. Il se retrouve dans les pattes d'un autre système de répression, de suspicion.

Kanas au Goulag. C'est la plus longue partie du livre. Le Goulag des politiques, mais aussi celui des voleurs, des « droits communs », celui de sa vraie classe, celui où il épèle par sa fureur à rester lui-même. De nouveau il hurle. C'est moins contre le système que contre ses compagnons qui acceptent de le subir, font le jeu de la « filaille », et, bien sûr, se font avoir à tous les coups. Lui, prêt à se cacher au travail, il lui préférerait la mort. Car il a ses commandements. Du genre :

« Me bagarrer avec les ordures, chez moi, c'est devenu une règle. » Ou encore : « Croire à Dieu ou croire au diable. Pas aux deux. » Et s'il peut « donner sa peau », ce sera « rien que pour faire chier les fils ». Peut-on toujours être sûr du résultat ? C'est une question de métier, si l'on peut dire. Kanas a du métier. Ce qu'il lui faut, et pour cela il sait s'y prendre, c'est garder l'initiative, partout, toujours, du moins le sentiment de la garder.

Voilà les règles de son jeu qui est une façon de vivre. Le jour où il a refusé de continuer le travail à la mine, où il a choisi délibérément le cachot, c'était pour avoir « l'intimité ». Il juge bien le geste. « Ce n'était pas un acte d'héroïsme mais un acte de comptabilité. »

La mort de Staline — encore la part du destin — lui vaudra la libération. De cette période il donne, pour ce qu'il en a vu, un témoignage étonnant, inoubliable.

Après, il lui a fallu choisir entre cette Russie qui lui offrait une citoyenneté et un Occident qui (encore un coup du sort) le réclamait. Des deux côtés une police, des juges, des prisons. Autant choisir celui qui n'en fait pas les instruments de la révolution. C'est un simple, Kanas, un manichéisme aussi.

Il a donc retrouvé la Grèce mais avec elle la C.I.A. prête à l'embuscher. Dans, quatre ans dans les prisons, et les camps russes, c'est alléchant ! Vous imaginez ce que Kanas a pu répondre à cette offre d'emploi, et manière Kanas.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



## Le "Livre Rouge" de Mao Tse-Toung en édition de bibliophile

Pour la première fois, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la longue marche (1936), le texte contemporain le plus célèbre du monde fait l'objet d'une édition d'art. Texte intégral en chinois et en français. Illustrations par des artistes de la République Populaire de Chine. Reliure pleine peau de mouton dorée à l'or fin.

Pest-on jeter un livre dont les pensées inspirent un milliard d'êtres humains ?

Ce maître livre est plus qu'une simple œuvre littéraire. Huit cents millions d'hommes plus ou moins alphabètes ont appris à lire en déchiffrant les pictogrammes calligraphiés par Mao Tse-Toung. Huit cents millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été façonnés, éduqués, unis par ces citations que chaque Chinois est en mesure de réciter par cœur comme on récite, en France, les proverbes de La Fontaine ou les maximes issues du sens commun.

40 000 kilomètres de livres : un milliard de lecteurs !

C'est vrai, on pourrait faire le tour de la terre en mettant bout à bout les exemplaires du Livre Rouge. On ne peut s'empêcher de rêver devant ce chiffre hallucinant, peut-être avec un peu d'appréhension. Il est impossible de comprendre quel que ce soit à la Chine moderne sans avoir lu ce livre qui a fait d'un immense peuple déchiré, une des plus grandes puissances du monde.

Une longue marche qui fut une longue prière.

Il peut paraître audacieux d'employer le mot de prière pour ce long calvaire de 12 000 kilomètres, accompli par Mao à la tête de ses troupes. Des étapes quotidiennes de 40 kilomètres à pied dans des contrées sauvages et désertiques, 18 chaînes de montagnes franchies sous les rafales de neige, 24 fleuves à traverser à la nage ou sur des ponts de fortune, une randonnée à travers 12 provinces immenses et parfois hostiles où une population rare et hétéroclite par le servage regardait passer ces soldats décharnés et en haillons, 368 longs jours de souffrances indicibles sous le harcèlement des troupes de Chang Kai-Shek.

Il y eut 130 000... 30 000 seulement arrivèrent au but !

C'est alors qu'on s'interroge. Quelle force portait ces hommes qui auraient pu se rendre à tout moment pour retrouver aussitôt nourriture, chaleur et paix ? Quelle énergie galvanisait ces ombres trébuchant dans les déserts peints ? Quelle passion soutenait ces hommes qui s'écroulaient, épuisés, sur le sol au terme de chaque étape, en se demandant s'ils auraient la force de se relever le lendemain ? C'est dans ces campements du désespoir et de la peur que naquirent, comme un chant, les stances du Livre Rouge. Les phrases lentes et sourdes roulaient de bouche en bouche, les pensées d'espoir réveillaient les courages défaillants, les mots imprégnaient les esprits prêts à l'abandon, nourrissaient les affamés, pansaient les blessures...

Le Livre Rouge n'est pas un recueil de slogans.

Four nous, Occidentaux, les pensées de Mao Tse-Toung ouvrent toutes grandes les portes d'une Chine dont l'humanité profonde nous surprend et nous charme. On y retrouve, une forme nou-

velle et moderne, ce parfum subtil et inimitable qui imprégnait autrefois les œuvres mémorables de la sagesse chinoise. C'est à ce titre et en dehors de toute idéologie que j'ai voulu vous restituer ce texte qui est et restera un chef-d'œuvre de la pensée de notre siècle.

Notre édition : une grande première mondiale.

Aujourd'hui, en première mondiale, le « Livre Rouge » entre en bibliophilie. Pour la première fois, dans le monde, le Livre Rouge vous est offert en édition d'art. Pour la première fois, en version bilingue, chinois et français. Pour la première fois, illustré par des artistes chinois.

Il a été réalisé avec l'enthousiasme et le soin que l'on doit à une œuvre qui est pour l'humanité entière un témoignage de profonde philosophie et de grande sagesse.

La reliure est en pleine peau de mouton, couleur rouge, découpée au tambolet d'artisan, sans aucun joint, ni couture. Les plats sont décorés « à froid ». Le dos reproduit un portrait en pied du Président Mao Tse-Toung et, comme la tranche supérieure, il est doré à l'or fin tiré 22 carats.

L'ouvrage est vendu seulement à notre siège, soit directement, soit en envoyant le bon ci-contre par la poste.

Jean de Bonnot

**BON D'EXAMEN GRATUIT**  
(à renvoyer à Jean de Bonnot, 7 fg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08).

Je désire recevoir, en vision et sans aucun engagement, le "Livre Rouge" de Mao, en édition d'art illustrée. Si je désigne quel est l'ouvrage, je vous en régleverai son prix, soit : 89,50 F (+ 4,50 F de frais de port).

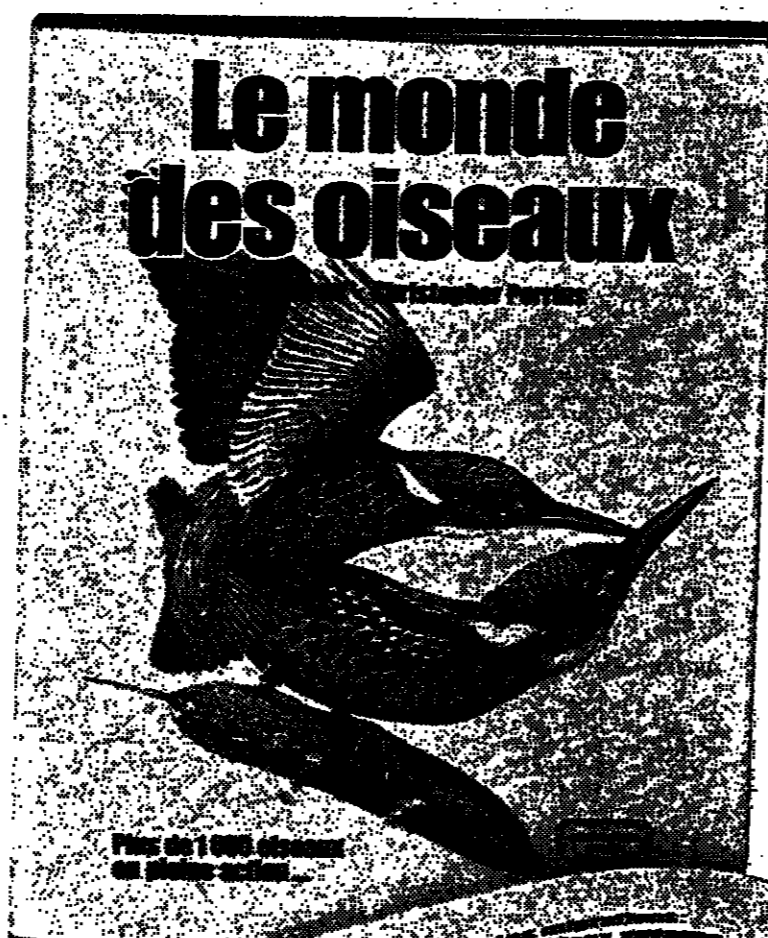
Si, par contre, il ne me plaît pas, je m'engage à vous le renvoyer dans son emballage d'origine, dans les 8 jours suivant sa réception.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_  
Signature \_\_\_\_\_

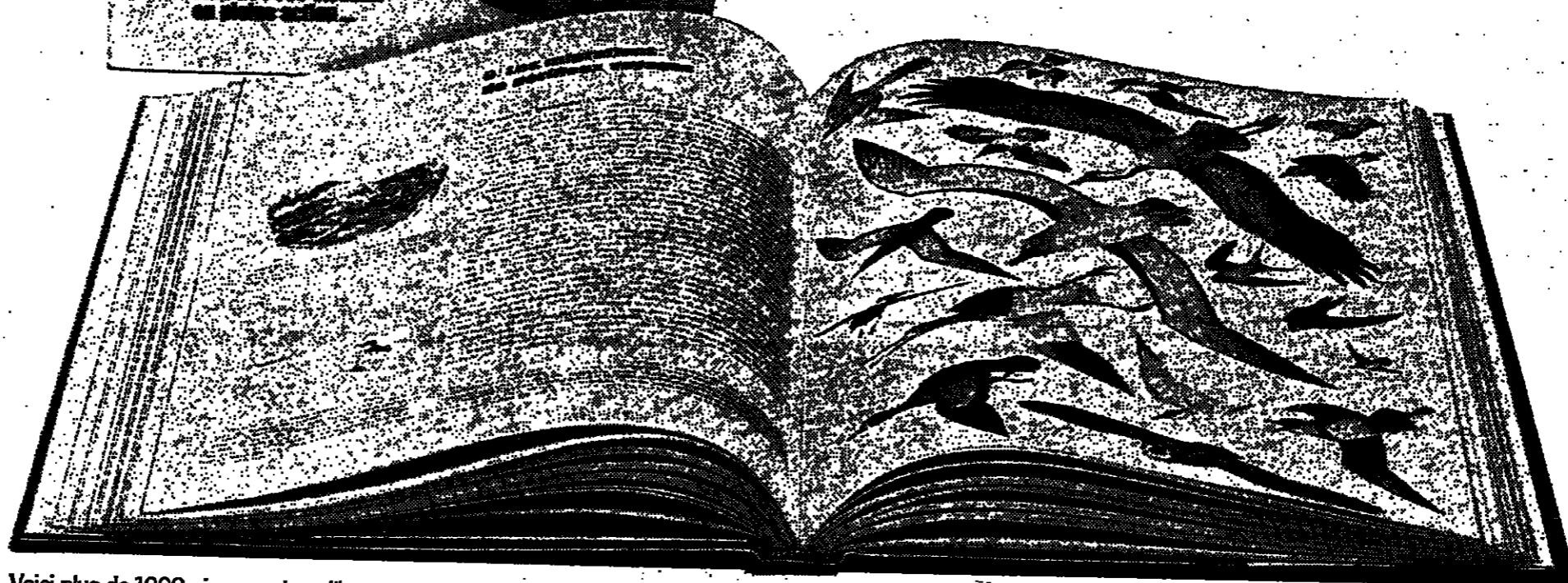
\* Le livre contenant les "Citations" du Président Mao Tse-Toung est appelé communément le "Livre Rouge" de Mao.  
Note de Jean de Bonnot

**GARANTIE** Il vous sera rendu le livre dans les meilleurs délais. Les livres ne peuvent pas être vendus à vil prix et doivent à l'acheteur d'être livrés dans les meilleurs délais. Jean de Bonnot ne peut pas garantir que les livres ne soient pas livrés dans les meilleurs délais. C'est pourquoi il s'engage à les livrer dans les meilleurs délais.

JEAN DE BONNOT  
Editeur de livres rares et précieux.  
7, Fg Saint-Honoré - 75392 Paris - Cedex 08.



**si, vraiment,  
la nature  
ne vous intéresse  
pas...**



Voici plus de 1000 oiseaux merveilleusement vivants,  
surpris dans les attitudes les plus étonnantes  
et les plus caractéristiques par Ad. Cameron.  
C. Perrins nous explique leurs formes,  
leurs comportements, leur vie.  
Ce livre est un spectacle...  
et une grande leçon.  
160 pages, en couleurs - 31,5 x 24 cm - Prix 76 F.

**... pensez aux autres**

Les autres... vos proches, vos amis, vos relations peuvent aimer la nature é  
tiquement, sentimentalement, expérimentalement, didactiquement ou  
naturellement.  
Il existe, pour chacun d'eux, un grand livre nature elsevier, source vivante  
couleurs, d'enseignements, de réflexion et de joie...



**Offrez elsevier:  
des livres dont chaque page est un cadeau**

Catalogue sur simple demande : elsevier, 1, rue du 29 juillet - 75008 Paris

هكذا من الأصل

# LA POÉSIE ARABE D'AUJOURD'HUI

par  
TAHAR BEN JELLOUN

## Cinq témoins du renouveau

Si la langue arabe n'a pas connu de tradition romanesque importante, encore moins de tradition théâtrale (le théâtre en tant que genre n'a été admis dans la littérature arabe qu'au début du vingtième siècle et non sans difficultés), c'est qu'elle a toujours été essentiellement tournée vers la poésie. Le poème est ainsi l'expression la plus significative, la plus originale d'un imaginaire étroitement lié à l'histoire, au politique et au social.

Dans sa thèse « Poétique arabe », M. J.-E. Bencheikh, professeur et directeur du département d'arabe à l'université Paris-VIII, a étudié, avec les techniques de l'analyse moderne (1), la poésie arabe médiévale, sans la détacher de la réalité historique qui l'a produite. Partant d'une interrogation précise : « Qu'est-ce que la poésie pour un poète arabe vivant à Bagdad entre les années 200 et 250 de l'hégire ? », il pose un regard critique sur la totalité sociale, politique et culturelle qui déterminait et dirigeait la création. Tous les poètes de cette période ont été au service de la caste dirigeante et se conformaient au rôle que leur fixait la société.

M. Bencheikh a montré comment cet environnement suscitait des modes de création qui « poétisaient » le réel. Pour cela il a étudié les procédés du langage (le verbe, la métrique, la rime), en insistant sur ce qu'il appelle les « moyens exhibés », images et tropes. Son travail n'est pas une étude de médiéviste, mais un regard neuf, porté sur une culture. On y voit le for-

malisme remplacer, au troisième siècle de l'hégire, le néo-classicisme. L'exemple le plus frappant est celui d'Abu Tammam, qui a surformalisé le langage. C'est cette génération qui fonde la poésie classique arabe, laquelle va se perpétuer jusqu'à Chawqî (mort en 1031).

Ce classicisme, qui aboutit au formalisme, interdisait tout développement ultérieur de l'écriture poétique. Aujourd'hui encore, où un renouveau incontestable se manifeste, la rupture n'est pas consommée sur tous les points. Plusieurs des modes de « poétisation du réel » (une façon d'embellir) sont encore contraindre dans la poésie contemporaine. Ce qui change, c'est surtout le statut du poète et du poème. Le poète arabe ne fut longtemps que le commentateur lyrique de l'histoire et le gardien des valeurs consacrées. Aujourd'hui, le verbe nostalgique se perd ; le poète tend à rompre avec l'ordre établi.

Exilés de l'intérieur, cinq poètes témoignent entre autres de ce renouveau. Ils viennent d'horizons divers mais leur chant porte la marque du refus et de la rupture. Rupture avec le visible, l'incantation et le vertige du verbe, refus d'un réel réduit au tumulte de l'événement. Très peu dans le monde arabe, leurs textes ne sont pas toujours faciles. Leur popularité s'explique par l'audace et l'exigence qui caractérisent leur approche du passé et du présent arabes. Certains travaillent sur la langue ; d'autres, reprenant la tradition arabe, disent et chantent leurs poèmes.

### MUDHAFFAR AN-NAWWAB

#### Un nomade dans la cité

L'IRAKIEN Mudhaffar An-Nawwab, la quarantaine, est un nomade qui déplace dans la cité avec des charges de dynamite et de rim. Comme l'homme heureux de Nietzsche, il « attache aux choses les plus sacrées un bout de queue comique ». Irrespectueux de la langue et de l'ordre, il vit seul. Ses poèmes tous disent le quotidien suicidaire. C'est un orphelin, sans lieu fixe, sans bagages, sans certitude, mais avec un siècle de désespoir et d'amertume. Il écrit en arabe littéraire et en dialecte irakien. Comme les Égyptiens Fouad Nigm et Cheikh Inan (2), il parle au milieu de la foule. Sa popularité inquiète les autorités. Sa poésie dénonce violemment la démagogie et le mensonge et demande des comptes aux responsables. Mudhaffar An-Nawwab n'a publié qu'un seul recueil à Beyrouth en 1975. Depuis la guerre civile au Liban, on n'a plus de nouvelles de lui.

Il se définit ainsi : « Je suis de ceux qui hurlent, terre en commun, armes pour tous. »

L'écritain tunisien A. Meddeb a traduit quelques passages de ses *Mémoires nocturnes* :  
(...) « En cette heure des désirs de la nuit  
Quand les oiseaux d'épines d'or chantaient  
Les gloires des anciens rois arabes  
Quand les arbutus du désert exhalaient la chaleur  
D'une adolescente bédouine  
dans la nuit ses seins s'égouttaient d'un lait  
d'amande et moi je m'incarne récipiend sous  
sa poitrine (...) »

### AHMED MEJJATI

#### « Sur le rivage de Tanger »

Le Marocain Ahmed Mejjati est proche de cette écriture sans complaisance. Il partage avec An-Nawwab la haine de la rhétorique lancinante. Il vit l'expérience du sacré et de la violence à l'égard du théologique, mêlé aux destins qui lui donnent la tendresse nécessaire pour la survie. Timide, c'est un homme qui ne tolère ni compromis ni concession. Lui aussi est un homme seul. Ses poèmes, jusqu'à présent, n'ont paru que dans les quotidiens et certaines revues, mais ils ont beaucoup d'audience. Mejjati ne cherche pas à faire carrière. Mêlant le problème de l'écriture et le visage des villes, il écrit dans *Sur le rivage de Tanger* :

« La syllabe reste crucifiée sur la colonne du palais  
l'ordre divin n'a fait d'elle  
ni une épée  
ni un soleil  
ni un espoir  
Ah si l'aube pouvait offrir à Marrakech la vieille des  
palatiers  
et aux dunes de Ouazzate un peu d'eau  
Mais la montagne du Rif est devenue un immense  
souterrain  
et le silence est devenu une tribune »

### MAHMOUD DARWICH

#### Le rêve palestinien

MAHMOUD DARWICH, Palestinien, dépossédé de sa terre, se situe entre la résistance quotidienne et la révolution de l'imaginaire, nourri par un rêve dansant. Un destin de mort est déjoué par le chant d'un enfant orphelin. Certains lui reprochent une poésie de combat, une poésie qui serait militante et mobilisatrice. Il refuse de tomber dans le piège de la poésie-trait. Il poursuit son itinéraire de poète qui va à l'essentiel, c'est-à-dire le rêve du peuple palestinien. Ses textes en prose sont aussi de la poésie, comme ces *Variations sur le soufre de Jérusalem* :

« Nous avons nommé Jérusalem par tous les noms  
qui ne lui conviennent pas. Nous lui avons déclamé  
notre attachement par des modes  
qui ne nous arrangeaient pas : par  
la toile, par le poème, par l'ONU,  
par la trahison et la mort.  
« Sans l'insulte, jamais nous ne  
retrouverons la justesse.  
« Sans richesse, jamais nous ne  
goûterons au bonheur.  
« Silence... que l'on taise les ter-  
mes d'aujourd'hui qui ressemblent  
aux larmes de la veille.  
« Et qu'on cherche une autre cou-  
leur pour les larmes du demain.  
Pas un mur ne nous appartient ;  
Jérusalem, capitale des tentes toi-  
taines, des richesses à l'horizon,  
des martyrs à venir... Silence... que  
l'on taise les larmes d'aujourd'hui  
pour que Jérusalem soit la capitale  
de la couleur rouge sculptée sur les  
surs du Jourdain. »

### ABDEL WAHAB AL BAYATI

#### L'aîné de la nouvelle génération

UN autre irakien, Abdel Wahab Al Bayati, fut tôt mêlé à l'histoire et aux luttes des peuples arabes. Il a connu l'exil. Son chant se situe entre ceux de Nazim Hikmet et de Rafat Alberti. Jouissant d'une grande popularité, traduit en plusieurs langues, il vit, depuis la révolution de juillet 1968, en Irak, où il a retrouvé le sang et le sel de la terre natale. Il est l'aîné de la nouvelle génération. C'est peut-être pour cela qu'il est déjà contesté. On lui reproche de ne pas se renouveler. Néanmoins, cet ancien diplomate, qui a, aujourd'hui, cinquante ans, reste une voix importante dans le monde arabe. Sa poésie, lyrique, se situe du côté du chant, comme dans cette *Symphonie gitane* :

« Le chanteur gitan déposa la rose sur la vierge,  
et la vierge telle une plume tourna sur elle-même,  
cherchant à rejoindre la nuit essaimée, gisant aux  
[l'andres  
de l'Alhambra, poitrine plantée de poignards et de lys  
d'étoiles.

Le gitan pâle chasse les fantômes hors ses chants  
sa main traça le geste du noyé — l'enfant trait  
et la vierge telle une plume s'envola derrière sa main  
littorale, hésitante  
comme sa promesse, l'Alhambra était noyée dans le  
[silence.

« Réveillez-vous ô poteaux, squelettes et portiques »  
[l'écrit le gitan  
ô cubes de lumière dans le poème futur — prophète  
[et départ  
réveillez-vous ô légendes et tribus !  
Et la vierge lui tendit la main, l'embrassa,  
ensemble, ils dansèrent langues de feu  
Et la rose flamba dans les cheveux de la vierge. »

### ADONIS

#### Une haute modernité

P ARMI ces poètes, seul Adonis, qui est syrien, accompagne sa poésie d'une réflexion théorique poussée. Il fut longtemps (plus exactement jusqu'à l'intervention syrienne au Liban) le chef de file de la nouvelle poésie arabe. Son écriture s'oppose à la rhétorique bavard du discours dominant. Il vise le bouleversement des structures du réel et de l'imaginaire. Le poème atteint la modernité haute et radicale. Mais sa position dans l'affaire syro-palestinienne a surpris et déçu bon nombre de ses lecteurs dans le monde arabe. Elle est en totale contradiction avec sa poésie et ses théories qui avaient fait de Mawraqî, la revue qu'il dirigeait à Beyrouth, l'instrument de l'avant-garde intellectuelle arabe.

#### Rêve

J'ai pénétré dans le monde de la création  
dans la matrice des eaux et la virginité des arbres  
Icy et là des arbres me couvrent  
ils étaient entre leurs tendresses des chambres  
des lits et des fenêtres dressées pour me braver  
et j'ai vu des enfants à qui j'ai lu  
mon sable, à qui j'ai lu  
les chapitres des notes et le verset des pierres ;

D'autres voix, aussi belles, aussi importantes, comme celles de l'Égyptien Amal Donqol (3), de l'Irakien Hassab Cheikh Jassir, du Palestinien Samih Al Cassim, participant de cette modernité et de ce renouveau (4).

(1) Éditions Anthropos, 280 pages, 49 F.  
(2) Un portrait de Fouad Nigm et Cheikh Inan a été publié dans le *Monde* du 4-5 mars 1973.  
(3) Voir le *Monde* du 25 juillet 1975 sur la nouvelle littérature égyptienne.  
(4) Les éditions Seghers ont publié, en 1975, « La poésie arabe des origines à nos jours », introduite et traduite par René B. Khawam. Cette anthologie est un catalogue assez rapide.



## Livres POUR TOUTE LA FAMILLE NATHAN

### BEAUX LIVRES NATURE



#### ATLAS DES PLANTES MÉDICINALES

Un merveilleux cadeau pour tous ceux qui veulent mieux connaître le pouvoir thérapeutique des plantes.  
Un grand livre format 21,5 x 30,5 relié toile sous jaquette couleur... 98,00



#### LA VIE DE L'AQUARIUM

Magnifique ouvrage pour tous ceux qui rêvent d'un aquarium esthétique et décoratif et qui veulent le regarder « vivra ».  
Un volume format 21 x 30 tout en couleur relié toile sous jaquette... 98,00



#### PLANTES ET FLEURS DANS LA MAISON

De précieux conseils pratiques pour choisir, soigner, planter et multiplier les plantes.  
Un ouvrage format 21 x 28, illustré de très belles photos couleur, relié toile sous jaquette... 59,00



#### MAMMIFÈRES SAUVAGES DE FRANCE

90 espèces du Hérisson à la Loutre, du Chat sauvage au Lapin... Illustration photographique exceptionnelle.  
Un volume format 21 x 28 relié sous jaquette couleur... 52,00

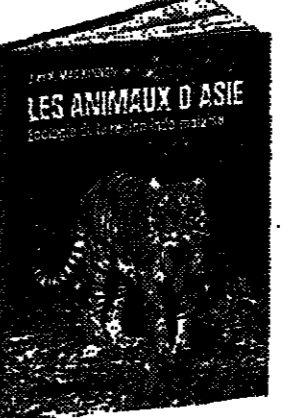
#### GRAND LIVRE INTERNATIONAL DES ARBRES

Une merveilleuse promenade dans la plus grande forêt du monde...  
Somptueux volume format 23 x 29, relié pleine toile sous jaquette couleur.  
Prix... 145,00



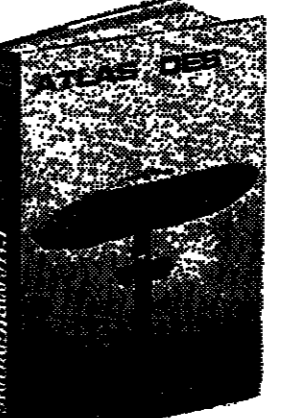
#### LES ANIMAUX D'ASIE

Illustré de plus de 150 photographies, cartes et schémas, cet ouvrage présente l'écologie d'une région fascinante.  
Un volume format 21 x 28 relié sous jaquette couleur... 52,00



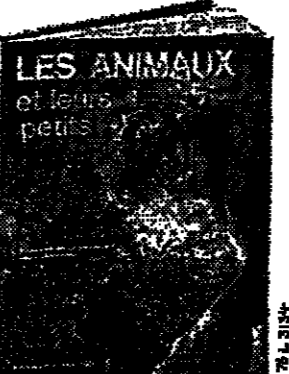
#### ATLAS DES CHAMPIGNONS

1000 espèces présentées sur de splendides planches en couleurs. Un livre de référence pour le mycologue amateur.  
Un beau volume format 21,5 x 29,5 relié toile sous jaquette couleur... 95,00



#### LES ANIMAUX ET LEURS PETITS

Mariyès de La Grange et Jean Larivière montrent toute la tendresse des animaux pour leurs petits, mais aussi les « sans famille » qui doivent lutter tout seuls.  
Un volume format 22 x 28 couverture cartonnée 39,50



EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET LES GRANDS MAGASINS  
CATALOGUE COMPLET SUR SIMPLE DEMANDE  
NATHAN

Comment photocopier mon manuscrit pour le présenter à un éditeur ?  
Documentation A6 sur demande  
imprimables 607 22 45

Stock 2 Vivre  
Luc BERNARD  
LES ÉCOLES SAUVAGES  
Une école qui ne soit pas celle de la discipline mais celle de la liberté ? Des parents, des enseignants tentent de réaliser ce rêve. Un reportage vivant et en même temps une sorte de guide.

Madeleine LEFRANÇOIS  
LA CHASSE AU PAYSAN  
Le paysan, héritier d'une culture très riche et d'un rapport complexe et spontanément écologique avec la nature, tend à disparaître, pourchassé parce que « non rentable » par les technocrates européens.

Stock 2 Témoigner  
Christian HENNON  
CHRONIQUE DES FLAGRANTS DÉLITS  
« Livre poignant, livre terrible, qui explique pas mais vous montre la justice en action, et je vous jure que ça suffit bien : on comprend ! »  
Carnet / CHARLIE HENON

Liliane LORCAT  
UNE ÉCOLE MATERNELLE  
Un livre qui attire l'attention de tous ceux qui préoccupent, à juste titre, les projets du Ministère de l'Éducation Nationale, et plus largement, ceux qui voient dans la maternelle une étape décisive pour l'enfant.

Stock 2 Penser  
François et Nicole ROBIN  
LE POUVOIR MÉDICAL  
Fruit des travaux de l'Association Santé et Socialisme et de plusieurs colloques, ce livre n'est pas un traité théorique mais plutôt le bilan d'une expérience réfléchie.  
collection dirigée par Jean-Claude BARRAU

Stock



**LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES**  
à des prix imbattables  
ULTRA RAPIDEMENT  
Superposables - Juxtaposables  
100 combinaisons d'assemblages  
Spécialité de Rustique  
Meubles contemporains et de style  
Catalogue illustré gratuit

**LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES**  
75014 PARIS 61, rue Froidevaux  
Tél. 633.73.33  
Ouvert tous les jours de 10h à 19h

**GEORGE SAND**  
LEGENDES RUSTIQUES  
DESSINS  
DE  
MAURICE SAND  
1888

EDITIONS JEANNE LAFFITTE  
106, Bd Longchamp - 13001 Marseille  
(91) 91.15.82 - Paris : 526.51.65

**ÉTVDÉS**

DÉCEMBRE 1976  
Extrait du sommaire :  
M. de L. PINTASILGO  
Portugal

Pierre CHAULEUR  
Guinée équatoriale  
Bernard PLONGERON  
Mentalités traditionalistes

Jean MAMBRINO  
Carnet de théâtre  
Et la REVUE DES LIVRES

ÉTVDÉS  
15, rue Monsieur, 75007 Paris  
Le numéro : 180 pages - 12 F.  
Abonnement 1 an : France 120 F.  
Étranger 150 F.  
C.C.P. ÉTVDÉS Paris 155-55 N.  
Documentation sur demande.

## Une nouvelle inédite du président du conseil italien

**GIULIO  
ANDREOTTI  
ÉCRIVAIN  
ROMAIN**

« **U**NE heure pour écrire trois pages de fiction me détend autant que huit jours de vacances », nous confiait ces jours-ci M. Giulio Andreotti, président du conseil italien, dont nous publions une interview (voir page 5), en nous remettant une brève nouvelle récemment composée. Trente ans de carrière politique active n'ont, en effet, jamais interrompu une production littéraire sous le signe de la parabole. Qu'il s'agisse de récits concernant Pie IX ou le ministre Pellegrino Rossi, ou d'autres héros de l'histoire italienne, M. Giulio Andreotti tisse une toile autour d'un certain réel historique. Au lecteur le soin d'en tirer les associations avec la politique présente. Cette dissociation, trahie d'instinct, n'est pas sans parenté avec Buzzati. Mais M. Andreotti est essentiellement romain, d'instinct romain. Et c'est respecter le climat de son style, que de ne pas introduire de références historiques explicatives, là où il se borne à un mot, jeté comme un trait sur une esquisse. Brievo-t-on ce qu'il y a d'original dans une métaphore, même empruntée à l'histoire politique ? — J. N.

## Vive le pain !

**L**ORSQUE j'étais en classe de dixième, j'apprenais à la fois la *Vita Terrestis*, poésie d'un auteur inconnu, et une ode aux vertus du pain. Elle avait été écrite par le premier ministre de l'époque (il était aussi le second, le troisième et le quatrième ministre). Je me souviens du relief particulier que prenait, à peu près au même moment, la maxime : « Bon comme le pain », maxime que, entre quelques citations fondamentales, il nous fallait apprendre par cœur.

Soyons sincères : lorsque, à la maison, le pain datait de la veille et qu'on était obligé de le manger, cette bonté n'était pas évidente. Mais à cet âge, il n'est pas facile de se dresser à la fois contre le premier ministre et contre les maximes éternelles.

Plus tard, le tambour battit pour la bataille du grain ; alors, comme aujourd'hui, on devait épargner sur les achats à l'étranger qui pompaient le sang des réserves monétaires. Une fois par an, les paysans recevaient les honneurs de la ville ; ils semblaient heureux et contents. Je ne comprenais pas pourquoi des prêtres défilaient dans leur cortège, je croyais qu'ils cultivaient les âmes et pas les terres à blé. L'interrogatoire mon professeur : « Je devais être en classe de septième — qui me donna une explication totalement incompréhensible où il critiquait les bénéfices ecclésiastiques et une mystérieuse « malinmort » qui ne fut pas mieux identifiée.

J'apprenais bien vite qu'il y avait aussi des prêtres qui ne produisaient pas de pain mais l'un des plus suaves compagnons du pain : le miel. Sur aussi vivrait à Rome défilant solennellement en tête des apiculteurs.

La guerre arrivée, nous nous mîmes à aimer le pain, de mémoire. La carte de rationnement faisait de cet amour un objet interdit ; au fil des mois, pareil à l'horizon national, le mélange devint de plus en plus gris jusqu'à frapper, en pire, la patée des poulx. Encore un semestre et l'on en fut à la suture.

La plupart des gens ne discernaient pas si le premier (et second et troisième ministre) était convaincu que ce pain-là aussi, il fallait l'aimer. Son fils — mon camarade de lycée, qui fut tué

au combat peu après — m'apprit que sa mère, avec un grand bon sens, avait installé un four domestique dans le jardin de leur habitation ; et le premier ministre continuait probablement à célébrer le pain, cœur de la maison (ou de la villa, puisqu'il habitait la villa Torlonia).

Depuis quelques millénaires, l'humanité répète, pour ne pas désespérer, qu'à quelque chose malheur est bon. La rareté du pain et de ce qui l'accompagne rendit un sens premier à la vie des hommes, en sorte qu'il suffisait de peu pour faire de nous un homme heureux. Une châtaigne, un gâteau de miel même, une feuille blanche de lathos mettaient plus de fête au cœur que ne l'aurait fait — avant ou après — l'invitation à un banquet raffiné.

Je me mis aussi en quête d'un prêtre cultivateur de blé et d'abeilles, mais ils avaient tous disparu de la circulation.

Entre cinquante Pâques et plus que j'ai vécues, je me souviens pathétiquement de celle de 1944, parce que le cardinal Canali, qui était quelque chose comme administrateur du Vatican, me donna une grande miche de pain blanc et une petite bouteille de cinquante centilitres (vulgairement un demi-litre) d'huile d'olive.

Aucun chef d'État, recevant l'Ordre suprême du Christ ou l'Éperon d'or sous la coupole de Saint-Pierre, n'a jamais été aussi heureux que je le fus en la circonstance (dire que, peu auparavant, j'avais ironisé dans un groupe d'étudiants sur le compte de ce même cardinal en soutenant, hautement et sans preuves, que la couleur aile de corbeau de ses cheveux était le résultat d'une ténacité).

Au cours des années suivantes — après les nouvelles restrictions dont les gouvernements démocratiques eurent tant de mal à venir à bout — on put recommencer à manger autant de pain qu'avant et aussi bon.

L'esprit de contradiction fit dire alors que le pain faisait du mal ; au nom de la cure d'amalgamement et de la guerre au cholestérol, naquit la civilisation du gressin.

Toutefois, les premiers ministres se sont abstenus, du moins jusqu'à présent, de proclamer le gressin foin du foyer et parfum de la table.

GIULIO ANDREOTTI  
(traduction de Jacques Nobécourt.)

Benedict  
**ERODYADES**  
OU LA CHAIR EN FÊTE

« Femme, il t'appelle. Ishaba... »  
Poèmes à donner  
(à qui porte ce Nom)  
en gazo d'amour fou.  
Diffusion hors circuits commer-  
ciaux contre envoi de 35 F à  
J.-H. BENOT  
30, rue de Fleury 75006 Paris

(BALLAND)  
**KANAS**

chez votre libraire

## LETTRES

WOLF BIERMANN

### ENTRE LES DEUX ALLEMAGNES

LA HARTE DES BARBES  
de Wolf Biermann. Présen-  
tation et traduction de Jean-  
Pierre Hamonis en collaboration  
avec J.-Ch. Lomhard. (10/18,  
191 pages, 8 francs.)

**W**OLF BIERMANN n'est pas le premier intellectuel allemand condamné à l'exil depuis le dix-neuvième siècle. De Marx, Heine, Hölderlin, aux écrivains et artistes pourchassés par le national-socialisme, la liste est longue. Mais son destin est particulier : Biermann est rejeté par la patrie qu'il a choisie, parce qu'elle lui paraît la meilleure, pour être renvoyé dans un pays où il est né, mais où il se sent étranger.

Wolf Biermann, qui vient de fêter ses quarante ans, est originaire de Hambourg. C'est sa grand-mère qui lui a enseigné les premiers rudiments du communisme : son père, mort à Auschwitz, et sa mère étaient aussi communistes. Après un court séjour à Berlin-Est, en 1950, à l'occasion d'une rencontre de mouvements de jeunesse, la jeune Wolf, devenu militant, s'installe, en 1953, en R.D.A., l'année du soulèvement contre le régime d'Ulbricht. Il y fait des études d'économie politique, de philosophie et de mathématiques, et travaille pendant quelque temps comme assistant au Berliner Ensemble.

Au début des années 60, il commence à se produire dans de petits cabarets et apparaît vite comme le porte-parole de la jeune génération en R.D.A. Son maître à penser et son modèle est Bertolt Brecht, bien qu'il ne l'ait jamais connu personnellement. Pour ses chansons, il puise son inspiration dans la tradition française : Villon, Béranger, mais aussi chez Brassens ou Yves Montand qu'il adapte en allemand.

À côté de quelques œuvres lyriques, Biermann écrit surtout des poèmes et des chansons politiques. Ses premiers doutes concernant le régime est-allemand apparaissent avec la construction du mur de Berlin, qu'il condamne dans plusieurs de ses œuvres. En 1963, il fut interdit de se produire en public, et la même année il est exclu du SED (parti communiste de R.D.A.). En 1965, ses chansons sont interdites. Il ne reprendra vraiment contact avec le public qu'à Cologne, douze ans plus tard.

« Faire front »

Ses disques et ses livres sont publiés à l'Ouest. En 1969, il reçoit le prix Fontane, de littérature, de la ville de Berlin-Ouest et offre le montant de son prix (10 000 marks) à l'APD (opposition extra-parlementaire).

Mais comme l'a écrit le philosophe Ernst Bloch, lui-même originaire de l'Est : « Bien qu'en opposition absolue avec la formation bureaucratique du mouvement ouvrier, Biermann est resté fidèle à ce mouvement et n'est pas devenu un renégat. »

À l'Ouest, comme à l'Est, où ses chansons et ses poèmes circulent sous le manteau, Biermann est très populaire parmi les jeunes. Dans ses deux places de la Chaussestrasse, à Berlin-Est, défient les contestataires des deux parties de l'Allemagne. Il chante pour eux entre ses quatre murs. Pendant longtemps se célébrait à l'Ouest l'opéra des toudres des dirigeants du parti. Il n'était certes pas à l'abri des tracasseries mais, dit-il, « on peut supporter bien des représailles lorsqu'on fait front. » Or ce petit homme frêle, auquel une large moustache brune et des paupières tombantes sur de grands yeux donnent un air triste, fait front. Avec ses moyens, le dérisoire, l'ironie, la violence poétique.

Les erreurs, les déformations, l'arbitraire du régime est-allemand, ne mettent pas en cause pour lui le socialisme. Ils peuvent être corrigés par une évolution démocratique comme celle du « printemps de Prague » ou celle désignée par l'expression « euro-communisme ». Il a donc ? Peut-être. Malgré sa déchéance de la nationalité est-allemande, Biermann n'a pas perdu espoir. Il s'est tenu à l'écart de rentrer en R.D.A., où vivait sa femme et son fils, âgé de six mois.

Victime ou traître...

« La R.F.A. est devenue politiquement un pays étranger pour Wolf Biermann, a déclaré Heinrich Böll, non seulement à cause des interdictions professionnelles — il ne songe pas à devenir fonctionnaire, — mais parce que, lui, il n'a pas de patrie politique. »

Biermann doit se défendre à la fois contre ceux qui le tiennent en tant que victime du communisme et ceux qui le rejettent en tant que propagandiste du socialisme, contre les communistes orthodoxes, qui le tiennent pour un traître à cause de ses critiques à la R.D.A., et les « maïotes », qui lui reprochent de rester fidèle à cet « État fasciste ».

Exclu d'un pays où il est pratiquement réduit au silence, pourra-t-il continuer à chanter et à écrire dans un pays où l'on peut tout dire (ou presque), mais où il sent, dit-il, que les mots n'ont plus tellement d'importance ?

DANIEL VERNET.

**EUGENE IONESCO**  
**4 CONTES**  
pour enfants de moins de 3 ans  
illustrés par:  
Etienne Delessert  
Nicole Claveloux  
Philippe Corentin  
l'exemplaire 29,95F  
jean-pierre delarge, éditeur

**Le Japon, le désir, la mort.**  
Flammarion.  
Avec Le détail révélateur, Diane de Margerie avait fait des débuts remarquables. Le paravent des enfers en fait un écrivain marquant.  
Guy Le Clech - Le Figaro.  
Le paravent des enfers est un roman d'une somptueuse musique intérieure, un des romans les plus beaux de cette saison.  
Lucien Guissard - La Croix.  
Le paravent des enfers de Diane de Margerie. 220 pages - 35F.  
**FLAMMARION**

**DORIS LESSING**  
**Le carnet d'or**  
Le grand roman de notre temps  
**PRIX MEDICIS ETRANGER 1976**  
ALBIN MICHE

هكذا من الأمل



# Comment travaillent les écrivains

## Françoise Mallet-Joris : je me sers des histoires qu'on me raconte

— Je n'ai pas de théories sur l'écriture. Je me demande si les écrivains qui en ont ne les inventent pas après coup.

» L'important, pour moi, c'est de combattre l'angoisse. Lorsque j'aborde un nouveau roman, je ne me dis jamais, en m'asseyant devant ma feuille de papier, « je recommence ». Je me contente de prendre la position de l'écrivain et de noter d'abord toutes les sottises qui me passent par la tête dans mon carnet intime.

» Mais lorsque c'est parti (au bout de quelques jours), je ne me plonge jamais d'emblée dans mon travail (de 7 h. 30 à 12 h. 30, tous les jours, sauf les dimanches, sous peine d'être grognon). Je prends la précaution de transcrire une vingtaine de minutes en parcourant un journal du matin. Autrefois, je lisais *Libération*, qui constituait une mine de faits divers superbes, tout en correspondant à mes convictions intimes. Aujourd'hui, ayant dû scinder mon idéologie et mes goûts, je lis, les jours vertueux, le *Quotidien de Paris* et les autres, *L'Aurore*, ou même (seulement à la campagne) *France-Dimanche*.

» Comment, dans ces conditions, naissent vos romans ?

— Lorsque je commence un livre, j'ai beau me raisonner, me dire « tu as tout de même réussi à publier douze ou treize bouquins, il n'y a pas de raison pour que tu n'en fasses pas un quatorzième », j'ai tellement peur de ne pas arriver jusqu'au bout que je rédige le manuscrit d'une seule traite, sans m'arrêter.

### Un plan a posteriori

» La première partie de mon travail, la plus désagréable, consiste donc, dès que j'ai un embryon de sujet, (pour *Allegria*, il s'agissait, au départ, de faire quelque chose autour d'un enfant handicapé, je ne savais absolument pas qu'*Allegria* allait elle-même attendre un enfant, quelle se ferait avorter, que cela se passerait mal...), à partir à l'aventure en concentrant très fort mon attention, un peu, si vous voulez, comme s'il y avait quelque part, quelque chose que j'aurais oublié et qu'il s'agirait de retrouver.

» Travaillant sans plan préalable (jusque aux *Messanges*, j'ai essayé d'en faire, mais j'y perdais un temps infini et ils ne servaient qu'à m'entraîner), je ne me laisse guider que par l'intuition. Mais je ne vais pas au hasard. De la même manière

que l'on sent, lorsqu'on déchire une étoffe si cela file droit ou de travers, je suis tout à fait consciente des contradictions ou des faiblesses rencontrées en chemin, sans qu'il soit question de me laisser arrêter pour autant. De même, s'il m'arrive de modifier l'intrigue, d'ajouter une scène qui visiblement devra se placer tout ailleurs, eh bien, tant pis !

» Lorsque j'ai terminé cette opération, après une lecture rapide, destinée à restituer aux personnages leur métier, leur sexe ou la couleur de leurs cheveux, au cas où tout cela aurait changé en cours de route, je me mets en devoir de conférer un plan a posteriori à ce premier état, qui compte, en général, deux cent cinquante à trois cents pages.

### De café en café

» Cette nouvelle phase de mon travail, souvent fort longue, consiste à découper avec des ciseaux tout le texte, en répartissant les scènes en autant de piles, puis à intervertir ceux-ci : ici une scène d'explication, là une scène descriptive, ici une scène d'action, là une scène de dialogue... jusqu'à ce que le tout me semble décrire une sorte d'équilibre musical. Après quoi, il ne reste plus qu'à retaper le manuscrit autant de fois que nécessaire pour que les joints entre les différents morceaux ne se voient plus.

» Avez-vous des lieux de travail privilégiés ?

— Lorsqu'on est, à la fois, mère de famille et romancière, il est très difficile de réussir à écrire sans être dérangée. Si vous restez à la maison, vous risquez d'être interrompu toutes les cinq minutes par les enfants, la femme de ménage qui veut savoir s'il faut acheter du veau pour le déjeuner ou la sonnerie du téléphone.

» Ayant eu mon premier enfant à Paris, j'ai pris très tôt l'habitude d'aller écrire mes premières versions dans des cafés. En là, je dois dire que le bruit, dans la mesure où il ne me concerne pas, ne m'a jamais gêné. J'ai écrit *Le Rempart des bégayés* à Neuilly, dans un café où l'on prenait les tièrres. Ce bruit de fond me tenait éveillée. Plus tard, habitant près du Panthéon, j'ai travaillé dans un café qui était encastré dans la gare du Luxembourg. Malgré le vacarme des trains de banlieue, c'était un endroit idéal. Chaque fois que l'on commandait un café-crème, le patron, un original, vous envoyait sur les roses : « Et puis quoi encore ? » Il avait réussi à faire fuir toute

la clientèle. Lorsque je me suis installée rue Jacob, après mai 1968, j'ai même utilisé les Deux Magots. A condition d'en partir avant midi, c'est également un lieu de travail très tranquille.

» Depuis que mes enfants sont grands, j'écris beaucoup plus souvent à la maison (sauf lorsque je suis vraiment trop paresseuse, auquel cas je me réveille toujours dans un café). Mais comme le silence pendant le travail m'est insupportable, j'ai dû modifier en conséquence ma méthode. Autrefois, mes premières versions étaient rédigées à la plume, puis retapées à la machine. Depuis que je les écris à la maison, j'utilise directement la machine dont le bruit me rassure.

» J'ajoute que la pièce où je travaille le plus volontiers est la cuisine. J'y dispose d'une table beaucoup plus commode que mon véritable bureau, un meuble ancien, offert par mon père, qui est très beau, mais si bas que je n'ai jamais pu lui trouver une chaise à la hauteur.

» Est-ce que votre manière de travailler a évolué depuis que vous avez commencé à écrire ?

— Je crois que j'ai tendance à écrire un peu plus vite. J'aimerais travailler encore plus rapidement, mais j'ai beaucoup trop de choses à raconter, si bien que ça m'alourdit considérablement. Chaque fois que je prends la plume, une multiplicité d'objets se présentent en même temps. En retapant, je dois passer mon temps à supprimer un tas de choses, et c'est ce qui me donne une démarche parfois un peu plus explicative et lente.

### Travailleuse mais pas fignoleuse

» Notes bien que si je suis très travailleuse, je ne suis absolument pas fignoleuse. Je n'ai pas la patience de passer des heures à me dire : « Ce serait plus beau si, au lieu d'écrire : « Elle prit son sac », j'écrivais : « Elle prit son vert sac ». Lorsque la forme d'un morceau ne me paraît pas bonne, j'estime que c'est le contenu lui-même qui est mauvais. Alors, plutôt que de recorriger mot à mot, je le remplace tout simplement par un autre. Et si, au contraire, le contenu me semble bon, eh bien, mon Dieu ! ça va toujours à peu près.

» Mon défaut, c'est que j'ai toujours tend à digresser. Si je dois raconter une scène dramatique, mettons un assassinat, je ne m'empêche pas de décrire la couleur du grain de papier de la chambre où cela se passe.

» Bref, si je m'écoutais, je n'écrirais que romans de mille deux cents pages. Alors, ce je n'ai pas encore la maîtrise suffisante (quarante ans ce n'est pas vieux pour un écrivain) faire de mes défauts des qualités, je prends jours son de demander l'avis d'amis éclairés, d'abord à Matthieu Galey que je me considère comme un lecteur très avisé, et à un jugement et me dit toujours : « C'est très bon, mais partir de tel endroit, c'est trop long. » Lors lecteur trouve un texte long, c'est qu'il ennuyé déjà depuis un moment. Je coupe toujours un peu avant le passage incriminé version en version, mes romans raccourcissent comme une peau de chagrin.

» Vous êtes un écrivain plutôt ré vous lirez-vous à une enquête avant de mener un livre ?

— J'aimerais bien. Mais je n'en ai pas le rage. Je ne suis pas assez consciencieuse.

» Ce que je vois de mes propres yeux m'r beaucoup moins que ce que j'entends dire à de moi. C'est une question de distanciation, que quelqu'un me parle d'une autre pers cette dernière est beaucoup plus concrète vivante pour moi que mon interlocuteur. Le *port des Bégayés* est né ainsi des rêles m'avait faits, vers l'âge de douze ans, une e rade de classe. Cette petite fille, dont le s'était remarqué, avait cru que sa future belle-s'interessait à elle (pas du tout de façon pas nelle comme dans mon roman). Elle ne a de me parler de sa déception lorsqu'elle a aperçue (de façon peut-être erronée) que e uniquement pour épouser son père que cette le lui avait d'abord manifesté de l'intérêt. Au d'*Allegria*, il y a la récit d'une amie qui eu un enfant handicapé.

» J'adore que l'on me raconte des hist Comme les gens, en général, aiment beai mieux parler qu'écouter, je n'ai aucun r rassembler le matériau dont je me sers.

Propos recueillis par  
JEAN-LOUIS DE RAMBURG

Regardez mais lisez. Extasiez-vous mais informez-vous.

Ayez des livres d'art. Pas des livres d'images.

Flammarion.

### L'ART JUIF.

Découvrez l'art juif à travers deux mille ans d'histoire, un art essentiellement symbolique qui délivre son message dans ses manuscrits, ses objets usuels, ses monuments qui proclament l'unité nationale perdue sur la scène de l'Histoire.  
G. Sed-Rajna. 1 volume 27,5 x 36,2 relié pleine toile sous jaquette. 184 illustrations en noir et en couleurs. 180 F.

### SAINT BERNARD, L'ART CISTERCIEN.

Saint Bernard a été l'inspirateur général d'une entreprise artistique qui a marqué la culture occidentale. Georges Duby retrace les grandes étapes de l'art cistercien, image d'une cité parfaite et instrument d'une régénération spirituelle.  
Georges Duby. 1 volume 25 x 33,8 relié pleine toile sous jaquette illustrée. 120 illustrations en noir et en couleurs. 170 F.

### JOURNAL DU SURREALISME.

« Parler aujourd'hui du surréalisme, c'est préserver la mémoire et le recours du feu », écrit Gaëtan Picon dans sa préface au *Journal du surréalisme*, véritable « bouleversement de la conscience et de l'imagination ».

Texte de Gaëtan Picon. 1 volume 30 x 35 relié pleine toile sous emboilage. 400 illustrations en noir et en couleurs. 250 F.

### LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX<sup>e</sup> SIECLE.

Le dix-neuvième siècle a transformé la peinture occidentale. René Huyghe s'est attaché à dégager les grandes étapes de ce renouvellement. La relève de l'imagination est consacrée à la première moitié du siècle.  
René Huyghe, de l'Académie française. 2 volumes 22,8 x 18,2 reliés pleine toile sous jaquette illustrée. 400 illustrations en noir et en couleurs. 120 F. chaque volume.

### JOAN MIRO: CARNETS CATALANS.

On connaît les peintures de Miró. On découvre ses carnets, ses écrits, ses pensées. Gaëtan Picon a suivi cet itinéraire secret qui mène l'artiste de l'intuition à la création.  
2 volumes sous emboilage 16,5 x 21,5. 400 illustrations en noir et en couleurs. 120 F.

FLAMMARION

JACQUES V

### Littérature à l'emporte-pièce

tome VIII

Un volume 13,5 x 21,5 ..... 39 F

EDITIONS DU CEDRE - 13, r. Mazarine, Paris-6

### Le Monde de l'éducation

numéro de décembre

### LES ENFANTS ET LES LIVRES

— Comment faciliter l'accès des enfants à la lecture ? Quels sont leurs ouvrages préférés ? Une enquête dans des bibliothèques enfantines.  
— Patrick GRAINVILLE (Prix Goncourt 1976), Marc CHOLODENKO (Prix Médicis), et dix autres écrivains (Gilbert CESSRON, Michel CHAILLOU, Tahar BEN JELLOUN, Joseph KESSEL, Jacques LANZMANN et Pierre de MANDIARGUES) parlent des livres qui ont marqué leur enfance.  
— Une sélection pour les érudits.

### LE TÉMOIGNAGE D'UN ÉTUDIANT FRANÇAIS EN CHINE

Un jeune chercheur français vient de passer en en deux universités chinoises (celles de Pékin et de Shanghai) pour étudier la littérature chinoise contemporaine. Il raconte la vie quotidienne, les discussions avec ses camarades, les professeurs et l'administration, l'enseignement.

Egalement au sommaire :

Grande-Bretagne : M. CALLAGHAN critique l'enseignement Suisse : Les diplômés de l'université de Genève sont satisfaits Aspects de l'enseignement supérieur à Bordeaux. La préparation à la retraite. Les métiers de la poste.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France : 50 F - Étranger : 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

هنا من الامم

# CARNET

# SPORTS

## FOOTBALL

Saint-Etienne-Anderlecht au Parc des Princes

## Quelques morceaux choisis à défaut d'un grand match européen

En opposant le 1<sup>er</sup> décembre au Parc des Princes l'Association sportive de Saint-Etienne, finaliste de la coupe européenne des clubs champions, et le Royal Sporting Club d'Anderlecht, gagnant de la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe et de la super coupe, l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (U.S.J.S.F.) pensait offrir aux Parisiens un spectacle de football exceptionnel.

Avec ses quarante-cinq mille spectateurs — dont quelques centaines étaient venus de Belgique — arborant la désormais traditionnelle casquette du parfait petit supporter et même leurs encouragements aux « verts », le Parc des Princes semblait revivre une de ces soirées européennes dont il a gardé la nostalgie depuis le déclin du Stade de Reims. Mais ce public, étouffé et chaleureux, n'attendait-il pas trop de cette soirée ?

On ne saurait, certes, reprocher aux deux équipes de ne pas avoir honoré leur contrat. Les deux entraîneurs, M. Robert Herbin pour Saint-Etienne et M. Raymond Goethals pour Anderlecht, avaient aligné leur meilleure équipe disponible et ne se livrèrent pas en cours de match à la traditionnelle ruse d'effectifs qui a été le lot de beaucoup d'équipes amicales. Durant quatre-vingt-deux minutes, les deux ensembles firent étalage de leur métier et de la parfaite organisation de jeu, surtout en défense.

Sans doute ne pouvait-on pas ressentir cette tension caractéristique des matches de coupe d'Europe. Même s'ils prirent cette rencontre au sérieux, les deux entraîneurs n'avaient pas sacrifié à l'habitude de détails du jeu de l'adversaire ni à la préparation psychologique qui permettent l'une et l'autre d'entrer d'emblée dans le vif du sujet. De plus, ces deux équipes connaissent trop de difficultés dans leur championnat respectif pour pouvoir oublier ces soucis et risquer des blessures ou une trop grande fatigue pour une simple rencontre amicale, fut-elle de prestige. Or, il apparaît de plus en plus évident que toute d'attaquants précis, les Stéphanois, en particulier, ne peuvent plus exprimer et concrétiser leur supériorité qu'en allant chaque fois à l'extrême limite de leurs forces pour user leurs adversaires.

Dès lors, le public est droit à quelques morceaux choisis : maltraité et égaré de Coeck, déboulé de Robb Rensenbrink, tira de l'ion de Bathenay, faillissement de Christian Lopez, souveraine présence d'Ivan Curkovic. Malgré quelques belles occasions, il attendit en vain ce but qui pouvait seul provoquer un sursaut d'orgueil collectif et hisser le match à un rang européen.

GERARD ALBOUY.

## Omnisports

### M. SOISSON ANNONCE UNE RÉORGANISATION DE LA MÉDECINE SPORTIVE

Considérant qu'on ne peut obtenir de bons résultats internationaux sans une base technique et médicale solide, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a décidé la réorganisation totale des structures médico-sportives en France pour le début de l'année prochaine.

En collaboration avec la délégation de la recherche scientifique et technique et les CHU (Centres hospitaliers universitaires), l'INSERP (Institut national des sports et de l'éducation physique), réorganisera son département médical en le répartissant en deux secteurs : traumatologie et pathologie d'une part, détection et surveillance, d'autre part.

M. Jean-Pierre Soisson a également donné son accord au C.N.O.S.F. (Comité national olympique et sportif français) pour la création d'un « Institut national sportif » qui suivra le jeune athlète à partir de l'école.

BASKET-BALL. — Dans un match amical du championnat de France de Nationale 1, Villeneuve-a-Batilly Bagnollet par 95 à 93.

L'Exposition européenne de la chasse et du tir aura lieu à Paris du 13 au 15 mars 1977. Manifestation annuelle, réservée presque exclusivement aux professionnels, elle se tiendra dans les locaux de l'hôtel Nikko, 61, quai de Grenelle, 75010 Paris.

\* Rens. : 66, avenue Jules-César, Bx 3, 1150 Bruxelles (Belgique). Tél. 02/762-16-63. Telex 61749 AIACP-B.

\* Coupe 77, le Salon de la nature, de la chasse et de la pêche, et le Salon des armes et du tir, se tiendra au CNIT, à Paris-La Défense, du 16 au 24 avril 1977. Une exposition canine internationale y aura lieu du 16 au 18 avril, et une bourse d'échange d'armes de collection (« Gun show ») du 23 au 24.

\* Rens. : SPAL, 8, rue des Immeubles-Industriels, 75011 Paris Tél. 628-17-21 et 628-35-57.

En collaboration avec la délégation de la recherche scientifique et technique et les CHU (Centres hospitaliers universitaires), l'INSERP (Institut national des sports et de l'éducation physique), réorganisera son département médical en le répartissant en deux secteurs : traumatologie et pathologie d'une part, détection et surveillance, d'autre part.

## A L'HOTEL DROUOT

VENTE Vendredi

S. 1. - Membres et Obj. d'art.

S. 2. - Coll. Jules Maron. Manuscrits de G. de Nerval.

S. 3. - 4\* Vente Baron Boig. Mbles Obj. d'art.

S. 11. - Armes états anc. obj. d'art.

S. 12. - Tabir anc. Mbles ép. et st. Argent.

S. 13. - A 21 h. Art nègre.

EXPOSITION

S. 10. - Extrême-Orient.

## Naissances

De la part des familles Nusiouff, Giameroff, Elbaz, Glasberg, Baranhol, ondes, tant, cousins, cousines, familles et amis.

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

— Ses amis du Laboratoire de psychobiologie de l'enfant (Ecole pratique des hautes études), ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel ZLOTOWICZ, docteur en psychologie, chargé de recherche au C.N.R.S., survenu le 29 septembre 1976.

Son corps sera transféré au cimetière de la Madeleine le mercredi 8 décembre, à 8 h. 45. Renseignements à l'enterrement principal du cimetière Montparnasse.

## Remerciements

Mme Jean Gabin-Moncorge. Ses enfants Florence, Valérie, Mathieu, prient toutes les personnes connues et inconnues qui leur ont témoigné leur sympathie dans leur grande épreuve de trouver ici l'expression de leurs vifs remerciements.

Ces démonstrations amicales et affectueuses leur ont été d'un grand réconfort.

Merci à tous.

## Anniversaires

Pour le troisième anniversaire de la mort de

M. Robert TABOULI, une affectueuse pensée pour lui est demandée par Mme Robert Tabouli et ses enfants, M. et Mme François Tabouli, M. et Mme Robert Lefort, à tous ceux qui l'ont connu, aimé et qui gardent de lui un souvenir fidèle.

## Messes

A l'occasion du douzième anniversaire du décès de

M. Ernest DUFOUR, une messe sera célébrée en sa mémoire, en la mémoire de

M. Michel ROBERT, et en celle des collaborateurs de la Garde médicale et chirurgicale et des membres de leurs familles et de l'église de la Sainte-Trinité, 3, rue de la Trinité, Paris-9<sup>e</sup>, le lundi 6 décembre 1976, à 12 h. 10.

## Bienfaisance

L'Association des combattants de l'Union Française (ancienne d'Indochine, de Madagascar, de Corée, d'Afrique du Nord) organise sa vente annuelle de livres dédicacés le samedi 4 décembre, de 14 h. 30 à 19 h., à la Maison de la chimie (28 bis, rue Saint-Dominique, Paris-7<sup>e</sup>).

## Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

Samedi 4 décembre, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Claude Lauriol : « Dans le mouvement des Lumières, un adversaire de Voltaire : Laurent Angliviel de La Beaumelle (1726-1773) ».

Samedi 4 décembre, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre de l'annexe (16, rue de la Sorbonne), M. Germain José Romero Vargas : « Les structures sociales du Nicaragua au dix-huitième siècle ».

## Communications diverses

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a remis mercredi les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Marie-Thérèse Chervin, commissaire générale des Guides de France.

Le SCHWEPFES Bitter Lemon regarde descendre sa pulpe.

## Décès

### Pierre JUVIGNY

M. Pierre Juvigny, 77 ans, décédé le 27 novembre 1976, à son domicile, 18, boulevard Sérurier, 75019 Paris.

Le 27 novembre 1976, à son domicile, 18, boulevard Sérurier, 75019 Paris, M. Pierre Juvigny entre au monde à 14 heures, il devient maître de la maison et de la cuisine d'état.

Le 30 juin 1970, Directeur général de la sûreté de mai 1955 à février 1957, est en 1962 délégué adjoint de la sûreté à la douzième session de la conférence générale de l'UNESCO. Il représente la France à la Conférence des droits de l'homme des Nations unies.

Robert Ben, son fils, 37, rue de Bréche-aux-Loup, 75012 Paris, si que toute la famille, prient annoncer le décès à Monsieur Ben, dans sa quatre-vingt-troisième année, de

Mme Marguerite BEN, née Galland, 75012 Paris, 6-45, es obsèques ont été célébrées le 27 novembre.

Les enfants, la famille et les amis.

Mme Léonard CHENIN, née Madeleine Ribbet, maire adjoint, la douleur de faire part de son décès, survenu le vendredi 26 novembre 1976, au domicile de la famille, 11, rue de la Chapelle, 75010 Paris.

es obsèques ont eu lieu le mercredi 3 décembre, en l'église Saint-Rubin de Longjumeau, 0, rue de Corbell, 1160 Longjumeau.

L'Association internationale des lettrés démocrates, annonce le décès, survenu le 28 novembre, à Bruxelles, de son secrétaire général,

M. Robert DACHEY.

Mlle Ghislaine Graus, es familles Mörch, Philibert et ses amis, la douleur de faire part du décès de

Mme Charles GRAUS, née Elisabeth Meyer, venue le 27 novembre 1976 à l'âge de quatre-vingt-trois ans, selon la volonté de la défunte, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Les personnes désireuses d'exprimer leur sympathie peuvent faire un don à l'œuvre de la Croix-Rouge, C.C.P. Paris 6-45.

es obsèques ont eu lieu le mercredi 3 décembre, en l'église Saint-Rubin de Longjumeau, 0, rue de Corbell, 1160 Longjumeau.

M. Jacques Kazaré-Kensse, es docteurs Alain et Liliane Kazaré, et Mme Gabriel Protokynski et ses fils, la douleur de faire part du décès de

Mme Riva KSAZAR-KENSESE, née Protokynski, venue le 25 novembre 1976 à son domicile, es obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité le jeudi 2 décembre 1976 au cimetière du Père-Lachaise.

et avis tient lieu de faire-part.

Les familles Lapiere-Bertrand ont l'honneur d'annoncer le décès de

M. Jules LAPIERRE, attaché d'ambassade à Chypre, venu le 1<sup>er</sup> décembre 1976 à Aix-Provence.

On nous prie de faire part du décès de

M. Julien NUSINOFF, venu le 28 novembre à Paris à l'âge de soixante-sept ans, es obsèques auront lieu le vendredi 3 décembre au cimetière de Montparnasse, à 11 heures précises.

# Gillette lance les "Prêt-à-raser" jetables...



C'est différent, c'est efficace, c'est sûr, c'est... Gillette

JEUDI 2 - VENDREDI 3  
SAMEDI 4 DÉCEMBRE  
ET JOURS SUIVANTS

## AVANT DISPARITION

# sak's FOURRURE CUIR-DAIM femme et homme.

## LIQUIDATION TOTALE

par autorisation préfectorale

DES PRIX QUE VOUS NE  
REVERREZ PLUS !

Galerie du Lido - 78 Champs-Élysées  
(ouvert le dimanche)

17, rue de Sèvres - M° Sèvres-Babylone  
Chambéry - Bd de la Colonne

## cadeau intelligent pour une femme de goût "le carnet" d'achat Franck & Fils

vous déposez  
une somme à votre convenance  
et vous lui offrez  
son carnet d'achat luxueusement présenté.  
Avec son carnet,  
chez Franck & Fils ou Miss Franck  
elle pourra choisir ce qui lui va le mieux.

Franck & Fils

## FRANCK & FILS

80 Rue de Passy, Paris 16<sup>e</sup>  
Parking Au Paul-Dominer face aux magasins.  
Miss Franck à Paris 2 et Moine-Montparnasse  
39, rue saint-jean, nancy

## achetez votre logement grâce au 1<sup>er</sup>

C.I.L.  
le refuge

réalisations  
organisme collecteur du 1<sup>er</sup> construction

LE RENOUVEAU  
27, rue de la Chapelle  
Paris 18<sup>e</sup>  
Métro : Marx Dornoy

LES HORIZONS  
202, av. Jean Lolive  
Pantin  
Prêts immobiliers  
conventionnés P.I.C.

LES JARDINS DU SUD  
64, av.  
du Général-de-Gaulle  
Chevilly-Larue

LES FEUILLAGES  
18, av. de la Division Leclerc  
Le Bourget  
Prêts immobiliers  
conventionnés P.I.C.

C.I.L. le refuge, 46 Bd de Strasbourg 75010 Paris  
Tél. : 246.92.51

## JUSTICE

Un condamné américain face à la mort

## CONSCIENCE ET CONSTITUTION

par ALAIN CLÉMENT

M. Bullock, juge du tribunal de Provo, dans l'Utah, a fixé au lundi 6 décembre l'exécution de Gary Gilmore, condamné à mort le 7 octobre pour le meurtre d'un employé de motel. La commission des grâces de l'Utah avait décidé mardi, par deux voix contre une, d'accéder à la demande de Gilmore qui souhaitait être exécuté.

Conformément à la loi de l'Utah, Gilmore devrait être passé par les armes, mais le gouverneur de l'Etat, M. Rampton, a encore la possibilité d'ajourner l'exécution. Si elle a lieu, celle-ci sera la première aux Etats-Unis depuis 1967.

Osera-t-il ? Osera pas ? Quel Etat osera ? Depuis plusieurs semaines, l'opinion américaine vit dans la « suspense » quelque peu morbide engendrée par l'éventualité d'une reprise des exécutions. Aucune n'a eu lieu sur le territoire des Etats-Unis depuis 1967, année où l'on en compte deux, contre sept, en 1965, cent quatre-vingt-une pour la période 1960-1964, et sept cent dix-sept durant les neuf années qui précèdent.

Cette régression ne traduit pas un adoucissement des mœurs. Tout au contraire, l'attitude à main armée, la violence sous toutes ses formes (le viol en particulier), l'homicide avec ou sans préméditation, connaissent de beaux jours outre-Atlantique. En 1974, vingt mille six cents personnes ont été assassinées, soit une augmentation de 40 % par rapport à 1969. La police des cinquante Etats, renforcée et modernisée avec l'aide substantielle du gouvernement fédéral (près de 3 milliards de dollars l'an, les derniers), n'arrive qu'à freiner l'accélération du mouvement, non à l'enrayer.

C'est s'est-il passé pour que la société américaine s'abstienne de faire payer leur « dette » aux coupables de crimes qui leur ont valu la peine de mort dans les trente-cinq Etats où elle est aujourd'hui légale ?

Gouverneurs et instances supérieures ont éprouvé une répugnance croissante, bien que tacite, à entériner des sentences de mort. L'opinion publique aurait-elle viré à l'abolitionnisme ? Pas tout à fait, mais elle a changé. On y trouverait certainement une majorité (moins de 60 %) favorable aux sanctions draconiennes, mais cette mentalité « répressive », qui n'est pas sans excuse vu le taux de la criminalité, ne va pas jusqu'à exiger des cadavres.

Certes, quand la Cour suprême de Californie, le 18 février 1972, déclara la peine de mort « incompatible avec la dignité humaine » et donc inconstitutionnelle, sautant ainsi de l'exécution Shiran Shitran, le meurtrier de Robert Kennedy, et Charles Manson, instigateur du carnage où périt Sharon Tate, l'électorat de l'Etat s'empêcha de rétablir par référendum aux élections qui suivirent (1). Il ne semble pourtant pas s'être ému, depuis lors, de constater qu'on n'exécute plus qu'avant.

## La torture de l'attente

Beaucoup d'Américains voudraient encore croire aux effets dissuasifs de la peine de mort, mais le cœur n'y est plus. Il en va de cette dissuasion comme de celle de la bombe atomique : passer de la menace à l'acte, c'est avouer son échec. Pas plus que l'extermination, l'abomination ne comporte ou ne reçoit de « leçons ». Tout au plus l'horreur du châtiment irréversible trace-t-elle, dans les conditions présentes, un cercle infernal autour du condamné. Tant que la peine demeure inscrite dans les lois et qu'on la prononce, tout en reculant et devant son application et devant sa commutation, on ne fait que garder indéfiniment les détenus dans l'« antichambre de la mort », au prix d'une tension psychique qui représente, en elle-même, une torture inhumaine et donc un défi à quelque loi que ce soit (2). La Cour suprême des Etats-

Unis, arpage où aboutissent un jour ou l'autre tous les grands conflits opposant le droit écrit aux préceptes moraux dont se réclame la nation, ne s'est longtemps préoccupée de la peine de mort que sous ses aspects marginaux. On se souvient qu'elle refusa d'intervenir alors qu'en mai 1960 l'exécution de Caryl Chessman, envoyé à la chambre à gaz après huit suris de dernière minute en huit ans (3), provoqua un scandale international. Le monde entier, le Vatican y compris, implora en vain les autorités californiennes d'épargner une vie qui donnait, sous la pression de ces atroces circonstances, tous les signes d'une conversion profonde. Elles furent inébranlables. Cette ligne de moindre résistance à la « tyrannie de la forme » (4), ce fut celle qui suivit à pas précautionneux, la Cour suprême des Etats-Unis pendant des décennies. Elle s'y tenait encore dans les années 60 et en 1971, année où elle rejeta deux pourvois de condamnés à mort (toujours vivants, à notre connaissance).

Pour ne pas se méprendre sur la circonspection de la Cour — qui se montre par ailleurs, à la même époque, d'une rare vigilance à l'égard de « droits de la défense » — et sur ses retournements apparents de 1972-1976 face à la peine de mort, il est nécessaire de rappeler une réalité élémentaire. Les Etats-Unis sont une fédération d'Etats largement autonomes. Tous doivent respecter la Déclaration des droits (Bill of rights) et dans les amendements ultérieurs. Mais aucune clause de la Constitution ne les oblige à s'aligner sur un modèle législatif.

Ainsi, les « crimes fédéraux » passibles de la peine de mort sont-ils l'exception plus que la règle : la haute trahison, l'espionnage en temps de guerre, l'assassinat du président ou du vice-président (suite du drame de Dallas), le viol « dans le cadre de la juri-

diction maritime des Etats-Unis », le détournement d'avion entraînant mort d'homme, le dynamitage de bâtiments publics, etc. Attentats et délits de droit commun sont du ressort indisputé des Etats, qui, comme on l'a vu pour la Californie — et l'on a fait mieux dans le passé — modifient à leur gré, par voie législative, judiciaire ou populaire, leur arsenal punitif.

## Remettre un minimum d'ordre

A partir de quand la Cour suprême a-t-elle l'obligation morale de mettre un minimum d'ordre dans ces fluctuations ? Il lui appartient d'en convenir souverainement. Il était dans une certaine « logique » des choses que l'accumulation des prisonniers dans les quartiers réservés à des condamnés à mort promit à une exécution aléatoire attirât son attention parce qu'elle heurtait le sens commun et le sens de la justice. Il y avait dans ces ajournements indéfinis un « fait nouveau » de taille, appelant un « remède » (remedy) qu'elle seule pouvait procurer sur une base normative. Il n'était pas acquis pour autant qu'elle allait s'engager sur le problème de la peine de mort en tant que telle.

Elle ne s'y résolut d'ailleurs que par étapes et en empruntant des détours dont nous n'avons certainement pas vu la fin. La Cour suprême, institution admirable par sa vocation, est mal organisée pour statuer avec la majesté olympienne qui sied aux grandes causes. Ses neuf membres sont la conséquence de la Constitution. Seulement, cette conscience ne parle pas nécessairement un langage apodictique. Les juges veulent rester des hommes. Leurs « décisions » sont prises à la majorité, mais cette majorité peut parfaitement tomber d'accord sur une conclusion en y arrivant par des chemins tout à fait différents.

Les minoritaires, loin de s'incliner silencieusement devant les maximes qui ont prévalu sur les leurs, ont tout loisir de manifester leurs objections (dissent) dans des termes véhéments qui peuvent froter la contre-propagande. Et d'autant mieux que chacun des neuf justices est habilité à exposer par écrit, en appendice au verdict proprement dit, rédigé par l'un d'eux, sa « petite idée » (« opinion ») sur le litige dont il a débattu.

Il n'y aurait qu'avantage à cet étalage démocratique et parfois polémique de raisonnements érudits, consciencieusement étiqués et formulés, si la somme de leur sagesse n'avait d'autre but que d'édifier gouvernants et gouvernés. Seulement, la Cour suprême n'est pas une académie des sciences morales. Ses jugements ont des conséquences pratiques débordant de beaucoup la « chose jugée » à titre d'exemple ; ou plutôt ils sont censés en avoir. C'est au législateur et aux juridictions inférieures de les tirer. L'arrêt de la Cour peut s'étendre sur deux cents pages. Le plus souvent, il ne contiendra pas dix lignes consacrées à la manière de l'interpréter et de l'appliquer. Aux intéressés de se débrouiller... et de revenir devant la Cour avec un autre cas (s'il est déclaré recevable) pour voir s'ils ont deviné juste, et si les juges s'y prêtent, pour s'entendre fournir quelques explications sur les intentions directrices cachées dans le feuillet des « opinions » discordantes de l'arrêt qui les amène à la barre.

## Des jugements équivoques

Or, concernant la peine de mort, la Cour a rendu depuis 1972 une série de jugements équivoques au moins quant à leur portée. Le 29 juin 1972, statuant sur l'affaire « Furman contre l'Etat de Géorgie » (conjointement à deux requêtes de condamnés à mort pour viol), la majorité serrée de cinq juges contre quatre, elle cassa le verdict de l'Etat de M. Carter et ordonna le renvoi. Majorité d'ailleurs disparue : deux juges seulement se déclarèrent nettement contre la peine de mort en général. Les trois autres, moins catégoriques, invoquèrent des considérations plus spécifiquement relatives au dossier plaqué et aux incidences sur l'administration de la peine capitale du huitième amendement de la Constitution prohibant les châtiments « cruels et inhabituels » (« cruel and unusual punishment »). Ce qui n'empêcha pas les minoritaires de reprocher à la majorité d'outrepasser ses droits et de proscrire la peine de mort que la volonté clairement exprimée du Congrès et de plus trente législatures avait légitimée.

En fait — comme en droit — la décision de la Cour se limitait à invalider la législation pénale du seul Etat de Géorgie. En scrutant ses attendus et les réflexions des membres de la majorité, on pouvait, certes, déceler par subtilité déduction les réformes judiciaires et procédurales souhaitées par la Cour pour rendre la peine de mort « acceptable » en lui enlevant le caractère « capricieux et arbitraire » qu'elle revêtait auparavant. Quel qu'il en soit, « Furman » (comme on dit en abrégé dans le milieu des juristes américains) fit grand bruit. Pour plus de sûreté, on l'interpréta dans les capitales d'Etat et à Washington comme un décret frappant de caducité les mesures en vigueur touchant la peine de mort.

Les experts se mirent à l'œuvre sans retard et révisèrent les dispositions légales prévoyant le châtiment suprême, restreignant son champ d'application, adoptant des procédures judiciaires présumées répondre aux remontrances implicites par « Furman ». Que cet arrêt n'ait pas été confondu avec l'abolition pure et simple de la peine de mort est attesté par le ravaudage empressé de textes supposés contestables, comme par l'attitude des jurés et des magistrats. Fin 1974, deux cent soixante-quatre condamnations à mort « nouveau style » avaient été prononcées, chiffre qui atteignait quatre cent soixante en mars de cette année.

## L'offensive des « abolitionnistes »

Dans l'intervalle, le 29 octobre 1974, la Cour suprême avait fait savoir qu'elle n'avait pas dit son dernier mot sur la peine de mort, et invitait ses partisans comme ses adversaires à déposer devant elle à propos de nouveaux recours dont elle s'était saisie. Cette fois, l'abolitionnisme entendait, elle irait au fond du problème : la peine de mort était-elle en soi inconstitutionnelle ? Après des mois d'audiences et de discussions internes,

elle rendit son arrêt le 31 mai 1976. Par sept voix contre deux elle confirma les nouvelles pénalités de la Géorgie, du Texas et de la Floride, mais par cinq contre quatre elle annula, de trop rigides, celles de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud. Il n'est pas besoin de pénétrer dans les arcanes de ces cinq différents, pour en dégager l'essentiel : prononcée à bon escient avec le maximum de « sagesses » procédurales, et des cas extrêmes, la peine de mort n'était pas inconstitutionnelle.

L'opposition abolitionniste, née en une ligne pulsante, que sans grand soutien du pays, n'en revint pas moins en charge. Elle introduisit une velle action devant la Cour qu'elle reconstruisait sa position (rehearing) — requête écartée, presque toujours écartée sans commentaire. Néanmoins se trouva un des neuf juges le juge Lewis Powell, pour ouner, le 22 juillet, un suris poraire d'exécution des déd du 2 juillet jusqu'à la fin vacances de la Cour. A la re de celle-ci, le 4 octobre de la Cour, comme il était prévu, la requête en reconaissance, mit fin au suris conadé le juge Powell mais aur quelle examinerait en temps la question de savoir si le pouvait être possible de la de mort. Allons-nous ver nouveaux rebondissement ?

Très schématiquement, donc le point de la situat les trois Etats « acquiescés 2 juillet n'ont plus à avoir pule constitutionnel d'inflic châtiment suprême. La Ca du Nord et la Louisiane de remettre leur ouvrage sur le tier. Des condamnés de Etats peuvent tenter leur d'après de la Cour en allu, qu'ils ont été jugés selon de rhodes non conformes aux tères de constitutionnalité émergent peu à peu de sa creta. Ceux qui obtiendront de cause seront sans grâces. Et les autres ? L'« chambre de la mort », éy déjà une fois après l'arrêt man, qui provoqua un de commutations, rempli nouveau en application de positions légales « réajus va-t-elle réouvrir ses grille le lieu du supplice ?

On peut, on doit espérer n'en sera rien. Reprendra, timidement, des exécutions ; une pause de presque dix avant que la Cour suprême d'autres instances. Judiciaire politiques — ne soient allés qu'au bout de la réflexion q a entamée, transformée qui fut jadis conçu comme expiation sanctifiante en loterie barbare.

(1) Aux applaudissements du vateur Ronald Reagan, qui, en 1967, avait déjà relévé la grille Noir condamné à mort, après trente-sept ans, vingt-trois en prison derrière lui — l'avait exécuté.

(2) Avant le « moratoire » de 5 qui existe depuis 1967, on pe arguer que le criminel n'avait s'en prendre à lui-même et actions de son avocat, tandis multiplier les appels et à rep le moment fatal. Entre la sent et l'exécution, il s'écoulait alors moyennement de quatre ans. De jours, c'est le pouvoir public appels ou non, prolonge l'a sans justification strictement M.

(3) Il y aurait beaucoup à s'ur l'attitude en l'occurrence du vateur en exercice, « Pat » B. père de l'actuel gouverneur, « Jim Brown », qui, ouvertement hosti la peine de mort, ne mit pas la balance tout le poids de convictions.

(4) « Jusqu'au dernier moment Etat civilisé peut échapper à tyrannie de la forme », écrivait, « le Monde » du 7 avril 1969, M. de Bichard, doyen honoraire d faculté de droit de l'Institut cat lique de Paris.

## plus les problèmes sont complexes plus simple doit être la solution

A5, facturière électronique comptable à programmes enregistrés. De la facturière comptable au système de gestion, l'A5 modulaire permet de modifier à tout moment la puissance de la machine.

L'opérateur et l'A5 se comprennent parfaitement : ils parlent le même langage.

Il existe des programmes applicatifs adaptés aux multiples exigences des entreprises. L'assistance technique est toujours présente, aussi bien pour l'analyse du programme à résoudre, pour l'étude des procédures, que pour l'organisation des programmes dans une juste prospective.

L'A5 est la solution parfaite pour des problèmes de comptabilité, facturation, paie, gestion des stocks, saisie des données.

En France, plus de deux mille entreprises lui font confiance.

L'A6, prolongement naturel de l'A5 permet l'utilisation d'unités comptées à pistes magnétiques et des performances accrues en programmation, saisie des données et capacité de traitement.

Pour la gestion de votre entreprise : un système A5, A6

olivetti

A retourner à : OLIVETTI FRANCE S.A. Direction A5 - A6, 51, rue Marjolin 92300 LEVALLOIS-PERRET

☐ Sans engagement de ma part, pouvez-vous me communiquer des informations complémentaires sur les systèmes A5 et A6. Prenons contact par téléphone. Mon numéro est : .....

☐ Une démonstration m'intéresse.

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....



GRANDE EXPOSITION-VENTE DE TAPIS MAROCAINS AU PALAIS EXOTIQUE 2, rue Charitas (entre Bouchard et Le Printemps) 75009 PARIS Tél. : 28-56-37. Métro : Havre-Cammarlin.

le MAROC toute l'année au départ de sète

à destination de tanger

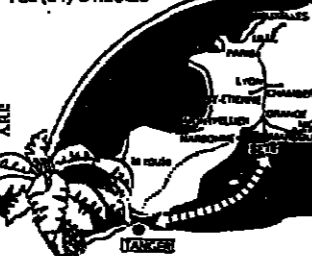
avec votre voiture

UN DÉPART TOUS LES 4 JOURS

AGADIR COMANAV

Votre agence de voyages vous fournit tous renseignements pour l'organisation de vos séjours ou voyages touristiques au MAROC avec votre voiture en hôtel-pension ou demi-pension. Pour les touristes visitant le MAROC l'essence coûte 30 % moins chère.

Documentation et renseignements : COMANAV 43, avenue des FAR, CASABLANCA Maroc Tél. 22925 Téléphone direct 19 (212) 27.56.16 En FRANCE : SNICM 61, bd des Dunes 13002 MARSEILLE Tél. (91) 51.50.20



maisons de style et rustiques

au mont st-michel

fabricant PRÊT-À-PORTER DE LUXE solde robes - jupes ensembles manteaux

JEUDI 2 et VENDREDI 3 de 10 heures à 19 heures et SAMEDI 4 de 10 heures à 18 heures

NEW-STRUCTURES 8, rue d'Enghien 75010 Paris

هنا من الأمل

# JUSTICE

## L'AFFAIRE DE VATHAIRE

### M. Jacques Fournet, promoteur immobilier est inculpé de recel et de complicité

M. Jacques Fournet, promoteur immobilier, demeurant rue de Courcelles à Paris, qui avait été entendu à deux reprises en qualité de témoin par M. François Petot, le juge chargé d'instruire l'affaire Vathaire, a été inculpé dans la soirée du 1<sup>er</sup> décembre de recel et de complicité. L'acte de recel a été placé sous contrôle judiciaire avec obligation de ne pas quitter le territoire national, de déposer son passeport et ses papiers d'identité au greffe du tribunal, de résider à Paris, de se présenter chaque semaine au commissariat de son domicile et de s'abstenir de fréquenter les personnes mêlées de près ou de loin à l'affaire.

Selon les enquêteurs, M. Fournet, qui a choisi pour délégué M. Pierre Jacquart, aurait servi d'intermédiaire à M. Jean Kay, après que ce dernier se fut approprié les 8 millions de francs tirés par M. de Vathaire du compte de M. Marcel Dessaut.

M. Fournet, après avoir fait fortune dans l'immobilier à Saint-Fons, aux Buissons, a connu des dernières années des difficultés financières, après de mauvaises opérations engagées aux Antilles et des conflits avec le service des douanes, qui lui a infligé volée 1,8 million de francs de pénalité.

L'inculpation du promoteur repose notamment sur le fait qu'il s'est rendu au Pirée le 16 octobre avec l'intention d'y prendre livraison d'un grand voilier habitable dont M. Jean Kay avait payé au mois d'août les deux tiers du prix demandé, soit 500 000 F sur 700 000 F.

Après son inculpation, M. Fournet a expliqué aux journalistes : « L'amie de Jean Kay, Danièle Marquet, mon ancienne négociatrice, avec laquelle j'ai fait souvent du bateau, m'a indiqué par téléphone que je pourrais faire une bonne affaire en achetant pour 35 millions

d'anciens francs le bateau de mes rêves : un Olympic-17. Elle m'a précisé que le propriétaire était un ami à elle, nommé Guilbert, actuellement aux prises avec des problèmes fiscaux. A ce prix, c'était effectivement très avantageux.

Je suis allé au Pirée souhaitant acquiescer ce bateau pour l'offrir à mes fils. Je l'ai visité. Il est merveilleux, c'est vrai. Mais j'ai été surpris d'apprendre à bas qu'il fallait payer 100 000 F pour des accessoires, notamment les voiles. Je n'ai donc pas traité. En rentrant à Paris, j'ai compris que la vendeuse était en réalité Jean Kay. Je l'ai dit par téléphone à Danièle Marquet, qui l'a reconnu. Je me suis alors félicité de ne pas avoir fait l'opération.

« Et j'ai rédigé une lettre destinée au Pirée afin d'annoncer que je renonçais à la transaction. Cette lettre a été découverte par les policiers qui ont fouillé ce matin mon bureau et mon appartement, sans d'ailleurs rien trouver d'autre. En définitive, je ne vois pas quelle infraction j'ai pu commettre. »

L'enquête aurait établi que si M. Fournet n'a pu acheter le voilier en Grèce, c'est que les dirigeants du chantier du Pirée n'ont pas voulu lui céder.

Au début de l'après-midi, M. Petot avait une nouvelle fois interrogé M. de Vathaire. Il lui avait demandé de préciser certains points concernant le voyage qu'il effectuait, en Floride, du 3 au 12 juin en compagnie de Mlle Bernadette Roels, sa maîtresse, de M. Jean Kay et de Mlle Danièle Marquet. L'inculpé a déclaré que ce séjour en Amérique avait été consacré à des promenades en bateau et à des parties de pêche. Lorsqu'il repartit le chemin de la France, ses trois amis se rendirent, dit-il, au Mexique afin de s'y consacrer à l'archéologie pendant une semaine.

Quatre commerçants poursuivis pour hausses illicites

### IL FAUT JUGER L'INFLATION

Retourons-nous, à grande allure, vers l'époque des « taverne » à la Zola. ? Allons-nous, à pleine vitesse, vers un régime où le consommateur n'aurait pas la possibilité de choisir s'il veut rouler en 2 CV ou en Cadillac. ? A entendre l'un des avocats plaider la cause de son client, un commerçant parisien poursuivi devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, pour pratique de prix illicites, nul doute en effet que ces temps apocalyptiques surviennent bientôt.

A preuve : la comparution devant cette juridiction, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, de quatre commerçants parisiens et surtout l'ampleur des sanctions requises contre eux. Hier, un tel délit, la hausse illicite des prix se serait traduit au mieux par une transaction à l'amiable avec l'administration des finances, au pire par une condamnation le plus souvent de principe.

Hier, c'était avant le 15 septembre dernier, avant l'entrée en vigueur du plan Barre et du « gel » des prix. Aujourd'hui c'est différent, semble-t-il. Le représentant de la direction des prix dira à l'audience que l'inflation est un mal qui faut combattre. Nous demandons donc des sanctions exemplaires, et dissuasives faisant l'objet d'une large publicité.

Même langage du substitut, M. Henri Champagnon : « L'inflation c'est toujours les autres. Si les agents économiques, producteurs industriels, distributeurs, commerçants, faisaient pour un temps l'effort demandé, nul doute qu'il pourrait être mis un terme à ce fléau national, l'inflation. Il faut que ceux, petits et grands qui transgressent impunément le loi, cessent de le faire. Il ne s'agit pas de « faire des exemples », mais dans des circonstances difficiles d'appliquer fermement la loi. Dois-je rappeler que cette loi prévoit pour de tels délits une peine pouvant aller jusqu'à deux années de prison ferme, la fermeture définitive de l'établissement et l'interdiction d'exercer un commerce. »

La défense, elle, ne manquant pas de souligner « certaine campagne à laquelle l'administration n'est pas étrangère », soutient que l'on cherche des boucs émissaires et qu'il ne s'agit, en l'espèce, que de la recherche d'une exemplarité. Des boucs émissaires ?

Contrôle des prix le 10 octobre dernier au café le Dupont-Convention, 1 million de francs de chiffre d'affaires annuel, mais sept employés. Les contrôleurs relevèrent que les prix des boissons pilotes, café, eau minérale, bière, jus de fruit, lait, s'ils sont licites à l'affichage sur les panneaux réglementaires, ne le sont plus sur les dépliantes déposés sur les tables. De 20 à 80 % de hausses illicites. « Il y a eu erreur dans nos dépliantes », dira M. Claude Jondeau, le gérant. « Il fallait les corriger », dit le substitut. Réquisitions : une peine de prison avec sursis, amende supérieure à 10 000 F, affichage public du jugement.

Contrôle des prix le 15 octobre à la brasserie-restaurant l'Aisac, avenue des Champs-Élysées, quarante-cinq employés et un chiffre d'affaires annuel de 8,5 millions de francs. Trois infractions : infraction à la publication des prix, les doubles des tickets de restaurant ne portant pas de date au moment du contrôle; hausses illicites des boissons pilotes de 50 à 120 %; absence de menu conventionné dans le restaurant situé au sous-sol. Réquisitions : une peine de prison non inférieure à trois mois de prison avec sursis, fermeture de l'établissement pendant un mois, une amende qui ne soit pas inférieure à 10 % du chiffre d'affaires annuel, soit 850 000 F, affichage du jugement.

### Une atteinte à la société libérale

Contrôle le 29 septembre 1976 dans un magasin de chaussures 58, rue Bonaparte, à Paris-6, l'un des cinq points de vente de la Société François Villon, 7,6 millions de francs de chiffre d'affaires; là encore des hausses illicites de 25 à 60 %. Réquisitions : par défaut, une peine de prison avec sursis contre M. Samuel Benveniste, directeur de la société, une forte amende, 10 % du chiffre d'affaires annuel, soit 760 000 F, fermeture des magasins pour une quinzaine de jours, publication du jugement.

Enfin, contrôle des prix le 4 octobre 1976 dans un libre-service situé 45, rue de Leningrad, Paris-9 : des défauts d'étiquetage sur le chocolat et les confitures sont constatés. Réquisitions : 5 000 F d'amende, affichage public du jugement.

Sous cette avalanche, les différents prévenus ont répondu « charges », à promesses de dérogations non tenues par l'administration. Ils ont plaidé l'erreur, l'impossibilité pour certains d'être eux de s'en tenir à des prix pilotes, leur responsabilité d'employeurs, l'inefficacité du « gel » des prix pour juguler l'inflation. Ils ont très largement applaudi lorsque l'un des avocats a dit : « On peut attaquer à des petits commerçants, c'est porter atteinte à la société libérale et c'est, à long terme, se retrouver en société collectiviste. »

Jugement le 15 décembre.

PIERRE GEORGES.

La demande de réhabilitation de M. Pierre Jacquart. — En raison de la maladie de l'un des avocats de M. Pierre Jacquart, le procès en réhabilitation de l'ancien bâtonnier de Genève, qui devait avoir lieu mardi 30 novembre (le Monde du 30 novembre), a été renvoyé au mercredi 22 décembre. — (A.F.P.)

## LE CHANTEUR CHARLES AZNAVOUR EST INCUPE DE FRAUDE FISCALE

Le chanteur Charles Aznavour s'est présenté mercredi 1<sup>er</sup> décembre au palais de justice de Versailles accompagné de son avocat, M<sup>re</sup> René Hayot, du barreau de Paris.

Entendu pendant trois quarts d'heure par le doyen des juges, M. Freddy Fautou, chargé d'instruire le dossier ouvert à la demande de l'administration des finances, M. Charles Aznavour a été inculpé de fraude fiscale. Il sera de nouveau interrogé, sur le fond, cette fois, le 14 janvier prochain.

A sa sortie du palais de justice, l'artiste a réaffirmé qu'il ne comprenait pas pourquoi le ministère de l'économie et des finances lui reprochait d'avoir été le paiement de 3 millions de francs d'impôts en 1972 et 1973.

« Lors de ma prochaine audition, il me sera facile de prouver ma bonne foi », a également déclaré le chanteur.

(Rappelons que, depuis le 12 avril 1975, M. Aznavour est inculpé d'infraction à la législation sur les changes, car il est accusé d'avoir illégalement transféré 4 500 000 F en Suisse. Pour ce délit, il doit comparaître, le 30 mars prochain, devant la sixième chambre du tribunal correctionnel de Versailles.)

## A Marseille

### Un conseiller municipal est inculpé pour vol de végétaux

De notre correspondant régional

Marseille. — M. Jean Chellini, ancien adjoint au maire de Marseille, membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), a été inculpé mercredi 1<sup>er</sup> décembre, de vol de végétaux et abus de confiance par M. Albert Ogier, conseiller à la cour d'appel de Lyon, chargé d'instruire une plainte déposée le 23 juin par M. Gaston Defferre. Le maire socialiste de Marseille, qui avait été autorisé à se constituer partie civile par une délibération de son conseil municipal en date du 23 juillet (le Monde daté 25-26 juillet), reprochait à M. Chellini d'avoir fait travailler de 1972 à 1975 des jardiniers municipaux sur sa propriété personnelle et de s'être fait attribuer par le service des espaces verts, dont il avait alors la délégation, une certaine d'arbustes et de plantes d'appartement.

Le maire et les adjoints étant, aux termes de l'article 78 du code de l'administration communale, officiers de police judiciaire et bénéficiant, en vertu de l'article 887 du code de procédure pénale (1), d'un privilège de juridiction, la chambre criminelle de la Cour de cassation avait alors désigné, pour l'instruction de l'affaire, la cour d'appel de Lyon.

Convoqué par le conseiller Ogier pour être entendu en tant que témoin, le 29 novembre, M. Chellini lui a adressé, le 26 novembre, une lettre par laquelle il demandait à être inculpé, afin d'avoir, dès le début de l'information, la

possibilité de consulter le dossier, et d'être assisté par un avocat.

Lors de la séance du conseil municipal du 23 juillet dernier, M. Chellini, qui s'était vu retirer sa délégation, comme à trois autres adjoints centristes, par M. Gaston Defferre, le 9 janvier, et qui est l'un des principaux animateurs de « Majorité Marseille avenir » (qui regroupe les partis de la majorité en vue des prochaines municipales), avait surtout reproché au maire de Marseille d'être guidé par des mœurs électorales. M. Defferre avait jugé, de son côté, qu'en trompant sa confiance son ancien adjoint avait « porté atteinte à l'honneur du conseil municipal tout entier ».

Interrogé après l'annonce de son inculpation, M. Chellini a déclaré : « Dans cette affaire où mon honneur est en cause, j'accepte de répondre à la justice. Je ne me dérobe pas et j'espère démontrer le caractère ridicule des accusations portées contre moi. »

GUY PORTE.

(1) Article 887 du code de procédure pénale : « Les juges de police judiciaire sont susceptibles d'être saisis d'un crime ou d'un délit qui aurait été commis dans le territoire où ils exercent leurs fonctions, ou dans l'exercice de ces fonctions, le procureur de la République, assisté de l'avocat général, peut saisir la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui statue sur la compétence de la juridiction chargée de l'instruction, et sur la validité de la procédure de la juridiction chargée de l'instruction, avant le jugement de l'affaire. »

## AU TRIBUNAL DE BOBIGNY

### Les obligations du médecin en matière d'avortement

La juridiction de Bobigny (Seine-Saint-Denis) semble décidément vouée à faire jurisprudence en matière d'avortement. Voici quatre ans, en effet (le Monde du 10 novembre 1972), au terme d'un spectaculaire procès où avaient témoigné de nombreuses personnalités, le tribunal correctionnel rendait un jugement de clémence dans une affaire où une mineure était en cause. Il s'agissait là de la première étape quasi officielle de la route qui conduisit, le 17 janvier 1975, à la promulgation

de la loi Simone Veil sur l'interruption de grossesse.

C'était au tour de la troisième chambre civile, présidée par M. Joseph Girard, de se pencher, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, sur une curieuse affaire d'avortement raté. Dois-on s'attendre à voir naître des « bébés Simone Veil », comme il y a eu déjà « les bébés Ogino » ? André, en tout cas, semble être le premier. Il est né le 26 mars dernier de père inconnu, de mère italienne. Sept mois auparavant, sa mère s'était fait « avorter ».

Lorsque Mlle Franca Bonfigli est entrée, le 25 août 1975, à la clinique du Landy, à Saint-Ouen, elle était en situation de grossesse. Elle arrivait tout droit de Pérouse, ancêtre de huit semaines. Le père de l'enfant, le docteur Santamori, était l'un des médecins en vue de la bourgeoisie locale, et il était marié. Très vite, cette liaison tourna mal. Il est vrai qu'à son retour de France, Mlle Bonfigli, après être restée quatre jours dans la clinique du Landy et avoir payé la somme de 1 750 F, revenait chez elle dans un état tout aussi intéressant que lorsqu'elle en était partie. L'intention du médecin de reconnaître l'enfant adultérin fit scandale à Pérouse et, le 25 décembre 1975, Mme Santamori abattit son mari de plusieurs balles de revolver, avant de se donner la mort. Il reste

de ce tragique « avortement à l'italienne » un bébé de huit mois que sa mère a porté dans l'angoisse. Pour réparer ce « préjudice », l'avocat de Mlle Bonfigli, M<sup>re</sup> Hubert Koskas, demande 150 000 F de dommages et intérêts, le remboursement des frais de clinique, et une pension mensuelle de 150 000 francs (environ 1 200 F) jusqu'à la majorité de l'enfant au médecin qui dirige la clinique, le docteur Bianchi, et à celui qui a pratiqué l'intervention, le docteur Catina.

« Dès lors que le praticien accepte le principe de l'intervention, il doit la mener à bien, affirme M<sup>re</sup> Koskas. Il vous appartient de prouver que le tribunal de Bobigny avait créé le droit de l'avenir, de prolonger le jugement d'il y a quatre ans, de sortir la loi du 17 janvier 1975 d'une semi-clandestinité qui autorise les bénéfices, mais permet aussi les risques. »

### « Une obligation de moyens »

M<sup>re</sup> François Sarda, qui plaide au nom des médecins, défend ses clients d'avoir voulu enfreindre la loi. « Mais l'interruption de grossesse, ajoute-t-il, est un acte médical, c'est-à-dire qu'il y a des résultats qu'on n'obtient pas. Tous les procès de responsabilité médicale sont sur ce thème. Mlle à part le domaine de la chirurgie esthétique, il n'y a pas d'obligation de résultat, en médecine, seulement une « obligation de moyens ».

« Il s'agit, rappelle M<sup>re</sup> Sarda, d'une opération mutilante, difficile et dangereuse, et aléatoire. Il y a le risque de léser, de perforer... et de passer à côté. »

Schéma à l'appui, M<sup>re</sup> Sarda expose crûment les difficultés de l'intervention, supporte sur la forme de l'utérus en question qui pouvait bien être bicorne, bifide ou pis encore car « dans un utérus simple et classique comme celui-ci (geste), le pénètre avec ma curette, je gratte et l'enlève tout ».

En dépit de cette leçon d'obstétrique, le substitut, M. Edouard Faroy, conseiller au tribunal une expertise médicale.

« Il y a peut-être responsabilité des médecins, achève M<sup>re</sup> Sarda, mais il n'y a pas de préjudice : un enfant n'est pas un préjudice. »

« Ce n'est pas l'enfant, en effet, qui est le préjudice, rétorque M<sup>re</sup> Koskas. C'est la détresse de la mère. »

Le tribunal s'est donné deux semaines de réflexion. C'est donc le 15 décembre que la justice dira si l'avortement autorisé par la loi Simone Veil est pour les femmes un droit absolu ou si l'échec, aussi, fait partie des risques à courir.

FRANÇOISE BERGER.

### LENTILLES DE CONTACT : des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous ?

Ne dites plus « Je n'ose pas » : des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps répondu à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus « Je n'ose pas pour moi » : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécialement pour yeux sensibles. Ne dites pas « lesquelles choisir ? » : chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantiront une accommodation rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.

YSOPTIC  
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS  
Tél. : 522.15.52  
Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

### 2ème DÉMARQUE

AVANT TRAVAUX  
AUJOURD'HUI  
ET JOURS SUIVANTS  
de 9 h 30 à 19 heures sans interruption

THE TUBE  
TAILLEUR-CHEMISIER  
93, BD SAINT-GERMAIN (6<sup>e</sup>). METRO ODEON

LIQUIDATION TOTALE

de ses stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

APERÇU DES ARTICLES

chemiserie, cravates, pulls

LANVIN, CARDIN, YVES SAINT-LAURENT

Pulls cashmere d'Ecosse - Pringle - Blazers - Veste sport - Pantalons Costumes ville - Smoking - Costumes veleurs Vêtements légers Pardessus sport ou cashmere Vêtements cuir et peau, etc.

PRIX SACRIFIÉS

### UN COLLOQUE SUR LE LICENCIEMENT ET LE DROIT A L'EMPLOI

Le Syndicat des avocats de France organise, le 11 décembre, un colloque intitulé « Du droit de licencier au droit au maintien dans l'emploi ». Sept thèmes ont été retenus, parmi lesquels la réintégration de salariés en cas de licenciement irrégulier et l'évolution de la notion de faute de l'employeur.

Ce colloque doit avoir lieu samedi 11 décembre, de 9 h 30 à 12 h 30, à l'université Paris-Dauphine, place de Latre-de-Tassigny, 75016 Paris. Renseignements : M. Paul Souzaie, 5, rue du Renard, 75004 Paris (272-22-27 et 72-53).

## Mais qu'est-ce qu'il y a dans les 8 BHV qui fait courir ainsi tous les amateurs de Hi-Fi?

### IL Y A... TOUTES LES GRANDES MARQUES, DES NOUVEAUTES, ET LA GAMME HI-FI CONTINENTAL EDISON.

#### LE B.H.V.: UN SÉRIEUX LEGENDAIRE

La réputation du B.H.V. n'est plus à faire... Promenez-vous par exemple dans un rayon spécialisé comme l'équipement et l'aménagement de la maison. Vous serez d'abord frappé par le choix considérable et les prix très "serrés" des articles présentés. Observez encore... une foule de clients amateurs ou professionnels, discute, choisit, commente, demande des renseignements, des démonstrations, une pièce de rechange.

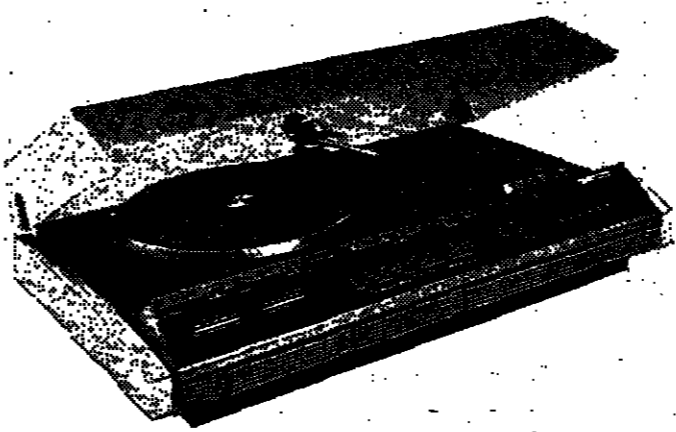
La compétence des vendeurs est indiscutable et le service après-vente irréprochable. Voilà qui explique la fidélité légendaire de la clientèle, et le succès du rayon haute fidélité ouvert l'année dernière, donne un exemple de plus.

Dans ce domaine, les amateurs montrent souvent une compétence de professionnels. Les produits évoluent constamment: on se perd facilement dans la jungle des performances et dans le labyrinthe des marques.

Comme le prix d'une chaîne se chiffre souvent par milliers de francs, on comprend qu'une clientèle avertie se dirige de préférence vers un magasin dont le sérieux a fait ses preuves depuis toujours. La clientèle HiFi est devenue aussi "inconditionnelle" que celle des autres rayons spécialisés. On a les clients qu'on mérite.

**EXCEPTIONNEL: Le B.H.V. vous accorde un crédit gratuit pour tout achat avant le 31 décembre 1976.**

#### La nouvelle chaîne compacte Continental Edison: une carrosserie révolutionnaire



#### ... et 2x35 watts sous le capot!

Chaîne compacte ou chaîne par éléments? Dans chaque camp, les partisans invoquent de solides arguments. Mais, l'apparition du nouveau compact CONTINENTAL EDISON va faire pencher la balance. Car, pour la première fois, un combiné haute fidélité présente des performances dignes des meilleures chaînes: 2 x 35 Watts pour l'amp, des touches à effleurissement pour les stations préétablies en FM, un rapport signal/bruit supérieur à 50 décibels, un système Dolby sur le magnétophone cassette: l'indice des performances est convaincant! Quant à la carrosserie, c'est une symphonie de brun et d'acier, profilée selon les plus récentes recherches du design avec son tableau de bord incliné et ses commandes intégrées. Une "belle bête" vraiment comme disent les amateurs de Formule 1.

#### Du côté des radio-cassettes...

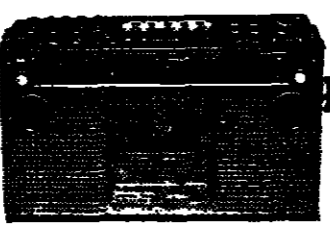
Qui n'a pas son radio-cassette imaginaire? Les multiples facettes d'un objet. Cela mérite bien un tour au rayon radio-cassette CONTINENTAL EDISON, avec démonstration à l'appui des huit modèles présentés.

Par exemple le 5698 est tout à la fois:  
• Un récepteur radio stéréophonique vous assurant de "croquer" une réception parfaite de la FM.  
• Un lecteur enregistreur de cassettes d'une fidélité incomparable grâce à son dispositif auto-alignement.

• Un appareil absolument complet, jupes-en:  
- Micro incorporé.  
- Prise micro externe.  
- Comp. auto.  
- V. métré.  
- 4 HP (2 par voie)

Le radio-cassette de demain à un prix qui vous surprendra.

Quel agréable compagnon d'existence!



#### Le service après-vente en trois mots:

### INSTALLATION, ÉCHANGE, CLINIQUE.

1/ Possibilité de mise en service au domicile du client par le technicien qui a procédé à la vente, pour assurer une adaptation parfaite de la chaîne au local d'écoute.

2/ Possibilité d'échange d'un maillon de la chaîne ou de la chaîne entière (dans un délai d'un mois après l'achat et gratuitement) s'ils ne correspondent pas à l'attente du client.

3/ Mise à disposition d'un service après-vente doté de nombreux techniciens, équipé d'un standard efficace et possédant une "clinique" dans chaque magasin du B.H.V.

#### UN ÉVÉNEMENT!

### Le nouvel auditorium du B.H.V. Rivoli: 90 000 combinaisons sonores

L'achat d'une chaîne HiFi n'est pas un achat impulsif. Il concrétise souvent un rêve loquacement poursuivi et passionné. Pour éviter le moindre risque d'erreur, l'amateur doit tester chaque élément qu'il souhaite acquérir.

Dans le nouvel auditorium remarquablement équipé du B.H.V. 90 000 combinaisons sonores sont possibles: grâce à un fantastique clavier électronique, les amateurs peuvent programmer l'écoute des chaînes de leur choix en changeant à volonté platine, tuner, ampli, magnétophone, enceintes... Pour encore mieux faire votre choix, amenez vos disques favoris. Cet auditorium, équipé des appareils les plus sophistiqués, est un véritable sanctuaire du son: il classe le B.H.V. au niveau des "Grands" de la HiFi.



### L'esthétique Continental Edison, une volonté, un style, un exemple.

Un bel objet fonctionnel, c'est aussi une façon de concevoir une chaîne HiFi: intégrée dans un cadre quotidien, elle doit contribuer à l'harmonie du décor. CONTINENTAL EDISON ne l'oublie jamais.

Désign ou classique, chaque élément HiFi est "pensé" dans ses proportions, sa matière, son habillage. Aussi cette chaîne fait appel aux contrastes d'un blanc mat et d'un noir profond pour équilibrer surfaces et volumes. Tous ses éléments sont harmonisés dans une même sobriété de grande classe.

Et leurs performances sont à la hauteur de leur esthétique. Un amplificateur 2 x 35 Watts, 7 stations préétablies en FM, une platine à entraînement direct des enceintes 3 voies. Un son pur, un bel objet, c'est un plaisir de qualité.

#### LES VENDEURS CONSEILS DU B.H.V.: DES TECHNICIENS MELOMANES

La sélection des vendeurs du rayon HiFi se fait, comme dans les autres rayons spécialisés, selon des critères de compétence technique. Mais une condition supplémentaire est exigée d'eux au départ: la passion de la musique. Car il faut que l'acheteur trouve en face de lui un vendeur conseil capable de partager son enthousiasme avant d'analyser son problème pour lui présenter différentes solutions.

Ces vendeurs sont constamment tenus au courant de l'évolution des matériels par des stages chez les fabricants et des visites aux salons professionnels internationaux.

Et leurs connaissances n'ont d'égaux que leur patience et leur amabilité!

## POLICE

Pour protester contre le manque d'officiers de police judiciaire

### Le Syndicat autonome des inspecteurs demande à ses adhérents un «retour à la légalité» dans les procédures

Les policiers en civil marseillais sont pour 51 % des policiers en tenue. Le manque d'inspecteurs en police judiciaire contraint, en effet, les responsables du service à faire appel à des gardiens de la paix, mis en service pour la circonstance et «faissent fonction» d'inspecteurs. Bien entendu, une bonne partie du travail effectué par ces «bourgeois» est illégale, le gardien de la paix étant amené à faire des tâches que ne prévoit pas son état d'agent de police judiciaire de deuxième catégorie (alors que les inspecteurs qu'il remplace sont A.P.J. de première catégorie, et que les inspecteurs principaux et divisionnaires sont officiers de police judiciaire). Marseille n'est pas un cas isolé. Le Syndicat national autonome des policiers en civil, qui revendique 80 % d'adhérents dans le corps des inspecteurs (treize mille cinq cents fonctionnaires), estime qu'il manque dans toute la France mille huit cents O.P.J. Les enquêtes sont donc sou-

vent le fait de personnel so qualifié opérant en violation du code de procédure pénale qui prévoit compétence exclusive des O.I. dans certaines situations (délit, garde à vue, commissions rogatoires). Pour mettre l'administration de ses responsabilités, le S.N.A.P.C. engagé, le 1<sup>er</sup> décembre, une action de «retour à la légalité» en demandant à ses adhérents d'appliquer strictement les dispositions du code de procédure pénale et ne plus tolérer la moindre entorse aux compétences. Les dirigeants déclarent avoir l'appui des magistrats, et ont prochainement entretenu avec les représentants du pouvoir judiciaire une action, qui vise à une modification des structures du corps permet l'accès de l'inspecteur de base à la qualification d'O.P.J., se situe «c'est le cadre de la revendication principale de la police-généraliste». — J. Sn.

## FAITS DIVERS

Responsables de violences au cours d'un contrôle

### Quatre policiers seront déferés au conseil de discipline

Le préfet de police de Paris a décidé de déferer au conseil de discipline quatre gardiens de la paix jugés responsables de l'incident survenu dans la nuit du 28 au 29 novembre boulevard de la Chapelle, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement (le Monde du 1<sup>er</sup> décembre). Selon un communiqué, les conclusions de l'enquête menée par l'inspection générale des services de la préfecture de police «établissent que des policiers effectuant une patrouille ont remarqué deux jeunes gens circulant en infraction sur un cyclomoteur du fait qu'ils étaient deux sur la même machine».

«Au lieu de répondre à l'interpellation des fonctionnaires de police, le conducteur du cyclomoteur franchissait deux fois rouges et, avec son passager, s'enfuyait à pied après avoir abandonné son véhicule. Finalement, tous deux étaient appréhendés par les gardiens de la paix qui leur passaient aux poignets une paire de menottes dont l'une des extrémités était reliée aux portières arrière de la voiture de police, qui parcourait alors plusieurs dizaines de mètres à l'abandon».

Le communiqué de la préfecture de police conclut: «Si l'interpellation des jeunes gens était parfaitement justifiée, par contre, les méthodes utilisées par la suite sont répréhensibles, d'est pourquoi le préfet de police a décidé de déferer les fonctionnaires mis en cause devant le conseil de discipline». Interrogé sur cet incident, l'Assemblée nationale par M. Michel Dubernat député (P.C.), pour qui le gouverneur «porte la responsabilité de actes de sauvagerie en assurant à la délinquance tout ce qui se peut à son politique anti-social. M. Michel Poniatowski, min. de l'Intérieur, a déclaré: «Il est bien, en effet, qu'il y ait des cas de brutalité. Si c'est le cas, le premier des sanctions appropriées».

### Cent trente-six révocations en 1975

Cependant, a-t-il ajouté, police dans l'ensemble fait preuve de beaucoup d'efficacité et de dévouement, et elle a contracté à ce qu'on voit à mes yeux beaucoup de succès la sécurité et la liberté des Français. Mais elle doit agir plus vite, et s'y veiller personnellement. L'an dernier, trois à quatre cent quarante et une révocations ont été prises, et cent treize révocations ont été prononcées pour des attitudes de ce genre. L'administration doit donc pas que l'on d'incidents particuliers des conclusions générales à l'égard de l'institution et d'un corps au nous devons au contraire renaissance».

### Une importante affaire de fausse monnaie est découverte à Marseille

De notre correspondant

Marseille. — Au cours d'une conférence de presse, tenue le mercredi 1<sup>er</sup> décembre dans les locaux de l'hôtel de police de Marseille, le commissaire divisionnaire Greco a rendu publique une importante affaire de fausse monnaie, qui vient d'être découverte à Toulon par le S.R.P.J. de Marseille. L'enquête, qui a été menée en coopération avec les autorités ouest-allemandes et espagnoles, a permis de mettre la main sur quatre millions sept cent mille fausses coupures de 20 dollars, soit une somme de 47 millions de francs.

Ces, au des renseignements très précis de la police allemande que le S.R.P.J. de Marseille a pu identifier — et arrêter le lundi 19 novembre, en face de la gare de Toulon, un certain Henri Hernandez, cadre bancaire de trente-cinq ans, habitant La Seyne, près de Toulon, et qui était en possession de onze mille deux cents fausses coupures au moment où il se rendait à un rendez-vous pour les échanger. Une perquisition à son domicile a permis de découvrir douze caisses contenant chacune quarante mille billets de 20 faux dollars. Le 1<sup>er</sup> décembre au matin, la police a encore découvert vingt caisses dans un box garage que louait M. Henri Hernandez dans le quartier de Vau-Bourdon. La police a également arrêté Mme Andrée Masson, quarante ans, ex-épouse de M. Frédéric Suzanne, habitant également La Seyne, et lui-même impliqué dans ce trafic. M. Suzanne a été arrêté au mois d'août dernier à Malaga (Espagne), porteur de quatre cents fausses coupures de 20 dollars. Il avait été gérant d'une société d'électroménager à Toulon, aujourd'hui en liquidation judiciaire. Au mois d'août, également, avait été appréhendé M. Marc de Blenders, à Cologne, qui réside habituellement en Belgique, porteur de 213 960 fausses coupures.

Les policiers sont persuadés qu'il s'agit d'une filière internationale mais ignorent encore les billets étaient ou non fabriqués sur place. Les premiers éléments de l'enquête les ont conduits à penser que Toulon aurait constitué une sorte d'entrepôt à l'échelle européenne, une espèce de «casse» où les fausses coupures étaient stockées avant d'être envoyées dans les pays où elles étaient utilisées. L'enquête vient d'aboutir est la conclusion que deux années de filatures internationales, puisque les premiers faux dollars avaient été découverts en 1974 et répertoriés par l'OTI central de la répression de fausse monnaie. Des saisies ont été effectuées dans plusieurs villes d'Europe, la plus importante ayant eu lieu à Strasbourg 1975 où quelques centaines de coupures avaient été retrouvées. En 1976, le trafic était signifié en Allemagne de l'Ouest puis Espagne et il était bientôt plus que sa source se situait dans le sud-est de la France.

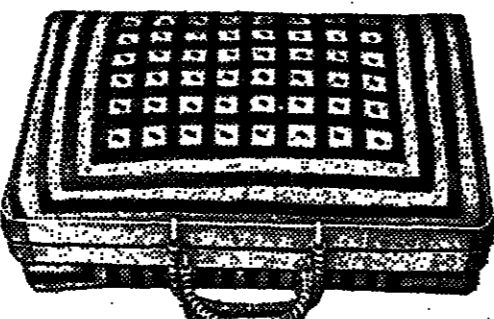
● La catastrophe de Vierny: appel à arrêter le 21 janvier. Après quatre jours de débat, l'Assemblée nationale a mis à l'ordre du jour la catastrophe ferroviaire de Vierny où cent huit personnes furent tuées et cent autres blessées, le 12 janvier 1976. (Corresp.)



# CADEAUX: L'INSPIRATION VIENT EN LISANT.

Pour vous éviter de courir tout Paris, nous avons créé 28 boutiques cadeaux réunies au 1<sup>er</sup> étage, sur 1100 m<sup>2</sup>. Mieux : pour que vous puissiez déjà y réfléchir, voici une 1<sup>re</sup> liste d'exemples originaux.

- Un pendentif (boutique Bijouterie) ☐
- Une serviette éponge Cardin (boutique Eponge Haute Couture) ☐
- Une poule mécanique (boutique Livres-Jouets-Rétro) ☐
- Un service à thé argenté (boutique Argent) ☐
- Un plumier en papier mâché (boutique Boîtes) ☐
- Du papier cadeau nostalgique (Paper Shop) ☐
- Des draps champêtres (boutique Blanc Cadeau) ☐
- Un coussin en soie, peint à la main (boutique Coussins) ☐



- Un briquet de table en onyx (boutique Gift Fumeur) ☐
- Un attaché-case marqueté (boutique Exotisme) ☐
- Un collier de graines et plumes (boutique Arts Indiens) ☐
- Un coussin de la belle époque (boutique Baroque) ☐
- Un portefeuille avec monogramme (boutique Monogramme) ☐
- Une montre à quartz (boutique Le Temps) ☐
- Une robe de coton blanc (boutique La Sirène du Mississippi) ☐
- Une soupière en forme de poule (boutique Le Figuratif) ☐
- Une chaise de bistrot (boutique Brocante) ☐
- Un coffret de produits de bain (boutique Botanique) ☐

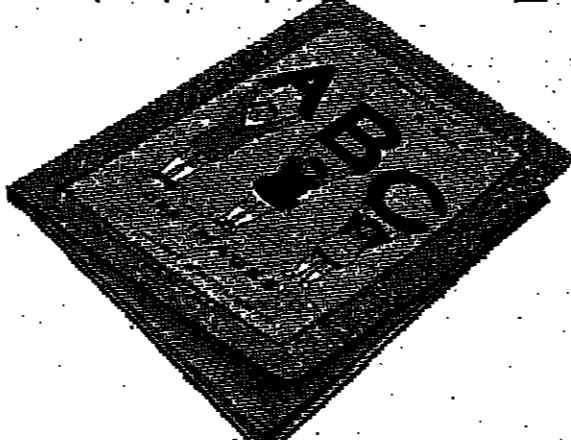


- Une cravate de soie imprimée (boutique Cadeaux pour Lui) ☐
- Un vide-poche en faïence blanche (boutique Le Figuratif) ☐
- Une flûte indienne (boutique Arts Indiens) ☐

Un jeu de tarot en images d'Épinal (boutique Jeux pour Adultes) ☐

Un cendrier en agate (boutique La Pierre) ☐

Une lampe en forme de chou (boutique Baroque) ☐



Une boîte à thé, laquée noir (boutique Le Rouge et Noir) ☐

Un sac avec monogramme (boutique Monogramme) ☐

Une mâchoire de requin (boutique Les Collections) ☐

Un briquet électronique, laqué (boutique Gift Fumeur) ☐

Une écharpe de soirée (boutique Cadeaux pour Elle) ☐

Une théière en terre rouge (boutique Exotique) ☐

Une boîte-canard en osier (boutique La Fête Sauvage) ☐

Une bouteille de vin à boire chauco (boutique La Campagne) ☐



Un Radio-Réveil F.M. (boutique Le Temps) ☐

Une étagère en bambou (boutique Exotisme) ☐

Des petits animaux en onyx (boutique La Pierre) ☐

Un panier en céramique (boutique Baroque) ☐

Des fleurs et des chardons séchés (boutique La Campagne) ☐

Une cravate Club à rayures (boutique Cadeaux pour Lui) ☐

Un service à café en porcelaine (boutique Livres - Jouets - Rétro) ☐

Des bougies "petits fours" (boutique Botanique) ☐

Découpez et cochez cette liste. Jusqu'au 1<sup>er</sup> de l'an, on n'a jamais trop d'idées.

à suivre

## Galerias Lafayette

Au 1<sup>er</sup> étage, 28 boutiques pour choisir vos cadeaux.

## RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 2 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

**CATHERINE ARLEY**

n'est pas seulement l'auteur de LA FEMME DE PAILLE, c'est aussi L'AVOCATE DU DIABLE

16 ROMANS A SUSPENSE publiés aux éditions eurédif

2 bis rue de la Baume - 75009 Paris

20 h. 30. Série : La pêche miraculeuse ; 21 h. 25. Magazine d'actualité : L'événement, prés. J. Besançon.

22 h. 25. Allons au cinéma ; 23 h. Journal.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Premier jour de la musique : « Miss croix » ; 21 h. Orchestre national de France, direction A. Myrtil ; 22 h. 30. Festival estival de Paris : œuvres de Couperin, avec B. Verlet, clavessin ; 23 h. Arménie : concert liturgique ; 0 h. 5. Arpeggios ; 1 h. Musique traditionnelle européenne ; 1 h. 30. Arpeggios.

CHAÎNE II : A 2

arrivée des trains électriques LIM

20 h. 30. Téléfilm : Messieurs les jurés, faire Crazzini, réal. M. Genux.

**Rasoir Philip Super 12**

22 h. 30. Émission de l'INA : Un petit pays possédé du ciel, réal. L. S.

23 h. 25. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire : Cyrille Vincent Minéti (R.)

21 h. 30. Les grands noms de l'histoire : R. Burton, R. Marie-Saint Ch. Bronson.

22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Nouveaux répertoires dramatiques de France : L. Attan ; 21 h. La Perle (J. Coussau) ; 22 h. Entretiens avec G. Genette ; 23 h. Figures de 20 h. 30. Poésie.

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

De 12 h. 15 à 14 h. 25. Programme de la mi-journée (reprise à 17 h. 25).

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « La Femme de paille », de C. Arley, mise en scène R. Gêrôme, avec L. Séguin, R. Gêrôme, N. Cédan.

22 h. 30. Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, Concert Boccherini ; 23 h. Journal.

CHAÎNE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 30. Aujourd'hui magazine).

20 h. 30. Feuilleton : Le cœur au ventre ; 21 h. 30. Émission littéraire : Apostrophes.

22 h. 30. Concert de la Philharmonie de Paris ; 23 h. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi, de M. neuve et J.-P. Alessandri. De quoi avoir peur ? (Les classes moyennes).

21 h. 30. Les classes moyennes sont devenues importantes dans l'échiquier p. Alain Toub et Michel Gelin, les r. dans leur contexte historique, des aspirations et leurs limites. Ils ont n. des petits commerçants et des artisans, des cadres, des chefs d. et moyennes entreprises. La seconde de l'émission sera diffusée le 10 décembre ; 22 h. 30. Culture Méditerranée (I. dieu) ; 23 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Relecture : Baudelaire, par H. Juin ; 21 h. Musique de chambre ; 22 h. 30. Entretiens avec G. Genette ; 23 h. 20. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Concert de la Philharmonie de Paris, direction G. Chmura, avec le pianiste C. Conci ; 21 h. 30. Concert de la Philharmonie de Paris ; 22 h. 30. Concert de la Philharmonie de Paris ; 23 h. 20. Journal.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

De 10 h. 55 à 20 h. Programmes ininterrompus (à 14 h. 5. Restez donc avec nous).

20 h. 30. Série : Mac Coy, avec T. Curtis ; 22 h. 30. Émission littéraire : A bout portant (Roger Pierrat) ; 23 h. 5. Journal.

CHAÎNE II : A 2

De 12 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 30. Les jeux du stade).

20 h. 30. Dramatique : Savez-vous planter les choux ? ; 21 h. 30. Émission littéraire : A bout portant (Roger Pierrat) ; 22 h. 30. Émission littéraire : A bout portant (Roger Pierrat) ; 23 h. 5. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Téléfilm : « l'Envolée » d'A. Rivemale et J. Prat. Avec D. Bollin, bert J. Pignol.

21 h. 30. Un jeune homme découvre un village de promesses, le cœur humain. Une découverte qui lui p. d'apporter la fille du maître.

22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Carte blanche : « la Dame de vérité » (M. avec L. Sion, H. Marica, J. Blauclair ; 21 h. 30. La fugue du samedi, ou m. l'opus, n. 23 h. 20. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Émissions internationales de Radio-France, légion vocal de Gand et l'ensemble Musica Antiqua, direction T. Koopman, avec H. Silber, A. Verkindere, R. Jauch ; 21 h. 30. L'Amour triomphe de la patrie (C. Macquerie) ; 22 h. 30. Vieilles A. Bach joue Mozart et Haydn ; 0 h. 5. G. Conci ; 1 h. 30. Journal.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 2 DÉCEMBRE

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'État au logement, est l'invité de R.M.-C. à 19 heures.

— Le parti communiste français dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2, à 19 h. 45.

— Le Japon est le principal sujet du magazine « L'événement », sur TF 1, à 21 h. 25.

— Le C.D.S. (Centre des démocrates sociaux) s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 45.

— Les classes moyennes font l'objet d'un dossier au magazine « Vendredi », sur FR 3, à 20 h. 30.

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'État au logement, répond aux questions d'Éléonore Vitis, sur Radio-Monte-Carlo, à 20 heures.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'État au logement, répond aux questions d'Éléonore Vitis, sur Radio-Monte-Carlo, à 20 heures.

Goûtez et achetez les meilleurs vins au carrefour des lauréats du salon international de l'agriculture

1.2.3.4 décembre 1976 DE 12 H A 20 h

ceg5

30 av. GEORGE 75008 Paris

MAUX DE TÊTE, ÉTATS GRIPPAUX, DOULEURS.



Aspro, tout simplement.

Aspro contient de l'aspirine. Pas d'utilisation continue sans avis médical.

هكذا من الأمل

# ARTS ET SPECTACLES

## Musique

### Les noces d'argent de Pierre Henry

(Suite de la première page.)

Du bruit, des casseroles, des borborygmes : les qualificatifs n'ont guère changé depuis vingt-cinq ans, et l'on retrouve prestement le bouton de sa radio quand s'annonce la « musique concrète », qui ne s'appelle d'ailleurs plus guère ainsi depuis qu'elle fait bon ménage avec l'électronique. Si ce n'était que cela, elle aurait disparu depuis longtemps et n'offrirait pas le spectacle d'un tel créateur, isolé, immergé dans son studio et ayant produit plus de cinquante œuvres souvent énormes, d'une diversité de vocabulaire, de style, de forme et d'inspiration qui à elle seule suffirait à prouver que cette musique existe.

La musique, dirait-on, se fait avec des sons, non avec des bruits ? Mais, comme le dit Abraham Moles, « un bruit se définit, logiquement, comme un son que nous ne voulons pas percevoir, parce qu'il n'appartient pas au monde artistique traditionnel ». Et comment alors nier que Pierre Henry organise des sons-bruits, fait œuvre

de compositeur ? Ce « ba ba », depuis longtemps dépassé, implique seulement qu'on accorde à cette musique l'attention qu'elle exige au même titre qu'une partition de Schoenberg ou de Stockhausen, sans se laisser dérouter par un niveau de lisibilité infiniment plus simple qu'apparemment, sans non plus juger sur deux minutes de sons incongrus des œuvres d'une heure et demie qu'il faut entendre dans leur continuité.

« Le Voyage », « la Voile d'Orphée », « les Variations pour une porte et un soupir », « Fragments pour Artaud », « l'Apocalypse de Jean », « Futuriste » témoignent alors d'une vie et d'une richesse intérieures prodigieuses.

Au cours des ces huit journées à l'ARC (il aime ces manifestations massives, tel son concert de vingt-six heures en 1968 !), Pierre Henry ne fait pas un récapitulatif ou un bilan de ses compositions, mais une sorte de relecture de toute sa production analysée, radiographiée à travers douze thèmes (« la Vie », « les Animaux », « le Langage »,

« la Ville », « la Foule », etc.), sous ces rubriques, des séquences prélevées dans ses œuvres achevées sont montées « dans un contexte analogique et subjectif d'objets sonores nouvellement choisis » et collées à des fragments d'autres œuvres qui subissent le même traitement.

Par cette « cosmogonie », Pierre Henry prétend peut-être expliquer les lois de son univers ; l'entreprise paraît quelque peu ambitieuse. J'y vois plutôt une tentative de « rebattre les cartes » d'un passé dont on appréhende la fixité avec quelque nostalgie et, pour l'auditeur, le plaisir d'une promenade à travers cet univers, de voir revenir par bouffées des œuvres bien connues changeant de visage, ou d'éclairage et établissant avec d'autres des liens souvent savoureux.

Le premier concert (« la Vie »), sans nous apprendre de nouvelles choses sur le compositeur, était en tout cas une belle synthèse, fondée en partie sur les « Variations », « la Reine verte », « Mouvement-rythme-étude » et « le Voyage », d'une qualité de montage, d'une beauté de perspectives harmonieuses (déjà sensible l'an passé dans « Futuriste »), qui en fai-

soient presque une œuvre nouvelle, encore que les tentatives pour y greffer des fragments de la « Deuxième Symphonie », œuvre décidément rébarbative, ne soient guère heureuses.

En revanche, le troisième concert sur « le Langage », dans ses deux premières parties du moins, paraissait un peu bavard, d'un rythme parfois lâche, un peu trop barbouillé de collages de textes et de déclarations théâtrales où l'on ne retrouvait pas la force rythmique et ascétique ni la puissance de signification des « Fragments pour Artaud » ou de la « Symphonie pour un homme seul ». Mais il est difficile d'apprécier les morceaux de ce qui n'est pas une collection de poèmes, mais une longue épopée, un roman-fleuve où se déverse le torrent d'une vie, vingt-cinq années de création, charriant tant de découvertes, d'échecs, de rêves et de cauchemars, cherchant à ressaisir les clés de l'impossible totalisation d'un univers intime.

\* 11, avenue du Président-Wilson, les 2, 3 et 4 décembre (à 18 h. 30 et 20 h. 30) ; les 5, 6, 7 et 8 décembre (20 h. 30).

JACQUES LONCHAMPT.

## Variétés

### Lemaire et Iglesias à l'Olympia

Il y eut Georgette Lemaire, et un trou de mémoire. Enouvent dans sa déhiscence, l'or, sincère. Et sa voix, qui peut se passer du micro (elle s'en passa une fois pour interpréter *Madame*), à la violence de la générosité. Elle chante des passions qui n'ont plus cours, les excès de l'amour à une époque où les femmes avaient encore le désir de s'accomplir par l'homme seulement. C'est fini et l'on écoute des manifestations du sentiment avec une sorte de curiosité ethnologique. C'était donc ainsi ? Oui, sans doute. Et il n'y a pas longtemps ? Oui, peut-être, on ne

sait pas, on est déjà si loin... Georgette Lemaire est une grande, grande chanteuse, qui n'est pas de son temps. Et puis il y eut Julio Iglesias, l'idole des foules espagnoles, beau jeune homme — bien sous tous rapports — désempoigné, insouciant, souriant à la Jimmy Carter. L'amour, ce sont les fins de soirée où l'on s'effrite ardemment, rien n'est si grave, on s'amuse, toutes les femmes se ressemblent, ses chansons aussi. Du romantisme efficace, de la semoule. Avec un tout petit verre de champagne. Pour l'illusion. — C. H.

\* Olympia, 20 h. 30.

■ Chanson de femme présente Manuella Campos et Claude Antonini à la M.J.C. de Boulogne-Billancourt et Chantal Grimaud, Mary, Françoise Reeves à la M.J.C. de Conflans-Sainte-Honorine le samedi 4 décembre, à 21 heures.

■ Le groupe Tri-Yann sera à la Salle des fêtes de Fontenay-aux-Roses le 10 décembre, à 21 heures, avec son répertoire de chansons

populaires de Bretagne, d'Irlande et d'Ecosse.

■ Le Théâtre arabe dans l'immigration organisée avec le Centre social Chiriac-Berriat une semaine d'animation culturelle à Grenoble à l'occasion de la fête de l'Al-Bal-Kebir. Expositions, musique, sketches et présentation du spectacle. \* Fais pas le gaulois d'as, A. partir du 29 novembre. Tél. 21-23-63.

## L'ITINÉRAIRE AU NOUVEAU CARRÉ

L'itinéraire vient de donner son concert de rentrée ; le prochain n'aura lieu que fin janvier, et le troisième en mars. Un regard sur le calendrier chargé de l'ensemble intertemporel, qui viendra s'ajouter en janvier 1977 à ce qui existait avant (Radio-France, Ars Nova, 2e 2m), suffit à expliquer cette prudence. Comment espérer attirer la public avec des programmes d'œuvres nouvelles quand on lui propose ailleurs de réentendre ou de découvrir les chefs-d'œuvre du vingtième siècle ? Il y avait eu ces deux dernières années des tentatives pour coordonner les concerts de musique contemporaine ; et Radio-France et l'ensemble intertemporel représentaient cette initiative au lieu de se complaire dans une sorte d'isolement hautain. Les choses tiennent peut-être un peu mieux et le public aurait une véritable liberté de choix.

Le concert du 29 novembre débutait par la Sagra pour trombone de Berio ; un « classique » suivi avec beaucoup d'imagination

et d'aisance par un artiste anonyme. Da un divertimento de Salvatore Sciarrino avait déjà été donné l'an dernier (le Monde du 21 avril 1975). Cette nouvelle audition confirme que, sur ces deux mouvements (romance et scherzo, pianissimo l'un et l'autre, tout en bruissements), extrême d'un divertimento imaginaire, il y en a encore un de trop ; une question demeure : lequel ? The Cave to the Wind pour quintette à vent de Lukas Foss contient également deux parties ; une première « moderne » faisant un usage intéressant des sons multiples ; la seconde volontairement parodique et néo-classique. On est sensible à l'idée plus qu'à un résultat final.

Suivait la création de X étoile Y pour dix-neuf instruments de Jean-Christophe Adam (1949), dont c'est, nous dit-on, la première pièce importante. Plutôt que des critiques de détail sur tel ou tel point, on reprochera surtout à cette composition de ne laisser qu'un souvenir très vague ; cela ne grouse pas que l'auteur manque de talent ou de personnalité. On aimerait, au contraire, qu'il la jasse davantage ressortir, par exemple en rendant sensibles les intentions exprimées dans le texte de présentation.

Les Espaces pour dix-sept instruments (1969) de Philippe Drouot ont été créés à partir de figures géométriques. De prime abord, on perçoit l'aspect extérieur de l'évolution dramatique — ordre, anarchie, retour au calme — plus que le jeu des formes sonores envisagées comme éléments structurels de base ; mais Philippe Drouot possède le sens du discours musical et des mélanges de timbres, et connaît le prix d'un silence ou d'un solo bien placé. En un mot, il écrit de la musique, et cela fait oublier bien des choses.

GERARD CONDÉ.

MARIAN PATHE

LE FRANÇAIS - QUINTE

*Où toujours*

**LA MARGE**

PRIX CONCOURS

ANDRÉ PIERRE DE MANDIARGUES

*Sylvia Kristel est aussi belle que dans Emmanuelle*

J. de Barancelli

*Un des plus beaux films de l'année.*

Th. O. Curtis

une Production ROBERT RAYMOND HAKIM

Interdit aux mineurs S. R. C.

ELYSE LINCOLN - QUINTE

14 JUILLET PARNASSE - SAINT-

LAZARE PASQUIER - OLYMPIC

ENTREPRISES - TRICYCLE Amis

GAUMONT présente

une production YVES GASSER et YVES REBOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

**JONAS**

QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

GAUMONT DISTRIBUTION

GAUMONT présente

une production YVES GASSER et YVES REBOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

**JONAS**

QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

GAUMONT DISTRIBUTION

GAUMONT présente

une production YVES GASSER et YVES REBOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

**JONAS**

QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

GAUMONT DISTRIBUTION

GAUMONT présente

une production YVES GASSER et YVES REBOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

**JONAS**

QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

GAUMONT DISTRIBUTION

GAUMONT présente

une production YVES GASSER et YVES REBOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

**JONAS**

QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

GAUMONT DISTRIBUTION

GAUMONT présente

une production YVES GASSER et YVES REBOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

**JONAS**

QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

GAUMONT DISTRIBUTION

GAUMONT présente

une production YVES GASSER et YVES REBOT

LE NOUVEAU FILM D'ALAIN TANNER

**JONAS**

QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000

GAUMONT DISTRIBUTION

Cie DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

Ventes aux enchères publiques

**DROUOT - RIVE GAUCHE**

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Téléc. 270-906

Sans indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures.

**LUNDI 6 DÉCEMBRE (Exposition samedi 4)**

S. 2. - Tableaux modernes. Argent. — M<sup>me</sup> Boissard, de Heeckeren. MM. Hellebranth, Martin, Océano, Bonteyre.

S. 6. - Livres anciens. Romantiques. modern. M<sup>me</sup> Jean-Claude Binoche. M<sup>me</sup> Vidal-Magré.

S. 16. - Fourures et vêtements de haute couture : très beau mant.

S. 17. - Objets. Mobiliers. — M<sup>me</sup> Courcier, Nicolas.

S. 18. - Timbres. Tableaux mod.

M<sup>me</sup> Champetier de Ribes, Ribeyre, Million.

**MARDI 7 DÉCEMBRE (Exposition lundi 6)**

S. 5. - Import. ensemble timbres postes maritimes. Nomb. collect.

**MERCREDI 8 DÉCEMBRE (Exposition mardi 7)**

S. 1. - Bibliothèque de Sir Charles Tennant. Livres illustrés du XVIII<sup>e</sup> siècle. M<sup>me</sup> Ader, Picard, Tajan, M. Guérin.

S. 3. - Tableaux. M<sup>me</sup> de Blanc.

S. 6. - Tableaux. Bibelots. M<sup>me</sup> Laurin, Gouilloux, Buffetaud, Tailleux.

S. 8. - Mobil. obj. mobili. princ. à caract. régionaliste. Bij. argen.

**MERCREDI 8 DÉCEMBRE**

S. 4. - Tableaux. Objets d'art d'Extrême-Orient. Meubles de style. M<sup>me</sup> Lemée, Chayette, M. Furlin.

**MERCREDI 8 DÉCEMBRE à 21 h. 15 (Exposition mardi 7 de 21 h. à 23 h., mercredi 8 de 11 h. à 18 h.)**

S. 8. - Fragonard, Knebel, M<sup>me</sup> Jozon. MM. Antonini, Pautit.

**JEUDI 9 DÉCEMBRE (Exposition mercredi 8)**

S. 12. - Dessins et tableaux anciens. — M<sup>me</sup> Ader, Picard, Tajan, M. Antonini.

**JEUDI 9 DÉCEMBRE à 16 h. (Exposition mercredi 8 à 21 h.)**

S. 15-16. - Cart. M. 2. Tableaux. M<sup>me</sup> Champetier de Ribes, Ribeyre, Million.

**VENDREDI 10 DÉCEMBRE (Exposition jeudi 9)**

S. 1. - Tableaux anciens. Armes à feu. Import. docum. historiques XVIII<sup>e</sup>. Beaux livres, certains certains estampillés XVIII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup>. Tableaux d'Orient. M<sup>me</sup> Lemée, Chayette. MM. Antonini, Charles, Chant.

S. 2. - Art 1900. Minéraux. — M<sup>me</sup> Boissard, de Heeckeren. — M. Mardillat, M. Thornton.

S. 3. - Monnaies françaises et étrangères. M<sup>me</sup> Delorme.

S. 7. - Mobil. Objets de vitrine. M<sup>me</sup> Pascheteau.

S. 9-9. - Livres rares et précieux.

**VENDREDI 10 DÉCEMBRE à 21 h. (Exposition de 11 h. à 18 h.)**

S. 10. - Art d'Iran. M<sup>me</sup> Boissard, de Heeckeren. M<sup>me</sup> Koworkian.

**PALAIS GALLIERA**

10, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie (75016), 720-02-20

**MARDI 7 DÉCEMBRE à 14 h. 30 et 21 h. (Exposition lundi 6 de 14 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.)**

14 h. 30. - Tableaux anciens. Tailleur. MM. Lebel, Prost, Bourdeley, Baur, Le Puel, Fraquin.

21 h. - Tableaux modernes. M<sup>me</sup> Laurin, Gouilloux, Buffetaud, Tailleux.

**MARCHE DE LA VILLETTE**

211, avenue Jean-Jaurès (75019)

**VENDREDI 3 DÉCEMBRE à 14 h. (Exposition de 11 h. à 12 h.)**

Important mobilier de bureau moderne. M<sup>me</sup> Dembregue.

Etudes annoncent les ventes de la semaine

— ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75003), 743-08-23

— JEAN-CLAUDE BINOCHÉ, 5, rue La Boétie (75008), 225-70-30

— LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-94-78

— BOISGILBERT, DE HECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 710-61-36

— CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45

— COUTURIER, NICOLAY, 31, rue de Solleschasse (75007), 559-85-44

— DELORME, 3, rue de Valenciennes (75001), 340-57-53

— DEURBREGUE, 22, boulevard Saint-Germain (75007), 356-13-43

— GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-48, 325-17-33

— JOZON, 4, rue Bonnier (75008), 770-34-91

— LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUX (anciennement REEDS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 280-34-11

— LEMÉE, CHAYETTE, 10, rue Rosini (75005), 770-38-89

— LOUDMEE, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-49

— OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-38-66

— PÉCHON, DELAVERNE, 12, rue de la Grange-Batelière (75009), 824-71-60

— RIBAUT-MENETIERE, LENORMAND, 12, rue Hippolyte-Lébas (75009), 878-13-93

— PESCHETEAU, 14, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-82-38



Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou à  
Office National Espagnol du Tourisme  
43 ter, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie, 75008 PARIS  
Tél. : 225.14.61-62-63-64.

1-21  
décem  
DE 12H  
ceq

PAUX DOULEUR





OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
"Placards encadrés" 2 col. et +	40,00	46,70
(la ligne colonne)	42,00	49,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,33
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
"Placards encadrés"	34,00	39,71
Bonnie insertion	38,00	44,3
"Placards encadrés"	40,00	46,7
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,6

offres d'emploi      offres d'emploi      offres d'emploi      offres d'emploi      REPRODUCTION INTERDITE

**SOCIÉTÉ MULTINATIONALE PROCHÉ BANLIEUE PARISIENNE**  
recherche

**DIRECTEUR**

Chargé de développer des stratégies d'approvisionnement en matières premières et de gérer les participations détenues par la société dans des sociétés de transformation.

Le titulaire dépendra directement de la Direction Générale.

Il devra avoir une expérience dans le domaine métallurgique et principalement celui de la fonderie, ainsi qu'une expérience de gestionnaire.

Anglais nécessaire et allemand souhaitable.

Adresser C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**SOCIÉTÉ DE CREDIT PARISIENNE FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FINANCIER**  
recherche

**CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS**

Il sera chargé :

- du suivi informatique et comptable ;
- du contrôle des opérations avec la clientèle ;
- de la gestion du personnel.

Le candidat devra avoir :

- une expérience administrative et comptable confirmée ;
- de solides compétences en exploitation informatique ;
- une bonne pratique de l'anglais.

Expérience dans secteur bancaire souhaitée.

Le poste évoluera parallèlement au développement de l'entreprise sur un marché en expansion.

Adresser C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**INTERTECHNIQUE**

Aéronautique - Espace - Physique - Biologie  
Médecine - Informatique

recherche pour son usine d'ORSAY (91) :

Etude et développement matériels radio-communication

a) **INGÉNIEUR (GRANDES ÉCOLES)** (REF. 601)  
ayant expérience HF - VHF - Hyperfréquences.

b) **AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONIQUES** (REF. 602)  
ayant expérience domaine HF - VHF - Hyperfréquences.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise, dont prime de fin d'année.

Restaurant d'entreprise.

Adr. C.V. avec préférences en précisant références annexes à Direction du Personnel.

INTERTECHNIQUE - 78370 - PLAISIR

**SOCIÉTÉ MULTINATIONALE FABRIQUANT DES PRODUITS D'UNE HAUTE TECHNOLOGIE**  
recherche pour une de ses divisions

**UN DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Le titulaire aura la responsabilité d'un C.A. de 80 millions de francs.

Il devra avoir une expérience de Direction Générale et une formation technique.

Anglais nécessaire.

Adresser C.V. et photo à n° 87.504, CONTEXSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmettra.

**emploi régionaux**

Pour son usine de Saint-Jean-Viel (40)  
**ROSET**  
meubles contemporains rev.

**RESPONSABLE TECHNIQUE**

Le candidat de formation chimiste ou ayant plusieurs années d'expérience dans fonctions de responsabilité du suivi et contrôle de toutes les applications (vernis, teintures, etc.).

Collaborer étroitement avec la direction technique pour la mise au point et l'application des produits et services complémentaires fournis.

Rechercher toutes améliorations des procédés d'application des matériaux et installations.

Poste à responsabilité technique.

Adresser C.V. et photo à n° 87.504, CONTEXSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmettra.

**ORGANISME REGIONAL recherche**

**CHARGÉ D'ÉTUDES**

PROF.

- Formation économique supér.
- Expérience soutenue dans Sect. études.

MISSION :

- Réalisation d'études économiques.
- Élaboration de conclusions d'études.

Adresser C.V. et photo à n° 87.504, CONTEXSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui transmettra.

**SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE EN FLEURIE EXPANSION recherche**

**2 COMMERCIAUX EXPORT**  
91.000 F/AN

Ce sont de jeunes titulaires avant d'être une bonne maîtrise professionnelle, une expérience récente dans le secteur de l'exportation et l'assurance (50 % de temps de déplacements). Ils partent couramment l'anglais et de préférence connaissent l'arabe ou le russe.

Résidence TROYES.

Ecrire sous référence 437 à

**G.F.C.**  
103, r. de la Pompe 75116 Paris.  
Univ. Grenoble. Lang. chimie Orga. Bâtiment C.E.R.A.O. chimiste expérimenté spécialisé en synthèse. Contact limité de temps. Tél. 249. M. LUCHE 06 54-81-32 (67).

**ANNONCES CLASSEES TELEPHONES 233-44-21**

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES VILLES NOUVELLES**  
**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**

L'Association Internationale des Villes Nouvelles a été créée par un congrès international de responsables gouvernementaux et non gouvernementaux du développement des communautés nouvelles. Son Secrétaire Général aura la tâche de la diriger et de l'administrer depuis Londres avec l'aide de deux personnes. Sa première mission sera de mettre au point la première Assemblée Générale de l'Association.

Cette position demande des qualifications en rapport, y compris des capacités prouvées dans un poste administratif et administratif, et l'expérience de la gestion de fonds, plus la confiance nécessaire pour fonder les bases d'une nouvelle organisation internationale.

Ce poste sera basé à Londres. Les langues officielles de l'Association seront l'anglais et le français. Le salaire ne sera pas inférieur à 12 000 £ par an tout inclus. Un prospectus sur cette position est disponible sur demande.

Les candidatures accompagnées des noms et adresses de deux références devront parvenir à J. G. O'Neill, Secretary, New Towns Association, One House, 100, Place, London SW15 5AJ, avant le 15 décembre 1976.

**SOCIÉTÉ DE TOURNÉE SOCIAL**  
recherche

**CHEFS VILLAGES VACANCES**

FRANCE - ÉTRANGER

POUR installations 40-50 lits. Fonction complète. POSTES PERMANENTS À POURSUITE DÉBUT 1977.

Env. C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**JOHNS-MANVILLE**  
Moyen-Orient  
RECHERCHE

**POUR L'IRAN ARABIE SAOUDITE**

Des ingénieurs de vente résidents, chargés de développer les ventes de matériaux de construction.

Lieux de résidence : Téhéran (Iran) et Al-Khobar (Arabie Saoudite).

Ces postes conviendront à des candidats âgés de 25 ans minimum, ayant une formation d'ingénieur ou de Technico-commercial avec de préférence une expérience dans le marketing.

Envoyer C.V. détaillé et photo à :  
**JOHNS-MANVILLE EUROPE CORPORATION**  
Direction des relations humaines  
9-11, rue du Colonel de Rochebrune  
92505 RUEIL-MALMAISON

Très importante PUBLICATION INDUSTRIELLE recherche

**DOCUMENTALISTE**

- Pige de journaux, tenue de fichiers, recherches documentaires, constitution de dossiers rédactionnels, etc.
- Connaissances des problèmes économiques et du milieu industriel appréciées.

Adresser C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL**  
recherche

**UN CADRE**

pour la Direction de l'Andit Interne

Diplômé d'Études Supérieures.

Il aura pour missions principales, auprès des filiales ou divisions du Groupe :

- l'analyse du bon fonctionnement des procédures comptables et administratives liées à la gestion des actifs ;
- l'étude des différents circuits d'information et le contrôle de la qualité des renseignements fournis.

Ce poste nécessite une expérience de 4 à 5 ans dans un Cabinet d'audit externe (analyse des procédures et audits informatiques), un Cabinet d'organisation (spécialisation en organisation administrative) dans un service d'une grande entreprise pratiquant les méthodes modernes de gestion.

Déplacements de courte durée à prévoir en France et à l'étranger.

Anglais indispensable. Espagnol souhaité.

Abr. curriculum vitae et photo (sans réf. 31) SUPAC, 11, rue Bailly, 92000 NANTY-SUB-SIZ, qui transmettra.

**DE INTERNATIONAL D'INVESTISSEMENTS**  
recherche

pour tous les pays francophones et D.O.M./T.O.

**10 VENDEURS**  
exceptionnels

début

**GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT**

Il doit être prêt à partir le 7 Janvier 77.

Envoyer C.V. et photo à Mlle MOYNIER  
C.I.L.L. 95, boulevard Beffroy 75017 PARIS

Organisme de Prévoyance recherche

**CADRE**

Origine Antillaise si possible

- Licencié en droit.
- Expérience professionnelle.
- Aptitude au commandement.

Pour poste administratif aux Antilles.

Env. n° 1. 96.708 M. ROGEE-FRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2<sup>e</sup>.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS**  
pour son Service de  
Ecr. avec C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**CADRE COMPTABLE**

confirmé

pour poste d'Andit, d'assistance et de contrôle des comptes et agences en France et outre-mer.

Ca. poste nécessite :

- Formation de base supérieure (DECS - ESC ou équivalent).
- Expérience des responsabilités comptables d'au moins 5 ans.
- Grande disponibilité (missions de une semaine à trois mois).
- Pratique de l'informatique - Anglais souhaité.

Envoyer C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES**  
pour son Service de  
Ecr. avec C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**ANALYSTE FONCTIONNEL**  
25 ans minimum

ayant Maîtrise Inform. 5 ans d'exp. sur IBM sous DOS/V. Langues COBOL et F. Expérience bases de données et traitement de données.

Ecr. avec C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**VENDEUR CONFIRMÉ**

pour son département d'importation et d'exportation alimentaire, et si possible d'importation de produits de consommation.

Lieu de travail : Paris.

Env. C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**RESPONSABLE PERSONNEL**

pour superviser personnel Villages Vacances et gérer les aspects administratifs et financiers.

Envoyer C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**UN INGÉNIEUR**

pour superviser personnel Villages Vacances et gérer les aspects administratifs et financiers.

Envoyer C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**INFORMATIS COMMERCIAUX**

Expérience des négociations des services informatiques. Nous offrons de larges possibilités de promotion pour les candidats.

Env. C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**PSYCHOLOGUE H. ou**

Minim. 27 ans d'études en psychologie. Exp. en psychologie. Membres - Courte durée. Env. C.V. et photo à n° 87.506, CONTEXSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui transmettra.

**un nouveau service concernant l'emploi**

**Le Monde**  
**INFORMATION-PROFESSIONS**

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

**bon de commande à découper**  
**Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS**

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

<input type="checkbox"/> Direction générale, fonctions multiples.	<input type="checkbox"/> Direction financière et administrative.
<input type="checkbox"/> Marketing relations publiques publicités.	<input type="checkbox"/> Comptabilité.
<input type="checkbox"/> Informatique.	<input type="checkbox"/> Personnel formation relations humaines et sociales.
<input type="checkbox"/> Production entretien.	<input type="checkbox"/> Direction commerciale vente.
<input type="checkbox"/> Ingénieurs.	<input type="checkbox"/> Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.
<input type="checkbox"/> Etudes organisation et recherche.	

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

**TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)**

Nombre de fonctions demandées	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
6 semaines	20	39	57	74	90	105	119	132	144	155	165
12 semaines	40	78	114	148	180	210	238	264	288	310	330
24 semaines	70	136	199	259	315	368	416	462	504	542	577
52 semaines	120	234	342	444	540	630	714	792	864	930	990

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandé.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire :  
"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Hautes, 75009 PARIS

NOM : \_\_\_\_\_ ou SOCIÉTÉ : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ TEL : \_\_\_\_\_

Joindre le règlement par ch.-bancaire à l'ordre du "Le Monde" ou ch. postal (CCP 4207-23 Paris) ÉTRANGER - envoi aérien : + 1 F. par fonction et par semaine

هنا من الأمل



	La Presse	La Presse PC
L'IMMOBILIER	28,00	32,69
"Placards encadrés"	34,00	39,70
Double insertion	38,00	44,37
"Placards encadrés"	40,00	46,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,69

## REPRODUCTION INTERDIT

## propriétés

**35 GARE DE LYON** Deuts résidés  
Cession bois - Mais  
2 batis, Gar. Jardi  
10.000 F. - CTCARIL, 43

**Région GISORS** Charm  
MAIS  
Châfré état. Entrée, 30/1  
chambres, bains, chf. cent.  
Lr 1700 m2. Prix 215  
cabinets BLONDEAU, 215  
F. Cappeville, 3-18  
Tél. : 620 (16-32-35-9)

**L'ISLE-ADAM**  
COTEAU SUJ  
1200 m2 rattaché  
1000 m2 parc aménagé, 71  
vues 3 voitures, 160 m  
cuis. + combles aménagé  
2 cuis. 2 s. de bs. w.c.  
L. B. pôt. Prix 770/1  
Tél. 961-32-35, M. CORI

**MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ**  
milieu parc 43 ha  
seul tenant, comprend  
Bâtiment principal, 15  
pne, salles de bain  
le de chasse, chauffie  
lier, cave.  
Dépendances avec f.  
Maison de garde 4  
ec annexes pouvant c  
ur box chevaux, à ver  
c ou séparément. Re  
visite CETAP. Tél. nr

**TOURNAI**  
2heures par autoroute

**PROPRIETE XVII**  
e imprenable sur Loir  
ncip., 5 s. de bains,  
état, part 1 ha. 2  
Prix justifié.

adresser S.A. DEST  
2, rue Nationale, TC  
15-771 05-25-09 et 04

**LE VÉSINET**  
Proximité R.E.R. et com-  
mande PROPRIÉTÉ M/

**PRÈS D'ENGHI**  
 200 arbres centenaires  
 habitables, séjour, salle  
 d'été, 2 s. bs + 9  
 muns form. 4 p., 8  
 ct. propriét. Pour  
 les bur. 359-94-04.  
 dim. 15-18 h.  
 la Ferme (200 m.)  
 ISY-SOUS-MONTMOY

**domaine**  
**SOLOGNE**  
 don Salbris preste à  
 les terres cultives.

**CABINET LA SOLO**  
41280 Remorand  
Tél. (39) 76-02-92

---

**PLACEMENT**  
**RÉGION ROYAL**

ne, céréales, élevage.  
NDEMENT GARAN  
OMOTEL S.A., Le  
A CLISSE, 17600 SAI  
TEL : (46) 93-284

PLAGNE 2 000 m. S  
ouer, 4 pers. Sud, t  
l, Janv., Février, ho  
s, Pâques. Tél. : 5

# IELS

- PARIS (

... en cheque ou  
LARGENT, LIE  
-1er. Tél : 260-2  
... de 15 à 1

2 décembre 1971  
SSIN  
RCHIE  
ns-fins 1976

**BOUILLY**  
demande à :  
Tél. : (74) 04-8

BEVILLE, T. (50) 91  
cembre 1976, à 14.  
**PASSY (74).**  
atel., gar. et ent.

Instance de Nari  
1976, à 14 h.

cat, 21, rue des Et  
s avocats à Vercal

Time (min)	Open Circles (%)	Open Squares (%)
0	0	0
10	85	75
20	75	65
30	65	55
40	55	45
50	45	35
60	35	25
70	25	15
80	15	10
90	10	5
100	5	0

هكذا من الأصل

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### A PROPOS DE...

Un séminaire sur la production sans déchets

### Les bénéfices de la propreté

Le temps des usines propres est-il venu ? Nous sommes encore dans l'âge de la pollution, mais il convient de penser à demain et préparer le temps de la production sans déchets. Jusqu'au 4 décembre est organisé sur ce thème, à Paris, par la commission économique pour l'Europe (organisme dépendant des Nations unies), un séminaire qui, pour la première fois, rassemble autour de cette idée — le troisième âge de l'industrie — ingénieurs et économistes.

Tous les pays industrialisés, qu'ils soient capitalistes ou socialistes, sont aujourd'hui conscients de cette nécessité. Aussi sont-ils nombreux les représentants soviétiques ou des pays de l'Europe de l'Est qui participent aux travaux du séminaire de Paris. Un délégué soviétique a remis un rapport tout à fait révélateur. Selon lui, la production d'énergie, de produits chimiques et de métaux sera multipliée par quatre au cours des vingt prochaines années dans les pays socialistes. « Il est évident, ajoute-t-il, que l'application des techniques de production actuelles entraînerait un accroissement des déchets et une réduction des ressources naturelles qui poseraient le problème de la protection de la biosphère. Les pays socialistes ont donc un intérêt vital à hâter la mise au point de techniques de production sans déchets, et même d'une économie sans déchets. »

Bien que les calculs ne soient pas achevés, les bilans économiques des expériences de productions propres semblent très encourageants. On économise non seulement les procédés d'épuration, mais on récupère des matières premières et souvent de l'énergie.

Ainsi M. J. Picard, directeur de l'Agence de bassin Loire-Bratagne, a-t-il présenté au séminaire plusieurs réalisations françaises particulièrement démonstratives. Une usine de levures située à Strasbourg rejette des quantités d'effluents dans le Rhin. Pour les épurer il lui aurait fallu construire une sta-

tion coûtant près de 11 millions et engloutissant chaque année pour plus d'un million de francs de frais d'exploitation. Solution : récupérer dans les eaux usées de l'engrais et des protéines pour l'alimentation animale. Investissement modeste, dépenses d'exploitation diminuées, vente de sous-produits et réduction de la consommation d'eau de 70 %. Au total l'entreprise économise chaque année 7 millions de francs, tout en préservant l'environnement.

La production sans déchets n'est pas seulement souhaitable : elle est possible et même hautement rentable. Deux raisons qui devraient la pousser à se développer rapidement.

Pour faciliter les choses en France, M. Anquer a pris deux initiatives. Il a nommé un groupe de trois « experts » qui sont chargés de lui proposer avant le mois de juin 1977 une série de propositions tendant à accélérer le développement des technologies propres. Ces propositions seront transmises au gouvernement. Les trois « experts » sont M. Laurent Chiffi, directeur du Conservatoire des arts et métiers, M. Antoine Riboud, fondateur de l'association Progrès et Environnement, et M. François de Cossat, journaliste scientifique. En outre, M. Anquer proposera aux prochains comités interministériels d'action pour la nature et l'environnement (CIANE) une série d'encouragements aux industriels de bonne volonté pour un total de 10 millions de francs.

MARC AMBROISE-RENDU.

### QUALITÉ DE LA VIE

SIGNATURE A BONN D'UNE CONVENTION SUR LE RHIN

### Cinq pays au chevet du fleuve malade de l'Europe

Les ministres de l'environnement de France, d'Allemagne fédérale, des Pays-Bas, de Suisse et du Luxembourg signeront à Bonn, vendredi 3 décembre, une convention tendant à organiser la lutte contre la pollution du Rhin.

En vérité, il y a treize ans que l'on espérait la conclusion d'un tel accord. C'est en 1963, en effet, que les cinq pays riverains avaient créé une « commission internationale pour la protection du Rhin contre les pollutions ». Treize ans que, de réunions en conférences, on n'arrivait pas à se mettre d'accord. Treize ans que, d'année en année, les eaux du « fleuve malade de l'Europe » se dégradent un peu plus.

Le Rhin sert en effet de déversoir commode et gratuit à d'innombrables industries qui, des Alpes à la mer du Nord, sont installées sur ses rives. Parmi celles-ci, des usines de produits chimiques dont les effluents peuvent être fort toxiques. Mais aussi les installations des Potasses d'Alsace, les mines de charbon allemandes et les usines de soude qui déversent dans le fleuve près de 10 millions de tonnes de sel par an. Autant dire que pour les Hollandais qui boivent l'eau du Rhin et en irriguent leurs champs, la situation devenait intenable.

La convention porte donc sur deux polluants majeurs : les substances chimiques et le sel. Pour les premières, les pays riverains s'engagent à respecter désormais un règlement européen. Celui-ci interdit le déversement dans les cours d'eau d'une quinzaine de produits chimiques jugés très dangereux et couchés sur une liste noire.

Il soumet à autorisation et donc à contrôle le déversement d'une série d'autres substances jugées moins nocives et qui figurent sur une liste grise.

Pour le sel, on a convenu que les plus gros producteurs étant les Potasses d'Alsace, c'est par elles que débiteront les opérations de dépollution. La solution retenue est à la fois logique et écologique. Le sel sera remis là où on l'a tiré. Plus exactement il sera injecté au rythme de 20 kilos par seconde dans des couches géologiques situées à 1 800 m. de profondeur et dont l'eau est déjà trop salée pour être jamais utilisée. Ultérieurement, la cadence des injections sera portée à 60 kilos par seconde.

#### « Opération vérité »

La technique paraît simple mais elle est coûteuse. Les investissements et les frais de fonctionnement des premières années se monteront à 132 millions de francs. Il était hors de question que la France supporte seule cette charge. Mais alors qui paiera ? C'est sur ce point — une vulgaire affaire de gros sous — qu'on a longtemps échoppé. Finalement la convention prévoit que les dépenses de l'opération anti-sel seront acquittées à raison de 34 % par les Néerlandais, 30 % par les Allemands, 30 % par les Français et 6 % par les Suisses.

Les Allemands se sont engagés en outre à informer leurs partenaires de la nature et des volumes de leurs propres rejets de sel qui sont évalués à 150 kilos-seconde et qui, eux, ne seront pas traités. Ils proviennent essentiellement des houillères et des fabriques de soude. C'est l'« opération vérité » qui permettra de vérifier que les industriels d'outre-Rhin ne profitent pas des efforts des Potasses d'Alsace pour se débarrasser en plus grandes quantités qu'autrefois de leurs effluents salés.

Les cinq pays riverains se sont donc engagés résolument dans une politique à long terme de sauvegarde du Rhin. Mais pour importante qu'elle soit, la convention de Bonn ne portera pas ses fruits

### TRANSPORTS

LES « MENSONGES » DE CONCORDE

Les compagnies Air France et British Airways ont dû renoncer à certaines de leurs publicités en faveur de Concorde, jugées mensongères par l'Advertising Standards Authority, organisme britannique de vérification de la publicité.

Une plainte avait été déposée auprès de cet organisme contre les propos d'Air France vantant la « tranquillité absolue » du vol supersonique ; une autre, contre le fait que British Airways annonçait que les effets du décalage horaire sont pratiquement insensibles sur Concorde ; une troisième contre l'affirmation de la compagnie britannique qui suggérait que certaines villes américaines étaient à une après-midi de vol de Londres.

Advertising Standards Authority a estimé qu'aucune de ces affirmations publicitaires n'était suffisamment prouvée. D'autres plaintes pour publicité mensongère ayant été déposées, British Airways a décidé de soumettre désormais sa publicité pour Concorde à l'organisme de vérification, préalablement à toute publication.

### FAITS ET PROJETS

#### Corse

M. SANGUINETTI : un peuple menacé

M. Alexandre Sanguinetti publie un article dans le numéro de décembre du magazine corse *Kyrin*.

« Cui, il existe un peuple corse, déclare l'ancien ministre U.D.R., d'autant plus typé qu'il est insulaire. » « Il est vrai que le peuple corse est menacé de disparition », ajoute M. Sanguinetti, qui propose deux solutions pour lutter contre ce phénomène :

« Premièrement, que les jeunes Corsais recherchent les emplois les plus intéressants et les postes dont la Corse a besoin et qui doivent

leur être enseignés en Corse pour leur éviter la tentation de rester sur le continent une fois les qualifications obtenues ailleurs. Deuxièmement, ajoutant-il, que les qualités que nous avons toujours manifestées à l'extérieur de notre île dans l'ordre intellectuel et dans l'ordre matériel soient affectées à la transformation de notre île, pour permettre à nos compatriotes d'y vivre à un niveau de vie raisonnable et qui ne soit pas trop décalé par rapport à celui des grands pays qui nous entourent. »

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

S'estimant « négligés » par les pouvoirs publics

### Les départements de l'Ouest font appel aux investissements étrangers

De notre correspondant

Brest. — Les temps sont durs. L'Association pour le développement industriel de l'Ouest-Atlantique assure la battue contre vents et marées pour remplir sa mission. Elle a dressé le bilan de ses activités à Brest où elle s'est réunie lundi 29 et mardi 30 novembre. C'est un constat rassurant et non pessimiste, à préciser son délégué, M. Jacques Voisard, qui est aussi le commissaire à l'industrialisation de l'Ouest, donc le représentant de la DATAR.

En 1976, l'Association n'aura contribué qu'à la création de deux mille trois cent soixante-cinq emplois dans les quatorze départements de l'Ouest-Atlantique. L'an dernier, elle en avait obtenu quatre mille cent cinq. En 1973, elle avait le vent en poupe avec près de mille emplois. Depuis, l'Ouest-Atlantique est dans le creux de la vague. A vrai dire, elle ne sait pas comment remonter la pente. Tout plaide contre elle.

D'abord, dans la balance des industriels, l'Ouest ne pèse pas lourd. « Cette région n'est pas crédible », reconnaît M. Paul Delouvrier, président de l'Association. Les chefs d'entreprise regardent ailleurs.

Seconde tare pour l'Ouest-Atlantique : son éloignement des centres de consommation. Il y a des régions que le C.E.L.B. (Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons) avait fait cette amère constatation. « La Bretagne souffre de la malédiction de la distance », avait-il lancé. Il en sera ainsi encore longtemps, semble-t-il, tant que les réseaux de communications de l'Ouest de la France ne se seront pas améliorés. Un exemple convaincant : le Finistère, qui est le département français le plus occidental, n'a obtenu en 1976 que quarante emplois dans la part d'Ouest-Atlantique. Or ses chômeurs sont légion. D'où la crise de désespoir de M. Eugène Bérat, maire de Brest (R.L.) : « Quand l'Association Ouest-Atlantique et la DATAR seront-elles décidées à prouver dans les faits que le grand port du Ponant est désormais la priorité des priorités ? »

Que faire ? L'Ouest-Atlantique reproche à la DATAR de ne l'avoir pas suffisamment aidée dans son action. Cet abandon tout relatif

a pour conséquence de rendre fragile un secteur secondaire durement touché par la crise. Celui-ci a perdu environ dix mille emplois, même si six mille postes ont pu être préservés. Or l'industrie est nécessaire pour assurer la solidité d'une région. Fougères souffrira difficilement à être remise à flot. Mais à quel prix ? L'association Ouest-Atlantique ne l'a pas caché : aucune amélioration de la situation n'est en vue. Il faut s'attendre, au minimum à cinq années difficiles. Pendant ce temps, comme tout l'indique, la population continuera à s'accroître. Où chercher le salut ? La solution de l'industrialisation des quatorze départements de l'Ouest n'est plus, a-t-on fait remarquer, une affaire nationale. Elle passe maintenant par l'Europe. Verront-ils des industriels allemands ou suisses intervenir en Bretagne ? Il n'est pas interdit de rêver.

JEAN DE ROSIERE.

### LE GOUVERNEMENT REFUSE QU'UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE D'INFORMATIQUE S'INSTALLE A ANNECY

(De notre correspondant.)

Lyon. — La société américaine Digital Equipment Corporation, spécialisée dans la production de systèmes informatiques, vient de se voir refuser par la commission des investissements étrangers l'autorisation de s'installer en France. La société avait signé, au printemps 1976, avec la commune d'Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie) un accord concernant un terrain de 30 000 mètres carrés. Elle devait construire là une usine de montage. La DATAR était très favorable à cette implantation en Haute-Savoie, génératrice de cent vingt emplois au départ et d'un millier à terme.

Il semble que le ministère de l'Industrie, qui souhaite sans doute protéger la récente association de C.I.L. avec le groupe Honeywell-Sull, ait été d'un avis totalement opposé. Le différend aurait été finalement tranché par les plus hautes instances gouvernementales. On prête à Digital, dont le chiffre d'affaires mondial est de 2 milliards et demi de francs, l'intention de s'installer désormais en Allemagne. — B. E.

## En 18 mois nous avons installé 141 entreprises dans leurs nouveaux locaux.



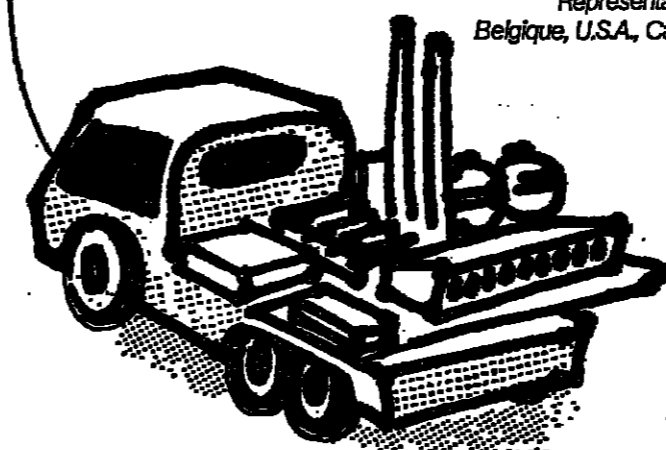
La meilleure preuve de dynamisme est, en conjoncture difficile de continuer à progresser.

Ainsi, quand nous disons que nous avons installé 141 entreprises dans 200.000 m<sup>2</sup> d'usines et 600.000 m<sup>2</sup> d'entrepôts — sans compter 1.000.000 m<sup>2</sup> de terrains industriels — ce n'est pas de l'auto-satisfaction, c'est nous l'espérons le meilleur moyen de vous convaincre que nous pouvons réussir ensemble, aujourd'hui, votre future implantation.

Que ce soit en région parisienne ou en province, nous comptons de solides références : Citroën ou Manufrance en région parisienne, Datsun ou les Pompes Guinard à Lille, l'Oréal ou Darty à Lyon, la SCAC à Marseille.

Par exemple, Cette façon de travailler, de progresser, c'est un autre style. Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de France.

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo, Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.



## Nous avons créé l'engineering immobilier.

CABINET AUGUSTE-THOUARD

17, rue d'Astorg - Paris 8<sup>e</sup> - Tél. 265.54.07 +

# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

## FISCALITÉ

Le Syndicat C.G.T. des impôts et les contrôleurs de commerçants

### < On cherche à cristalliser les tensions sociales autour de quelques affaires spectaculaires >

Au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, Mme Jacqueline Lambert et M. Jean-Louis Moynet, secrétaire de la C.G.T., M. Dumon, secrétaire de la fédération des finances de cette organisation, MM. Godeau et Lavie, secrétaires du Syndicat national des agents de la direction générale des impôts (S.N.A.D.G.I.-C.G.T.), qui représente plus de 30 % des salariés-douze mille fonctionnaires des impôts, — ont dénoncé tour à tour « les menaces proférées par M. Nicoud, moins contre la politique fiscale que contre les agents du fisc, assés aux sinistres membres de la Gestapo; l'exploitation éhontée du récent décès d'une commerçante

du Touquet par le même Nicoud et par une partie de la presse sur la base d'informations fausses; la création de brigades d'auto-défense prêtes à l'attaque par la force aux contrôles fiscaux ». Constatant que la veille même des déclarations du chef de l'État à Lille, M. Durafor était convenu que les agents du fisc n'étaient que de simples exécutants, Mme Jacqueline Lambert a souligné « les contradictions » du gouvernement. « Car, en suggérant la création d'un corps de contrôle des contribuables fiscaux, a-t-elle ajouté, le président dément aujourd'hui les propos tenus hier par son ministre délégué aux finances, rejette sur de simples fonctionnaires les responsabilités de sa propre politique fiscale et se place ainsi dans les rangs du C.I.D.-UNATI. »

● M. GASTON DEFFERRE, président du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale, a confirmé, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, que ses collègues opposeront la question préalable — dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à débattre — lors de la discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1977. M. Defferre a indiqué que cette question sera déposée pour obliger le gouvernement à réexaminer la fiscalité locale (taux d'habitation et taxe professionnelle).

● L'IMPOSITION DES AMÉRICAINS DOMICILIÉS EN FRANCE a fait l'objet de pourparlers entre des représentants du Trésor des États-Unis et du ministère de l'économie et des finances. En attendant une révision de la convention fiscale franco-américaine du 28 juillet 1967, « pour apporter une solution plus durable », le ministère indique : « La France accordera aux Américains un crédit déductible de l'impôt des États-Unis prélevé sur ces éléments de revenu. »

● CREDIT FRANÇAIS A L'ARGENTINE — Un crédit d'un montant de 30 millions de dollars a été accordé à la Banque centrale d'Argentine par un groupe de quinze banques françaises dirigé par le Crédit lyonnais.

Pour M. Jean-Louis Moynet, cette attitude est d'autant plus étrange que le président de la République est lui-même un ancien inspecteur des finances et qu'il sait fort bien qu'il existe déjà un corps d'inspection générale des finances, fortement hiérarchisé, qui contrôle le travail des vérificateurs. « Pourtant, a-t-il poursuivi, le vrai problème n'est pas là. Le contrôle fiscal n'est que le bout de la chaîne. Son point de départ, c'est la situation particulièrement difficile des petits commerçants pénalisés par la stagnation de la consommation, la hausse des prix de gros et d'un certain nombre de charges, la pression de la fiscalité, mais aussi les conséquences d'un prétendu blocage des prix. »

M. Moynet a conclu : « Après les salaires pressurés au maximum, on vise les commerçants. On cherche à cristalliser les tensions sociales autour de quelques affaires spectaculaires, mais on se garde bien de s'en prendre aux monopoles, aux grosses fortunes et à tous les Dassaùlt qui cachent la forêt des fraudeurs à grande échelle et des spécialistes de l'évasion fiscale. »

Contrairement à F.O., la C.G.T. n'envisage pas de demander la dissolution du C.I.D.-UNATI : une telle mesure, estime M. Dumon, n'apporterait pas de solution aux problèmes des petits commerçants et des artisans, auprès desquels la C.G.T. entend mener, dans les prochains jours, une action d'information, notamment par la diffusion d'une lettre ouverte.

J.B.

### Le comité des usagers au ministère de la santé propose une refonte du quotient familial

« Les avantages légaux accordés par le quotient familial ont été déformés, (...) Il favorise les familles à haut revenu au détriment des familles à faibles ressources. (...) Ne conviendrait-il pas de rechercher un système plaçant l'ensemble des familles sur un pied d'égalité ? » Parmi la centaine de propositions sur l'action sociale, les hôpitaux, etc. que le comité des usagers, présidé par M. Maurice Tisserand, député de l'Indre (rép. ind.), vient de présenter à Mme Simone Veil, ministre de la santé, celle qui porte sur la réforme du quotient familial est la plus élargie et la plus audacieuse.

Le comité cite notamment le cas des familles n'ayant qu'un seul enfant : alors qu'il n'y a pas d'allocation familiale pour un seul enfant, une telle famille « peut de l'ordre de 20 000 F environ — bénéfice par la loi du quotient familial — se voir attribuer un montant de 400 F à 10 268 F pour des revenus imposables allant de 20 000 F à 300 000 F ». Pour un ménage de deux enfants, l'avantage varie, selon les mêmes écarts de revenus, de 689 F à 19 918 F !

Pour corriger ces inégalités, le comité suggère que le montant de l'avantage correspondant à l'application du quotient familial soit considéré comme une provision d'impôt réversible. Le ministère des finances calculerait chaque année la moyenne des aides par enfant accordées aux familles. Certaines familles, notamment celles qui ne sont pas imposables, qui auront reçu moins que la moyenne, percevront un complément de l'État; d'autres, à revenus élevés, deviendront débitrices à l'égard de l'État. Selon ses estimations pour 1974, le comité indique, que l'avantage moyen serait de 1 000 francs et que cette somme « constituerait » selon leur proposition, « l'avantage définitif pour un enfant à charge »; cet avantage pourrait être modulé pour avoir une incidence démographique : par exemple 500 francs pour les familles d'un à deux enfants et 1 500 F pour les familles de trois enfants et plus.

« Au total, note le comité, près de 10 millions de contribuables sur 11 020 000 (soit 90 %) auraient une situation améliorée ou conservée par leur situation actuelle. » Le comité propose, en outre, de doubler le montant des allocations

familiales mais de déclarer celles-ci dans les revenus soumis à l'impôt. Il en résulterait un doublement réel pour les familles non imposées et une amélioration dérisoire pour les autres; la reprise fiscale allant de 10 à 60 % pour les autres. Le coût d'une telle mesure serait de l'ordre de 16 milliards de francs dont une partie serait récupérée par l'im-  
pôt.

## ÉNERGIE

Avec la signature d'un contrat de 1,5 milliard de mètres cubes

### L'ALGÉRIE S'EST LE PREMIER FOURNISSEUR DE LA FRANCE EN GAZ EN 1982

La société algérienne Sonatrach va fournir à la France 1,5 milliard de mètres cubes de gaz naturel de plus que prévu à partir de 1981. Un avenant au contrat du 2 avril 1976, qui prévoyait la livraison pendant vingt ans de 3,65 milliards de mètres cubes par an a été signé le 12 octobre et rendu public le 1<sup>er</sup> décembre. L'Algérie avait pourtant annoncé le 2 octobre, après avoir signé un très important contrat avec des sociétés américaines et canadiennes, son intention de faire une pause dans ses exportations de gaz naturel.

Liquidité à Arzew, ce gaz sera transporté par méthanier au terminal de Montoir-de-Bretagne, dont la construction doit débuter en 1977. Avec ce contrat, l'Algérie sera à partir de 1982 le premier fournisseur de la France (deux autres contrats lient Gaz de France à la société algérienne). En 1983, 26,2 % du gaz consommé en France proviendra d'Algérie.

● LE RELEVEMENT DES DROITS DE DOUANE DES ÉTATS-UNIS sur les importations de cognac en provenance de la Communauté européenne est irreprésentable et injustifié, affirme la Commission des Communautés européennes. Elle déclare avoir tout fait pour aboutir à une solution plus libérale, tant pour les exportations communautaires de cognac que pour les exportations américaines de diindes,

## EMPLOI

### Le taux de cotisation de l'assurance-chômage est ramené de 2,40 à 2,20 %

Le conseil d'administration de l'UNEDIC (Union des caisses de chômage complémentaires), qui s'est réuni le 1<sup>er</sup> décembre, a décidé de ramener à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1977 le taux d'appel des cotisations de chômage à 2,20 % des salaires au lieu de 2,40 % en 1976.

Lors de la réunion du 22 novembre, les représentants des employeurs, les représentants des salariés (F.C.G.C. et C.F.T.C.) qui s'opposent à l'importance des réserves financières de l'UNEDIC (2,7 milliards de francs, soit environ le paiement de quatre mois de prestations aux chômeurs actuellement bénéficiaires), avaient demandé que la cotisation à l'UNEDIC (payée à raison de 2 % par les employeurs et de 2 % par les salariés) soit ramenée à 2 %. Par une lettre adressée au conseil d'administration de l'UNEDIC, M. Beullieu, ministre du travail, avait appuyé la position des employeurs. Mais toutes les organisations syndicales s'étaient opposées aux demandes patronales.

Mardi 1<sup>er</sup> décembre, une solution de compromis a été proposée par la C.F.T.C., consistant à ramener à 2,20 % le taux des cotisations.

### MENACES DE LICENCIEMENTS AUX USINES LATÉCOÈRE

(De notre corresp. régional.)  
Toulouse. — Frappée de plein fouet par une conjoncture défavorable, l'entreprise Latécoère, qui fut à la base de la vocation aéronautique de Toulouse, et qui travaille actuellement en sous-traitance pour la Société nationale industrielle aéronautique, Dassault-Breguet, ainsi que pour le ministère de la défense, vient de voir chuter son plan de charge à un niveau inquiétant. Les effectifs qui sont actuellement de huit cent soixante et onze salariés, risquent d'être réduits de cent quinze personnes au début de 1977 et de trois cents personnes au début de l'été prochain.

Cette situation a alerté la Confédération générale des cadres et la section Force ouvrière de l'entreprise, dont les responsables proposent une meilleure répartition des charges de travail ainsi que le lancement dans les meilleurs délais des programmes Falcon-50 et Transall, et des projets Mercure-200 et Airbus B-10, ainsi que l'accélération des travaux pour le missile Mafalon et le lanceur lourd Ariane. Les mesures de sauvegarde prises par le ministère de la Défense, de l'emploi et des quarante heures par semaine, et le départ en pré-retraite à cinquante-huit ans, à la retraite à soixante ans.

compte tenu de l'engagement patronal de maintenir le niveau des services du régime à l'équivalent de trois mois de prestations et de venir au taux de 2,40 % si pendant deux mois consécutifs ce seuil n'est pas atteint. La C.G.C. a accepté soutenir ce compromis pour éviter une situation de blocage résultant de l'opposition entre les deux collèges, employeurs et salariés qui aurait eu pour conséquences réglementaires de revenir au taux base de 1 % prévu par la convention du 31 décembre 1965. Force ouvrière a également voté ce compromis. Dans une déclaration commune la C.G.T. et la C.F.D.T. dénoncent l'attitude des trois syndicats (F.C.G.C. et C.F.T.C.) qui « vont par le pat et le gouvernement d'aboutir à un abaissement de la C.G. et la C.F.D.T. de diminuer la section au moment où le nom des chômeurs bat tous les records et où la perspective la plus certaine est celle d'une importante aggravation du chômage comme conséquence du plan gouvernemental d'austérité et d'une politique de développement des licenciements annoncée par le président C.N.P.F. et confirmée par le premier ministre et le ministre du travail

● GREVE SUR LE PORT MARSEILLE. — Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, le comité de défense des transporteurs et manutentionnaires travaillant sur le port de Marseille bloque les entrées à l'aide de véhicules et d'engins de chantier. Seuls les véhicules particuliers et les travailleurs présentant 3 placards peuvent franchir les grilles. A l'origine de ce conflit, un désaccord entre le syndicat C.G.T. dockers et les entreprises (leurs employés) dites de « levage » pour la répartition du travail sur les quais. (Corresp.)

● RELEVEMENT DU SMIC. Le SMIC est porté, à compter du 1<sup>er</sup> décembre, à 8,94 fr l'heure au lieu de 8,78 (+ 2 %), ce qui correspond à un salaire mensuel de 1 641, pour une durée hebdomadaire moyenne de travail de 41,9 heures et de 1 555,56 fr pour une durée de 40 heures (le Monde du 1<sup>er</sup> décembre). Le minimum garanti qui de base au calcul de n brutes prestations sociales est porté à 5,93 francs au de 5,81. Le SMIC hebdomadaire porté à 281,93 francs en G. de loup, Martinique et Guéne et à 247,25 F à la Réunion.

## On recherche: cinq personnes entreprenantes pour réaliser un exploit.

Il y a cinquante ans exactement, on inventait le boîtier Oyster. C'est à Hans Wilsdorf qu'on le doit. C'était le premier boîtier de montre-bracelet complètement étanche à l'eau et capable de protéger efficacement le mouvement contre la poussière, les impuretés et les chocs.

Depuis lors Rolex a toujours joué un rôle de précurseur dans l'industrie horlogère et a acquis un prestige international.

De nombreux porteurs de Rolex, eux aussi, sont entrés dans l'histoire : Lord Hunt, Sir Francis Chichester, Jackie Stewart, Yehudi Menuhin, Jean-Claude Killy.

### Les Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance du boîtier Oyster, Rolex décerne cinq prix destinés à récompenser l'esprit d'entreprise. Leur but: permettre la réalisation de projets inspirés par une même volonté d'entreprendre que celle dont Rolex et certains possesseurs de Rolex ont fait preuve au cours de ces cinquante dernières années.

Les projets devront entrer dans l'une des catégories suivantes : Exploration et Découvertes, Sciences Appliquées et Inventions, Ecologie.



250.000 francs suisses.

Il y a cinq "Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise" (The Rolex Awards for Enterprise). Ils totalisent 250.000 francs suisses. Les candidats peuvent être de toutes nationalités. En octobre 1977, les cinq lauréats désignés par le Jury seront invités à Genève où ils recevront chacun un chèque de 50.000 francs suisses ainsi qu'un chronomètre Rolex spécialement gravé à leur intention.

### Comment participer.

Envoyez votre demande d'inscription dès que possible et, en tout cas, avant le 31 mars 1977, date de clôture des inscriptions.

Une brochure spéciale est à votre disposition pour vous donner tous les détails sur les "Prix Rolex". Vous la trouverez chez les concessionnaires officiels Rolex et au siège de Rolex en France : 10, avenue de la Grande Armée - 75017 Paris.

Vous pouvez aussi écrire à l'adresse suivante : Secrétariat des "Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise", Boîte Postale 695 - 1211 Genève 1 - Suisse. Indiquez simplement vos nom et adresse et joignez un bref exposé de votre projet.

Ne manquez pas cette chance car il pourrait bien se passer cinquante ans avant qu'une occasion comme celle-ci ne se représente.



هكذا من الأهل

de plafond  
un studio.  
attention:  
bez pas du  
lit!



# LA VIE ÉCONOMIQUE

## CONSTRUCTION

### La mise en liquidation de Dumont-Besson Une affaire exemplaire

La mise en règlement judiciaire de Dumont-Besson, entreprise centenaire de construction (le Monde du 1<sup>er</sup> décembre), est à bien des égards exemplaire. Elle démontre les difficultés que connaît cette branche d'activité dans la région parisienne et met en lumière la fragilité du système des sociétés d'économie mixte (S.M.). Pour la première fois, une société de ce type, la Semise, qui doit à Dumont-Besson millions de francs, est assignée en liquidation : elle comparaitra devant le tribunal de

commerce le 6 décembre. On étudie au ministère de l'économie et des finances et au ministère de l'équipement le cas de la Semise et les voies de son redressement. Cinq ou six des quelque trois cents SEM français sont elles aussi, sur la corde raide, et elles sont situées dans la région parisienne. Le fait que la majorité des capitaux de la Semise appartiennent à trois communes « rouges » du Val-de-Marne donne à cette affaire une coloration politique indéniable, à quelques mois des élections municipales.

Dumont-Besson connaissait donc depuis deux ans de sérieuses difficultés lorsqu'il y a quelques mois, plusieurs de ses clients importants se révélèrent insolubles. On évalue à 40 ou 50 millions de francs ces créances plus que douteuses. La crise des actionnaires néerlandais de se trouver en face d'un tonneau des Danaïdes les conduisit à refuser tout concours supplémentaire, tandis que les banques, dont le chef de file est Neufville-Schlumberger-Mallet, se refusaient à leur tour. Le jugement de règlement judiciaire intervint le 22 novembre et l'on chercha maintenant d'urgence un groupe professionnel (les négociations se poursuivent avec trois d'entre eux) capable de reprendre les activités de Dumont-Besson et de terminer ses quinze chantiers en cours, dont certains ont été traités à des conditions très défavorables.

Conséquence logique de cette déconfiture, Dumont-Besson assigne en liquidation son principal client détaillant : la Semise (Société d'économie mixte du sud-est parisien), qui lui doit 15 millions de francs.

#### Les déboires de la « petite famille »

Citation à comparaître est le 6 décembre. C'est la première fois que les difficultés d'une société d'économie mixte de construction et de rénovation sont ées devant un tribunal. La cité du capital de la Semise ardent à trois municipalités marseillaises (Vitry-sur-Seine, Arcueil), le reste étant partagé entre des organismes collectifs du « 1<sup>er</sup> patronal » et des actionnaires privés. Semise a, au pas mot, besoin d'un 38 millions de francs pour équilibrer ses comptes. La situation à Vitry, dans le cadre de la rénovation du centre-ville de l'ensemble de la « petite ville » composée d'une tour de cages (208 logements) et d'un cube de taille plus modeste (logements) à côté d'un 83 millions de francs. Il s'agit de payer en accession à la propriété, financés par des prêts obliataires conventionnés. Les 15 millions de francs qui auraient dû être versés, au titre de l'aide à l'acquisition des sols, en 1965, quand le mètre carré de terrain valait 203 F, n'ont été entièrement attribués qu'en 1966, alors que le sol valait 423 F : au début de 1976, il en coûtait 789.

C'est en outre le commissaire du gouvernement qui, au conseil d'administration de la Semise, a imposé, pour la « Petite Famille », la construction d'une tour très haute (cent dix logements de plus) qui, aujourd'hui, surcharge

#### A l'Assemblée nationale

### L'EXAMEN DE LA RÉFORME DU F.M.I. EST REPOUSSÉE AU PRINTEMPS

Le projet de loi autorisant le gouvernement à approuver un amendement aux statuts du F.M.I. et l'augmentation de la quote-part de la France à ce fonds, que le gouvernement avait envisagé de faire examiner par l'Assemblée avant la fin de la session budgétaire, ne sera discuté qu'à la session de printemps. M. Jacques Fouchier (app. R.I.), président de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée, a estimé que le report de la discussion en séance publique des projets de loi portant réforme du code minier et réglementant l'exploitation et l'exploitation du plateau continental « présente à certains égards un caractère inadmissible ».

le poids financier de l'opération. Enfin, la Semise a « fait le banquier » pour les pouvoirs publics, à hauteur de 13 millions de francs (l'Etat devant encore 4,5 millions de francs et le département un peu plus de 5 millions) pour des équipements indispensables, essentiellement des routes.

Le ministère de l'équipement s'inscrit en faux contre ces assertions : l'Etat ne devrait, selon lui, que 2,8 millions de francs, tandis que la commune de Vitry ne lui aurait, elle, pas remboursé 3,9 millions de francs de prêts « bonifiés ». L'Etat conteste d'ailleurs que les difficultés de la Semise soient dues à ses opérations de rénovation : il les attribue essentiellement aux activités de construction.

Bataille de chiffres, avant de se résoudre à un compromis, chacun des partenaires cherchant actuellement à obtenir des autres l'effort maximum ? Il faudra en tout cas trouver une solution, la mise en liquidation de la Semise malgré son patrimoine de mille sept cents logements, posant en réalité plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait. Cela est d'autant plus nécessaire que d'autres sociétés d'économie mixte, dans la région parisienne, connaissent des difficultés graves. A Ivry, une « rallonge » de 30 millions de francs a dû récemment être apportée à la subvention versée par l'opération de rénovation en cours. La solution trouvée pour la Semise aura valeur d'exemple.

Cette affaire où une municipalité communiste puissante est partie prenante — se déroulant à quelques mois des élections municipales, la tentation est forte pour le gouvernement de se montrer intraitable, même si elle est tempérée par l'éventualité d'avoir à intervenir plus tard dans des localités favorables à la majorité. Il y a peu de chances, en effet, que la conjoncture immobilière s'améliore avant un bon moment dans la région parisienne.

JOSÉE DOYÈRE.

● DANS LES PAYS DE LA C.E.E., les prix ont, selon les dernières statistiques de la Commission, augmenté en un an dans les proportions suivantes : Allemagne fédérale, 3,8 % ; Belgique, 3,3 % ; Pays-Bas, 3,8 % ; France, 3,9 % ; Danemark, 12,4 % ; Royaume-Uni, 14,7 % ; Irlande, 18,9 % ; Italie, 20,1 %.

● UN OUVRIER MINEUR A ÉTÉ TUÉ le mercredi 1<sup>er</sup> décembre à l'âge de 60 ans, dans les Marais de la Houille, du bassin de Lorraine (H.E.L.), à Forbach (Moselle), alors qu'il travaillait au boisement d'une veine à proximité d'une hacheuse en marche. Selon la C.F.D.T., cet ouvrier, M. Lavorato, vingt-cinq ans, père de deux enfants, est la vingtième victime depuis le début de l'année aux H.E.L. Le 30 septembre, un accident avait provoqué la mort de seize mineurs au puits numéro cinq de Merlebach.



Certains Français lisent un second quotidien chaque jour.



Lucien Thiriet

### L'ÉNERGIE NUCLEAIRE

Quelles politiques pour quel avenir ?

Le dossier complet établi par un expert appartenant au C.E.A. A lire par ceux qui ont compris qu'il était important de s'informer avant de se faire une opinion.

dunod

49 F

## UN NOUVEAU CAHIER DU NOUVEAU Observateur VIENT DE PARAÎTRE FAITS & CHIFFRES 1976

A travers les faits marquants de l'actualité en 1976, une porte ouverte sur 1977.



FAITS & CHIFFRES : aide-mémoire de l'actualité économique  
132 pages, 40 rubriques, 140 tableaux, en vente dans tous les kiosques.

Aéronautique, armement, barique, bourse, chômage, consommation, des ménages, énergie, épargne, fraude fiscale, grèves, inflation, logement, pétrole, population, presse, revenus des Français, travail, mandat...

Dans FAITS ET CHIFFRES 1976, Le Nouvel Observateur réunit et commente les 50 sujets brûlants de l'actualité.

14 F.

4,10 m de plafond dans un studio.  
Attention : ne tombez pas du lit !

Arthur Rozier  
10 mètres  
tarc  
Battes  
amont, des  
ros et des  
pièces vastes,  
les, et dont la hauteur  
plafond vous réserve une  
te surprise. Des studios qui  
plus que des studios, en plein  
dans un environnement où la  
té de la vie reste une réalité.



"24 Arthur Rozier".  
Une conception très rentable.



39, rue de Courcelles -  
75008 PARIS. Tél. : 766.13.14.

## L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Air France va de Paris à Bangkok et revient de Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et la plus régulière.

Et met à profit, par le jeu de ses correspondances, le rôle de place tournante de Bangkok dans le sud-est asiatique.

● Bangkok : direct et quotidien.

En exclusivité, Air France assure un vol quotidien vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir également.

● De Bangkok : les grandes places économiques.

De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de

nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur.

● A bord : la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE





# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### 2. PROCHE-ORIENT

— L'Egypte demande la convocation de la conférence de Genève au début de 1977.

### 3. AMERIQUES

— MEXIQUE : M. Lopez Portillo se prononce en faveur d'un nouvel ordre économique mondial.

### 4. DIPLOMATIE

— Les co-présidents de la conférence Nord-Sud présentent son programme.

### 5. AFRIQUE

— REPUBLIQUE SUD-AFRICAIN : les alliés d'apartheid s'organisent.

### 6-7. EUROPE

— POLOGNE : M. Gierk s'en prend aux complices de la campagne « anti-polonaise ».

### 8-9. ASIE

— Un an de république socialiste au Laos (II), par Patricia de Beer.

### 10-11. POLITIQUE

— Les travaux parlementaires. La préparation des élections municipales.

### 12. LIBRES OPINIONS

— « Clarifications », par F. Ferrus.

### 13. SOCIÉTÉ

— Le trafic de la drogue s'amplifie.

### 14-15. ÉDUCATION

— La longue grève des lycées de Saint-Brieuc.

### 16. RELIGION

— L'Aid al Kabir.

### LE MONDE DES LIVRES

PAGES 17 à 26

LE PEUPLISTON de B. Potrot-Delpach : Après les grés.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE : Ajar, à pseudo-rimage découvert ; Benito Blanchard entre les pages d'Alphonse Boudard.

PHILOSOPHIE : Housset et Houdaguer.

LE COURRIER DE L'HISTOIRE : Simon Lays fouilles à Kana de l'Acropole au Goulet.

POÉSIE : Cinq auteurs d'aujourd'hui.

LETTRES ÉTRANGÈRES : Une nouvelle de M. Ghio Andretti ; Wolf Biermann entre deux Allemagnes.

COMMENT TRAVAILLER LES ÉCRIVAINS : François Mallet-Joris.

### 28-29. JUSTICE

— Un condamné américain devant la mort.

— Les obligations du médecin en matière d'avortement.

— Quatre commerçants poursuivis pour fausses déclarations.

### 30. SPORTS

— FOOTBALL : Saint-Etienne-Anderlecht.

### 31. FAITS DIVERS

— Quatre policiers vont être traduits en conseil de discipline.

### 32. PRESSE

— Le conflit du Parisien libéré.

### 33-35. ARTS ET SPECTACLES

— CINÉMA : Mourir au Québec.

### 36. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

— Signature à Bonn d'une convention sur le Rhin.

— Les départements de l'Ouest font appel aux investisseurs étrangers.

### 40-42. LA VIE ÉCONOMIQUE

— ET SOCIALE : Le Libye devient le deuxième actionnaire de Fiat.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

Le numéro du « Monde » daté 2 décembre 1976 a été tiré à 565 427 exemplaires.

## EN REPRENANT LA DIRECTION EFFECTIVE DES R.I.

### M. Poniatowski se pose en interlocuteur de M. Chirac

Trois jours avant la réunion des assises extraordinaires de l'U.D.R., les républicains indépendants ont procédé — toutes proportions gardées — à leur propre opération de résistance. Au terme de la première réunion de leur conseil politique, ils ont rendu public, jeudi en fin de matinée, une déclaration dans laquelle ils mettent en garde leurs partenaires contre « toute action contraire à l'unité de la majorité et qui saperait les fondements du régime que la France s'est donnée avec le général de Gaulle ».

Cet avertissement est suivi de l'annonce d'une réorganisation interne d'ordre ressort que M. Michel Poniatowski, qui fut secrétaire général et président de la formation, va reprendre en main la direction de la F.N.R.I. Pour accroître l'efficacité des instances responsables, la décision avait déjà été prise, le 6 octobre dernier, de créer le conseil politique qui a siégé jeudi. Ce conseil, dont les effectifs sont moins nombreux que ceux du bureau politique (environ cinquante membres contre soixante-quinze) se réunira tous les mois. S'y ajoutent désormais un « conseil exécutif » de sept membres, dont la déclaration précise qu'il siège « autour de M. Michel Poniatowski ». On notera que dans la composition de ce conseil telle qu'elle est publiée, le nom de M. Jacques Dominati n'apparaît qu'à sa place, dans l'ordre alphabétique. Hommage est rendu, un peu plus bas, au secrétaire général, mais ceci ne compense peut-être pas cela.

En fait, il apparaît que M. Poniatowski s'emploie à affermir son autorité sur les républicains indépendants au moment même où M. Chirac renforce la sienne sur les gaullistes. — N.-J. B.

Voici les principaux extraits de la déclaration adoptée jeudi matin 3 décembre par le conseil politique de la Fédération nationale des républicains indépendants :

I. — L'unité de la majorité est nécessaire au fonctionnement des institutions de la 5<sup>e</sup> République comme à la défense des intérêts immédiats et à long terme de la France. Les républicains indépendants rappellent que toute action contraire à cette unité ébranle les fondements du régime que la France s'est donnée avec le général de Gaulle ;

II. — Cette unité doit s'organiser autour du président de la République, de la présidence de la République, qui définit les orientations générales de l'action gouvernementale — déterminant les limites de la majorité présidentielle.

III. — Dans cette majorité présidentielle les R.I. ont une responsabilité particulière. Partisans d'un pluralisme des composantes de la majorité, ils appellent avec conviction et gravité toutes les formations de cette majorité à la nécessaire cohésion autour du président et de son action.

IV. — L'unité de la majorité est rendue aujourd'hui plus indispensable encore par la conjoncture difficile (...). Les R.I. condamnent ceux qui par intérêt ou par esprit de parti s'opposeraient à l'effort national contre l'inflation (...).

Sur le plan extérieur, la mise en place définitive des institutions prévues par le traité de Rome (est aussi une action prioritaire).

V. — Le conseil politique souhaite voir réaliser en priorité la réforme de l'esprit et des méthodes de l'administration. Celle-ci (...) dont la grande qualité n'est pas en cause, doit éviter de glis-

ser vers une bureaucratie discrétionnaire (...).

VI. — Pour exercer les responsabilités qui reviennent aux R.I. dans la majorité, le conseil politique qui se réunit mensuellement a décidé de confier la direction politique du mouvement à un conseil exécutif qui réunira, autour de M. Michel Poniatowski, MM. Christian Bonnet, Philippe de Bourgoing, Roger Chénard, Jacques Dominati, Jean-Pierre Fournier, Michel Gaudin, M. Nicoud a d'ailleurs renouvelé, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, ses attaques des jours précédents, accusant les brigades spéciales d'exactions et de racket : « Parfois cela va très loin, a précisé le leader du CID-UNATI au micro de France-Inter. Sans pré-

venir, on arrive le matin, on va de la cave au grenier, on perquisitionne dans la salle de bain, sous le lit, sous les matelas, on casse la tire-  
lire des enfants, on renverse la poubelle sur la table et on parque toute la famille dans une pièce. Interdiction de téléphoner, de sortir, interdiction d'aller aux toilettes (...). On dit à quelqu'un, je vais vous mettre 50 millions d'amende, mais si vous êtes bien sage et si vous vous rendez, ce vous coûtera 2 ou 3 millions. C'est cela l'arbitraire, et nous sommes obligés de résister. »

De façon un peu paradoxale mais prévisible, le CID-UNATI va d'ailleurs lancer une action en justice contre M. Roth, secrétaire général du syndicat F.O., pour « avoir mis en cause sur les antennes de plusieurs postes périphériques la responsabilité du CID-UNATI du Val-d'Oise, révéler le contenu d'un contrôle fiscal » (voir le Monde du 2 décembre).

D'où vient donc le malaise actuel ? Pendant quinze ans — entre 1955 et 1970 — les contrôles fiscaux ont été très allégés à la suite de l'explosion du mouvement poujadiste en France. On se souvient qu'en 1956 le fureur des commerçants s'était traduite sur le plan politique par l'élection à l'Assemblée nationale de cinquante et un députés poujadistes. A partir de 1970, le calme étant progressivement revenu, les contrôles ont repris. Ils sont maintenant assez nombreux pour que n'importe quel commerçant ou artisan en subisse les rigueurs et les désagréments.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

## LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE FISCALE

### M. Giscard d'Estaing souhaite contrôler les contrôleurs

Que vont faire, qu'a voulu dire M. Giscard d'Estaing en déclarant mercredi 1<sup>er</sup> décembre qu'il serait bon de créer un corps de contrôle des contrôleurs fiscaux ? La déclaration a chaud du président de la République semble avoir un peu pris de court ses proches. Cependant, on assure que l'idée avait été évoquée en octobre 1975, au cours d'un conseil restreint consacré à la fraude fiscale. Ruse de Rivoli, la surprise semble pourtant avoir été totale.

Il s'agirait de créer un corps qui ne dépendrait que du directeur général des Impôts — ou même du ministre de l'économie et des finances — et qui aurait pour tâches essentielles de vérifier les vérifications ainsi que de noter les vérificateurs. Cela pour les grandes lignes d'un projet encore flou et au conditionnel. On fait remarquer qu'actuellement inspecteurs (pour les vérifications) et contrôleurs (pour les forfaits) bénéficient d'une réelle autonomie dans leur travail et que la création d'un corps de contrôle — comme il en existe pour l'éducation nationale — serait une bonne chose. La déclaration de M. Giscard d'Estaing, arrivant à un moment d'extrême tension entre contrôleurs et contrôlés, sera certainement interprétée par les agents du fisc comme un désaveu de leur action et par M. Nicoud comme un encouragement non pas à l'action violente mais au moins à la contestation des méthodes du fisc.

Quant les habitudes sont bouleversées

M. Nicoud a d'ailleurs renouvelé, mercredi 1<sup>er</sup> décembre, ses attaques des jours précédents, accusant les brigades spéciales d'exactions et de racket : « Parfois cela va très loin, a précisé le leader du CID-UNATI au micro de France-Inter. Sans pré-

venir, on arrive le matin, on va de la cave au grenier, on perquisitionne dans la salle de bain, sous le lit, sous les matelas, on casse la tire-  
lire des enfants, on renverse la poubelle sur la table et on parque toute la famille dans une pièce. Interdiction de téléphoner, de sortir, interdiction d'aller aux toilettes (...). On dit à quelqu'un, je vais vous mettre 50 millions d'amende, mais si vous êtes bien sage et si vous vous rendez, ce vous coûtera 2 ou 3 millions. C'est cela l'arbitraire, et nous sommes obligés de résister. »

De façon un peu paradoxale mais prévisible, le CID-UNATI va d'ailleurs lancer une action en justice contre M. Roth, secrétaire général du syndicat F.O., pour « avoir mis en cause sur les antennes de plusieurs postes périphériques la responsabilité du CID-UNATI du Val-d'Oise, révéler le contenu d'un contrôle fiscal » (voir le Monde du 2 décembre).

D'où vient donc le malaise actuel ? Pendant quinze ans — entre 1955 et 1970 — les contrôles fiscaux ont été très allégés à la suite de l'explosion du mouvement poujadiste en France. On se souvient qu'en 1956 le fureur des commerçants s'était traduite sur le plan politique par l'élection à l'Assemblée nationale de cinquante et un députés poujadistes. A partir de 1970, le calme étant progressivement revenu, les contrôles ont repris. Ils sont maintenant assez nombreux pour que n'importe quel commerçant ou artisan en subisse les rigueurs et les désagréments.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille.

Le dollar et la livre sterling continuent à se raffermir sur les marchés des changes : la monnaie américaine valait 2,415 deutschemarks à Francfort contre 2,4950 deutschemarks, et valait les 5 francs à Paris contre 4,8950 francs précédemment. La monnaie anglaise a été cotée 1,67 dollar à Londres contre 1,6350 dollar, et s'est établie à 8,25 francs à Paris contre 8,23 francs. Le franc, en baisse par rapport à ces deux monnaies, a monté par rapport au deutschemark, qui est revenu à 2,97 francs contre 2,9750 francs la veille